

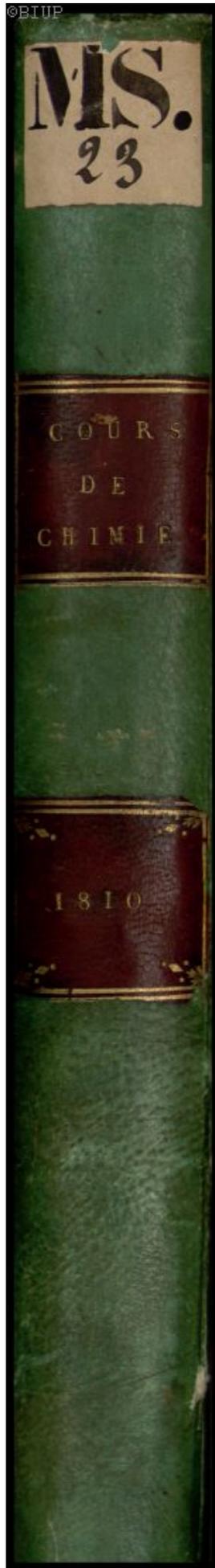
Bibliothèque numérique

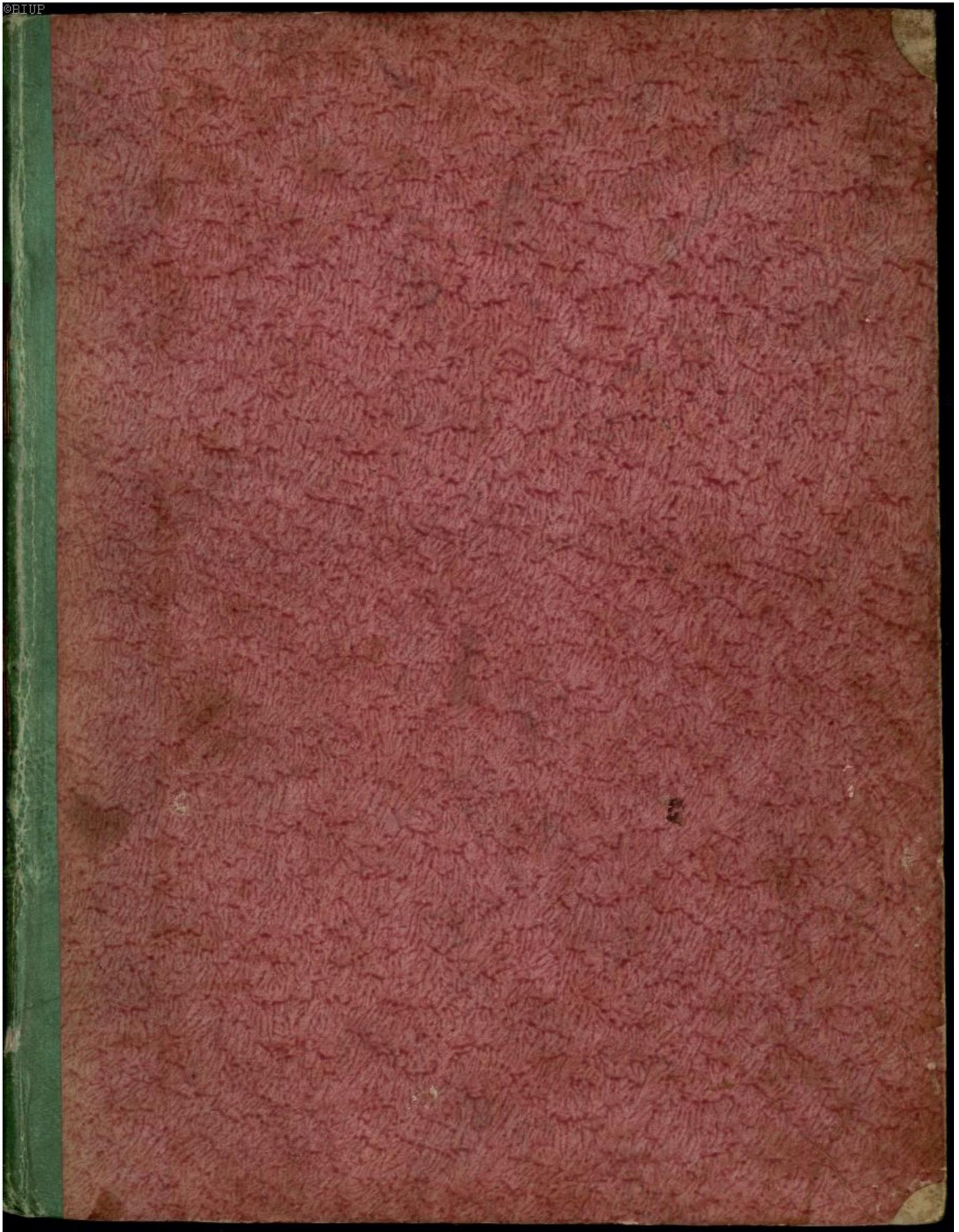
medic @

**Guibourt,
Nicolas-Jean-Baptiste-Gaston /
Thénard, Louis-Jacques. - Cours de
chimie, rédigé d'après les leçons de
Mr Thénard, professeur au Collège de
France, par
Nicolas-Jean-Baptiste-Gaston
Guibourt**

1810.

Cote : Bibliothèque de pharmacie ms 23





MS.

23

BIBLIOTHÈQUE

DE

L'ÉCOLE DE PHARMACIE

DE PARIS.

Ouvrage donné par

M. Guiboust

professeur secrétaire

à l'École

Le

1845

Chimie Végétale
Cours de Chimie



Rédigé d'après les Leçons de M^r Thénard

Professeur au Collège de France

par Nicolas-Jean-Baptiste-Gaston-Guibourt

Année 1810.



27.
G
P



Cours de Chimie

Rédigé d'après les leçons de Mr Thénard

Professeur au Collège de France

par Nicolas-Jean-Baptiste-Gaston Guichard

Paris 1810.



27. 10^{bre} 1809)

Chimie Végétale



47^e Leçon
Généralités
Physiologiques

L'Étude Chimique des corps organiques végétaux doit être précédée de la connaissance des Éléments qui les composent. On peut considérer toutes les Substances végétales comme composées d'Hydrogène, de Carbone, d'Oxygène, quelquefois d'Azote et comme ne différant entre elles que par les proportions diverses de ces quatre principes.

On y rencontre aussi toujours plus ou moins de quelques Substances examinées précédemment dans la Chimie minérale, mais ces Substances ne sont pour ainsi dire qu'interposées dans le tissu végétal, et sont étrangères et non indispensables à sa formation.

On a la preuve de l'identité des principes de toutes les matières végétales, en les soumettant une quelconque d'entre elle à l'Expérience suivante.

On met cette matière végétale dans une cornue de verre que l'on place sur un fourneau. on dispose cette cornue de manière à ce qu'elle s'adapte à un canon de fer placé horizontalement en travers d'un autre fourneau. à l'autre extrémité de ce canon on ajoute un tube recourbé communiquant avec un petit flacon, duquel part un autre tube qui va plonger dans une cuve à Mercure.

On fait rougir le canon de fer, on chauffe la cornue assez fortement pour opérer la décomposition de la

2.
Généralités
Physiologiques

matière végétale, et on recouvre l'extrémité du tube
d'une cloche pleine de Mercure.

Il résulte de la décomposition de la matière végétale divers
produits, les quels venant à passer à travers le canon
de fer qui est rouge, y éprouvent une nouvelle altération
très simplifiée, et se rendent en partie à l'état d'eau
dans le flacon, et en partie à l'état gazeux sous la
cloche. de sorte qu'on obtient pour résultat de la
décomposition complète du végétal.

1° Du Charbon. il se trouve en partie dans la cornue et
en partie dans le canon de fer.

2° de l'Eau. elle se trouve dans le flacon, elle a
échappé à la décomposition dans le tube de fer à la
chaleur incandescente.

3° Du produit Gazeux. composé le plus ordinairement
de gaz hydrogène oxy carboné et d'acide carbonique. on
absorbe celui-ci par la potasse et on se convainc
que le résidu est du gaz hydrogène oxy carboné en
l'analysant dans l'eudiomètre de Volta.

Selon la nature du végétal, le produit gazeux peut contenir
de l'azote.

4° en faisant brûler entièrement le charbon qui
se trouve dans la cornue, on a encore un résidu que l'on
nomme Cendre et qui est un mélange de toutes les
matières minérales qui se trouvent interposées
dans le végétal.

l'Esp.

cati.

Qu

19

to

la

est

my

tein

on

er

La Cadre de la plupart des végétaux offre la composition
plus ou moins des neuf corps suivants.

1° Sulfate	4° Phosphate de	7° Silice
2° muriate	5° Carbonate	8° ox: de fer.
3° Carbonate	6° alumine	9° ox: de Manganèse

- 10° Muriate de soude
- 11° carbonate de soude
- 12° Sulfate de soude

On peut donc regarder le végétal comme composé presque
entièrement d'hydrogène, de Charbon, d'oxygène et quelque
fois d'azote.

Mais quels sont les moyens que la Nature emploie pour
combier ces quatre corps ensemble, de manière à en former
un nombre si étoumant de corps bien distincts les uns
des autres ?

Cette question restera encore longtemps sans réponse.
quelque expérience sublimée qui ont été faites par
sur la germination des et la respiration des végétaux,
peuvent en donner une première idée.

Germination

De la Germination.

Une graine est ordinairement formée de 2 cotylédons
et d'un Embryon lequel est lui-même composé d'un radicle
et d'une plantule

Lorsqu'on met une graine en terre, elle se gonfle, son
enveloppe se déchire, le radicle se force en terre, la
Plantule s'élève au dehors et devient l'égale.

L'ensemble de ces Phénomènes est appelé nomme
Germination.

Il y a trois agents indispensables à la germination; 1° l'Eau,
2° le Calorique, 3° l'air. examinons l'Effet de ces trois
Corps.

4
Généralités
Physiologiques

1° L'Eau est Indispensable; car des graines mises dans de la terre exactement desséchée, ne germent ^{pas} ~~elles~~ ^{elles} ~~si~~ ^{elles} ~~conservées~~ ^{met} telle qu'on les y ~~conservées~~.

L'Eau pénètre ~~l'air~~ l'enveloppe de la semence, gonfle les cotylédons, et rend leur substance propre à être absorbée par l'Embryon.

2° Le Calorique est Indispensable dans un certain degré d'accumulation; car à une température au dessus de 0 l'Eau est glacée, et le végétal se dessèche ~~par~~ ^{par} 40°.

Le calorique accroît la force vitale. la température la plus propre à la germination est celle de 20 à 25°.

3° L'air atmosphérique, ou mieux l'oxygène, est Indispensable à la germination, car les graines, toute autre condition propice d'ailleurs, ne peuvent germer dans aucun autre gaz.

Examinons donc l'action du gaz oxygène sur les graines. Si on met un certain nombre de Graines sur une Eponge, ou dans du sable humecté, et si on place le tout sous une cloche renversée d'oxygène au dessus du Mercure, on ~~voit~~ ^{voit} au bout d'un certain temps, pousser ~~pourra~~ ^{pourra} qu'aucune des graines n'ait poussé, et en tenant compte de la pression de l'air et de la température, on que le volume du gaz n'a nullement changé, mais que la nature n'est plus la même; car c'est un mélange d'oxygène et d'acide carbonique.

Il faut donc que l'oxygène se soit porté sur une

partie du carbone de la graine; mais ne se brèche il
par cette partie sur l'hydrogène? non, car on suppose
que le volume d'air acide carbonique formé par la combustion
du Charbon dans le gaz oxygène, est égal au volume du
gaz oxygène employé, et comme le volume d'air qui a servi
à la germination ~~est~~^{ne} par change, si on en retranche
le Charbon qu'il contient, on aura la totalité d'air
oxygène.

par supposition

L'oxygène enlevant une portion de carbone aux cotylédons,
en change ~~de~~ la nature, et il est probable que c'est au
moyen de cette altération que leur substance destinée propre
à être absorbée par l'Embryon et à le nourrir.

On a cherché à savoir quelle étoit la proportion
d'oxygène dans l'air, la plus propre à la Germination;
on a vu que l'air ordinaire ~~ne~~^{ne} contenait par tout à fait
assez, et que les proportions les plus convenables étoient
de parties en volume de gaz azote et une partie d'oxygène.

Les Graines ne germent pas aussi bien dans le gaz oxygène
pur.

Le gaz acide carbonique est extrêmement nuisible à la
germination; ~~un huitième de volume de gaz oxygène~~^{mêlé au gaz oxygène dans la portion d'un huitième en volume}
le ralentit singulièrement: le gaz hydrogène, ses composés,
et les autres gaz non acides, mêlés à l'oxygène dans
les mêmes proportions que l'azote, n'ont aucune action
sensible sur la Germination.

Quelque délétère que paroisse l'acide carbonique pour le
germe de la Plante, il devient utile à l'accroissement

6
Généralités
Physiologiques

De celle-ci, lorsqu'elle est sortie de terre.

On a voulu voir si en mettant les grains en contact avec 18^e
un corps contenant de l'oxygène et le cadant facilement
on pourroit les faire germer. on en a mis dans de l'acide
muriatique oxygéné liquide ~~et~~ étendu pour n'avoir pas
à craindre son action sur le végétal. elle ont très bien
germé. on en a mis dans de l'eau chargée d'une très petite
qté d'acide nitrique, les grains ont germé, mais on a répété
l'expérience avec de l'eau distillée et bouillie, il n'y
a plus eu de signe de germination, ce qui montre qu'on
doit attribuer l'effet obtenu dans les précédents à
l'air contenu dans l'eau.

Connoissant l'influence de l'air, de la chaleur, et de
l'oxygène dans la germination, il nous reste à examiner
celle de la ~~terre~~ terre et de la lumière.

La terre ne sert à la graine que de soutien; on fait
très bien germer des grains dans de l'éponge, du
sable ^{ou} du charbon, humectés et élevés à une température
convenable.

La terre a cependant une utilité plus réelle par rapport
à la graine; elle lui conserve une humidité et une
température uniforme.

Il ne faut pas trop enfoncer les graines en terre, car
elles auroient moins facilement le contact de l'air,
germeroient plus lentement et risqueroient de pourrir.
Linné a vu que la lumière étoit nuisible à la
germination, on n'en connoît pas la cause.

Prenez actuellement la plante en pleine végétation, exposée à l'action de l'air, de l'eau, de la lumière, et examinez de nouveau l'influence qu'ont sur elle ces trois corps.

Les plantes sont composées de deux espèces de parties bien distinctes; les unes sont vertes comme les feuilles, et les jeunes rameaux; les autres sont colorées, comme l'écorce, l'aubier, le bois et les fruits.

Ces deux espèces de parties se conduisent d'une manière différente à l'air et à la lumière.

Le jour, ~~mais~~ et surtout à l'action immédiate du rayon solaire, la partie verte absorbe l'acide carbonique de l'air, le décompose, en fixant le carbone et en dégageant l'oxygène.

Dans l'obscurité, c'est le contraire; la partie verte absorbe le gaz oxygène qui se combine à une partie de leur carbone et le fait passer à l'état de gaz acide carbonique.

Les parties non vertes des végétaux à la lumière comme dans l'obscurité, vicinent l'air en lui enlevant de l'oxygène qui se trouve remplacé par de l'acide carbonique; ces parties n'ont aucune action sur le gaz acide carbonique, et de même que la partie verte elle n'a aucune action sur l'azote.

M. M. Priestley et Senebier sont les premiers qui aient observé que les feuilles dégagent du gaz oxygène, pendant le jour; ce dont ils se sont assurés en exposant sous une cloche pleine d'eau, une plante aux rayons du soleil; mais c'est M. de Saussure qui a trouvé la source de

ce gaz origine en prouvant que les parties vertes des végétaux décomposent le gaz acide carbonique à l'aide de la lumière.

Pour cela il a répété l'expérience de M^{me} Priestley et Linné en substituant à de l'Eau Distillée, de l'Eau chargée d'acide carbonique. au bout de quelque temps de exposition au soleil, il a trouvé une q^{te} d'oxygène bien plus considérable que dans le cas précédent, et il a vu que l'Eau ne contenait plus d'acide carbonique.

L'air n'est pas la seule source dans laquelle les plantes puisent de l'acide carbonique. il s'en forme ^{aussi} dans la terre végétale qui entoure leurs racines; cet acide dissout par l'Eau que contient cette terre, et aspiré par les racines, est porté avec la sève jusque dans les feuilles; néanmoins l'air, quoique n'en contenant pas beaucoup, en peut fournir une grande q^{te} à la Plante, parce qu'étant ~~constamment~~ ^{toujours} agité, il lui présente sans cesse de nouveaux points de contact.

Si la Proportion d'acide Carbonique étoit plus grande dans l'air la plante en souffriroit, et si on la plongeoit dans ce gaz pur, elle ne tarderoit pas à mourir, ce gaz n'étant pas propre à lui fournir du gaz origine, et à la débarrasser de son excès de Carbone. c'est comme on le voit une espèce d'asphyxie.

Comment la lumière détermine-t-elle la décomposition de l'acide carbonique dans les parties vertes des végétaux,

et pourquoi ne produit elle pas le même effet dans les parties
qui n'ont pas cette couleur.

M^r Thénard pense que la lumière absorbée par les corps
colorés y produit une élévation de température qu'il suppose
pouvoir être très étendue pour quelques couleurs par exemple
pour la couleur verte, et que cette augmentation de ~~chaleur~~
comme calorique qu'elle détermine la décomposition de
l'acide carbonique. outre l'expérience dans laquelle on
fait décomposer un mélange de gaz hydrogène et de gaz
Muriatique oxygéné, & où cette lumière absorbée par ce
dernier, agit évidemment comme calorique, M^r Thénard
avance encore à l'appui de son opinion l'effet de la
lumière sur les couleurs végétales, comme la Garance
le Carthame &c. qu'elle dissout toutes avec le temps ;
effet que l'on peut également produire, en tenant
dans la plus profonde obscurité un corps coloré, à
une température uniforme de 100°.

On a prouvé que la lumière factice suffisamment
accumulée produisoit également la décomposition de l'acide
carbonique par la partie verte, en entourant une plante
uniforme sous une cloche pleine d'eau acidulée, d'un très
grand nombre de cinquante.

Des expériences très exactes ont prouvé que lorsque les
plantes ne perdent pas toute la q^{te} de carbone qu'elles
avoient acquise pendant le jour, et que pareillement
la lumière solaire ne leur faisoit pas perdre la totalité de
l'oxygène provenant de la décomposition de l'acide carbonique.

Généralités
Physiologiques

De sorte que voilà la source de l'oxygène et du carbone
dans la plante, comme ^{maintenant} d'où vient l'hydrogène?

M^r Semblin avait annoncé que les plantes ne perdent
par la transpiration que les deux tiers de l'eau qu'elles
absorbent par leurs racines.

M^r De Saussure a confirmé que les plantes fixent
une certaine quantité d'eau en produisant deux égales parts
d'une même plante, de laquelle l'une est mélangée l'autre
à végété dans l'eau, au bout de quelque temps celle-ci
sèche et pesée comparativement avec la sève ~~restante~~

a été trouvée perdre davantage.

La même expérience lui a montré qu'il n'est dégagé aucun
des principes de l'eau, ce qui explique la présence de l'hydrogène
dans les Plantes.

En résumé ce que nous avons dit sur les végétaux, on
voit que :

1^o l'hydrogène qu'ils contiennent vient de l'eau, qui y est
entièrement fixé.

2^o Le Carbone leur vient de l'acide carbonique fourni par
l'air et par la Plante.

3^o L'oxygène peut leur venir de l'oxygène de l'air absorbé
pendant la nuit, ou de l'acide carbonique, ou de l'eau
fixé.

Quant aux sels à base alcaline et terreux qui se trouvent
il est évident qu'ils viennent du terrain, et qu'ils ont été
dissous ^{dans} l'eau pompée par les racines, et qu'ils ont
été entraînés avec cette eau devenue sève, dans toutes les

parties du végétal.

C'est ainsi que toutes les Plantes maritimes contiennent des Sels à base de soude, et que celles qui croissent sur le sol de terre ne contiennent que des Sels de Potasse.

Cependant la nature des Sels que l'on trouve dans une plante ne dépend pas uniquement du terrain, puisqu'il y a des plantes qui contiennent toujours le même Sel; par exemple, la Bourrache et le Grand Soléil, ^{qui offrent à l'analyse} une très grande q^{te} de soude; et la vigne, beaucoup de Carbone acide de Potasse.

Quant à la Sève des végétaux et aux Sucres Propres qu'ils contiennent, la Physiologie Végétale, est si peu avancée surtout sur la formation et le marche de ces derniers qu'on ne peut rien dire de positif. nous nous contenterons donc de dire que l'opinion la plus généralement adoptée, est que, la Sève est un liquide ordinairement aqueux, préparé dans le racine, montant dans le végétal par le centre jusqu'à sa dernière extrémité, et se portant par des Irradiations médullaires du centre à la Périphérie, où élaboré d'une manière particulière à chaque végétal et à chaque partie du végétal il devient Suc Propre.

Généralités Chimiques

Nous avons prouvé dans notre avant dernière séance que toutes les matières végétales étoient composées des mêmes principes, Hydrogène, Carbone, oxygène et quelquefois azote, nous avons essayé ensuite de découvrir le moyen que la nature emploie pour réunir ces principes; il nous reste

79^e Leçon.

Généralités
Chimiques

Généralités Chimiques

encore avant de passer à l'Étude particulière de chaque matière végétale, à faire connaître leur histoire Chimique en général, ce à quoi nous parviendrons en les mettant successivement en contact avec les corps Inorganiques qui peuvent agir dessus, et nous suivrons pour ces corps l'ordre que nous avons suivi dans Notre Chimie Minérale.

Action du Calorique

Action Du Calorique.

Mettre une matière végétale quelconque dans une cornue de verre à laquelle vous adapterez une alouze et un ballon duquel partira un tube recourbé que vous ferez plonger dans une cuve à mercure.

Chauffer la cornue, il pourra arriver ~~deux cas~~ deux cas. Si vous ne chauffez que la chaleur rouge obscure, vous dessécherez la matière végétale sans la décomposer, si vous chauffez au rouge cerise elle sera lentement, enfin à la chaleur rouge blanc, la décomposition sera entière et rapide.

Si vous examinez ce qui se passe dans cette décomposition vous verrez d'abord de l'eau se condenser dans le ballon, puis passer du gaz acide carbonique, alors l'eau du ballon se charge d'acide acétique se colore et se recouvre d'une huile d'abord fluide puis noire, très épaisse, en même temps il se dégage ^{une} grande qte de gaz hydrogène oxycarbone, enfin lorsqu'il ne se dégage plus rien il reste dans la cornue du charbon. ce qui forme 6 produits.

toutes les matières végétales doiment constamment les
mêmes produits et dans le même ordre, ce qui est assez
facile à expliquer.

nous avons de l'hydrogène du Carbone et de l'oxygène en
contact à la chaleur rouge, et nous savons qu'à cette
température l'hydrogène se combine à l'oxygène, qu'il
décompose l'acide carbonique, nous savons aussi qu'à cette
température l'oxygène décompose l'huile dont il saturer les
deux principes combustibles.

Or que la matière végétale se décompose, c'est donc
l'hydrogène qui doit commencer par s'emparer d'une partie
de l'oxygène, et il ne peut se former ni acide Carbonique
ni huile.

mais la proportion d'hydrogène diminuant, celle du carbone
devient prépondérante, de sorte qu'à son tour il s'empare
d'une autre partie d'oxygène et forme de l'acide Carbonique
Carbonique.

Par ce moyen l'équilibre entre l'hydrogène et le
Carbone se établit un peu, mais comme la quantité d'oxygène
commence à devenir très petite, l'attraction que les deux
principes ont entre eux commence à s'exercer de sorte qu'il
se rétablit un composé triple d'hydrogène de carbone
et d'oxygène, où ce dernier domine très peu; c'est l'acide
acétique.

L'oxygène devenant de plus en plus rare, il est évident
que le composé triple doit bientôt cesser d'être acide,
et passer à l'état d'un composé plus combustible qui
est de l'huile. cette huile est d'abord fluide, mais

bientôt en raison de l'accumulation du charbon dans la cornue, elle se charge davantage et devient très épaisse et très colorée; en même temps aussi en raison de cette grande élévation de température une partie de cette huile se décompose ou celle de se former et il en résulte une grande quantité de Gaz hydrogène oxy-carburé.

Enfin de ce qu'il reste dans la cornue du charbon qui n'est pas comme on pourroit le croire du carbone pur, car il retient encore de l'oxygène et surtout de l'hydrogène dont la plus haute température ne peut le priver entièrement.

On voit combien on est éloigné d'obtenir ainsi tout le charbon qui existoit dans la matière végétale, on n'en obtient que la partie qui n'a pu être enlevée par l'oxygène et par l'hydrogène.

Toutes les matières végétales traitées comme nous venons de le dire, ne produisent pas les mêmes quantités d'eau, d'acide, d'huile, de gaz et de charbon, ce qui dépend de deux causes; de la proportion des principes de ces différentes matières, et de la manière dont on conduit le feu.

D'abord pour la proportion des principes, il est évident que les matières végétales très oxygénées, comme les acides doivent produire beaucoup d'eau, d'acide carbonique, d'acide acétique, peu d'hydrogène carboné et d'huile et laisser

18
Eau de Charbon; que la matière ter hydrogénée comme
l'alcool et l'Ether doivent donner beaucoup d'Eau, peu d'huile
peu d'acide et laisser peu de Charbon; enfin que les matières ter
Carbonées comme le Bois et le maïs lay, doivent donner
moins d'Eau, plus d'huile et plus de Charbon.

Les q^{tes} de ces produits varient aussi, ^{selon} la manière dont le feu
a été administré:

Pour mieux comprendre cette proposition, comparons les deux
Expériences que nous avons précédemment faites sur les matières
végétales. Dans la deux nous chauffons une de ces matières dans
une cornue, il est évident qu'il doit se dégager de part et d'autre
les mêmes produits, Eau, acide carbonique, huile &c.... mais
dans la 1^{re} Expérience un produit passait à travers un canon
de fer incandescent. qu'en arrive-t-il? l'Eau n'est pas
décomposée ~~elle est le Eau~~, l'acide carbonique non plus, le gaz
hydrogène oxycarbure non plus, mais l'acide acétique et l'huile
se trouvent décomposés et se changent en Eau &c. or
maintenant si nous supprimons le canon de fer pour ~~en faire~~
~~les penser~~ ~~le Eau~~, ~~mais se~~ chauffons très fortement la Cornue,
ne doit-il pas arriver à peu près la même chose, ne devons
nous pas décomposer une partie de l'huile et de l'acide acétique
formés, et même empêcher leur formation et augmenter
ainsi la q^{te} des autres Produits? c'est Outil ~~est~~ ce qui
a lieu, et ce qui explique pourquoi ~~le plus ou moins haute~~
une température plus ou moins élevée, fait varier les produits
de la décomposition des végétaux.

(1) l'acide carbonique doit être transformé en gaz oxide de carbone.

Décomposition spontanée des végétaux.

Il existe la plus grande analogie entre la décomposition des végétaux par le feu dans des vaisseaux fermés, et celle qu'ils éprouvent spontanément abandonnés à eux-mêmes et hors le contact de l'air, ce qui va nous fournir l'occasion de parler des différentes altérations que subissent les végétaux enfouis pendant un long espace de temps dans le sein de la terre.

Les produits de cette décomposition spontanée des végétaux sont absolument les mêmes que ceux obtenus par le feu, seulement il se produisent plus lentement dans un espace de temps beaucoup plus long. La décomposition des végétaux par le feu est instantanée par rapport à l'autre qui exige plusieurs siècles pour parvenir à son dernier période.

Les produits ordinaires de celle-ci sont le charbon de terre, la houille, la tourbe, le pétrole.

Si nous suivons cette décomposition, nous voyons le végétal prisé de vie et enterré sous la terre, noircir d'abord; ce qui indique que déjà il a perdu de l'hydrogène et de l'oxygène et que le charbon domine; tel est le fumier, au bout d'un certain temps le végétal se trouve détruit tout à fait quant à la texture; ce n'est plus qu'un poudreux noir contenant beaucoup de charbon et un peu de l'hydrogène et de l'oxygène, c'est tout ce qu'il reste.

~~Mise en évidence de la décomposition des végétaux par le feu~~
 mise en évidence de la décomposition des végétaux par le feu
 dans

Ces deux ^{premières} produits de la décomposition spontanée des végétaux sont connus de tout le monde, et de Quelque part on les trouve ou les forme même le plus souvent artificiellement pour le besoin de l'Agriculture: mais la nature agit plus en grand, les mines Immenses de tourbe qu'elle nous offre, montrent qu'à des époques plus ou moins reculées, des végétaux herbacés ont dû être entraînés en grande Masse par des courants d'Eau, ^{et} qu'ils se sont ensuite trouvés recouverts de terre, sans laquelle ils se sont décomposés lentement.

Si on suppose cette tourbe enfouie dans le sein de la terre pendant 12 ou 13 siècles, il viendra une époque à laquelle comme dans la décomposition des végétaux au feu, il se formera une huile qui ne pouvant ni s'évaporer ni être entraînée par l'Eau, se fixera dans le charbon et enlèvera les parties. telle est la manière dont on peut concevoir que se forme la houille.

Quant au charbon de terre, il se forme ~~de la~~ de la même manière, mais il doit sa première origine à des végétaux ligneux.

Les végétaux semblent quelquefois dans le sein de la terre éprouver une autre espèce d'altération que l'on a nommée ~~appelé~~ improprement pétrification, car il est évident qu'une matière végétale ne peut devenir une Pierre comme le mot semble l'indiquer.

l'explication de ce phénomène & le phénomène est dû à des matières organiques prises de vie et enfouies

Généralités

deux des lieux où elles se trouvent pénètrent d'eaux
terrestres, tenant des matières argileuses et si l'eau en dissout
cette matière se dépose dans la fibre végétale et s'y
accumule jusqu'à ce que la fibre se détruit entièrement
et il reste qu'une masse pierreuse qui a entièrement pris
la forme et la texture du végétal.

En parlant du carbonate de chaux dans notre chimie
minérale nous avons fait mention d'une autre espèce de
Pétification mais qui s'éloigne de notre sujet, en ce qu'elle
n'est due qu'à la précipitation du carbonate de chaux qui contient
certaines eaux, sur la superficie de matières organiques ou
inorganiques qu'on leur présente.

Observons que dans toutes les décompositions spontanées dont
nous venons de parler, il y a deux agents indispensables
c'est qui sont le Calorique et l'Eau, il y en a un troisième
qui sans être indispensable ^{les} accélère beaucoup, c'est
l'air.

Action de l'air

Ce fluide ^{est} le moment où la décomposition végétale
doit arriver à son dernier période. les mêmes produits ont lieu
seulement l'oxygène de l'air tempère d'une partie de Charbon
de sorte qu'il en reste bien moins. comme on le voit, le même
rapport qui existe entre la décomposition spontanée des végétaux
dans le sein de la terre, et leur décomposition par le caloricum
dans des vaisseaux clos, existe aussi entre leur décomposition
spontanée à l'air et celle qu'ils éprouvent par le caloricum
et l'air réunis, c'est à dire par la Combustion.

80e et 81e

Secours

Action de
l'Air

Action Des Corps Combustibles.

L'azote à chaud comme à froid n'a aucune action sur les matières végétales. cela est facile à concevoir, car il ne se combine pas au Charbon, sa combinaison avec l'oxygène est décomposée par l'hydrogène et le Charbon, et sa combinaison avec l'hydrogène est décomposée par le Calorique.

Il n'en seroit pas de même si on pouvoit ajouter de l'azote à l'état solide à une matière végétale; car alors on auroit une substance entièrement semblable aux matières animales et toutes celles-ci donnent de l'ammoniaque par leur décomposition au feu. il ne faut néanmoins pas que pour cela que la température soit trop élevée.

Remarquons encore ici, combien l'état des corps influence sur leurs attractions: dans les corps gazeux, les molécules trop écartées, se refusent pour ainsi dire à l'attraction, et il faut pour ~~qu'elles~~ ^{qu'elles} se combinent, qu'elles soient condenses par la pression, ou mieux encore par une ~~une~~ ^{une} ~~condition~~ ^{condition} ~~de~~ ^{de} ~~combinaison~~ ^{combinaison} ~~de~~ ^{de} ~~combinaison~~ ^{combinaison}.

Dans les corps liquides, les molécules sont distantes et cependant obéissent encore à l'attraction, cet état Intermédiaire est le plus propre à la combinaison, et pour combiner deux liquides, il suffit ^{ordinairement} de les mêler.

Dans les corps solides, les particules sont réunies par la force de Cohésion, résistent à l'attraction Chimique, et ont besoin d'être séparées par le Calorique, ou par tout autre agent, pour pouvoir y obéir.

Le Charbon agit sur la matière végétale à une haute température comme s'il en faisoit partie; il augmente q^{te} du Résidu, de l'huile & de l'acide carbonique.

L'action du Soufre & du Phosphore n'a pas été étudiée.

Action des acides.

Tous les acides étant formés de Corps plus ou moins Combustibles et d'oxygène, la Raporte doit être à une haute température être décomposée par la matière végétale, les quels contiennent deux des corps les plus combustibles, l'Hydrogène et le Carbone. à froid l'action est bien différente et nous ~~examin~~ l'examinons en deux actions séparément. à Froid.

Les acides Carbonique, Phosphorique, et Sulfureux, n'ont aucune action ^{à froid} sur la matière végétale.

L'acide Sulfurique étendu, n'a aucune action sur ~~la~~ matière à froid, mais si on l'emploie concentré

~~mais si on met en contact avec une matière végétale avec~~ l'acide sulfurique concentré, l'action en sera

marquée, et au bout de quelque temps, on trouvera la matière végétale entièrement noircie et Carbonisée; et l'acide

~~est~~ étendu d'Eau, de concentration qu'il étoit d'abord. il est au plus ou au moins coloré par ce qu'il a dissous un peu de la matière végétale carbonisée; mais ^{lorsqu'on l'examine} ~~examiné~~ chimiquement, il on ~~en~~ trouve la même q^{te} qu'avant l'Expérience.

Puisqu'il s'est formé de l'Eau dans cette expérience, que l'eau n'a pas été attirée dans les principes, et qu'une partie du char de la matière végétale a été mise à nu; il peut en conclure que l'Hydrogène et l'oxygène de cette matière, se sont

combinés dans la proportion convenable pour former de l'Eau,
laquelle s'été unie à l'Acide Sulfurique.

Mais nous savons que cet acide a une très grande attraction
pour l'Eau; c'est donc à cette attraction qu'il faut rapporter la propriété
qu'a l'Acide Sulfurique de réunir les principes hydrogène et
oxygène par lesquels il se trouve qu'il se trouve dans les matières
végétales, et de mettre le carbone de celles-ci à nu.

C'est en partie de la même manière que l'Acide Sulfurique
agit sur l'alcool, dans la formation de l'Ether.

L'Acide Fluorique ayant pour l'Eau, une attraction plus
grande encore que celle de l'Acide Sulfurique, agit de la même
manière sur les matières végétales, mais plus vivement;

L'Acide Muriatique gazeux, et l'Acide Phosphorique concourent
à produire aussi le même effet, mais bien plus lentement.

Action à Chaud.

à une température moyenne, comme celle que l'on peut produire
dans une cornue de verre, si on met en contact un acide avec
une matière végétale on pourra décomposer le acide Sulfurique,
Nitrique, Muriatique oxygéné, arsénique, Molybdique,
Tungstique et Chromique.

L'Acide Sulfurique sera chargé en acide Sulfureux et en
Oxygène, lequel convertira l'hydrogène et le Carbone de la
Matière végétale en Eau et en acide carbonique.

Si au lieu d'agir dans une cornue, on met en contact dans
un tube de fer rouge une matière végétale (qui alors doit
être convertie en Charbon) avec un acide quelconque, on
le décomposera, à moins qu'il ne soit un des acides
Muriatique, Boracique et Fluorique ^{les quels} qui résistent à cette

Spruns.

L'acide sulfurique est entièrement décomposé, le soufre est mis à nu; l'acide carbonique donne de l'eau et du gaz acide de Carbone.

Action de l'acide Muriatique Oxigéné.

Comme nous venons de le dire, l'acide muriatique oxigéné est décomposé à chaud par toutes les matières végétales. D'après ce que nous avons dit sur l'acidité dans notre chimie minérale, il est facile de voir que cela tient seulement à l'hydrogène que toutes ces matières contiennent. Il se forme donc de l'eau, et l'acide muriatique est mis à nu.

À froid l'action est la même, mais ^{elle est} bien moins marquée et n'agit pas ~~sur~~ ^{sur} bien également sur toutes les matières végétales; ce qui tient à l'attraction qui existe entre ~~leurs~~ principes constitutifs, et à la cohésion qui réunit leurs particules.

En général les matières colorantes végétales sont plus facilement décomposables par l'acide muriatique oxigéné que la fibre végétale elle-même, ce qui donne un moyen de ôter considérablement le blanchiment des toiles.

L'ancien procédé pour blanchir les toiles, consiste; d'abord à la passer dans une lessive alcaline, afin de la débarrasser d'une matière grasse dont on se sert pour faire glisser la navette, et ensuite à l'exposer sur un pré, à l'action de la solubilité de l'humidité de l'air; on l'arrose même de temps en temps pendant 7 à 8 Jours.

23.
alors on la laisse un 2^e fois, pour la remettre de
nouveau sur le feu, et ainsi alternativement 4 ou 5 fois
Jusqu'à ce qu'elle soit devenue très blanche. Le Blanchiment
d'une toile par ce moyen dure dans les beaux jours d'été
28 Jours. Lorsque le Soleil paroît moins, le Blanchiment
dure plus longtemps.

Voici ce qui se passe dans cette opération; la lumière
blanche est comme nous le savons, absorbée par les molécules
colorées, et y produit une grande élévation de température,
les molécules colorées de la toile s'échauffent donc assez pour
absorber l'oxygène de l'air, ou mieux pour que cet oxygène leur
entlève de l'hydrogène et du carbone; par cette soustraction
ces molécules deviennent solubles dans l'eau et dans les
alcalis, ce qui fait qu'on les entlève en plusieurs fois
au moyen de ce corps; l'expérience même a prouvé que
la présence de l'eau sur la toile favorisoit la transfor-
mation de la matière colorante insoluble en une matière
soluble. ou extractible.

Dans le Nouveau procédé on remplace l'action de
l'air et de la lumière, par celle de l'acide muriatique oxygéné,
lequel aide très facilement son oxygène à l'hydrogène
du Principe colorant.

On commence donc par digérer la toile, puis on la
plonge dans un bain d'acide muriatique oxygéné, ensuite
on la laisse et ainsi alternativement 4 ou 5 fois.

En dernier lieu on plonge la toile dans de l'eau

légèrement acidulée par l'acide sulfurique, et cela afin d'empêcher la toile de se colorer par l'usage; on a prétendu que cet acide lui enlève en peu d'oxide de fer auquel on attribuoit cette coloration; mais comment est-elle enlevée il échappe à l'acide muriatique qui est ^{meilleur} son dissolvant; il vaut mieux dire qu'on ne sait par comment agit l'acide sulfurique en cette occasion.

Enfin lorsqu'on veut par expérience avoir une toile bien blanche, il faut la laisser 6 ou 7 jours sur le feu.

Action de l'acide Nitrique

L'action de l'acide nitrique sur la matière végétale est très compliquée. Pour bien la comprendre il faut se rappeler que l'azote se combine en quatre proportions différentes avec l'oxygène; que l'acide nitrique est, de ces quatre composés qui en résultent, le plus oxygéné; et qu'on peut le faire passer par à l'état d'acide nitreux, d'oxide nitreux et d'oxide d'azote, en lui enlevant différentes doses d'oxygène, et enfin le ramener entièrement à l'état d'azote en lui enlevant la totalité.

Les Matières végétales contenant de l'hydrogène et du Carbone non saturés d'oxygène, et l'azote tenant peu à celle qui lui est combiné, l'acide Nitrique doit être décomposé par les matières végétales. Celles

Mais cette décomposition est plus ou moins vive et les

Resultata envarient suivant trois circonstances qu'il importe de Connoître, et qui sont: 1^o la concentration de l'acide ~~Carbonique~~ ~~acide~~ 2^o la température qui prend le mélange ou qu'on lui donne. 3^o la Nature de la Matière végétale.

1^o la Concentration. L'acide nitrique ayant une grande attraction pour l'Eau, s'il est étendu de ce liquide, ce sera une force déplacé à vaincre par la matière végétale, et la Décomposition en sera contrariée.

2^o la Température. D'après les principes que nous avons développés dans le cours de ce leçon, puis que la Décomposition de l'acide Nitrique par les matières végétales, donne naissance à du gaz, il est évident que le Calorique doit favoriser cette Décomposition.

3^o la Nature de la Matière végétale. Toutes les matières végétales quoique formées des mêmes principes, ne sont pas également combustibles, ce qui tient aux proportions de ^{ces} principes.

Celles qui contiennent peu d'oxygène ~~est~~ est beaucoup d'hydrogène et de Carbone, telles sont l'Ether, l'alcool, les huiles et les résines, doivent être très combustibles, à cause que les deux principes combustibles qu'elles contiennent, trop peu retenus par ^{la} petite q^{te} d'oxygène, exercent leur attraction pour ce corps, partout où ils le trouvent.

Celles qui contiennent beaucoup d'oxygène doivent être peu combustibles, parce que leurs principes combustibles en hydrogène et carbone, en étant presque saturés, doivent

exercer une attraction peu forte sur celui des corps avec lequel on le met en contact.

Enfin celle qui tiennent le milieu entre les deux genres précédents de matières végétales, doivent aussi être moyennement combustibles.

Toutes les matières végétales étant également combustibles, elles doivent exercer une action d'oxygénante Inégale sur l'acide Nitrique, et par conséquent faire varier le produit de sa décomposition.

Pour donner une Idée plus exacte de la manière dont cette décomposition s'opère, nous allons prendre pour exemple en donner un exemple, et pour cela nous prendrons le Sucre.

On prend une cornue de verre tubulée dans laquelle on introduit une certaine qte de Sucre. on y adapte une alouze, un ballon et un tube recourbé qui va plonger sous une cloche à mercure. on introduit l'acide dans la cornue, et après avoir luté l'appareil, on chauffe graduellement.

En examinant ce qui se passe dans cette opération, on voit que tant qu'elle dure, il se forme de l'Eau gazeuse et de l'acide carbonique et un acide particulier nommé acide Prussique que l'on voit former de l'hydrogène, de l'azote, du Carbone, et aussi de l'oxygène.

Quant aux gaz provenant de la décomposition de l'acide Nitrique ils se produisent tous successivement et à plusieurs

reprise, selon l'état de la matière végétale altérée, et la température.

Si maintenant nous considérons ce qui se passe dans la cornue; nous concevrons facilement que l'oxygène de l'air Nitrique et aussi un peu d'azote enlevant à la matière végétale de l'hydrogène et du carbone, il doit arriver un point où l'oxygène y deviendra prédominant, et formera avec le résidu du sucre, un acide à double base; c'est aussi ce qui arrive, et le premier degré d'acidification produit par le sucre, est l'acide Malique.

L'action de l'acide Nitrique continuant, le produit végétal acide, devra perdre encore de l'hydrogène et du carbone, et devenir un acide plus oxygéné, qui dans le cas que nous avons supposé, est l'acide Oxalique.

Enfin si on continue encore l'action de l'acide nitrique sur l'acide oxalique, on lui enlèvera des proportions d'hydrogène et de carbone, telles que celles qui y resteront, trouveront dans la quantité d'oxygène qui existait primitivement dans la matière végétale, celle qui leur est elle-même nécessaire pour devenir Eau et acide carbonique; de sorte que le dernier résultat presque toute la matière végétale aura été réduite en Eau et en acide carbonique.

Récapitulation

L'action de l'acide nitrique sur le sucre donne naissance à dix produits différents.

- | | |
|----------------------|--|
| 1° acide Nitreux | } se produisent successivement et à différents reprises dans le cours de l'opération |
| 2° gaz oxide nitreux | |
| 3° oxide d'azote | |
| 4° gaz azote | |

5° Eau
 6° acide carbonique
 7° acide Pectique } Se produisent simultanément tout
 que dure l'opération.

8° acide Malique } Se forme dans la course à une
 9° acide oxalique } certaine époque de l'opération.

L'action de l'acide Nitrique sur les autres substances végétales est semblable à celle qu'il exerce sur le sucre seulement, et cela doit être en raison des différentes proportions de leurs principes, les acides à radical Simple formés, ne sont pas toujours les mêmes.

Ainsi, la Gomme donne naissance à un acide particulier nommé acide mucique, le camphre forme l'acide Camphorique, le liège l'acide Subérique.

On peut faire la remarque que en différents états d'oxygénation de la Matière végétale, ne sont pas dus à une absorption par elle, de l'oxygène de l'acide nitrique; mais bien à ce qu'il est oxygène en lui enlevant son hydrogène et son carbone, y rend l'oxygène qui y existoit, prédominant.

Jusqu'à présent, de quelque manière qu'on ait traité les matières végétales, il n'a pas été trouvé qu'une, l'Indigo, qui paroit être jouir de la p^{te} de se combiner directement à l'oxygène, par voie d'absorption ou de fixation.

Action des Sels

Aucun sel n'agit à froid sur les matières végétales. mais à chaud il en agit différemment.

82^e Leçon

Action des Sels

à une haute température, les Sulfates et les Sulfites sont changés
en Sulfures. cette décomposition s'effectue sans dégagement de
calorique ⁿⁱ de lumière.

à la chaleur rouge, les nitrates et les nitrites sont instable-
ment décomposés par la matière végétale, avec dégagement
de calorique et souvent de lumière.

le Bâle du sel roche pur ou carbonaté.

Les Phosphates et les Phosphites exigent une très haute
température pour être décomposés par la matière végétale.
Le Phosphore est le dégagé.

les Murates, les Borates et les Fluates, ne sont altérés
à aucune température.

Parmi les carbonates, celui de Baryte n'est pas décomposé
par ceux de Potasse et de Soude le sont incomplètement, et les
autres entièrement. (1)

Le Calorique seul produit le même effet, mais plus
promptement.

L'action du Murate Suroxygéné, est nulle à froid sur la
matière végétale; mais la simple percussion produit
l'Inflammation et la Détonation du mélange, un effet
si fort tantôt plus marqué, que la matière végétale est
plus combustible.

La Détonation comme nous le savons, est due d'abord
car à la force expansive de l'Eau formée.

Si on verse quelques gouttes d'Acide Sulfurique sur un
mélange de Murate Suroxygéné de Potasse et de
matière végétale, on l'Enflammera sur le Champ.

(1) Est ce qu'ils ne sont pas tous décomposés?

Cet effet est facile à concevoir, l'acide sulfurique décom-
pose le sel, et se dégage une assez grande qte de calorique
en se combinant à la Potasse; de sorte que l'acide muriatique
oxygéné se trouve en contact avec la matière végétale, à une
température suffisante pour qu'il puisse en brûler les
principes combustibles.

Si on projette dans un creuset rouge le mélange de muriate
suroxygéné et de Matière végétale, la Combustion sera
extrêmement vive, il ne restera qu'un muriate simple
et toute la matière végétale aura été changée en Eau
et en acide carbonique.

Analyse des Matières
Végétales par le
Muriate Suroxygéné
de Potasse

On conçoit que le sel ne fournissant à la matière végétale
que de l'oxygène, et en fournissant une qte faible à déterminer
il seroit possible en recueillant le produit de la combustion
de déterminer la qte d'acide carbonique produite et
partant la qte de Carbone qui existoit dans la matière
végétale. C'est aussi le moyen que nous avons proposé il
y a quelque temps pour analyser avec exactitude toutes
les matières végétales; car comme nous le verrons, outre
que l'acide carbonique produit, l'indique la qte de Carbone
de la matière végétale, il sert aussi à déterminer d'une
manière rigoureuse la qte d'hydrogène et d'oxygène
qui y existoient.

Mais pour opérer la combustion du mélange, il faut on le
servir d'une Cornue, on comprend facilement que ^{malgré} ~~ce~~
la grande capacité de ce genre de vase, la grande

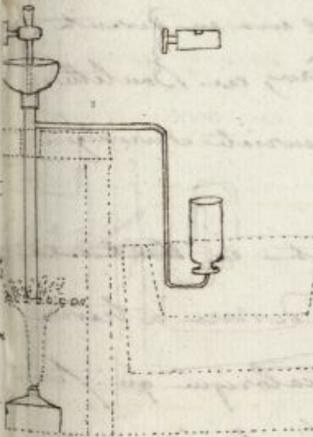
9th Evapourer dégagée presque un Instant la force ~~cette~~
pourrait la faire cesser. et d'ailleurs une telle capacité
n'aurait à l'exactitude des résultats.

Il a donc fallu trouver un appareil particulier d'une petite
dimension, propre à brûler successivement, par petites
portions, et très exactement, le mélange.

Cet appareil consiste en un tube de verre très épais de 7 lignes
de long, sur 3 à 4 lignes de diamètre. ce tube est fermé par
un bout et ouvert par l'autre; près de celui-ci, se trouve
jointe à angle droit un petit tube recourbé, destiné à conduire
les gaz sous une cloche.

à l'extrémité ouverte de ce tube, on met une virole en
cuivre surmontée d'une capsule dans laquelle on met de la glace,
pour empêcher que le matras ne fonde par la chaleur à laquelle
doit être exposé le tube.

Cette virole est creuse et est surmontée d'un tube de cuivre
muni en haut d'un robinet et d'un petit entonnoir; de sorte
que lorsque le clef du robinet est ôtée on voit de l'Entonnoir
dans le tube de verre. la Clef du robinet n'est pas percée;
de manière qu'on peut la tourner en tout sens, sans donner
passage à l'air; seulement on a percé vers le milieu de
sa surface, une petite cavité demi sphérique pouvant contenir
une boulette de la grosseur d'un très petit pois. Supposons cette
petite cavité vers la partie supérieure du robinet et correspondant
à l'Entonnoir, introduisons y une petite boulette d'un mélange
de muriate sulfurique de Potasse et d'une matière végétale,
selon faire un demi tour à la clef, il est évident que
la boulette parviendra bientôt à l'orifice de
decompo-



tube Supérieur, et y tombera sans que l'Intérieur de l'appareil ait eu communication avec l'air extérieur. la boulette tombée on retourne la Clef, et on en Introduit une autre; on voit que par ce moyen on peut en chauffant le tube de verre au rouge, brûler par petites portions, successivement, et complètement, le mélange de Matière Sur-oxygénée et de Matière végétale.

Quant au mélange; on prend 7 parties de muriate sur oxygène de potasse et une partie de matière végétale à analyser, tous deux préalablement pulvérisés et séchés à la chaleur de l'Eau Bouillante. on les mêle exactement sur un porphyre avec une lame de couteau flexible, on les humecte un peu pour en former une pâte ferme que l'on divise en Glandes puis en Boulettes. On fait sécher ces Boulettes autant que possible ^{dans} un bain marie à la chaleur de l'Eau Bouillante, et on les pèse; on voit que ~~ces Boulettes~~ étant ramonées au même point de destination que les matières employées, et la perte d'él y en a eu devant être proportionnelle aux q^{tes} de ces matières, ces Boulettes doivent toujours contenir 7 parties de muriate Sur-oxygénée sur une de Matière végétale.

Alors on dispose l'appareil verticalement en ~~de la sorte~~ ^{de la sorte} ^{3e} ~~de la sorte~~ faisant passer le tube de verre à travers une brique percée, (afin d'intercepter le calorique qui ferait fondre le Matras; pour surcroît de précaution on entoure comme nous l'avons dit, la virole, de Glace), et l'appuie sur la grille d'un fourneau. on fait plonger l'extrémité du petit tube recourbé dans une case à mercure, on entoure la partie Supérieure du tube vertical, de quelques Charbons et on place au dessous une lampe à esprit

De vin, afin que la Chaleur soit toujours uniforme, et
suffisante pour que le tube soit autant rouge que possible
sans fondre.

Quand le tube est rouge, on y fait parvenir
successivement une qté arbitraire de Boulette, jusqu'à
ce qu'on puisse être certain que tout l'air de l'appareil est
chassé et remplacé par le gaz qui doit en y rester à la
fin de l'expérience.

alors on recouvre l'extrémité du tube recourbé d'un flacon
plein de mercure et d'une capacité exactement connue; on
prend un poids déterminé de Boulette ~~et on le fait~~
~~par~~ que l'on fait brûler une à une comme il a été dit.

Il reste dans le tube une masse de muriate de Potasse.
l'acide carbonique l'Eau et l'oxigène (1) se dégagent.
(que devient l'Eau? se condense-t-elle au dessus du Mercure,
ou reste-t-elle dissoute dans le Gaz? faisons en abstraction
comme Mr Thénard, pour ne considérer que les deux Gaz)

Recherchons à présent à découvrir au moyen de ces deux
Gaz, les proportions des principes de la Matière végétale.

Il nous faut pour cela 3 Données préliminaires. Indiquons
1^o. Il faut connaître le Poids de la Matière végétale et celui
du sel employé; nous en avons donné le Moyen.

(1) ~~ce est toujours~~ la qté de Muriate suroxigéné que nous avons
prescrite est bien plus que suffisante non seulement pour
décomposer entièrement la matière végétale, mais encore pour
la changer entièrement en Eau et en acide carbonique. Si on
ne mettait que la qté strictement nécessaire à la décompo-

2^o Il faut connaître le Poids de la matière végétale et celui
 2^o il faut connaître le volume de l'oxygène contenu dans le sel
 employé, lequel volume ~~il~~ ^{il} aurait fourni en entier si on le
~~avait~~ ^{avait} chauffé avec le sel, séparément.

Pour cela il faut avoir préparé 2 ou 3 livres de Muriat de Sues
 d'oxygène de Potasse, l'air fondue, pulvérisé et exactement mé
 pour être assuré qu'il est bien homogène dans toute sa par
 alors on en prend un gramme par exemple, que l'on chauffe
 dans une petite cornue assez longtemps pour être sûr de son
 entière décomposition, et le volume de gaz oxygène obtenu
 sert de Règle pour toute la opération. Subéquemment on fait
 avec le même sel, en égard à la Température et à la
 Pression.

3^o Il faut connaître le volume du gaz acide carbonique
 produit dans l'opération; cela est facile. on fait passer tout
 le produit gazeux dans un tube gradué (à moins comme
 nous l'avons recommandé qu'on ne ~~de~~ la cornue exacte
 la Capacité du flacon qui a servi de récipient) on absorbe
 l'acide carbonique par la Potasse; et on prend le volume
 du résidu, la différence donne le volume de l'acide Carbo
 de Potasse. Connaissant le volume de l'acide carbonique on
 en déduit le Poids; on sait que le poids cube d'acide carb
 à Centigrade et à 28 P. de Pression pèse 0,036638 gramme.
 Connaissant le Poids de l'acide carbonique, on connaît

l'opération de la matière végétale, on risquerait d'avoir dans le prod
 gazeux de l'hydrogène-oxy-carburé, ce qui compliquerait
 l'opération.

celui du Charbon qui y est contenu, 100 parties pondérales
d'acide carbonique contiennent 28 parties de Charbon.

Il est évident que ce Charbon est celui qui étoit contenu dans la
matière végétale, puisqu'il se fait former que de l'Acide de l'Acide
Carbonique.

4°. Il faut connaître le volume de l'oxygène restant après qu'on a
absorbé l'acide carbonique, cela est à quoi on parvient dans le
tube Gradué.

Mais comme on connaît le volume de tout l'oxygène qu'auroit
fourni le sel seul; en en retranchant celui de l'oxygène restant,
on a le volume de l'oxygène qui a servi à changer la matière
végétale en Eau et en acide carbonique.

5°. il faut se rappeler qu'il se forme que de l'Acide de l'acide
carbonique; que 8 100 parties pondérales d'Eau contiennent
88 part d'oxygène et 12 d'hydrogène, enfin que l'acide
Carbonique occupe le même volume qu'occuperait la qte
d'oxygène qu'il contient.

1er Exemple
d'Analyse

Supposons à présent, avoir soumis à l'analyse 20 grains
d'une matière végétale quelconque et supposons qu'après avoir
déterminé le volume du gaz acide carbonique produit, en
avoir conclu le poids et ensuite celui du Charbon résidu
de la matière végétale, le poids de ce Charbon se soit
trouvé de 12 grains. il restera donc $20 - 12 = 8$ grains
pour l'hydrogène et l'oxygène de la matière végétale.

maintenant pour connaître les proportions respectives
de ces deux principes, prenons le volume de l'oxygène en

il nous faut connaître le volume de l'oxygène absorbé par la matière végétale; et nous y parvenons ~~en~~ en retranchant du volume total de l'oxygène du muron de l'oxygène, le volume de celui qui reste en excès.

Supposons ~~cela~~ encore que le volume de gaz oxygène absorbé par la matière végétale soit le même que le volume de gaz acide carbonique produit, ou ce qui revient au même, que le volume de cet acide carbonique plus le volume de l'oxygène en excès égale exactement le volume de l'oxygène contenu dans le sel (1). quelle conclusion? que tout l'oxygène absorbé par la matière végétale a servi seulement à changer son charbon en acide carbonique. mais alors on dépendra de quel oxygène, l'hydrogène a-t-il été brûlé? ce n'est pas au dépend de l'oxygène du sel; puis que retrouvé tout ce qu'il manque, ~~elle~~ dans l'acide carbonique ne peut donc être qu'au dépend de l'oxygène qui étoit contenu dans la matière végétale; et comme il a été tout brûlé, il s'en suit que la matière végétale contenoit l'hydrogène et l'oxygène dans la proportion nécessaire pour faire l'eau; or la somme des poids de ces deux principes est de 8 grains, on trouvera donc la proportion d'hydrogène au moyen de cette proportion.

$$100 : 8 :: 12 : x = 0,96$$

(1) il est évident que ~~comme on l'a dit~~ le volume de l'oxygène absorbé ne pourroit être égal à celui de l'acide carbonique formé, ou être

et celle de l'oxygène au moyen de cette autre

$$100 : 8 :: 88 : x = 7,04$$

La Matière végétale analysée contient donc

Carbone	12.00
Hydrogène	0.96
Oxygène	7.04
	<hr/> 20.00

Exemple
d'Analyse

Pour le second cas d'analyse, supposons encore avoir employé 20 grains d'une matière végétale quelconque et y avoir trouvé 12 grains de Charbon; mais après avoir déterminé le volume de l'oxygène en excès et en avoir déduit le volume de celui absorbé, supposons que ce volume se trouve plus grand que celui de l'acide carbonique produit. Supposons enfin que la différence prise en gaz oxygène ~~représente~~ représente 1 grain de ce gaz et cherchons à déterminer la proportion des principes de la matière végétale.

nous avons matière végétale 20 grains
elle contient Charbon 12 grains
il reste pour l'hydrogène et l'oxygène 8 grains.

mais puisque le volume de l'oxygène absorbé par la matière végétale est plus grand que celui de l'acide carbonique produit, il faut donc que cet oxygène n'est pas servi ^{seulement à} brûler le Charbon, et qu'une partie se soit jointe aux huit grains

plus grand ou plus petit, il ne peut y avoir que trois cas de deux différents d'analyse. nous les examinerons successivement.

L'hydrogène et l'oxygène pour les convertir en Eau.
 (puisque'il ne s'est formé que de l'acide carbonique et de l'eau)
 D'où il suit que ces huit grains ne sont pas composés
 d'hydrogène et d'oxygène dans la proportion
 propre à former de l'eau et qu'il leur manque 1 grain
 d'oxygène pour cela.

Il s'est donc formé 9 grains d'eau, dont on trouvera
 la q^{te} d'hydrogène au moyen de cette proportion

$$100 : 9 :: 12 : x = 1,08$$

Sur 20 grains de Matière végétale contiennent donc

Charbon	12 gr.
hydrogène	1,08
et par conséquent Oxygène	6,92
	<hr/> 20.00

on trouverait également cette q^{te} d'oxygène au moyen de
 cette proportion: $100 : 9 :: 88 : x = 7,92$ et retranche
 de quatrième terme une Unité produite par l'oxygène
 de moitié sur oxygène.

3^e Cas

Pour le troisième cas l'analyse suppose toujours
 avoir opéré sur 20 grains de matière végétale, et avoir
 trouvé 14 grains de Charbon. mais supposons avoir trouvé
 le volume d'air acide carbonique produit, plus grand
 que le volume de Gaz oxygène fourni par le sel à la
 matière végétale, et supposons encore que la différence
 prise en gaz oxygène, en représente 1 grain. cherchons
 les proportions des principes de la matière végétale.

29.
 Il faut des Suppositions faites que l'oxygène absorbé par la
 matière végétale ne par dû suffire à changer son carbone
 en acide Carbonique, et que par conséquent ce carbone
 a dû prendre le reste de l'oxygène de la matière végétale.
 Mais pour que cela soit, il faut nécessairement que cette matière
 végétale ait contenu plus d'oxygène qu'il n'en falloit pour
 changer son Hydrogène en Eau. Les 8 grains qui restent dans
 cette substance en Hydrogène et en oxygène ne sont donc pas
 composés de ces deux principes dans la proportion propre
 à former de l'Eau, il doivent perdre pour être en cet état
 1 grain d'oxygène, il ne sont donc formés que 7 grains d'Eau.

On a donc la qte d'Hydrogène de la matière végétale au
 moyen de cette proportion, $100:7::12:x = 0,84$

et celle de l'oxygène au moyen de cette autre
 $100:7::88:x = 6,16$

au quatrième terme de laquelle il faut ajouter une unité.

on a donc pour les 20 Parties de la Matière végétale

Carbone	12.
Hydrogène	0,84
Oxygène	7,16
	20,00

En faisant sur la Matière végétale une série d'analyses
 semblables on est parvenu à ce résultat remarquable.

1^o toutes les matières végétales qui ne sont ni gâtes, huiles
 ou résines, ni acides, sont composées d'oxygène et
 d'Hydrogène dans la proportion propre à former de

d'Eau et dans proportion plus ou moins grande de carbone. Sont le Bois, le Sucre, la Gomme. &c.

2^o Toutes les matières végétales d'une nature grasse ou inflammable, comme les huiles, les résines, l'alcool, l'Éther sont composées de Carbone, d'oxygène et d'une q^{te} d'hydrogène plus que suffisante pour former de l'Eau avec la q^{te} d'oxygène.

3^o Toutes les matières végétales acides sont formées de Carbone d'hydrogène et d'une q^{te} d'oxygène plus que suffisante pour changer cet hydrogène en Eau.

De sorte qu'on pourroit regarder les acides végétaux comme composés de Carbone d'Eau et d'oxygène, les corps intermédiaires, comme des composés d'Eau et de carbone, et les corps inflammables comme des composés de Carbone d'Eau et d'hydrogène.

Cette Idée n'est que pour développer la précédente et il ne faut pas la prendre à la lettre, puisque les proportions d'hydrogène et d'oxygène dans la plupart des matières végétales, ne sont pas celles dans lesquelles l'Eau se forme, il est presque certain qu'elle n'y existe pas.

Alors que par cet exposé on voit que lorsqu'on aura fait ainsi l'analyse de tout le produit immédiat des végétaux, on pourra le diviser en 3 Classes, dans chacune desquelles on le rangera, pour le acides

D'après leur plus ou moins grand excès d'oxygène, pour
 le corps Intermédiaire d'après la proportion de leur
 carbone, et pour le corps Inflammable d'après la
 plus ou moins grande Proportion de l'hydrogène.
 Voici l'ordre projeté de matières végétales dites Produits
 Immédiats des végétaux par lequel on retire des végétaux
 tels qu'ils y existent et leur altération. on y joint quelque
 produits artificielle marquée * que l'on obtient aussi des
 végétaux mais qui se forment pendant l'altération qu'on leur
 fait subir.

Produits des Végétaux		
1 ^{re} Classe	2 ^{de} Classe	3 ^e Classe
acides Benzoïque	Sucre	huiles Fixes
Citrique	Marme	huiles volatiles
Gallique	Gomme	Camphre
Malique	Résine douce de fruit	Résine
Oxalique	Asparagine	Caoutchouc
Tartarique	Signeux	* alcool
honettique	Suber	
Morique	Tannin	
Kinique	Matières colorantes	
* Muqueux	amidon	
* Camphorique	albumine	
* Sabrique	Gluten	
* Succinique	Ferments	
* Proto-tartarique	Extractif?	
acétique		

Des Acides Végétaux.

Nous divisons les acides végétaux en quatre sections.

La 1^{re} renferme ceux qui se trouvent à l'état de liberté dans la substance où on les rencontre. ce sont les acides Pyrroïques, Rhiziques, galliques, maliques.

La 2^e comprend ceux qui se trouvent à demi saturés dans les végétaux. il y en a deux qui sont l'acide oxalique et le

l'acide Tartarique.

La 3^e renferme les acides qui se trouvent complètement saturés; il y en a trois l'humique, le Murique et le kinique.

Enfin on a rangé dans la quatrième ceux qui ne peuvent être formés qu'artificiellement, tels sont les acides Muriques, Campariques, Subériques, Succiniques, Pyrotartariques et acétiques.

Ce dernier pourroit faire une classe particulière car il appartient à toutes; on le trouve dans les végétaux, libre et combiné, mais nous l'avons rangé dans la 4^e section par ce que l'on a le plus à l'art qu'on a recours pour l'obtenir.

On n'a pu par suite pour nommer les acides végétaux, la même marche que pour les acides Minéraux; car étant en beaucoup plus grand nombre, et formés des mêmes éléments, il auroit été impossible de trouver un nombre suffisant de terminaisons pour exprimer les différences de chacun, on a donc été obligé de faire dériver leurs noms de ceux des substances qui les fournissent.

Acide Benzoïque

Acide Benzoïque.

Cette acide est commun depuis très longtemps, mais l'imparfaitement
sous le nom de fleur de Benjoin, lorsqu'on s'est occupé
on le rencontre dans plusieurs substances végétales, mais surtout
dans celle qu'on nomme Baume, ^{ou Benjoin l'un de ce baume,} ~~est le Baume~~, le
Benjoin qu'il doit son nom, et c'est de cette substance qu'on
le retire toujours ordinairement.

On peut l'obtenir de deux manières, par sublimation et par
Distillation.

Pour l'obtenir par sublimation, on met du Benjoin concassé
dans une terrine de terre vernissée qui lui recouvre d'un grand
cône de carton, et que l'on pose sur du charbon allumé,
après avoir taché le carton à la terrine.

Effet. le Benjoin est composé d'une résine particulière et
d'acide benzoïque. celui-ci étant volatil, le calorique le sépare
de la résine, le volatilise, et il vient se sublimer dans le cône
de carton, en s'élevée légère et soyeuse, qui prend une
sorte de consistance lorsqu'on la comprime entre les doigts.
Il ne faut pas chauffer trop fortement, ou pousser trop loin
l'opération, car on décomposerait la résine et une partie de
l'acide, et celui obtenu se colorerait.

Pour avoir l'acide benzoïque plus pur on le sublime une
seconde fois dans une petite cornue, mais on en perd une certaine
quantité qui se décompose par la chaleur: il est même possible
que l'acide benzoïque ne soit volatilisable qu'en raison de cette
décomposition partielle, laquelle donne naissance à des corps
gazeux p.

Le second procédé consiste à faire bouillir pendant quelque temps
dans environ 128 parties d'eau un mélange de 4 parties

De Chaux et de 16 parties de Benjoin en Poudre. l'acide Benzoïque se combine à la Chaux, la Benzoate qui en résulte est soluble et la résine est insoluble, on filtre donc; après quoi on verse dans la liqueur de l'acide Muriatique qui forme avec la Chaux un muriate très soluble, et met à nu l'acide Benzoïque, lequel étant peu soluble à froid se précipite sous la forme de petites aiguilles. on le fait redissoudre à chaud et cristalliser.

Cet acide ainsi préparé a moins d'odeur que celui préparé par sublimation, et une odeur lui vient de l'acide de Nésine qu'il a condensée. on peut le séparer en le dissolvant dans l'alcool et le précipitant par l'Eau.

Propriétés

L'acide Benzoïque pur n'a pas d'odeur sensible, mais il excite l'Éternuement: mis dans la bouche, la saveur est peu sensible d'abord, mais bientôt il s'attache au palais et devient à peu près irritant et insupportable. il est peu soluble dans l'Eau froide, la dissolution rougit bien le tournesol. il est très soluble dans l'Eau bouillante, et se sépare par le refroidissement. sous forme d'aiguilles et est très soluble dans l'alcool et en est précipité par l'Eau.

Il forme avec la Potasse la Strontiane et la Chaux des sels très solubles, dont on peut le séparer cristallisé en ajoutant en versant dans la dissolution de ces sels de l'acide muriatique.

Il est inflammable à l'air lorsqu'il est pur.

L'acide Benzoïque existe aussi dans le règne animal, dans l'Urine des enfants et dans celle du Buffle. il y est combiné à la Potasse ou à la Soude et n'est pas odorant.

Acide Gallique

Cet acide existe dans beaucoup de végétaux, comme dans les racines de Bistorte et de fœnicul, ^{dans} les feuilles d'arnica, dans toutes les écorces, et surtout dans celle de quinquina, de simarouba, de Chêne; dans le bois de noix. Enfin la substance qui lui a donné son nom, et dans laquelle on le trouve en plus grande qte, est la noix de Galle, existant produit sur une espèce de Chêne, par la piquure d'un Insecte. (Lympe)

Il y a plusieurs espèces de Noix de Galle, celle de nos climats ne contient pas d'acide gallique, mais celle du levant et surtout celle qui porte le nom de Galle noire est une véritable combinaison de Tannin et d'acide Gallique.

Cet acide se trouve aussi dans le meilleur procédé pour obtenir cet acide; il est fondé sur ce que la décomposition spontanée des acides végétaux est moins prompte que celle des autres produits immédiats contenant un oxigène de Principes combattibles.

On fait infuser deux fois de la noix de galle en poudre dans 19 parties d'eau dist. on réunit le liqeur, on le filtre et on le laisse évaporer spontanément à l'air dans une terrine.

Pendant cette évaporation le Tannin se décompose et produit un peu d'acide gallique; cette décomposition produit une moisissure blanche élastique comme une peau que l'on enlève au bout de 8 jours et qu'on peut rejeter. on en laisse former une 2^e de qu'on enlève au bout d'un parisième; mais alors on voit à la surface supérieure des cristaux qui sont de l'acide Gallique, il suffit donc par la rejeter. on la fait bouillir dans de l'eau, on réunit la liqeur avec l'eau mère, on fait évaporer

le traite à siccité et on traite par l'alcool qui se détache
 presque que l'acide Gallique on le fait évaporer à siccité, redissout
 dans l'eau et cristalliser.

Quoiqu'on perde de l'acide Gallique par la putréfaction, que
 l'Infusion de Noix de Galle, néanmoins on ne obtient autre
 par l'alcool que si on ne lui faisoit par subie cette altération
 et il est plus pur par que la Putréfaction détruit
 surtout le tannin et le quitte entièrement à
 l'acide Gallique.

Malgré cela, celui qu'on obtient par ce procédé est encore coloré par
 du tannin, pour le purifier, on le chauffe dans une Phiole avec
 le quart de son poids d'oxide d'étain au maximum et 1.9.
 d'eau; le tannin se combine à l'oxide et forme un composé
 insoluble, la liqueur filtrée fournit des Cristaux d'acide
 Gallique très pur.

On peut encore traiter directement l'Infusion de noix de
 Galle par l'oxide d'étain; elle se décolore, on la filtre, on
 la fait évaporer et cristalliser.

On peut encore traiter la Dissolution de noix de Galle
 par l'acide sulfurique en tatonnant jusqu'à ce qu'il ne se
 forme plus de ppté. et l'acide se combine au tannin et
 le ppté. l'acide gallique reste libre dans la liqueur.

M^r Dequax a aussi indiqué un procédé qui consiste à
 chauffer avec une grande précaution de la noix de galle
 en poudre dans une cornue de verre; l'acide gallique vient
 à sublimer aux parois Supérieures en aiguille forme blanche
 et très pure. ce procédé est excellent pour prouver l'exis-
 tence de l'acide Gallique dans la noix de galle, mais il en

Donne trop peu pour qu'on puisse le regarder comme un moyen d'extraction.

8^e Leçon
Propriétés

Donne trop peu pour qu'on puisse le regarder comme un moyen d'extraction.

L'acide Gallique lorsqu'il est pur, est blanc. il cristallise en aiguilles par le feu et par l'Eau. il est soluble dans 14 parties d'Eau froide et dans trois d'Eau bouillante; il rougit fortement le tournesol; sa saveur est aigre et astringente, il est très soluble dans l'alcool et en est ppté par l'Eau⁽¹⁾ il ne prouve aucune altération à l'air; la chaleur le volatilise, mais en décompose toujours une petite partie.

Traité par l'acide nitrique il donne de l'acide Malique et de l'acide oxalique; enfin combiné aux différentes bases salifiables, il présente des phénomènes qui vont en suite fixer notre attention.

Il forme avec la Chaux différentes combinaisons qui sont en partie affectées de couleurs très variées.

Si on verse dans une solution d'acide gallique de l'Eau de Chaux de manière à laisser un excès d'acide, il se formera en ppté d'abord blanc qui passera bientôt au bleu. Si on neutralise l'acide le ppté sera violet; enfin si on ajoute un excès de Chaux le ppté sera rouge.

Le 1^{er} est un gallate d'acide, le second un gallate neutre, et le troisième un sous gallate de Chaux.

L'acide Gallique présente le même phénomène dans ses combinaisons avec la Baryte et la Strontiane. avec la Potasse, la soude et l'ammoniaque, il n'y a pas de

(1) Suivant Thompson l'acide gallique est soluble dans 12 parties d'Eau froide, une et demie d'Eau bouillante, quatre d'alcool froid et une d'alcool chaud.

La dissolution aqueuse étendue se décompose spontanément.

précipité par laquelle Gallate forme tout Soluble, mais
 et en resalte un liquide coloré en rouge brun foncé dont
 on ne peut que très difficilement obtenir celui par évaporation
 (l'acide gallique se décomposant).

C'est le propre de l'acide gallique de former des composés
 colorés.

L'acide gallique pur n'est que par la dissolution de fer au
 minimum; coloré en bleu bleu c'est au médium, et
 en bleu noir c'est au maximum; il faut observer qu'il n'est
 formé par dépôt et que la liqueur restant transparente
 moins pour peu que l'acide gallique contienne de l'arsenic,
 la liqueur précipite, et ^{lorsque} la proportion de l'arsenic est assez
 grande, toute la couleur se précipite et la liqueur devient
 presque incolore.

L'acide Gallique précipite la dissolution nitrique ⁽¹⁾ de mercure au
 maximum et celle de titane. avec la perle précipité est
 orange; avec la 2^e il est rouge de sang. toutes ces diffusions
 couleurs sont détruites par l'acide muriatique oxigéné qui
 comme nous le savons détruit tous les composés végétaux
 et les change en eau et en acide carbonique.

L'acide Gallique ne précipite par la dissolution de Cuivre de Plomb
 d'argent de Cobalt et de nickel. mais lorsqu'il est combiné
 à un sel calcaire, il précipite ces formes avec toutes, des précipités dont
 les couleurs différentes peuvent servir à reconnaître ces
 métaux. ainsi du Gallate de Potasse versé dans la

(1) il ne précipite par le sublimé Corrosif.
 avec le nitrate de mercure au minimum précipité jaune grisâtre.

Distillation de l'urine donne un ppté Brun

de Plomb - - - - - Bleu

Cobalt - - - - - rouge violacé

Nickel - - - - - gris de lin

Argent - - - - - violet foncé.

Il est par malheur pour précipiter les sels de Bismuth et d'antimoine, d'employer le gâllate de Potasse, car l'Eau seule en ppté les oxides, il suffirait d'employer l'acide gallique dissous et on a avec la distillation de

Bismuth - - - un ppté Jaune Ombre

et avec celle d'antimoine - - - un ppté Blanc.

L'acide gallique est très employé dans la teinture, il concourt avec le Tannin à produire la couleur noire et à la fixer sur les étoffes.

Acide Citrique

Cet acide a pris son nom du Citron dont on l'extrait ordinairement; il est contenu dans beaucoup d'autres fruits, mais en moindre quantité.

Pour l'obtenir, on exprime des Citrons, on en exprime le suc, on le laisse fermenter 48 heures pour en séparer le mucilage, et on le filtre.

On le sature avec de la Craie, le Citrate de Chaux se ppté, on le lave, et on le fait sécher. on le décompose par moitié son poids d'acide sulfurique que l'on étend d'Eau, on chauffe on ajoute de l'Eau, on decante, et on lave le sulfate de Chaux.

On recueille la liqueur et on la fait évaporer aux trois quarts, on filtre alors pour en séparer du sulfate de Chaux qui s'est ppté; on continue l'évaporation jusqu'en consistance

86^e Leçon

Acide Citrique

Acide Citrique

Propriétés

Suspense et on laisse cristalliser. on purifie l'acid. par un 2^e cristallisation.

L'acide Citrique pur est blanc, insoluble à l'air, soluble dans 2 parties d'Eau froide, ^{bien} dans moins que bouillie d'Eau et se cristallise facilement par le refroidissement il est aussi ~~très~~ soluble dans l'alcool. Il est extrêmement acide et rougit très fortement le tournesol. chauffé avec ménagement dans une cornue, il se sublime presque entièrement sans être décomposé et ne laisse qu'un petit résidu charbonneux. Sa dissolution étendue se décompose comme celle de tous les acides végétaux.

Il forme avec la Potasse la Soude et l'ammoniaque des sels solubles qui ne sont pas susceptibles de devenir acides et avec la Baryte la Strontiane et la Chaux des sels insolubles.

L'acide Citrique précipite douce la Chaux de Baryte et de Strontiane; mais le Citrate de Chaux n'est pas tellement insoluble que l'acide Citrique puisse précipiter l'acide de Chaux à froid. pour que le ppté ait lieu il faut faire bouillir la liqueur.

L'acide Citrique obtenu comme nous l'avons dit, est rarement exempt d'acide sulfurique; lorsqu'on l'a lavé parfaitement pur, il faut le faire dissoudre et le chauffer avec un peu de carbonate de Plomb. on forme un Sulfate de Plomb insoluble; on decante la liqueur, on y fait passer de l'hydrogène sulfuré pour en précipiter le plomb en car qu'on en ait mis un excès, on fait filtrer la liqueur on la fait évaporer et cristalliser 2 fois.

On reconnoît que l'acide citrique ne contient pas d'acide sulfurique, lorsque le ppté qu'il forme dans l'eau de Baryle, est entièrement soluble dans un excès d'acide citrique, ou dans l'acide Muriatique.

en général tous les sels végétaux insolubles sont solubles dans un excès de leur acide. S'il est assez fort, ou dans tout autre acide plus fort.

Cet acide a été employé pendant un certain temps dans quelques préparations pharmaceutiques; mais on y a substitué l'acide tartareux qui est aussi agréable, moins difficile à préparer et moins coûteux.

Acide Malique.

Cet acide tire son nom de la pomme ^{où il se trouve} dans laquelle on le trouve d'abord; il existe aussi dans le poivre, dans les fruits rouges, et dans la joubarbe en très grande quantité, en partie saturé par le chaux.

Il est plus facile et moins coûteux de faire l'acide malique artificiellement par l'action mixogène de l'acide nitrique sur le sucre, que de le retirer de sa combinaison naturelle.

On introduit donc une partie de sucre dans une cornue de verre que l'on place sur un fourneau et à laquelle on adapte, une alouze en ballon et un tube recourbé, qui va plonger dans une cuve. on verse dans la cornue 3 parties d'acide nitrique à 22° ou 22 au plus, et on chauffe peu à peu.

L'acide nitrique se décompose; une portion de son oxygène enlève de l'hydrogène et du carbone au sucre et forme de l'eau et de l'acide carbonique qui se dégagent avec le gaz résultant de la décomposition de l'acide nitrique.

89
Acide Malique

D'un autre côté ~~est~~ l'origine du sucre cette combiné
ou restant de son carbone et de son hydrogène et forme ainsi
beaucoup d'acide malique et un peu d'acide oxalique.

Si on employoit de l'acide nitrique en plus grande qte
ou plus concentré, on enleveroit plus d'hydrogène et de
Carbone au sucre et on le changeroit plus ou moins
complètement en acide oxalique, ce qu'il faut éviter.

On arrête l'opération lorsqu'il reste forme plus de vapeurs
rouges, et il reste dans la cornue une liqueur colorée qui contient
les acides malique et oxalique, contient encore de l'acide
nitrique.

on y dilue de carbonate de Chaux jusqu'à ce qu'il n'y
ait plus d'effervescence; (on chauffe légèrement) il se forme
un précipité de Chaux dont ~~est~~ l'oxalate seul est insoluble
on le sépare par la décantation ou par le filtre.

On verse dans la liqueur qui contient les nitrates et
le malate de Chaux de l'acétate de Plomb, lequel décompose
le malate de Chaux et forme un malate de Plomb tout
à fait insoluble on le sépare par décantation ~~est~~ on le
lave et on le fait sécher.

on traite le malate de plomb par moitié son poids d'acide
sulfurique concentré que l'on étend d'Eau. on fait bouillir
l'acide sulfurique forme avec ~~le~~ l'oxide de Plomb un
sulfate insoluble, mais comme la qte que nous exposons
n'est pas suffisante pour décomposer tout le malate; l'acide
malique qui a été mis à l'état et qui s'est dissous dans
l'Eau, a dissous le malate non décomposé, de sorte

33
que la liqueur qu'il faut avant de le faire évaporer en
précipiter le plomb. on y parvient au moyen d'un gaz hydrogène
Sulfuré. (1) on décaute, on chauffe pour chasser l'hydrogène
Sulfuré et on a l'acide malique pur.

On pourroit pour décomposer le malate de Plomb, employer
Portion égale d'acide Sulfurique; alors tout le malate seroit
décomposé, mais il y auroit dans la liqueur un excès
d'acide Sulfurique qu'il faudroit en précipiter par le plomb et il
faudroit ensuite précipiter l'excès de celui-ci par l'hydrogène
Sulfuré.

Pour extraire l'acide malique du Pomme on exprime
le suc que l'on filtre; on le sature par la potasse après s'en
précipiter toute la partie gélatineuse on filtre de nouveau.
on décompose le malate de Potasse par l'acétate de Plomb,
il se forme du malate de Plomb; Turbette on agit de même.

Le suc de Jouberte contient du malate acide de Chaux
on y verse de l'acétate de Plomb, on forme un malate de
Plomb que l'on décompose comme nous l'avons dit par
l'acide Sulfurique.

On appellera ici l'action de l'hydrogène Sulfuré sur la dissolution
de Plomb: L'hydrogène Simple de l'oxygène de l'oxide, le
Sulfure s'unit au plomb réduit à l'état métallique et forme
un Sulfure qui se précipite. il y a deux forces qui tendent à décomposer
le sel. l'attraction de l'hydrogène pour l'oxygène et celle du
Sulfure pour le métal. ces deux forces l'emportent sur l'attraction
de l'acide et de l'oxygène pour le métal, l'acide se
trouve nu à nu.

84
Acide Malique
Propriétés

+ lorsqu'il est neutre, mais
soluble lorsqu'il est
acide +

87^e Leçon
Acide Oxalique

Cet acide est absolument incristallisable; si on concentre sa
dissolution elle se colore en rouge, et prend une consistance
syrupeuse.

Il attire fortement l'humidité de l'air, et est bien acide et
rougît fortement le tournesol. il s'altère par volatilité et se
décompose entièrement au feu.

Il forme avec la potasse le soude et l'ammoniaque des
sels ^{très} solubles, avec la chaux un sel ^{peu} soluble, et avec
la strypte et la strouviane des sels presque insolubles.

Il ppte le nitrate et le Citrate de Plomb, et peut
se convertir en acide oxalique par l'action de l'acide
nitrique. ⁽¹⁾ ppte aussi le nitrate de mercure et d'argent.

De l'acide Oxalique.

Cet acide doit son nom à une espèce d'oseille, nommée
en latin oxalis acetosella mais il existe en plus grand qte
dans une autre espèce nommée Rumex acetosella dont on
se sert en grand dans la suite. il y est à demi saturé par
la potasse et aussi un peu par la chaux. il existe aussi
entièrement saturé dans tous les végétaux et notamment
dans le Rhubarbe dite de Chine.

En suite pour obtenir le sel d'oseille, on fait chauffer le
suc de la plante dans de grande chaudière étamée
afin de coaguler l'albumine et la matière verte. on
filtre, on fait évaporer et cristalliser. on fait cristalliser

(1) le Nitrate de Plomb est ^{faiblement} soluble dans l'acide acétique
ce qui le distingue du tartrate et du oxalate de Plomb
le Citrate de Plomb est soluble.

une seconde fois.

Pour extraire l'acide oxalique du sel volatile, on le fait dissoudre, on y verse de l'acétate de Plomb, qui y forme un ppté d'oxalate de Plomb, on lave le ppté, on le traite dans une capsule par moitié son poids d'acide sulfurique conc. que l'on étend d'Eau. il se forme un sulfate de Plomb soluble. on décante la liqueur qui contient l'acide oxalique et aussi de l'oxalate de Plomb non décomposé, on y fait passer de l'hydrogène sulfuré, pour en ppter le plomb, on filtre on fait évaporer et cristalliser. on auroit pu décomposer plus entièrement l'oxalate de Plomb en mettant une plus grande qte d'acide sulfurique, mais alors il faudroit neutraliser celui de celui-ci par l'acétate de Plomb le carbonate de Plomb et enlève l'oxe de plomb par l'hydrogène sulfuré.

On obtient l'acide oxalique plus facilement et à meilleur compte en décomposant dans une cornue 1 Partie de sucre par 8^{ou} 9 d'acide nitrique à 32°, que l'on emploie nous une fois mais un trois.

Pour cela on commence par mettre dans la cornue le sucre avec trois parties d'acide, on chauffe très doucement et que lorsque les vapeurs sont bien diminuées, on laisse refroidir la cornue, l'acide oxalique formé se cristallise, on le sépare par la décantation, on remet l'eau mère dans la cornue avec 3 nouvelles parties d'acide nitrique on opère de même, et ainsi une 3^e fois.

Si on employoit moins d'acide, on auroit plus d'acide oxalique que d'acide nitrique, et si on le mettoit tout

86
Acide Oxalique

à la fois, sachant que la totalité du sucre ^{est} ~~est~~ décomposé
Déjà l'acide nitrique non altéré agit sur l'acide oxalique
formé et le détruit, de sorte qu'on en obtiendrait bien
moins.

1/2 livre de sucre mélangé on réunit tous les Cristaux, on les fait
redissoudre et Cristalliser deux fois.

une livre de sucre peut en donner pour environ six onces
de six onces d'acide oxalique.

Propriétés.

L'acide oxalique cristallise en aiguilles assez grosses il est
très acide et rougit le tournesol bleu végétal, comme le font
un acide minéral. il est insoluble à l'air.

Chauffé avec ménagement dans une cornue, il se sublime
presqu'entièrement; l'eau se sépare des cristaux et reste
dans le récipient.

Il est très soluble dans l'eau froide, bien plus dans
l'eau B^{te} et faiblement cristallisable. il est aussi très
soluble dans l'alcool.

Il forme avec la Potasse, un sel neutre, un sel acide
et un sel très acide.

L'oxalate acide est moins soluble que le neutre, c'est pourquoi
lorsqu'on verse de l'acide oxalique dans une solution
concentrée d'oxalate de Potasse, la liqueur cristallise.

lorsque cette solution est concentrée, le acide minéral y
produit un pareil effet, en enlevant à l'oxalate neutre
une partie de sa base. Réciproquement l'acide oxalique
décompose en partie tous les sels de Potasse.

le même phénomène a lieu avec les sels de soude
et d'ammoniaque.

les oxalates neutres de Baryte et de Strontiane

Sont presque Insolubles, et sont Solubles dans un excès
de leur acide.

L'oxalate de Chaux est tout à fait Insoluble; il n'est pas
soluble dans l'acide oxalique; il est sans décomposition dans
les acides minéraux.

L'acide oxalique décompose tout le sel de Chaux même
le sulfate. il a donc plus d'affinité pour la Chaux que
pour la potasse. cette pp^{te} le rend un réactif sûr pour
reconnoître la présence de la Chaux.

Pour cela, lorsque l'acide oxalique aura formé ce pp^{te}
dans une liqueur un pp^{te} blanc, Insoluble dans un excès
de cet acide, mais soluble dans l'acide nitrique; il faudra
pour plus de conviction, sécher ce pp^{te}, le calciner
fortement afin de détruire l'acide, traiter le résidu par
l'acide sulfurique, l'Ébullir d'Eau et filtrer la liqueur.

Si ce pp^{te} par l'acide oxalique ou mieux par l'oxalate
d'ammoniaque; on sera certain que la Base salifiable qu'elle
contient est la Chaux.

Deux raisons l'oxalate d'ammoniaque est préférable à l'acide
oxalique, parce que celui-ci en saturant de la chaux laisse
l'acide sulfurique libre; et si on opérât sur un très petit
pp^{te}, cet acide pourroit retenu le pp^{te} en dissolution.

Quand les oxalates neutres sont entièrement décomposés
et changés en carbonates.

Les oxalates acides laissent échapper sans décomposer une
partie de leur acide libre.

L'acide oxalique décompose et colore entièrement l'eau.
L'acide Gallique n'est pas décomposé, car l'ammoniaque
fait reparoître la couleur.

18.
Acide Oxalique

Peut être même le Gallate de fer si on le que par sa tenue
douce, sans être décomposé.

L'acide oxalique décompose un grand nombre de sels
métalliques; mais surtout il n'y a pas de ppte varié
l'oxalate formé est ~~insoluble~~ soluble.

18^e Leçon

Acide Tartarique

* bitamarum aussi.

De l'acide Tartarique.

Cet acide existe dans plusieurs végétaux mais surtout dans
la vigne. le verjus parait le contenir libre. dans le Raisin
il est à demi saturé par la potasse.

On obtient le sel ^{qui résulte de cette combinaison,}
au moyen de la fermentation vineuse
que l'on fait subir au suc de Raisin, ~~avec cette~~ surtout
par le moyen de celle qui a lieu insensiblement dans les
tonneaux. alors l'alcool formé se combine plus intimement
au vin, et commence la pption du tartre acide
de Potasse. cette pption une fois commencée, elle se continue
par affinité d'aggrégation, et lorsqu'on vide les tonneaux
ou en retire une couche de sel. blanc par la matière
colorante du vin. on le connaît dans le commerce sous
nom de Tartre Rouge et de Tartre Blanc.

C'est surtout à Rome et à Montpelier qu'on purifie
ce sel. dans la première ville on se sert de deux;
dans la seconde, on emploie une Espece d'argile que
l'on trouve à Marsiel petit endroit aux environs. ce
dernier moyen est préférable en ce qu'il se sature par une
partie de l'acide libre.

D'après on fait dissoudre le tartre, on y délaie cette
terre, on fait bouillir; l'alumine de l'argile se

combinaison à la matière colorante et la rend Insoluble.
on laisse refroidir, on décante, on filtre on fait évaporer
et Cristalliser.

On pourroit avec le Sulfure de l'Eau seulement et au moyen
de deux Cristallisations obtenir du Tartre purifié très beau. on
le connoit dans le commerce sous le nom de Crème de Tartre.
c'est une combinaison de beaucoup de tartre acidulé de
Potasse et d'une certaine q^{te} de tartre acidulé de Chaux.

Maintenant pour obtenir l'Acide tartareux, on pulvérise la
Crème de Tartre, on la fait dissoudre dans une suffisante q^{te} d'Eau
et on y ajoute du Carbonate de Chaux pour s'emparer de l'Acide
tartareux libre. l'Acide carbonique se dégage. on laisse reposer
on decante et on filtre. la liqueur contient du tartre de
Potasse, le résidu est du tartre de Chaux. on décompose
le tartre de Potasse par un sel ~~de~~ soluble à base de Chaux⁽¹⁾,
on recueille tout le tartre de Chaux, on le décompose par
l'Acide sulfurique dont on met un excès. on sature ensuite
cet excès par le carbonate de Plomb, et on y ajoute celui de
celui-ci par l'hydrogène sulfuré, on fait évaporer et
Cristalliser la liqueur.

On peut encore obtenir l'Acide tartareux en décomposant
la Crème de Tartre par l'Acétate de Plomb. il reste dans la
liqueur de l'Acétate de Potasse dont on peut tirer parti. et
il se ype du ~~de~~ tartre de Plomb et du tartre de
Chaux. on décompose ces deux tartres par l'Acide sulfurique
Et l'on doit toujours faire Cristalliser deux fois.

(1) par le muriate qu'on obtient à son marché comme
résidu de la distillation de l'Ammoniaque.

Acide Tartareux

Propriétés

L'acide tartareux est très acide; très soluble et fait beaucoup de cristaux. Il est aussi très soluble dans l'alcool mais moins qu'au-dessus de l'eau.

La distillation aqueuse étendue et exposée à l'air se décompose mais moins vite que celle de la crème de tartre. Chauffé dans une cornue il n'est pas volatil et se décompose entièrement. (1)

Combinaisons

Salines

Il forme avec la chaux le tartre et le strontiane du sel insoluble lorsqu'ils sont neutres, mais très soluble lorsqu'ils sont avec excès d'acide.

Le contraire a lieu pour les tartres de Potasse de soude et d'ammoniaque. Ils sont très solubles quand ils sont neutres, ils se décomposent beaucoup moins par un excès d'acide ou en deux données il est facile d'expliquer les deux faits suivants.

Si on verse de l'acide tartareux dans une dissolution concentrée de tartre de Potasse, la liqueur cristallise sur le champ par lequel se forme du tartre acide.

Si on verse de la Potasse dans une solution de crème de tartre, on formerait un précipité de tartre de chaux parce qu'en saturant l'excès d'acide des deux tartres alcalins qui se trouvent, on rend celui de Potasse plus soluble et celui de chaux insoluble.

Les tartres acides solubles présentent entre eux un fait très singulier.

Les trois qui sont solubles étant neutres, peuvent

(1) Lorsqu'on le chauffe avec précaution, il se volatilise partiellement sans se décomposer, comme l'acide oxalique et le sucre.

se combiner deux à deux et former des tartres ^{double} végétaux
moins solubles. ces mêmes sels solubles peuvent aussi se
combiner deux à deux avec les trois sels insolubles et
former alors des sels ^{double} solubles.

C'est ce qui fait qu'en versant dans du muriate de Chaux, du
tartre de Potasse, il se précipite d'abord un pyrite de tartre de
Chaux qu'on extrait de tartre de Potasse par redissoudre

Quant aux tartres métalliques, il n'y a que trois métaux ?
qui soient attaquables à l'aide de l'Acide tartreux
ces trois métaux sont le zinc le fer et le Manganèse. les
autres tartres peuvent se faire par double décomposition.

Ils suivent la même loi que les tartres alcalins,
ainsi les 2 qui sont un peu solubles à l'état neutre, ceux
de fer et de cuivre, deviennent insolubles par un excès d'acide
tandis que tous les autres qui sont insolubles deviennent
solubles par un excès d'acide.

Ils peuvent aussi tous se combiner deux à deux avec
les 3 tartres alcalins solubles et former ainsi des tartres
Double solubles.

Vous allez examiner les différents tartres utilisés en
Médecine.

Tartre de Potasse

Ce sel autrefois nommé Sel végétal se fait de la manière suivante.

On met dans une Bassin d'argent de la tige de tartre en
poudre avec 6 fois son poids d'eau, on fait bouillir pour
faciliter la dissolution, et on y ajoute du Carbonate de

(1) un plus grand excès d'acide peut-il le redissoudre?

Tartrates

Potasse jusqu'à la saturation de l'acide tartarique. on laisse refroidir la liqueur, on la filtre pour en séparer le tartre de chaux ppté et la silice provenant de la Potasse.

on fait évaporer la liqueur jusqu'à 46° du Pts. del. de l'Eau et on la met dans des bécans que l'on tient dans une étuve chauffée à 40 ou 50°.

Cette précaution est nécessaire, car ce sel est très soluble et se communique à l'Eau une consistance Symplic.

qui à froid

qui empêcherait la cristallisation de se former, par la chaleur on entretient la fluidité de la liqueur, elle s'évapore lentement et lorsqu'elle est arrivée à 46° elle cristallise.

Les cristaux sont des carrés longs et terminés en diagonales. Le tartre de Potasse est soluble dans son poids d'Eau à une température moyenne. il attire l'humidité. il est amer et purgatif.

au feu il se fond, se boursouffle et se décompose entièrement. La dissolution concentrée est en partie décomposée par les acides minéraux; le tartre acide de Potasse qui se forme cristallise.

reciproquement l'acide tartareux se décompose en partie le sulfate nitrate et muriate de Potasse.

la Chaux se décompose entièrement le tartre de Potasse tandis que le carbonate de Chaux ne peut le décomposer.

Carbonate de Potasse et de Soude.

Tartrate de Potasse
et de Soude

Ce sel nommé aussi sel de Seignette du nom d'un pharmacien de la Rochelle qui l'a inventé, se fait de la même manière que le tartre de Potasse, mais en

Substituant le Carbonate de Soude à celui de Potasse.
C'est très soluble comme le Tartrate de Potasse, mais
il cristallise ^{bien} plus facilement: il faut seulement avoir
la Précaution de ne pas trop faire rapprocher la liqueur
car on lui de beaux ~~de beaux~~ Prismes droits à 8 ou 10 pans,
ou ~~de beaux~~ ^{n'obtiendrait} qu'une masse informe.

Le Tartrate neutre de Potasse et d'Ammoniaque et celui de Soude
et d'Ammoniaque sont peu connus et d'usage.

Autrefois on préparoit en Pharmacie un médicament connu
sous le nom de Creme de Tartre soluble en mettant dans
des proportions déterminées du Soude Borate de Soude avec
de la Creme de Tartre; il est facile de voir que le lixiv d'acide
du Borate devoit se porter sur le lixiv d'acide du Tartrate
et former du Tartrate de Potasse et de Soude et du Borate
de Soude, ce qui en rendant la Creme de Tartre plus
soluble, en changeoit totalement la nature.

Aujourd'hui on prépare ce médicament en mettant exactement
une partie d'acide Boracique à 8 parties de Creme de Tartre;
celle-ci devient également plus soluble sans qu'on sache
pourquoi.

Tartrate de Potasse et de Fer.

Pour faire celui on fait bouillir avec 1.9. d'Eau dans une
Chaudière de fer un mélange de 16 parties de Creme de Tartre
et de 6 parties d'oxide noir de fer. on filtre la liqueur on
la fait rapprocher convenablement, et on la laisse
cristalliser.

C'est très soluble,

ème de Tartre
Soluble

89^e Leçon

Tartrate de Potasse
et de Fer

Tatrates.

la Force qui unit ses ^{principes} composantes, est elle forte pour que
 le fer ne puisse ^{par} être ppté par les alcalis et leurs carbona
 mais a qui pourrait donner l'acide, c'est que l'hydrogène sulfuré
 qui ne ppté par le fer de sa nature dissolution, la ppté de
 celle du carbonate de potasse et de fer. on le pte sin
 rend facilement raison, en considérant qu'à l'état
 des principes de l'hydrogène sulfuré pour ceux de l'acide de
 tendant à séparer est oxide de l'acide tartarique se
 joint l'attraction du carbonate de Potasse pour cet acide.
 Le carbonate de Potasse et de Fer est usité en médecine
 depuis très longtemps, non à l'état de purité, mais
 modifié de diverses manières, et plus ou moins mélangé.

Tartre Chalibé

La Préparation Pharmaceutique qui se rapproche le plus
 de son état de pureté, est le Tartre Chalibé qui se
 obtient en faisant bouillir dans une marmite de fer
 avec suffisante qte d'Eau, 16 parties de Tartre blanc et
 4 parties de limaille de fer, filtrant la liqueur, la faisant
 évaporer et cristalliser.

Teinture de Mars

Tartarisée

vient ensuite la Teinture de Mars tartarisée que l'on
 prépare, en faisant une pâte avec s. q. d'Eau, de 16 parties
 de Tartre blanc et de 6 parties de limaille de fer; on
 boit de 24 heures on fait bouillir 2 fois dans 1/2 fois
 autant d'Eau; on filtre la liqueur, on la recuit,
 on la fait évaporer jusqu'à 30° et on y ajoute 1 partie
 d'alcool rectifié pour la conserver la Teinture.

(1) est en un Sulfure ou en Hydrasulfure de fer qui se ppté

ORTIP

que
lous
Sag
oules de Mars
ou de Nancy

Le Tartrate martial Soluble se fait en dissolvant 4 parties
de deux Tartrate de Potasse dans 16 parties de l'infusion de
Mars, ^{et} faisant évaporer à siccité il attire fortement l'humidité.
Enfin la Bouche de Mars ou de Nancy se prépare
en faisant un mélange dans une terrine de 2 parties de
Tartre blanc pulvérisé et d'une partie de limaille de fer, on
y ajoute assez d'eau pour en faire une pâte que l'on expose
dans la terrine au soleil ou à la chaleur d'une étuve pen-
dant un mois, ayant le soin d'agiter de temps en temps
et d'y ajouter de l'eau de vie pour remplacer l'eau qui
s'évapore. une partie de cette Eau a été décomposée, ^{et} oxidée
le fer lequel se combine à l'acide tartarique
du tartre et au Tartrate de Potasse.

L'eau de vie sert à préserver l'acide de la décompo-
sition spontanée, et à dissoudre la matière végétale
qui doit servir de liant à la pâte.

cette matière est fournie par le Tartre brut; si on se servoit
de Cendre de Tartre, on ne pourroit parvenir à mouler
la Pâte.

au bout d'un mois on chauffe le mélange pour le
sécher convenablement, et lorsqu'il est encore chaud on
en forme un boule de 30 grammes qu'on laisse
sécher à l'air dans un lieu sec. (1)

(1) Ce n'est pas la le procédé de Nancy. celui-ci vaut mieux
le voici à ce que je dois.

On met dans une marmite de fer. 1 kilogramme par exemple
de limaille de fer (oxidée en partie si on veut) exactement
porphyrisée, on y ajoute ^{100 grammes} ~~une~~ forte infusion de

Tartrates

Comme la q^{te} de fer employé dans cette préparation excède de beaucoup celle qui est nécessaire à la saturation l'acid. Tartarique, il y en a une partie qui reste à l'état d'oxyde et une autre qui reste même à l'état métallique. De sorte qu'on doit regarder le Boule de Nancy comme un mélange de Tartrate de Potasse et de fer, d'oxyde de fer et de fer non oxydé, lié au moyen d'un principe étrangère au Tartrate acide de Potasse, contenue dans le tartre brut.

Tartrate de Potasse
et d'Antimoine
Emétique

Tartrate de Potasse et d'Antimoine.

Il suffit pour former ce sel de mettre en contact du tartre acide de Potasse avec de l'antimoine au degré d'oxydation nécessaire pour qu'il puisse se combiner à l'acid. Tartarique. ce degré est 9,20 d'oxygène. il donne comme nous le savons un oxyde blanc volatil.

De plante vulnéraire, pour en faire une masse liquide que l'on fait ^{évaporer à siccité} ~~évaporer~~ ~~à siccité~~ en agitant continuellement il en résulte une poudre noire que l'on passe au tamis de soie.

on la remet dans la Battue avec 1 kilogr. $\frac{1}{2}$ de tartre rouge pulvérisé et avec d'Infusion vulnéraire pour en faire une pâte ^{liquide} ~~masse~~ que l'on fait chauffer pendant environ $\frac{1}{2}$ heure ou $\frac{3}{4}$ d'heure et qu'on abandonne à elle-même pendant ~~quelques~~ 1 mois

alors on la fait entièrement sécher, on la pulvérisé on la remet dans la Battue avec 2 kilogr. $\frac{1}{2}$ de tartre rouge pulvérisé et de Nouvelle Infusion vulnéraire et on

des boules

67
On pourroit donc former l'Emétique, en porphyrisant très
exactement un mélange dans la proportion convenable, de
Creme de Tartre et de cet oxide, ou mieux encore en faisant
bouillir ce mélange avec de l'Eau filtrant évaporant, et faisant
Cristalliser.

Quoique le autre oxide d'antimoine soint insoluble dans
l'acide tartareux, ils pourroient néanmoins servir à former
l'Emétique, en leur ajoutant du corps propre à leur enlever
ou à leur donner la quantité d'oxygène nécessaire pour les faire passer
à l'Etat d'oxide Bleu volatil.

C'est en effet ce que l'on voit dans la poudre de tribus qui
est un mélange à parties égales d'antimoine diaphoretique,
de Creme de Tartre et de Scammoné. à la longue cette poudre
devient vomitive et contient alors de l'Emétique; parce que
l'oxide d'antimoine au maximum a été ramené à l'état d'oxide
Bleu volatil par la matière résineuse.

Enfin c'est ce que l'on voit encore dans le procédé employé le
plus ordinairement pour préparer l'Emétique.

On fait bouillir dans une Bathme d'argent avec .iij.
d'Eau, un mélange de 1 partie et demie de Creme de Tartre
et de 1 dessein d'antimoine porphyrisé. on soutient l'Ébullition
une heure ou davantage selon la matre sur laquelle on opere
on filtre et on laisse cristalliser la liqueur.

quelque dans le commencement de l'opération il se dégage

~~agit de mieux au haut de 18 grains on fait chauffer la
ou évapore en consistence de pâte très ferme et tandis que la
matre pour la sécher convenablement et tandis qu'elle est~~

matre est encore molle et chaude, on la divise par ^{portions} ~~parties~~ de 30 gram
que l'on arrondit dans le moment, par ce procédé on obtient
une matre noire, luisante et bien homogène.

De l'Hydrogène Sulfuré, et il se forme dans la liqueur de
 Hocou rouge qui sort du kermis et qui disparaît
 ordinairement sur la fin lorsqu'on continue avec longueur
 l'Ébullition.

La formation de ce kermis est facile à concevoir et rentre
 parfaitement dans la théorie de celle de l'Emétique.

Le verre d'antimoine est une combinaison de soufre et d'oxide
 d'antimoine à 9, 17 d'origine. et oxide net et doux par
 oxide pour se combiner à l'acide tartareux, et si on le mettrait
 en contact avec celui-ci seulement, il n'y aurait pas de
 combinaison; mais ^{quand} on emploie l'Antimoine. De l'eau, ~~et~~

comme nous l'avons fait, la combinaison a lieu, et il se forme de
 l'Hydrogène Sulfuré! il faut en conclure qu'il y a de l'eau
 de décomposition, que son origine se porte sur l'oxide d'antimoine
 pour le mettre au degré d'oxidation nécessaire, et que son
 Hydrogène trouvant du soufre libre se combine forme de
 l'Hydrogène Sulfuré dont une partie se dégage et dont
 l'autre se combine à une petite portion d'oxide d'antimoine
 Sulfuré pour former du kermis. ce kermis sur la fin
~~se dissout et se volatilise~~ et lorsque se trouve lui-même décomposé
 par l'acide tartarique

à mesure que l'acide d'antimoine se forme, il se
 combine au tartre de Potasse.

L'écumière de l'Emétique peut en fournir une 2^e
 cristallisation; mais non une troisième. alors elle est
 devenue verte, couleur due au fer qui se trouve toujours
 dans le verre d'antimoine.

469.
L'Émitique que fournissent en première cristallisation
est le plus d'été pour, il est coloré en vert par du Sulfure ou par
du Carbone de fer et on voit à sa surface une foule de petites
cristaux aiguillés de Carbone de Chaux. on en enlève une
partie en l'épouillant légèrement; on en sépare le Nitre ainsi
que le Sulfure et le Carbone de fer en le faisant redissoudre et
cristalliser.

L'Émitique est un sel blanc transparent, qui se voit à sa surface
un léger reflet argentin. il est légèrement efflorescent. Sa
saveur d'abord peu sensible devient bientôt âpre, métallique,
nauséabonde. Introduit dans l'estomac, le même à la dose
de ʒ centigrammes il provoque des vomissements considérables.
une trop forte dose pourroit empoisonner.
il est peu soluble à froid, plus à chaud, et faiblement cristallise
la forme de ses cristaux est l'octaédrique à dissolution rouge
le tournesol.

Il faut pour être certain de son Effet l'admettre dans
de l'Eau distillée, ou au moins dans de l'Eau de Rivière bien
pure, car il est décomposé par tous les alcalis, par les acides
et par beaucoup de sels.

L'acide sulfurique décompose l'Émitique. il se ppte du
Sulfate d'antimoine.

L'acide nitrique le décompose et forme un ppte très abondant
non examiné.

L'acide muriatique le décompose; il se ppte de la poudre
d'algaroth.

L'hydrogène Sulfuré ppte l'Émitique. il ya une partie de
l'hydrogène des brules, en faisant repasser l'oxide à 9,17 d'oxygène
le Sulfure me amide le combine aussitôt de l'hydrogène Sulfuré
et à l'oxide pour former du Sulfure d'Oré d'antimoine.

L'hydro-sulfure de Potasse produit le même effet, seulement
il agit dans le lixivum du tartre de Potasse au lieu de
tartre acide.

La Potasse ppte l'oxide d'antimoine de l'Emetique; un
excess redonne le ppte.

avec l'ammoniaque le ppte est plus abondant en raison de
de chaque partie du sel triple formé le ppte aussi.

avec la chaux le ppte est encore plus considérable, parce
qu'en outre l'oxide d'antimoine, il contient le tartre de chaux
formé par l'entière décomposition du tartre de Potasse.

Parmi les matières végétales, toutes celles qui sont astringentes
et ^{sur tactes} ~~stomach~~ le Rhizome, ppte l'emetique. il en résulte une
combinaison insoluble d'oxide d'antimoine de Cassin etc
d'acide Gallique.

Le Rhizome peut servir de contrepoison à l'Emetique.

La Cime de Tartre servoit encore autrefois à faire le sel
de Tartre. Pour cela on la calcinoit dans un creuset, l'acide
tartarux étoit entièrement décomposé, et donnoit entre autres
produits de l'acide carbonique dont une partie se fixoit
sur l'alcali, et formoit du sous carbonate de Potasse.

Le liquide Gravelleux se prépare de la même manière
avec le Tartre brut.

On se sert encore de Cime de Tartre pour faire le flux rouge
et le flux blanc. celui-ci se fait en projetant dans un
creuset rouge un mélange de 2 parties de nitrate de Potasse
et d'une partie de Cime de Tartre. c'est du sous carbonate

de Potasse, méli' d'un peu de Nitrate.
le flux noir de Potasse fait de même depuis une partie
égale de deux sels, de sorte que tout le Charbon de l'acide
tartareux n'est pas brûlé et reste méli' à la Potasse.

90^e Leçon } Acides Entièrement combinés. (3^e section).

Acide Ronistique

Acide Ronistique.

Acide ainsi appelé par Mr Klaproth qui le trouva combiné
à la Chaux et à l'Alumine dans une substance particulière
nommée Ronistien. pierre de Mail. millite.

Pour l'obtenir on traite le Mailte pulvérisé dans un mortier
par de l'acétate de Plomb liquide dont on met une excès. il y
a double décomposition, ^{et} formation d'acétate de Chaux et
d'Alumine, et d'Ronistate de Plomb. celui-ci est insoluble
on le sépare par le filtre, on le lave et on le traite par l'acide
Sulfurique. on étend d'eau, on filtre.

Après ^{qu'on a} ~~l'excès~~ de la liqueur d'excès de Plomb ou d'acide
Sulfurique, elle se cristallise à ce point qu'elle ne
contient plus que de l'acide Ronistique qu'on obtient par
l'évaporation et la cristallisation.

Propriétés

L'acide Ronistique est aussi plus puissant que ^{l'acide} ~~l'acide~~ oxalique; il
ronge fortement le Cornuéal, est très soluble à chaud, et est
cristallisable par le refroidissement en aiguilles incolores.

Comme l'acide oxalique, il décompose le Sulfate de Chaux,
il combine à la Chaux et la potasse, mais il est indifférent
qu'il est entièrement décomposé par le feu et un excès
de l'Alumine de la solution d'Alun. ce que ne
fait pas l'acide oxalique.

Acide Moroxilique

Acide Moroxilique

Et acide existe combiné à la Chaux dans ^{la Sève} l'écorce du Mûrier blanc. il vient s'effleurer sur l'écorce et la recouvre d'une croûte grisâtre comme vernissée. Pour l'obtenir on lave cette croûte, on décompose le moroxalate de Chaux dissous par l'acétate de Plomb, ou décompose ensuite le moroxalate de Plomb par l'acide sulfurique.

Propriétés

L'acide Moroxilique est très soluble à chaud, moins à froid et se cristallise facilement. Sa saveur est très marquée il est inaltérable à l'air.

Chauffé dans une cornue, il se sublime en aiguilles, et laisse un résidu charbonneux provenant plutôt d'une matière muqueuse qu'il auroit retenue, que de sa propre décomposition. car l'acide sublimé joint du même ^{qu'au préalable} propriétés ^{qu'au préalable} et exposé de nouveau à l'action du Calorique, il se sublime sans altération et sans résidu sensible.

L'acide Moroxilique ne précipite ni l'Eau de Chaux, ni aucune dissolution métallique. il précipite les dissolutions de Baryte et de Strontiane. comparé à ceux précédemment étudiés, on voit qu'on ne peut le confondre avec aucun. en Effet, le précipité qu'il a été volatil le rapproche sublimé de l'acide Benzoïque Gallique et oxalique. mais celui-ci précipite l'Eau de Chaux; l'acide gallique de même, et de plus colore les dissolutions de fer en bleu.

Quant à l'acide Benzoïque tous deux sont solubles dans l'alcool; mais les Benzoates de Baryte et de Strontiane sont solubles, les moroxalates de ces Bases sont Insolubles.

43
Acide Kinique

l'acide Benzoïque est ppté de toutes ses dissolutions salines par l'acide muriatique. l'acide Mursailique ne l'est pas.

Acide Kinique

Découvert par Mr Vauquelin dans le Kkina où il existe combiné à la Chaux.

Pour le obtenir, on abandonne dans un lieu frais une forte décoction de Kkina; à la longue le Kimate de Chaux se ppté, on le fait dissoudre et cristalliser plusieurs fois.

On fait dissoudre une dernière fois ce Kimate de Chaux, on y verse de l'acide oxalique qui s'impose de la Chaux et se ppté avec elle. on filtre la liqueur dans laquelle reste l'acide Kinique on la fait évaporer et on l'expose pendant 8 à 10 jours dans un lieu chaud pour en favoriser la cristallisation.

Propriétés

L'acide Kinique est très soluble dans l'Eau, et difficilement cristallisable; il est amer, à ce qu'il paroît, par lui-même, insoluble à l'air, et entièrement décomposable au feu. Les Kimates de Chaux de Saryte et de Stroutiane sont solubles; l'acide Kinique ne ppté ni le plomb ni l'argent de leurs dissolutions.

4^e Section. Acides Pratiques.

Acide Muqueux ou Sacch-lactique.

On obtient cet acide par l'action de l'acide nitrique sur quelque substance végétale comme la Gomme, le Mame Gratte &c. mais c'est surtout dans une substance végénie nommée Sucres de lait qu'on l'obtient.

On met une partie de Sucres de lait en poudre dans une Cornue à laquelle on adapte un alouze, et un ballon.

Acide Muqueux

ou

Sacch-lactique

74
Acide Muqueux
ou
Sacch-lactique

et se fond dans le liquide,

Propriétés

on y verse 3 Parties d'acide nitrique à 26 ou 28 au p. l. et on chauffe modérément jusqu'à ce qu'il ne se dégage plus de Gaz nitreux.

on trouve alors dans la cornue une poudre blanche qu'on lave à froid, et qu'on fait sécher.

L'acide Sacch-lactique est en poudre blanche, qui examinée de près, parait être sous ~~une forme~~ la forme de petites taches. il est peu soluble même dans l'acide nitrique; il est insoluble à l'air, et entièrement décomposable au feu.

quoiqu'un peu soluble, la dissolution rougit bien le tournesol et p. l. l'Eau de Chaud, d'où il faut conclure que le Sacch-lactate de Chaux est tout à fait insoluble. un acide d'acide le dissout.

L'acide Sacch-lactique p. l. l'Eau de Baryle et de Strontian. il forme avec le Potasse la soude et l'ammoniac soluble, de la dissolution de laquelle il est p. l. sous forme pulvérulente par l'acide Muriatique.

Acide Camphorique

Acide Camphorique

Substante de la même manière que la précédente, par l'action de l'acide nitrique sur le Camphre. mais comme ce corps contient bien plus de Principes combustibles que le Lait de chaux, il faut une bien plus grande qte d'acide nitrique pour le convertir en acide.

On met donc quelque once de camphre dans une cornue tubulée on y verse en plusieurs fois 10 Parties d'acide nitrique, et on recueille son E. l.

Il se forme dans la Cornue de l'acide camphorique

qui cristallise par le refroidissement. on decante
la liqueur, on fait redissoudre et cristalliser l'acide,
et on l'obtient en aiguilles.

Propriétés

Cet acide est donc soluble dans l'eau et cristallisable; il a
une saveur amère, et il ppote les dissolutions métalliques.
à qui caractérise cet acide, qui ~~na~~^{na} n'a d'ailleurs aucune utilité,
att. qu'exposé au calorique dans une cornue, il se décompose en
se volatilise en partie, et ~~qu'il~~^{qu'il} laisse en fond de la cornue une
matière blanche qui n'est plus acide, et qui paroît être son général.

Acide Subérique

l'obtient dans une cornue par l'action de l'acide Nitrique sur
le liège. il se ppote en poudre. on decante la liqueur qui reste dans
la cornue, on lase le résidu, on le fait dissoudre, et on fait évaporer
la liqueur; l'acide se ppote pendant l'évaporation et par le
refroidissement en petites paillettes très fines. il ne peut
cristalliser autrement.

Propriétés

Comme l'acide muqueux, l'acide subérique est toujours
sous forme pulvérulente, la saveur est peu prononcée, il rougit
bien le tournesol, il est fusible à l'eau et entièrement
décomposé au feu.

Il se combine à toutes les Bases salifiables; il forme
tout sel ^{très} soluble avec les alcalis. l'acide en est ppote en
poudre par le acide nitrique et muriatique.

L'acide subérique ppote l'acétate de Plomb et le sulfate
de mercure. on voit qu'il a beaucoup de rapports communs
avec l'acide muqueux dont il diffère cependant en ce
que l'acide muqueux ppote les Eaux de Chaux de
Baryte et de Strontiane.

76
91^e Leçon

Acide Succinique

1. Inflammable

On chauffe du Succin dans une cornue de verre à laquelle est adapté un alouge et à celui-ci un Ballon. comme toute les matières végétales le Succin fournit par la Décomposition de l'Eau, de l'Acide carbonique, de l'Acide acétique, de l'Hydrogène et de l'huile, etc. ces deux derniers produits sont les plus considérables en raison de la nature combustible du Succin; mais ensuite, on trouve par-dessus dans l'huile de petits Cristaux très acides. on verse cette huile sur du papier Joseph qui l'absorbe; les Cristaux restent dessus mais encore imprégnés d'huile. on les fait dissoudre dans l'Eau; on sature par la Potasse, on lave le précipité et on le décompose par l'Acide sulfurique.

Propriétés

L'Acide Succinique est assez soluble, plus à chaud qu'à froid, et cristallisable par le refroidissement; il ne précipite avec la dissolution de Base salifiable; il ne précipite par le nitrate de Mercure, et n'est pas précipité de sa dissolution saline par les acides nitrique et muriatique.

Acide Pyrotartareux

Acide Pyrotartareux

Cet acide s'obtient comme l'Indique son nom par la décomposition du tartre au feu.

On l'a encore distingué pendant un temps, en deux acides Pyrologiques et Pyromuqueux. mais M^{me} Fourcroy et Saqueles ont prouvé que ces deux acides n'étaient que des acides que de l'Acide acétique combiné à une huile Pyrologique. ils n'ont par regardé non plus, comme autre chose; l'Acide Pyro Tartareux, jusqu'à ce que des expériences plus récentes de M^r Robt Chimiste

allemant ayant prouvé que cet acide étoit réellement
un acide Particulier.
pour l'obtenir, on chauffe du tartre dans une Cornue à
laquelle on adapte une cloze et un Ballon. le tartre
se décompose, et donne lieu à tout le produit de
la décomposition des végétaux par le feu. mais depuis
la liqueur du Ballon contient de l'acide Pyro tartareux
mélangé à l'acide acétique.

On filtre cette liqueur, on le saturer par la potasse, et on fait
évaporer à siccité. il en résulte une cristalle et un Pyro tartare
de Potasse; on introduit ce sel dans une petite cornue
ou vase de verre de l'acide sulfurique concentré, on chauffe.
l'acide sulfurique met les deux acides à nu, le carbure
le volatilise, mais l'acide acétique passe dans le recipient,
et l'acide Pyro tartareux se sublime au col de la Cornue
en aiguilles.

Propriétés

L'acide Pyro tartareux cristallise par l'évaporation par le feu
il est très soluble, volatil et non odorant. il est
insoluble à l'eau. Il forme avec le alcali un sel
très soluble qui se distingue du acétate en qu'on traite
dans une cornue par l'acide sulfurique, ils cristallisent
sublime leur acide, tandis que l'acide acétique passe à
l'état liquide dans le recipient.

Acide Acétique

Acide acétique

Non seulement nous dirons ici qu'on ne le trouve que dans
l'air après la fermentation acide dont il est le produit.
On le forme aussi artificiellement par la distillation de
toutes les substances végétales et surtout du Bois.

Acide Acétique

Acide Propriétés

Enfin on sait qu'il existe dans les végétaux tantôt à l'état de liberté et tantôt combiné.

Quant à ses propriétés, il est très volatil et entièrement sans odeur vive, irritant et cependant agréable. Il cristallise très difficilement, ce qui fait qu'on ne le trouve ^{ne le} ordinairement que dissous dans l'eau. Il ne forme aucune base salifiable et forme avec plusieurs oxides métalliques des sels solubles.

Pour le reconnaître d'une manière certaine, il faut le combiner à une base quelconque, obtenir le sel à l'état sec, et verser dessus de l'acide sulfurique qui en dégage l'odeur vive et irritante particulière à cet acide.

Récapitulation
et
Comparaison.

Récapitulation et Comparaison des acides végétaux.

On ne peut confondre ensemble que les acides végétaux qui sont volatils ou confondre ensemble ceux qui ne le sont pas, et en jetant un coup d'œil sur les 15 acides précédemment examinés, on voit qu'il est facile de les séparer sous ce point de vue en deux séries; ce qui est fait ici.

* Les deux acides sont volatils autant que l'oxalique.

Sections	Acides Volatils	non Volatils
1	Bourgeois Gallique	* Citrique Malique
2	Oxalique	* Tartarique
3	Morassique	honistique Kinique
4	Camphorique Succinique Pyrotartarique acétique	Subérique Mucique ou Sacchaloïque

Voilà donc tel est facile de distinguer entrées les acides
volatils.

L'acide Dutoyque forme avec tous les alcalis de sel soluble, de la
dissolution de laquelle, il est ppté par l'acid. muriatique.
aucun de ces acides volatils ne joint de ces pptés réunis.

L'acide Gallique colore en bleu la dissolution de fer.
L'acide oxalique ppté le Sulfate de Chaux

L'acide mucroque ne ppté par l'acid. de la dissolution saline par l'acid.
muriatique. il ne ppté par l'Eau de Chaux, il ppté les Sels de
Baryte et de Strontian.

Le Camphorate Succinate et acétate et Pyro tartarate de
Baryte et de Strontian sont solubles, mais l'acide Succinique
ne se dissout pas en se décomposant au feu en résidu blanc comme l'acid.
camphorique, et il ne se décompose pas par l'acid. acétique. on ne pourroit
donc le confondre qu'avec l'acide tartarique pyro tartarique, et il sera
aisé de le distinguer en le combinant à la Potasse le Pyro tartarate
de Potasse est deliquescent, soluble dans l'alcool et cristallisable
en petites cristaux comme l'acétate; le succinate ne joint d'aucun de
ces pptés.

Quant aux acides entièrement décomposables au feu, nous
avons :

L'acide malique, le seul incristallisable et deliquescent, ppté
les Sels de Baryte, de Strontian, le nitrate, l'acétate et le
Citrate de Plomb.

L'acide Citrique cristallise facilement, est incristallisable à
l'air.

Pour le distinguer de l'acide tartarique il faut le combiner à
la potasse. en effet nous savons que le Citrate de Potasse n'est pas
susceptible de former un sel acide, tandis que le tartarate
de Potasse peut former un sel acide très peu soluble.
on saturera donc une partie de l'acide qu'on voudra être

Récapitulation

le tartarus ou le Citrique par le Potash, ou concubra
la liqueur vuy versera un excès d'acide, s'il y a un ppté
on aura employé de l'acide tartarus, dans le cas contraire
ce sera de l'acide Citrique.

L'acide humique est le seul acide végétal qui ppté l'alanine
de sa dissolution dans l'acide Sulfurique

il est aussi le seul des acides non volatils qui ppté le
Sulfate de Chaux.

L'acide Nitrique forme avec tout le calcaire des sels solubles
et ne ppté aucune dissolution métallique.

L'acide ~~oxalique~~ sacchlaetique ppté l'Eau de Chaux etc
se ppté sans la forme pulvérisable par l'évaporation de sa
dissolution.

L'acide Subérique est aussi pulvérisable, mais il ne ppté pas
l'Eau de Chaux.

Extraction des

Ac: Végét:

3 par le Calorique

1 par la Ferment. acid.

1 par Putréfaction

3 par l'acide Nitrique

Si nous comparons actuellement tous les acides végétaux
sous le point de vue de leur extraction, nous verrons qu'on se
obtient le plus ordinairement trois par le calorique seul. ce
sont les acides Benzoïque, Succinique, Pyro tartarus;
nous pourrions y joindre l'acide acétique, si on ne
l'obtient pas encore plus fréquemment par la fermentation
acide.

On en obtient un par Putréfaction c'est l'acide gallique
qui ^{existe} dans le noix de galle ^{si} entièrement combiné
au tannin ^{qu'on} est obligé de détruire celui-ci, pour l'obtenir
pur.

On en obtient 3 par l'acide Nitrique, ce sont:

les acides Malique avec le sucre	est	3	part	l'acide	23
Oxalique	id	8	id		33
Sacchlaetique	sucre de lait	3 à 4	id		21
Subérique	liège	4 à 5	id		
Camphorique	Camphre	10 à 12	id		

81
Par la Chaux ou le
Plomb.

on en obtient ξ , soit de leur combinaison naturelle avec
la Chaux, soit en le rendant Insoluble avec la Chaux ou
le Plomb et traitant le sel obtenu par l'acide Sulfurique.

C'est aussi que

L'acide Citrique existe libre dans les citrons, on le
combine à la Chaux et on décompose le Citrate de Chaux
par l'acide Sulfurique.

L'acide Tartarique existe à demi saturé par la Potasse dans
la Cendre de Tartre, on décompose ce sel par le Carbonate
et le muriate de Chaux, ou par l'acétate de Plomb, et
ensuite le Citrate de Chaux ou de plomb formé par
l'acide Sulfurique.

L'acide Rhizogélique existe dans l'Rhizogéline combiné à la
Chaux et à l'alumine, on décompose ce sel par l'acétate
de Plomb et ensuite l'Rhizogélate de Plomb par l'acide
Sulfurique.

L'acide Moraxigélique existe dans l'écume de merisier combiné
à la Chaux, on décompose ce sel par l'acétate de Plomb &c.

Enfin l'acide Mucique existe dans le Mucosa combiné à
la Chaux, on ne peut ~~le combiner au plomb, en décomposant~~
~~le Mucosa combiné au plomb, en décomposant~~

le kinate de chaux
par l'acétate de plomb
puisque

le kinate de Plomb est soluble ξ , mais on dissout le kinate
de Chaux et on y ajoute de l'acide oxalique jusqu'à ce qu'il
n'y ait plus de précipité.

(1) ~~qu'on a vu ce qui a été fait, on ferait dissoudre le kinate de
Plomb, et on y ajouterait de l'acide Sulfurique avec précaution
jusqu'à ce qu'il n'y eût plus de précipité.~~

A. Benzoïque

Propriétés caractéristiques des acides végétaux

Acide Benzoïque.

volatil, cristallisable en aiguilles fusibles par ~~l'eau et que~~ solution
est par sublimation; très soluble dans l'alcool; en est ppté par
l'eau; rarement insoluble. forme avec le calcaire de sel
soluble, de la dissolution duquel on peut le ppter en
aiguilles très fines par l'acide muriatique.

- Gallique

Acide Gallique.

volatil. color les dissolutions de fer en bleu très foncé.

- Malique

Acide Malique.

non volatil. non cristallisable. Deliquescent. ppté par ceux
de Daryte et de Strontium. ne ppté par celle de Chaux,
ppté l'acétate le nitrate; le Citrate de Plomb est décomposé
de mercure.

- Citrique

Acide Citrique.

en partie volatil. cristallisable. Instable à l'air. ppté par Daryte et
la Strontium. forme avec la Potasse un sel très soluble
qui ne devient par moins soluble par un excès d'acide.

- Tartarique

Acide Tartarique.

en partie volatil; cristallisable, instable à l'air, forme
avec la Potasse un sel blanchâtre très soluble, qui devient très
peu soluble par un excès d'acide.

- Oxalique

Acide Oxalique.

volatil. cristallisable. ppté le sulfate de Chaux ne ppté par
l'alun.

- Honistique

Acide Honistique.

non volatil. cristallisable. ppté le sulfate de Chaux et
l'alun.

A. Moroxilique

Acide Moroxilique.

Volatil. bien soluble dans l'Eau et l'alcool. Cristallisable, non deliquescent; ne ppt aucune dissolution metallique ni l'Eau de Chaux. ppt la Dargyle et l'astronium. n'est par ppt de sa dissolution saline par l'acide muriatique.

- Kinique

Acide Kinique.

non volatil. cristallise difficilement, non deliquescent. amer. forme avec la alkali et la terre, des sels solubles. ne ppt par la dissolution d'argent, de mercure et de Plomb.

- Sacchilactique

Acide Sacchilactique.

non volatil. pulverulent. peu soluble. peu sapide. ppt la Dargyle, l'astronium, la Chaux, l'acide de Plomb, le nitrate de Mercure, mais non le nitrate de Plomb.?

- Camphorique

Acide Camphorique

Volatil en partie, laisse une residu blanc non acide. est soluble dans l'Eau, cristallisable en aiguilles. amer. ne ppt aucune base soluble, ppt l'acetate de Plomb et le nitrate de Mercure.

- Subérique

Acide Subérique.

non volatil. pulverulent. saveur faible. sel alkalin soluble. l'acide l'altère peu, n'est ppté par l'acide Muriatique ppt l'acetate de Plomb et le nitrate de Mercure.

- Succinique

Acide Succinique

Volatil. saveur bien acide. ne ppt aucune base soluble. ni l'acetate de Plomb. ppt le nitrate de Mercure. n'est par ppté de sa dissolution saline par l'acide Muriatique.

84. Propriétés

A. Pyro-Tartarique

Acide Pyrotartarique.

volatil. cristallisable par solution et ^{par} sublimation. Inodora
sel alcalin tout soluble. celui de Potass. déliquescant
et feuilleté comme l'autate de Potass, mais ne dégage
~~aucun~~ aucun odeur par l'acide sulfurique.

- Acétique

Acide Acétique.

odeur vive et irritante. très volatil et entièrement
très soluble dans l'Eau; très acide, très difficilement
cristallisable. ne peut aucun base salifiable. forme avec
la Potasse un sel très soluble et très déliquescant, lequel
traité par l'acide sulfurique laisse dégager une odeur
d'acide acétique.

9^e Leçon.

Seconde Classe des Produits Végétaux

Cette 2^e Classe renferme les produits immédiats des végétaux
dans lesquels l'hydrogène et l'oxygène se trouvent dans les
proportions nécessaires à la formation de l'Eau. Ces produits
sont au nombre de 14 à la tête desquels nous plaçons le
Sucre comme se rapprochant le plus du corps de la 1^{re}
Classe. nous étudierons ensuite par analogie de Principes ou
de Propriétés les Mucus, l'Asparagine, le principe doux
des huiles, la Gomme, le Siqueux, le Suber., le Tannin,
les ~~Matières~~ ^{substances} Cellulose, l'Amidon, l'Albumine, le Glutin
le ferment, les Matières colorantes, l'Extractif.

87.

Sucre.

Caractères Distinctifs

Du Sucre

Produit Immédiat des végétaux, Blanc lorsqu'il est pur, D'une saveur plus ou moins douce et agréable, plus ou moins soluble dans l'Eau, ~~soluble dans l'eau et dans l'alcool~~ et dans l'alcool, qui traité par l'acide nitrique forme de l'acide nitrique pur de l'acide oxalique, infus qui met à de gtes couvenable d'Eau et de ferments donne naissance à la fermentation vinique dont le produit sont l'alcool de ~~l'eau~~ et de l'acide carbonique.

C'est surtout sur cette dernière propriété qu'on doit insister pour séparer des différentes espèces de sucre d'autres produits végétaux qui s'en rapprochent comme la Mannose &c., car ~~certains~~ car ils possèdent tous plus ou moins les mêmes.

Espèces

On trouve dans les végétaux plusieurs ~~espèces de sucre~~ produits qui ^{jouissent} ~~font~~ de propriétés étonnantes et de plus sont regardés comme des espèces différentes de sucre: il est même à remarquer que le même végétal contient toujours 2 espèces de sucre, l'une cristallisable et l'autre pas.

Il existe entre ces espèces de sucre la même différence qu'entre les diverses espèces d'huiles fixes, d'huiles volatiles ou de Résines, ce sont des corps qui sont formés sensiblement par les mêmes proportions de leurs ~~propres~~ principes, ont des propriétés semblables et peuvent être réunies ou groupées pour faciliter l'étude.

Nous ne connaissons encore bien distinctement que 3 espèces de sucre auxquelles nous rapportons toutes les autres sans avoir pu les isoler et les examiner mieux.

Les Espèces sont. 1^o le Sucre ~~concret~~ Cristallisable
 en Cristaux durs transparents et pouvant former des pains
 durs et sonores. 2^o le Sucre cristallisable (1) en masses
 ou concrétions molles qu'on ne peut pas former
 des pains durs et sonores. 3^o le Sucre Incristallisable.

On rapporte à la 1^{re} Espèce de Sucre le Sucre Cristallisable
 de la Canne, de l'Orable et de la Betterave. à la 2^{de}
 Le Sucre Solide du Raisin, et à la 3^e tous les Sucres
 Incristallisables. on n'a pas encore étudié leur différence
 Chimique mais il est probable qu'il y en a et que le Sucre
 Incristallisable de la Canne par exemple n'est pas le même
 que celui du Raisin.

On a encore le miel dont la nature n'est pas bien
 connue; on sait seulement qu'il contient plus ou moins de
 Sucre de pure Espèce et qu'on le pourrait être regardé
 comme une espèce de Sucre Incristallisable.

Enfin il y a encore un Sucre qui n'est pas formé par le
 régime végétal et que l'on nomme Sucre Diabétique. il
 se forme dans l'Urine de Personnes atteintes de la Diabète
Sucrée. ce Sucre qu'on n'a pas encore obtenu pur
 est un Saver amer Sucre et paroit se rapprocher
 du Sucre de Raisin.

Le Sucre peut exister dans toutes les parties des végétaux
 il se trouve dans les racines de la Betterave et de la Carotte,

(1) il faudroit avoir un mot qui exprimât cette propriété comme
Concrétable ou Concrécible. le mot Cristallisable ne peut s'appliquer
 dans ce cas.

Extraction

Dans les tiges de la Canne à sucre et de l'arabbe, dans les fleurs ou les écorces vout le pucier, enfin dans ^{presque} tous les Fruits.

Le Sucre de Canne est le plus employé et le seul à l'extraction duquel nous nous arrêtons.

Lorsque les Cannes (qu'on ne peut cultiver que dans le Climat chaud) sont mûres, ce qu'on reconnoît lorsqu'elles sont jaunes et cassantes, on les coupe près de la racine, et on les écorce entre deux cylindres qui tournent en sens contraire. Le Suc nommé Vesou coule dans une auge et de là dans un grand réservoir dans lequel il ne faut pas l'abandonner longtemps car il entrerait en fermentation et le sucre se détruirait.

On le travaille donc le plutôt possible; pour cela on a un fourneau long analogue à nos galeries, lequel contient quatre grandes Chaudières. on place le feu près de l'entrée du fourneau, et la flamme traversant le fourneau dans tout son longueur chauffe toutes les Chaudières mais de manière moins de sorte que la 1^{re} est au degré de l'Ébullition, la 2^{de} à 60 ou 70° la 3^e à 80 ou 85° et enfin la quatrième à environ 40°.

On porte le vesou dans cette dernière chaudière* où il s'échauffe lentement, et on par ce moyen les Impuretés et les Parties grossières se rassemblent à la surface. on les lève, et on fait passer le liquor dans la 3^e Chaudière on y ajoute encore de la Chaux. la matière albumineuse

(*) on y mêle en même temps une certaine qte de l'huile d'huile de Chaux ou de l'huile de cendre qui entrainent le acide libre existant dans le Suc en coagulant la Matière Muqueuse.

se coagule et la liqueur s'éclaircit; on écume encore, et on met la liqueur dans la 2^e Chaudière avec une nouvelle qte d'Eau de Chaux, elle continue de se Clarifier et s'empêche de la sorte dans la 1^{re} ou à l'aide de l'Ébullition elle se Clarifie parfaitement et se concentre.

Lorsque le Sirope est bien cuit, on le rassemble dans de Grands réservoirs, où il commence à se refroidir et de là on le distribue dans des Cristallisoirs percés au fond de plusieurs trous que l'on tient bouchés avec de l'argile.

Pendant le refroidissement il se fait un départ de deux espèces de Sucre. le Sucre Cristallisable se coagule; l'autre reste liquide, on débouche les trous et celui-ci s'écoule. mais comme on le concentre le départ n'est pas exact, et de même que le liquide qui est nommé melasse contient encore du Sucre Cristallisable, de même celui qui est cristallisable est mouillé de Melasse qui lui donne un aspect et un toucher ~~grossier~~ visqueux. on nomme ce Sucre ainsi obtenu Moscovade Castonade et est en cet état qu'on l'apporte

Moscovade

des Colonies en Europe.

Raffinage

En Europe pour Purifier le Sucre, on met la Moscovade dans une Chaudière de Cuivre avec une qte d'Eau déterminée. on y ajoute également déterminée d'Eau de Chaux et de Sang de Bœuf, et on chauffe jusqu'à l'Ébullition; l'albumine du Sang se coagule, ramasse toutes les Impuretés et les élève à la surface. on écume et on continue la Clarification. lorsqu'elle est parfaite on passe le Sirope dans des Chaudières de la même et on le distribue dans des Chaudières d'un moyennement

89 Sucre.

Capacité pour le faire évaporer promptement.
 Lorsqu'il est très cuit, on le coule dans un moule conique
 percé au sommet d'un trou tenu bouché avec de l'argile, et renversé
 sur des Nicotiana en terre cuite. on agite la liqueur afin que
 la cristallisation soit troublée, ^{devenue} plus confuse et plus
 uniforme; on débouche le trou au bout d'une heure. le sirop
 se coule. le sucre reste dans la forme: il est jaunâtre sur son
 d'une certaine qte de sucre. Il cristallisable qu'il se lit encore,
 mais celui-ci étant beaucoup plus soluble il suffit pour le
 séparer de trouver un moyen de laver le sucre uniformément
 avec une petite qte d'eau. on y réussit très bien en recouvrant
 le sucre égoutté d'une couche d'argile détrempée. cette argile
 perd peu à peu son Eau, la quelle se fritte à travers la
 masse cristalline en entraînant le sirop. au bout de huit jours
 cette argile étant desséchée, on la remplace par d'autre etc
 on répète cette opération encore 2 fois. c'est ce qu'on appelle
 torrefier le sucre. le torrefage termine ou ^{renverse} la forme
 sur une Bâche afin de répandre uniformément dans la masse
 l'humidité accumulée au sommet. et on ~~lève~~ ^{met le paine} dans une
 étuve à 25° jusqu'à ce qu'ils soient bien secs.
 Pour obtenir de plus beau sucre, on peut lui faire de nouveau
 subir les mêmes opérations, alors on l'obtient d'un blanc
 parfait, transparent, sonore, très dur, et pouvant être
 comparé au sucre Candi.
 Pour obtenir le sucre de l'Orbe, on fait au tronc de
 chaque arbre un trou avec une tarière, on recueille le suc
 qui en découle, on le clarifie, ^{et} on le fait évaporer et cristalliser.

quant à la Betterave (Blanche et Jaune) elle contient en
 Suc ~~un~~ Suc' mais chargé en outre de beaucoup d'extraits
 et de beaucoup d'albumine. on ~~le~~ Réduit donc la Betterave
 en pulpe au moyen d'Instruments appropriés. on chauffe
 le Suc jusqu'à l'ébullition et on y ajoute un peu de Chaux
 pour saturer l'acide. l'albumine se coagule. on passe la
 liqueur à la Chaux: on la ramène sur le feu pour la clarifier
 au Bain d'écail ou au Sang de Boeuf. on la passe de nouveau
 et on la fait cuire en consistance de Sirop Clair (28°). on
 abandonne à Sirop dans des Carrures dans une Étude
 chauffée à 40 ou 50° (28°)? le Sucre Cristallisable est le Sésame
 de l'Extractif qui reste dans la liqueur. on le lave à froid
 et on le met à la presse. on le fait redissoudre cristalliser
 on le raffine alors comme le Sucre de Canne.

les travaux en grand

Ce procédé on a employé un petit ^{pour} pourrait recevoir ^{quelques}
 quelques modifications ~~qui établiraient le Sucre de Betterave~~
 à un prix ~~supérieur~~ ^{inférieur} à celui du Sucre de Colonie
 Le Sucre d'Érable et le Sucre de Betterave sont ~~de~~
 avec le Sucre de Canne.

Il n'en est pas de même du Sucre de Raisin.
 Le raisin contient en même ^{presque} ~~tour~~ ^{tour} les végétaux
 Sucre, deux espèces de Sucre; l'une Cristallisable, ~~et~~ l'autre
 pas. celui-ci est le plus Sucre; mais il a un goût de
 maïs ~~et~~ dont on n'est pas encore parvenu à le débarrasser
~~entièrement~~. l'autre n'est pas à proprement parler Cristallisable
 il ne peut que se prendre en un mâtte informe graine
 mais sans transparence et sans dureté. ~~quelques~~

91.
Cet Inconvénient (car on n'est un de ne par représenter aux
yeux la forme agréable du sucre de colonie) n'est rien en
comparaison de la ppété qu'il a d'être presque Indigeste lors
qu'il est étant convenablement purifié, il ne contient plus
de Sucre Incristallisable. il faut donc bien tenir pour
le Raisin à en retirer le Sucre Incristallisable et à le
vendre dans le commerce à l'état de Sirop.

Observons encore que le Raisin des ces pays-ci n'est
nullement propre à fournir du Sucre au commerce, car
il en contient à peine. mais plus on descend vers le midi
plus le Raisin est riche en sucre, et c'est que dans
les Belles contrées de la Provence et de l'Italie que l'on
peut établir sûrement des Ateliers pour l'en retirer.

Le Raisin des pays méridionaux de l'Europe, comme celui
d'Espagne et de Portugal, contient tout de sucre, qu'on en
le détient par entièrement par la fermentation. c'est ce qui
rend les vins de ces pays spiritueux et sucrés.

Pour extraire le Raisin du Sucre du Raisin; on commence
par s'en obtenir le suc que l'on nomme moût. on y
a ensuite ajouté une qté convenable de Sulfite de Chaux
après de lui enlever le dépôt du fruit et en même temps la
ppété de fermenter, on qui souvent on le ne peut par
le travailler de suite.
on laisse le Moût mûrir à froid, d'abord avec de la craie
et ensuite lorsque celle-ci sera gelée d'Effet on y ajoutant une
très petite qté de Chaux. on laisse reposer, on décante

Sucre

la liqueur dans une grande Chaudière où on la Clarifie
 au Blanc d'œuf, on passe au blanchet, on divise la liqueur
 dans de petits Bassins peu profonds mis très larges
 à feu de la faire évaporer le plus promptement possible.
 on termine par cette première évaporation à 24°
 on la laisse dans de Grands Vases étamés dans lesquels
 on la laisse déposer pendant plusieurs jours et on
 on continue l'évaporation jusqu'à consistance Symplice
 toujours dans des Bassins peu profonds, larges, et
 à grand feu.

Propriétés

10 Le Sucre Cristallisé de la Canne de l'Orbe et de la
 Betterave, est soluble à froid dans moitié son poids
 d'Eau, et à chaud dans toute proportion. il cristallise facilement
 surtout par une évaporation lente dans une Etuve. ainsi
 Cristallisé on le nomme Sucre Candi. lorsqu'on fait
 rapprocher sa dissolution sur le feu, elle passe par
 différents degrés de concentration que les Pharmaciens
 et les confiseurs nomment sous différents noms. lorsque
 l'Eau est ^{presqu'entièrement} évaporée on a une masse transparente
 qui roulie en Bâton porte le nom de Sucre d'orge
 si alors on continue l'action du feu, le sucre s'altère,
 se colore rapidement en un brun safrané et acquiert
 une odeur agréable qui lui est particulière dans cette circonstance
 on est alors le nomme Caramel, et il sert à colorer
 des liqueurs &c. si on continue le feu, le

90
Caramel le ~~Charbon~~ ^{tantum factum}, le Boursoy ^{bleu} et
Casse pour résidu en Charbon très volumineux et
luisant.

Le sucre est insoluble à l'air; Il est soluble dans
l'alcool très rectifié, mais il se dissout lorsqu'il est affaibli (1)

Il disparaît entièrement par la fermentation alcoolique
et est entièrement changé par l'acide nitrique en acide
malique et en acide oxalique.

L'acide sulfurique concentre le Charbonne fortement.

2° Le sucre concré du ~~Nidivine~~ est en poudre blanche
Il se dissout peu soluble à froid dans l'eau et dans l'alcool.
il est très soluble dans l'eau et se forme un sirop non
permanant, car au bout de 24 heures il est devenu
solidifié. il est également soluble à chaud dans l'alcool
et cristallise par le refroidissement. Il se fonde à une
Chaleur très modérée et se caramélise très facilement.

Il produit très facilement la fermentation alcoolique et
est décomposé par l'acide nitrique, mais on ne sait pas
encore assure si on le produiroit par d'autres moyens dans
cette action.

3° le sucre insoluble est très soluble dans l'eau en
toute proportion, il est très légèrement et soluble dans l'alcool
surtout à chaud, ce qui offre un moyen de purifier promptement
les sucres impurs de canne de Belletrave ou de Nidivine.

Celui de canne porte le nom de Maltose lorsqu'il

(*) Considérablement, s'effondre sur à la contact Immédiat
du feu et de l'air. x

(1) ou lorsqu'il est bouillant

94

Sucre

est Clarifié et décoloré par le Charbon, il est encore aussi bon que le Sirop de Safran.

Celui-ci est beaucoup plus altérable - il ne peut se conserver dans le Placard de l'Été, et il se décompose en partie au degré de l'Ébullition. il est à remarquer cependant qu'il éprouve une attraction moins grande par une évaporation brusque que par une lente et longue continuation.

Il se conduit de même avec le ferment et le sucre.

93^e Leçon

Manne

De la Manne

Longtemps sa composition fut ignorée, on sait aujourd'hui qu'elle est composée de 3 Principes qui en constituent les différents espèces par leurs proportions différentes.

Les trois principes sont 1^o le Sucre : 2^o un principe doux soluble dans l'Eau et cristallisable auquel on a conservé le nom de Manne parce qu'il constitue ^{presque} entièrement la manne la plus pure dite manne en larmes. 3^o un principe neutre abondant et sirupeux.

On se convainc de la Pureté du Sucre en mettant dans un flacon tubulé une qte déterminée de manne en larmes, avec une petite qte de ferment et une s. qte d'Eau. on adapte au flacon un tube recourbé qu'on fait plonger sous un cloche et on entretient le mélange à une température uniforme de 11^o à 15^o. la fermentation alcoolique se développe, lorsqu'elle est terminée, on distille l'alcool formé; on évapore le résidu du liquide à siccité et on trouve que la manne a perdu

un dixième de son poids. La même en larmes contient
Doux de 9/10 à 9/12 de Sucre.

Le résidu traité à chaud par l'alcool, se dissout en totalité
par le refroidissement on obtient des cristaux qui sont le
principe doux de la même. Le principe résineux reste en
dissolution, il ne cristallise pas, on l'obtient par l'évapo-
ration de l'alcool. ^{quoiqu'il n'ait} ~~il n'est~~ par encore été soigneusement
examiné, il est probable que c'est en partie à lui qu'est
due la pp^{te} purgative de la même.

La même en larmes en contient 4 ou 5 centièmes.
La même en sorte en contient davantage ce qui la rend
moins sèche. enfin la même grasse est celle qui en contient
le plus, aussi est elle grasse et on change au toucher et
attire-t elle l'humidité de l'air. elle purge aussi beaucoup
plus.

Ces trois espèces de Mame sont produites par le même
arbre qui est le Fraxinus ornus L. le quel croît en Calabre.
La même coule naturellement des feuilles, ou artificiellement
par des blessures faites au tronc, par le contact de l'air
il se fait un dépôt de son principe; le principe doux et
le sucre se détachent plus promptement restent en plus
grande partie aux environs de la plaie attachés sur des
brins de paille ou de bois qu'on y a mis, et forment la
mame en larmes; plus bas se trouve la même en
sorte contenant moins de principe doux et plus de
principe résineux, enfin au pied de l'arbre on recueille dans
un vase la même grasse qui comme nous l'avons

Polyp. Dissoc. L.
Fasminier. J. x

(1) Monacæ mona Delphi L.
Larix europæa. Lam.
 Coniferæ. J.

Dijé observe' edit ^{Son} ~~est~~ onctuosité à la déliquescence
 Du principe visqueux.

On trouve cette dans les environs de Briançon une manne

qui excède des feuilles d'asbeste ⁽¹⁾ *Puna larix*

elle pousse mieux que celle de Calabr.

La Propriété de deux principes de la manne sont comm
 ou le sont bien différentes. Le Principe visqueux est ^{insoluble}
 très soluble dans l'Eau et dans l'Alcool, ^{insoluble} et déliquesc
 cent: traité par l'acide nitrique il donne de l'acide ^{nitrique}

Le Principe doux est moins soluble dans l'Eau et dans l'Alcool
 il est plus à chaud qu'à froid, est cristallisable par le
 refroidissement et insoluble à l'air. (par suite de son traité
 par l'acide nitrique il donne comme le Sucre de l'acide
 malique et de l'acide oxalique, mais il en diffère en ce qu'il
 n'est pas propre à la fermentation alcoolique.

Asparagine

Asparagine

On prend des jeunes pousses d'asperges (X) on les pile et on
 en exprime le suc. on expose ce suc filtré dans un lieu
 frais pendant quelques jours. il s'y dépose deux matières

Cristalline; ^{L'eau} ~~est~~ en petites loupes brunes, soluble dans l'

deux sucres a été regardé par M. M. Vauquelin et
 Robiquet comme de la manne. l'autre en prismes rhombo

-doux soluble? dans l'Eau, est insipide et cristallise par la
 teinture de Tournefort. elle disparaît entièrement au feu ou
 brûle comme une matière végétale. m^e Vauquelin

(X) *asparagæ off.* L. hexand. monog. *asparagoides*. J.

Principes doux
des Huiles

la regardé comme un principe particulier et la reconnoît
asparagine.

Principe Doux des Huiles

Découvert par Scheele, s'obtient en chauffant un mélange
et agitant sur le feu, un mélange d'huile d'olive, de
Sulfure pulvérisé et d'Eau, comme pour faire l'Empédocte
Diapalma.

Le Sulfure est comme nous le savons, composé d'oxide de
Plomb Jaune et d'oxide Rouge. ain si le résidu reduit
par l'huile à l'état de ^{peu} l'huile impure d'hydrogène
se combine à l'oxide au minimum, et forme une espèce
de savon soluble dans l'Eau. En même temps
le principe doux se sépare de l'huile et se dissout dans
l'Eau.

mais le Savon de Plomb n'est pas tellement soluble que
l'Eau ne continue pas du tout, il faut donc pour avoir
le Principe doux 'd'oli', décanter la liqueur, et y ajouter
le plomb en grande partie par l'acide sulfurique et le retirer
par l'hydrogène sulfuré, filtrer et faire évaporer.

la liqueur prend en se concentrant l'aspect d'un sirop bien
suave, le principe qu'elle contient ne peut être séparé de
principe à une saveur sucrée qu'on ne peut attribuer au
plomb, puisqu'il est certain qu'on la entièrement pp'te. cependant
ce n'est pas du sucre car il n'est pas susceptible

D'exciter la fermentation alcoolique. (1)

L'huile d'olive est celle qui en donne le plus

(1) traité par l'acide nitrique il donne plus l'acide
oxalique que le sucre.

De la Gomme.

La Gomme est un produit immédiat des végétaux solides et coagule lorsqu'il est sec, soluble dans l'eau froide et lui communiquant une consistance gélatineuse. Insoluble dans l'alcool, fournissant par l'acide nitrique de l'acide muqueux ou Saccholactique, de l'acide malique et de l'acide oxalique, ne pouvant produire la fermentation alcoolique.

— Adraganthe

On en connaît deux espèces. L'une est insoluble dans l'eau froide, mais peut s'y gonfler considérablement et se transformer en un mucilage très épais qui étendu d'eau ne tarde pas à se peptiser. elle est soluble dans l'eau chaude et forme un mucilage transparent bien plus considérable que l'autre espèce. elle est traitée par l'acide nitrique elle donne beaucoup d'acide muqueux et peu d'acide malique lequel par l'action continue de l'acide nitrique devient acide oxalique.

— Arabique
et Sénégal

L'autre espèce de Gomme est très soluble dans l'eau froide, encore plus dans l'eau chaude, ne peut se séparer par le refroidissement et lui donne une consistance gélatineuse. Traitée par l'acide nitrique elle donne très peu d'acide muqueux ce qui la rapproche du sucre.

La 1^{re} espèce de Gomme se nomme Gomme adraganthe. elle est produite par l'astragalus

19
Gummi fer de la Diadelphie Décandrie et de la famille
des Légumineuses. elle exude naturellement à travers
les fissures de l'Ecorce; elle est sous la forme de
larmes ^{appétées} ou de rubans ~~appétées~~ et recueillies sur eux mêmes.
La 2^e Espèce de Gomme noire est fournie parfaitement
pure par les Mimosa milobica et Senegal de la
famille des Légumineuses et de la Polygamie monoccie
de Linné. on la nomme Gomme arabeque ou
Gomme du Sénégal.

C'est aussi cette espèce qui est produite par l'arbre
frutier de nos climats, mais elle est plus rarement pure
et contient presque toujours une matière colorante rouge
de nature résineuse qui la rend âcre et moins soluble.
La Gomme existe dans tous les végétaux, surtout dans
les fleurs; car l'âge en fait diminuer la q^{te}, à mesure
qu'il augmente la portion des principes qui doivent
caractériser la plante.

elle existe dans toutes les Racines, dans les herbes
et dans les fruits. les substances qui en contiennent
le plus sont les racines de mauve et de Guaiacum et
l'Ecorce du Sureau de lin.



Du Tannin.

Le tannin se trouve presque toujours combiné à l'aide Gallique on croit qu'il en est l'Isolé dans le Sumach. D'ailleurs il existe dans toutes les écorces, surtout dans celle de l'Épine et dans la noix de Gallé.

On a essayé plusieurs moyens pour l'Isoler de l'aide Gallique mais aucun ne le donne pur. Par exemple on a cru en versant un alcali dans une decoction de noix de Gallé, en saturer l'aide et en précipiter le tannin, il se forme à la vérité un ppté, mais qui loin d'être du tannin pur contient de l'aide gallique et de l'alcali on a voulu remplacer l'alcali par le carbonate d'ammoniaque dont on mettoit un excès espérant le chasser par la distillation du tannin, mais ce tannin retient toujours de l'aide Gallique et de l'ammoniaque.

On a aussi proposé de précipiter l'Infusion de noix de Gallé par le Muriate d'étain; mais le ppté qui se forme est au contraire n'est que simplement un composé d'aide de tannin et d'oxide d'étain, il contient aussi de l'aide Gallé et du Muriate d'étain et lorsqu'on traite on distille ce ppté dans l'eau de l'Épine pour en précipiter l'Épine par l'hydrogène sulfuré, on n'a pas le tannin pur dans la liqueur.

Enfin on a essayé de précipiter la decoction de noix de

Galle par un petite qté d'acide sulfurique. il se forme un composé de cet acide et de l'annin peu soluble à froid, on le sépare donc de la liqueur, on le dissout dans l'eau diste, et on en précipite l'acide sulfurique par la Sarsyle.

ce procédé le plus simple est sans le moins mauvais, car il est possible avant de l'employer de s'assurer combien une qté donnée d'acide sulfurique étendu ^{d'eau} peut en précipiter. Se servir, exigé de Sarsyle pour sa précipitation. mais encore l'attraction de l'acide pour le l'annin doit elle rendre cette qté exacte, satisfaisante; et dès lors plus de certitude.

Sur la difficulté d'obtenir le l'annin pur, et considérant que d'ailleurs a ne sont par des propriétés physiques qui sont les plus essentielles à connaître, nous allons nous contenter de décrire les propriétés de la Decoction de Sumac.

Cette decoction est toujours colorée, et d'autant plus qu'elle reste plus longtemps exposée à l'air. elle n'est tirée par le succhar de la raiette ni celle du Tournefort. Elle a une saveur faible et cependant astringente.

Le l'annin qu'elle contient se combine aux acides et aux acides et forme un composé presque insoluble lorsqu'il n'y a que deux de ces acides. mais un excès, ^{les} rend ~~soluble~~ soluble, et redonnant le précipité formé d'abord.

Le l'annin précipite toutes les dissolutions métalliques en raison de la Grande attraction qu'il a pour les oxides. Tous ces précipités sont colorés et plusieurs

Tannin.

peuvent se reconnaître par leur couleur.

C'est ainsi que le ppt^e formé dans les dissolutions

de Titane	est	Rouge de sang.
Zinc		Jaune sale
Cuivre		Brun verdâtre
Manganés.		Brun
Mercuré au minimum		Jaune orangé
au maximum		orangé rouge
fer au minimum		Lie de vin
au médium		Bleu
au maximum		Noir.

Toutes ces couleurs sont décomposées par l'acide Murique oxigéné qui décompose le principe végétal, et s'empare de l'oxide.

Le Tannin ppte la Gélatine animale; il se forme un composé de ces deux corps qui est insoluble, élastique et impu-

trés-cible. ^{sur cette ppte du tannin qui est fondée l'opération} ~~c'est en quoi~~ ~~est la base~~ Du Tannage de Peaux il s'agit pour changer une peau en cuir, de la rendre impu- trés-cible, et c'est à quoi on parvient en combinant la Gélatine qui se trouve avec le Tannin qui existe dans les écorces de chêne que l'on met en contact avec elle soit en nature soit en décoction.

Le Tannin joue un grand rôle dans la teinture en noir. L'acide Galbique comme nous l'avons vu se décompose bien dans les dissolutions de fer au maximum et le colore en noir. On le foule qu'il en paraît noir. mais la couleur rote à l'air dans la liqueur, et si on y plonge un la

Soit par exemple elle ne se tiendra que très peu, tandis que si on ajoute à la liqueur un peu de potassium la solution est couleur deviendra insoluble se précipite et se fixera sur le verre.

Suber

Du Suber. ou Liege.

Le liege est l'écorce du quercus suber. C'est un corps polygène, amorphe cette écorce est très épaisse, spongieuse et légère. Elle brûle à la même manière que le bois, et produit lorsque cette combustion s'opère dans un récipient clos, une grande quantité de suie ou noir de fumée. Elle donne à la corne une huile aromatique et laisse un charbon très volumineux. traitée par l'acide nitrique, elle se convertit en un acide particulier nommé acide subérique.

Ligneux

Du Ligneux.

Le ligneux est le produit de la végétation qui forme la partie fibreuse du bois.

Pour l'obtenir il faut épuiser le bois de toutes ses parties solubles, par l'eau, par l'alcool et par plusieurs acides affoiblis excepté le nitrique, enfin le faire bouillir dans de l'eau et le sécher; et alors à quelques centimètres près de matière corrusc, ce qui reste est du ligneux.

Le ligneux est donc la partie fibreuse du bois, et il est insoluble dans l'eau dans l'alcool et dans les acides faibles l'acide nitrique le décompose et le change en acide malique et oxalique. l'acide sulfurique concentre le charbon sur le champ.

Le ligneux est de toute la matière végétale celle qui résiste le plus longtemps à la décomposition spontanée.

Ligneux

Plus il est pur dans le bois, ou pl^{us} même ce bois contient
de principes étrangers et plus ils sont durables.

nous avons vu dans nos Généralités combien il falloit de soins
pour opérer leur entière décomposition.

nous avons vu aussi que cette même décomposition pouvoit
s'opérer Instantanément dans une cornue à la chaleur
rouge, ayant aussi décrit cette opération bien au long
à l'article du Charbon dans notre Chimie minérale, nous
ne reviendrons pas dessus.

5^e Leçon

Ferment

Du Ferment.

Le Ferment est un produit Immédiat de végétaux qui
l'accompagne le sucre dans tous ceux qui en contiennent
C'est il n'y a que lui seul qui puisse faire éprouver au sucre
la fermentation alcoolique.

Cette propriété suffit pour le caractériser, et tout autre fois qu'une
matière végétale pourra éprouver la fermentation alcoolique,
on sera certain qu'elle contiendra du ferment et du sucre.
Le ferment se rapproche beaucoup de matière animale
car outre de l'hydrogène de l'oxygène et du carbone, il
contient de l'azote.

Il est extrêmement avide d'oxygène, il s'altère très
promptement à l'air dont il entre l'oxygène le quel
se trouve remplacé par de l'acide carbonique et le produit
aussé de l'eau.

On obtient le ferment, par la fermentation du corps qui le
contient en quantité dans lequel il se trouve

de beaucoup en excès sur le principe sucré. alors une
partie seulement est employée à la fermentation, l'autre
se ppt. la fermentation du moût de Bière en produit une
très grande qte, qu'on enlève en décautant la bière. on
le connaît sous le nom de lesure de Bière.

Observons cependant que ce ferment n'est pas pur et qu'il
contient du ferment altéré lequel s'est aussi ppt.
nous reviendrons plus tard sur la fermentation alcoolique
et sur le ferment.

Gluten.

Du Gluten

Le Gluten a de l'analogie avec le ferment, comme s'il
il contenait de l'azote et donne du Carbonate d'ammoniac
à la distillation. mais il n'est pas propre à la fermentation
alcoolique.

Le Gluten existe surtout dans les graines Céréales, et
contribue à leur propriété nutritive.

Le Froment en contient le plus, ensuite l'orge le Seigle et
l'avoine.

Pour extraire le Gluten du Froment, on prend de la farine.
on en forme avec de l'Eau une pâte que l'on molaxe avec de l'eau
d'un fût d'Eau, jusqu'à ce qu'elle se sorte très claire
de la pâte qu'elle étoit d'abord. il reste alors dans la main,
une masse molle, tenace élastique, qui est le gluten.

Propriétés

Le Gluten est soluble dans l'Eau, mais qu'il ne se dissout
il doit sa ténacité et son élasticité lorsqu'il se trouve
intégré dans sa molécule, car sec il seroit cassant.

en cet état de Moëlle il est soluble dans l'acide acétique.
 Lorsque l'on traite par l'alcool celui-ci se purifie de son eau,
 le débuche et le devient en lui faisant perdre de son état brisé.
 On le débuche encore plus complètement en le faisant
 bouillir dans de l'eau. il devient solide transparent et
 insoluble dans l'eau acétique. en continuant la cuisson,
 il perd sa transparence et devient friable.

On a comparé le Gluten à la fibrine animale, et dans

On a comparé le Gluten à la fibrine animale, et dans
 fait en deux corps continuellement égaux de l'acide, ils se
 putréfient de la même manière à l'aide de leur eau. L'eau
 et donnent les mêmes produits; ils se dissolvent dans la
 Potasse et ^{dans} l'acide en dégageant de l'ammoniaque, ils se
 dissolvent sans altération dans l'acide acétique et peuvent
 en être séparés par un alcali; enfin ils donnent par leur
 décomposition en feu une qte à peu près égale de Carbone
 d'ammoniaque.

Il paraît cependant que le Gluten contient plus de
 carbone que la fibrine.

La présence du gluten dans le froment rend la farine
 bien nutritive et rend le pain qu'on en fait, bien blanc,
 poreux léger et facile à digérer.

Le pain de seigle au contraire, qui contient bien moins de
 Gluten est plus compact et d'une digestion moins facile.

Cette différence peut s'expliquer ainsi.

On ajoute à la pâte, un peu de levure afin de développer

un commencement de fermentation alcoolique. cette fermentation
produit dans toute la partie de la Pâte un dégagement d'acide
Carbonique, lequel lorsqu'on s'est servi de farine de froment
se trouve retenu dans les Cellules de la Pâte, en raison de sa
viscosité due au Gluten, alors la pâte comme on le dit lève
c. a. d. prend un volume plus considérable.

~~Lorsqu'on fait cuire le pain~~
^{pendant la cuisson}
~~le pain~~
^{le pain} est d'autant plus blanc et léger qu'il en contient davantage
avec la farine de seigle, la Pâte étant moins visqueuse, elle
retient moins de Gaz acide carbonique, il y a moins d'yeux,
le pain est plus compact, et moins facile à digérer.

Une farine est d'autant meilleure quelle contient
plus de Gluten, et ce corps étant très facile à en séparer,
on peut il me serait par inutile de le faire pour connaître
quelle soit la mieux qui donne la meilleure farine.

C'est ce qui se fait à peu près les Boulougners, ils délayent de
la farine dans le creux de la main avec de la salure, et jugent
de la bonté par la viscosité de la Pâte.

La manière facile de séparer le Gluten de la Farine nous
conduit à l'Examen des autres produits immédiats
qui s'y trouvent. ce Produits sont l'amidon, l'albumine
végétale, la Gomme ou le mucilage, le sucre et le ferment.

Nous avons recommandé de Malaxer la Pâte avec un peu
d'Eau jusqu'à ce que cette Eau de trouble quelle devenoit
d'abord, restât claire. Cette eau doit son apparence laiteuse
à l'amidon qu'elle entraîne avec elle. et amidon étant
très dense et en particulier n'ayant aucun liaison

analyse de
La Farine

en triller on l'obtient facilement par le Repas.

L'Albumine, le mucueux, le Sucre, le ferment restent dans
 en dissolution. on décante la liqueur et on en fait évaporer
 presque toute l'eau par un Ballon continu. à cette
 température, l'Albumine joint de la Propriété Singulière de
 se coaguler et de former une masse élastique Insoluble;
 on lebleve en écumant, ou en filtrant la liqueur. ^{avec le lait}
 on fait évaporer celui à siccité et on traite par de l'alcool
 à 32 ou 33° qui dissout le Sucre sans toucher le gluten
 au mucueux.

Le mucueux est analogue à la Gomme arabique, il est
 encore mêlé du ferment et d'une q^{te} de Gluten qu'il est
 impossible de déterminer.

Observons ici que l'opération qui sert à séparer le Gluten de
 autres principes de la farine, est à la fois mécanique et Chimique
 elle est mécanique, sous ce point de vue, que si le Gluten n'est
 par dissolution, a n'est qu'un raison de la ~~coagulation~~ tenacité de ses particu-
 culles, et que l'amidon ^{est} est séparé ^{c'est en raison de} par son affinité
 du Sirop et leur pesanteur, ce qui permet à l'eau de les
 entraîner.

D'un autre côté elle est Chimique, puisqu'il y a plusieurs principes
 réellement dissous, et que le ferment ne parait se séparer
 du Gluten que par son affinité pour l'eau et le sucre.

Albumine

Albumine végétale

Ce produit immédiat des végétaux n'existe par lui-même
 dans les Céréales, il se trouve dissous dans le suc aqueux

De tous les végétaux, et cette eau fait que en suc
extraite, filtrée, puis chauffée, se trouble
et se caillotte.

mais l'albumine ainsi obtenue n'est pas pure; elle contient
des principes extractifs et résineux, quelle a entraîné
dans la Coagulation; on l'en sépare en partie, en la traitant
par l'eau B^{te} et par l'alcool, mais on ne peut la purifier
exactement; celle qu'on obtient du floculent est plus pure.

Cette albumine est soluble dans l'eau, coagulable par
la chaleur, l'alcool, les acides, le tannin et les dissolutions
métalliques, ce qui la distingue du Gluten.

Elle contient de l'azote et se rapproche beaucoup de
l'albumine animale.

De l'amidon.

L'amidon est un des produits immédiats des végétaux, le
plus répandus; il existe dans un grand nombre de fruits,
dans toutes les racines Pharmes et dans la tige de
plusieurs arbres.

Nous citerons entre autres, les Graines Céréales, les racines
de Pomme de Terre, de Manioc, de Nardus, de Panais,
de Bryone, d'arum, de Neglige, Torchis, et la tige
de Palmier Sagou.

Pour retirer l'amidon des graines Céréales, il faut comme
nous l'avons vu, prendre leur farine, en former une pâte
avec de l'eau, afin de faire prendre au gluten la viscosité, et
de séparer l'amidon par le lavage.

Amidon

Amidon

On laisse déposer l'Eau de laitage, on Decante, on lave 3 ou 4 fois l'amidon, et on le fait sécher.

Pour retirer l'amidon des racines de Pomme de terre ou de Bryone, par exemple, comme ces racines ne contiennent pas de Gluten lequel contrarie toujours l'extraction de l'amidon, cette extraction est plus facile.

On rape ces racines fraîches, on en met la pulpe dans un tamis de Crin, et on y verse de l'Eau; on agite, l'Eau entraîne l'amidon à travers le tamis, et est recue dans un vase où on la laisse déposer. cet amidon est pur, contenant un peu de fibre végétale, on le délave dans une nouvelle qté d'Eau et on le fait passer à travers un tamis de soie. on le lave ensuite plusieurs fois et on le fait sécher.

Le même par le même procédé usité en grand. pour la commerce, on retire l'amidon des semences d'orge; mais comme cette semence contient du gluten lequel s'oppose à l'extraction de l'amidon, et que d'ailleurs il seroit inutile de mélanger le gluten dans un fillet d'Eau, il a fallu chercher un moyen d'ôter au gluten sa viscosité. on a eu l'idée de la rendre plus détreinte. c'est en quoi consiste l'art de l'amidonier moult l'orge après l'avoir gonflé, et en avoir séparé le son. il l'expose ensuite dans un tonneau avec de l'Eau, à une température de 15 à 18°. au bout de 4 jours en été et de 50 en hiver, il jette le tout sur un

l'amine en fer. L'Eau pousse, entraînant avec elle l'amidon
est une certaine qte de sonch de Gluten altéré. L'amidon
étant le plus dense, se ppt. le 1^{er} au bout de quelques
Jours on décante l'Eau qui se trouve au dessus; cette Eau
s'appelle Eau pure, et sert à faire fermenter une nouvelle
qte d'orge, opération qui alors devient moins longue.

On enlève avec une pelle le detour du Dégât, qui contient
le sonch le Gluten altéré sous la forme d'une bouillie; on
dilue le reste dans de nouvelle Eau, ~~et~~ on le fait passer
à travers un tamis très fin. on le laisse reposer, on le
sépare de nouveau par décantation, et on le fait prompte-
ment sécher à une température de 30°.

voici comme on ^{peut} ~~expliquer~~ expliquer ce qui se passe lorsqu'on abou-
-donne l'orge moulu dans un tonneau avec de l'Eau;

Cette orge contient du ferment et du sucre. Elle doit donc
éprouver la fermentation alcoolique.

mais bientôt cette fermentation cesse, l'alcool formé, passe
par le contact plus prolongé de l'air à l'état d'acide acétique
et éprouve ainsi ce qu'on nomme la fermentation acide
en même temps le Gluten éprouve une autre qu'on nomme
fermentation putride, dont l'effet est de le désorganiser
et de le faire se former entre autres produits de l'ammoniaque
et un corps pâteux, non visqueux, facile à diviser par l'Eau.

On conçoit que l'acide acétique formé dans la liqueur, favorise
surtout cette altération puisqu'il joint de la pte
de dissoudre le Gluten, et qu'il peut se combiner à

Amidon

L'Ammoniaque.

Lorsqu'on bout de 20 au 30 Jours, ou de 15 à 18 lorsqu'on a employé l'Eau pure en place d'Eau ordinaire, tout le Glacé a ainsi été changé en une espèce de Bouillie, il ne peut plus s'opposer à la séparation de l'amidon, et on en sépare celui-ci comme nous avons dit.

Propriétés

L'amidon est un corps d'un blanc éclatant, et comme l'indurc lorsqu'on le garde de côté au soleil. il froisse les doigts, et est très pesant, Insipide, Insodore, Insoluble dans l'Eau froide il se laisse pénétrer par l'Eau B^{te}, se gonfle et prend la forme d'une gelée transparente. cette Gelée desséchée par l'appareil d'une Gomme, et peut alors se dissoudre dans l'Eau froide.

Lorsqu'on le torréfie légèrement, il devient entièrement soluble dans l'Eau froide et peut alors remplacer la Gomme arabe dans ^{plusieurs} ~~une~~ ~~parties~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~première~~ ~~partie~~.

toutefois on peut rapprocher beaucoup l'amidon de la Gomme adragante, cependant il en diffère essentiellement, en ce qu'il se dissout par l'aide de l'eau, il ne donne que très peu d'aide mucueux, ~~car~~ ~~il~~ ~~est~~ ~~soluble~~ ~~dans~~ ~~la~~ ~~Potasse~~ ~~et~~ ~~la~~ ~~Soude~~, et peut en être précipité par les acides.

96^e Leçon

L'amidon sert à faire le pain et ^{est employé à beaucoup} ~~à un grand nombre~~ d'autres Usages. mais ce qui le rend précieux, est la partie nutritive du Pample entier de l'Amérique se nourrit avec le pain dont le seul principe nutritif nutritif est

L'Amidon. Le pain est celui de farine de Cassave laquelle est préparée avec la Racine de manioc (1)

Cette racine a cela de Particulier, qu'à côté de l'aliment le plus sain, se trouve un poison si violent, qu'une cuillerée de son suc exprime, est suffisant pour faire mourir un très fort animal. mais heureusement le principe vénéneux est très facile à détruire; le contact un peu prolongé de l'air et la chaleur suffisent pour cela. voici donc de quelle manière on retire de cette racine une nourriture salutaire.

On Broye la racine, on la met dans un sac de crin de Palmier tellement tressé, qu'il peut s'allonger et se retracer à volonté, en éloignant ou en rapprochant les deux extrémités. Pour faciliter ce mouvement, on fixe l'extrémité supérieure du sac à un soutien quelconque; on prend ensuite on tient le sac par une poignée tressée de même, et on allonge l'agit de temps en temps au moyen d'une autre qui se trouve au bas

On agit de ce bout d'un certain temps on ôte la matière du sac, on la fait de brèches au soleil et on la pulvérise. c'est à cette matière qu'on a un mélange d'amidon, de fibres végétales et d'une peu de matière extractive, qu'on donne le nom de farine de Cassave

Pour en faire du Pain, on la projette sur un disque de fer chaud de manière à l'en recouvrir également; la farine roussit. on en met une 2^e couche qui roussit de même, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on en ait de galettes d'une certaine épaisseur.

On voit facilement que toutes les préparations que l'on fait

(1) *Jatropha manihot. manihot monadelph. L. Ullinialoides.*



Subir à la suite de Mamioc pour la changer en pain, tendant à détruire complètement le Principe venimeux.

Matières Colorantes

Des Matières Colorantes.

On nomme ainsi tous les produits immédiats des végétaux qui ont une couleur quelconque inhérente à leur nature. Elles et tous ces corps sont loin de se ressembler, pour la partie physique et chimique. il y en a de solubles et d'insolubles, de composés seulement d'hydrogène de Carbone et d'oxygène et d'autres qui contiennent en outre de l'azote. ~~et d'autres~~

Art du Teinturier

Extraire ces corps colorants des végétaux, les modifier selon son goût, et les fixer sur différents tissus, c'est en quoi consiste l'art du Teinturier.

Cet art existe depuis très longtemps, la fameuse pourpre de Tyr en est la preuve; depuis quelques années on l'a bien perfectionné en Europe.

x l'un avec l'autre

Il ne suffit pas pour fixer une couleur sur un tissu de mettre en contact il faut: 1° être assuré de la pureté du tissu et le purifier s'il en a besoin; 2° ~~de fixer~~ combiner à ce tissu bien purifié, un corps qui ayant de l'affinité pour lui et pour le principe colorant, force en quelque sorte celui-ci à se fixer plus solidement sur lui.

3° il faut que le Principe colorant soit dissous.

On peut donc considérer dans l'art de teindre, trois opérations principales. nous allons les examiner

Successivement.

Purification
des Tissus.

La pureté des fibres prend différents noms, suivant
les substances dont on se sert. ainsi on l'appelle blanchiment
pour le tissu végétal, comme le Chanvre, le Lin, le Coton;
ou la nomme Decrementage pour la soie et Deffuissement
pour la laine.

Nous avons déjà décrit la manière de blanchir le
tissu végétal, c'est en le plongeant alternativement dans
l'eau muriquée oxigène et dans une solution alcaline,
lorsqu'on a répétée ces Immersions six ou six fois, on lave
le tissu, à l'eau sulfurique, puis à grand Eau, et enfin
on l'expose sur le pré.

Ce procédé est impraticable pour la matière animale,
parce qu'elle est beaucoup plus altérable que le végétal,
l'eau muriquée oxigène ^{Décompose et la décolorie} ~~le décolorie~~ ~~et la purifie~~ le dissout
cette espèce d'agent qu'on emploie, mais
combiné comme il l'est dans le savon, à un corps gras.

De la Laine.

On distingue 4 Espèces principales de laine. 1^o la laine
Mérinos pure ou Superfine. 2^o la laine de Flandre
d'Anglèterre et de Hollande, ^{qui} ~~est~~ tout le moins et le plus et qui
ont de 7 à 12 pouces de long, tandis que la première a
que de 2 à 3.
3^o la laine de Champagne et du Berry; ce sont les moins
Estimées, elle ont de 2 à 3 pouces.
4^o la laine métis. c'est celle qui provient des Hautes
Pyrénées. on la cultive beaucoup en France actuellement.

et on espère dans peu d'années, le voir aller de pair avec la laine d'Espagne.

Toute la laine contient un matière animale nommée Suin que l'animal rend sous la forme de suer. plus la laine est fine, et plus elle en contient; celle mérinos en contient quelquefois les $\frac{2}{3}$ de son poids, celle d'Angleterre et de Hollande les $\frac{1}{3}$, 30 et celle de France seulement les $\frac{1}{3}$, 20.

Il est facile de séparer ce suin des laines brutes. Le suin contient une matière animale grasse et de l'oléate en excès; il est très soluble dans l'eau. en France avant de tondre les moutons, on les baigne dans une Eau courante et pure ou purifiée en partie la laine.

En Espagne lorsque les Mérinos sont tondus, on porte la laine dans une Eau chaude, et ensuite on la fait au pilon dans un ruisseau d'Eau Claire. Elle retient encore environ $\frac{1}{6}$ de suin; cette ^{partie est étayée} ~~partie~~ qu'on rassemble dans le Commerce.

alors pour la déshuiler, on la met tremper dans de l'Urine purifiée, à laquelle on ajoute un peu de suin; cette Urine contient de l'ammoniaque, et la 1^{re} portion de suin est lavée aux laines ^{contient un assez} ~~avec~~ grand excès d'Alcali. en deux portions d'Alcali dissolvent le reste du suin.

Enfin, avant d'employer la laine, on la fait encore dégrossir avec du son qui l'emporte des dernières portions de matière grasse.

Souvent aussi on s'efforce de blanchir la laine en la suspendant
 dans un Chamber ou on fait brûler du soufre.

Soie

De la Soie

On connoît deux espèces de Soie. la Blanche et la Jaune;
 en Chine on ne cultive que la Blanche et elle est beaucoup
 plus Belle que celle de nos pays. en France on cultive les 2
 espèces.

La Soie Jaune crue contient

Soie	0,7240	
Gomme	0,2200	à 0,24
Air	0,0200	à 0,03
matière colorante	0,0060	
	<hr/>	
	1,0000	

La Soie Blanche contient les mêmes principes et à peu près dans
 les mêmes proportions, ~~excepté la matière colorante~~ ^{seulement} dont elle ne
 contient que peu ou pas de matière colorante.

Pour décruster la Soie, on commence par la laver à l'Eau
 froide, afin de lui enlever une grande partie de sa gomme, et
 on la fait ensuite bouillir dans de l'Eau de savon. on la fait
 rebouillir deux ou trois fois de suite dans de l'Eau de savon, on la rince
 et on l'expose à la vapeur de l'acide sulfurique lorsqu'on veut
 la soie dans grande blancheur.

On remarque qu'il ne faut pas faire bouillir la Soie trop
 longtemps, même dans l'Eau pure, parce qu'elle s'affoiblit beaucoup.
 c'est ce qui fait que par là on se décruste par la Soie comme à

Lyon
 à Lyon, pour le décrustage de la Soie Jaune destinée à porter des couleurs
 foncees, ^{on la fait} ~~on la fait~~ bouillir pendant 4 heures avec
 le quart de son poids de savon et une égale d'Eau.

aux Gobelins on emploie la même proportion mais on ne fait bouillir qu'une heure.

à Lyon pour le Teintage de la Soie Jaune d'été pour le Blanc on pour les couleurs Claires, on emploie 0,30 de Sapon et on fait bouillir en quart d'heure. ensuite pour le Rebouillage on prend encore 0,30 de Sapon et on fait bouillir pendant 4 heures.

aux Gobelins on ne fait durer le Rebouillage qu'une heure.

97^e Leçon

Mordants

Des Mordants

Si après avoir blanchi un tissu, on le plonge dans un bain colorant, ce tissu ne se teint pas comme on pourroit le croire d'abord, ou du moins il n'absorbera qu'une petite quantité de matière colorante, qui abandonnera facilement le tissu ensuite dans l'eau etc.

Il faut donc se servir d'un agent Intermédiaire lequel par son affinité pour le tissu et la couleur, force celle-ci à se fixer en plus grande abondance sur le tissu, à se combiner de manière à former une even devenue Insoluble dans l'eau etc.

Beaucoup de Corps, tels ^{que} les acides, les sels métalliques alcalins et terreux &c. jouissent de la propriété de fixer les couleurs sur les tissus. on les nomme mordants.

On distingue parmi tous l'Alun, l'acétate d'Alumine, la Cendre de Carbe le Sulfate de fer et le muriate d'Etain. Les deux derniers ne servent que pour quelques couleurs, les autres sont d'un Usage presque général.

Tous les mordants doivent être Solubles; on en fait une

Dissolution dans laquelle on plonge le tissu à froid ou à chaud
suivant les circonstances; lorsqu'on se sert d'alun ou
d'acétate d'alumine on donne à cette opération le nom
d'alunage.

Dans cette opération l'alun n'est pas décomposé, il se combine
au tissu à l'Etat d'alun, et on peut le séparer presque en
totalité, en le faisant bouillir assez longtemps dans l'eau
(ou d'ailleurs il parvient à se rapprocher de l'Etat de
Sulfate neutre d'aluminium et de Potasse).

L'acétate d'alumine est pareillement absorbé sans être décomposé,
mais avant de se servir du tissu ainsi aluné, on le laisse
quelque temps exposé dans une étuve afin de dégager un peu
d'acide.

Quant à la Crème de tartre, elle est incomplètement
décomposée la partie qui se fixe contient plus d'acide que
celle qui reste dans la liqueur.

Dans la teinture en rouge, on emploie souvent l'alun et
la Crème de tartre ensemble comme mordant; c'est par que
l'acide de la Crème de tartre a une beaucoup cette couleur.

Si on joint de la Crème de tartre à la teinture en rouge
pour en éviter la couleur, il faut donc que l'alun fixe
dans le tissu n'est pas combiné avec l'acide sulfurique pour
produire cet effet. il est probable comme je le disois tout
à l'heure qu'il y est à l'état de sel neutre).

Il faut que l'alun que l'on destine à la teinture soit
bien exempt de fer lequel ternit singulièrement la
couleur. cet effet est surtout remarquable, lorsqu'on

verte tendre de la soie ou du coton avec de la Gaudin, plante
qui donne une très belle couleur jaune; peu de fois pour peu que
l'alan contienne de fer, cette couleur ^{très} pâle au vif. C'est même
ainsi qu'on teint un tissu en vert olive, en forçant la
dose du sulfate de fer. avec la laine le Chaux et le fer
l'effet est moins marqué.

Voici les proportions employées pour l'alunage de la laine
et de la soie

Alunage de la laine,		De la soie	
Vitriol	1000	Soie	1000
alun	250	alun	250
Creme de tartre	62	Eau	10000
Eau	8750		à froid.

faire bouillir pendant 2 h.

avant d'employer la laine alunée, on a coutume de la laisser
exposée pendant quelque temps dans une Cass, afin de laisser
de rendre plus parfaite la combinaison de l'alan avec le
tissu. au pourroit en besoin se contenter de plonger le tissu
dans l'Eau froide laquelle enleveroit les portions d'alan non
combinées (1)

Ovoilà comme souvent on gâte un ancien procédé de pratique
lorsqu'on le trouve trop long, ou qu'il paroît insignifiant: il est évident
ici, que a suite par la même chose que de forcer tout l'alan fixé sur
le tissu à se combiner, que de distandre cet alan non combiné par
l'Eau. Dans ce cas si le tissu ne doit paraître aussi aluné et peut
ne pas prendre une couleur aussi intense.

Des Laques.

Si dans une dissolution d'alun, on verse une qté de Potasse telle qu'il reste encore un léger excès de l'acide dans la liqueur, on obtiendra un ppté qui ne sera pas de l'alumine pure mais bien un Sulfate neutre ou très peu acide d'alumine et de Potasse le quel est Indissoluble.

Si on ajoute à une dissolution d'alun ~~une~~ ^{une} dissolution ~~de~~ ^{de} matière colorante, et qu'on y verse comme précédemment, une petite qté de Potasse, la liqueur se trouble fortement, le sulfate presque neutre d'alumine et de Potasse se pptera entrainant avec lui toute la matière colorante. de manière qu'en filtrant, toute la couleur restera sur le filtre, et la liqueur passera entièrement décolorée.

Cette à ce composé de Sulfate neutre d'alumine et de Potasse est colorante quelconque qu'on donne le nom de Laque. et c'est ainsi qu'on prépare la laque carminée avec une teinture de Cochenille, et la laque de Garance avec qui actuellement remplace presqu'entièrement la pure.

Pour faire la laque de Garance, il faut employer cette Racine après l'avoir pulvérisée et traitée par l'eau froide qui lui enlève une matière colorante jaune.

La Garance ainsi préparée est très rouge, on la fait Infuser pendant 2 jours dans une solution d'alun, on filtre et on ppté par la Potasse. à mesure qu'on ajoute de l'alcali on verra vers la saturation de l'acid, la couleur de rouge qu'elle étoit d'abord devint violette; il faut donc toujours y laisser un excès d'acide et fractionner le produit. le plus sont les plus beaux.

98^e Leçon
5 (1)

Teinture

De la Teinture

après avoir blanchi un tissu et l'avoir combiné au mordant convenable, il faut le teindre.

On peut donner une idée générale de cette dernière opération en disant qu'on plonge le tissu préparé dans le bain de teinture élevé à une température de 60 ou 80°.

Le bain de teinture se fait de deux manières, ou bien c'est une simple dissolution d'un principe colorant, lorsque ce principe est soluble, ou cette dissolution est opérée à l'aide d'un agent étranger, lorsque le principe colorant est insoluble dans l'eau seule.

Pour donner un idée plus précise sur cette opération, nous allons examiner en particulier la manière dont on extrait chaque principe colorant du corps qui le contient et pour cela nous diviserons ces principes en deux sections la 1^{re} comprendra ceux qui sont rouges jaunes ou fauves. Ces couleurs sont solubles dans l'eau. La 2^e comprendra ceux qui sont insolubles, tels sont le Bleu et le Noir.

(1) Le Mémoire de M. Berthollet sur la Teinture a été fait par M^{rs} Board.

Des Matières Colorantes Solubles.

Matières Colorantes

Rouges.

1^o Garance

Matières Colorantes Rouges

1^o Garance. (*Rubia tinctorum* L. *Retrad.* monog. *Rubiaceae*).

Cultivée en France dans les départements de la Vaucluse, du Haut et du Bas Rhin. croît aussi en Hollande en Turquie et en Perse.

La racine seule est utilisée; on la recueille au bout de plusieurs années qu'elle est en terre.

L'Épiderme de cette racine est rougeâtre et contient une matière colorante jaune très soluble dans l'eau. L'écorce contient le principe colorant rouge.

Toutes les opérations que l'on fait subir à la Garance ont pour but de séparer en 2 Principes, et de conserver le Rouge.

On fait sécher la Garance dans des Sticks. on la pulvérise avant qu'elle ne soit parfaitement sèche; par ce moyen on en sépare les parties extérieures qui sont le moins bonnes et qui sont les plus sèches et pulvérisent d'abord.

Après la dessiccation de cette et de la 2^e partie on met la racine sèche, au bout de quelques jours on retire une 2^e poudre qui est meilleure que la 1^{re}; enfin on a chez la dessiccation on obtient par une dernière pulvérisation la poudre la plus estimée.

La différence d'estime que l'on fait de ces trois poudres est fondée; la 1^{re} contient plus du Principe Jaune que la 2^e et la 2^e plus que la 3^e.

Avant de se servir de ces poudres, on les fait mûrir

pendant quelque temps dans l'eau, après de leur enlever
 la couleur jaune; on dissout aussi un peu de la rouge,
 mais c'est un surcroisement qu'on ne peut empêcher.
 on fait sécher le résidu qui est d'un belle couleur rouge
 et on s'en sert pour son service au besoin.
 Maintenant pour leindre de la laine par exemple on
 met la garance préparée comme nous venons de le dire dans
 le bain d'eau chauffé à l'ébullition, la couleur rouge est
 la partie de la couleur jaune se dissout le plus, mais celle-ci
 paroît avoir moins d'affinité pour le tissu qu'on y
 plonge alors, de sorte que la couleur rouge se pète la
 plus on lave ensuite les étoffes à l'eau froide pour
 enlever la couleur non combinée.
 comme on le verra bien sur les étoffes sont les plus
 beaux.
 Le rouge fourni par la garance prend différentes teintes de
 rouge vif ou de violet, selon qu'on l'emploie pour mordante
 de la crème de tartre ou de l'alun (ou l'emploi ordinaire
 ordinaire comme nous l'avons déjà dit). on arrive beaucoup
 en différentes nuances et on le rend plus solide en
 ajoutant dans le bain de teinture avant de plonger
 le tissu un peu de muriat d'étain au maximum.
 C'est avec la garance que les Grecs et les Indes se servent
 pour le beau rouge sur coton nommé rouge d'Andrinople.
 depuis qu'on le teint en France, on en fabrique d'autre beau.

Bois de Brésil

Bois De Brésil (Caesalpinia Sapan. L. Dec. mon. Legumineuse)

Grand arbre de l'Amérique méridionale dont on nous apporte le bois en bûche écorcée, ce qui fait qu'on ne sait pas si les 4 espèces qu'on en connaît dans le commerce sont produites par le même arbre. ces quatre espèces sont le Bois De Brésil, le Brébillot, le Bois de femamboue et le Bois De St. Martthe.

Ce Bois est très riche en un principe colorant Rouge violet foncé, lequel passe au rouge vif par le ~~vide~~ l'application sur la soie et la laine alunée avec l'oleu et le tartre cette couleur très belle, est très fugace. les acides et les alcalis l'altèrent; l'air et la lumière la détruisent.

Bois de Campêche

Bois de Campêche (Hamatoxi lon campechianum. Dec. mon. Legumineuse)

ou le nomme aussi bois d'Inde. sa couleur est d'un Rouge terre, son principe colorant très abondant est très soluble et se facilement altéré par les acides et par les alcalis; il se détruit entièrement à l'air.

On en fait un bleu qui imite l'Indigo mais qui est loin d'en avoir la solidité.

Pour cela on fait une forte décoction de Bois d'Inde, on y ajoute du sulfate ou de l'acétate de Cuivre qui augmente beaucoup l'intensité de la couleur et la rend violette. on y plonge le tissu aluné? et lorsqu'il est tenu on le passe dans une Eau de savon pour faire passer la couleur violette à l'Indigo.

Cochenille

Cochenille. (Coccus cacti).

La cochenille est un Insecte hémiptère qui naît et croît au Mexique et au Pérou sur diverses espèces de cactus et sur d'autres espèces de Cactus (1). on n'emploie que la femelle; on la fait mourir dans l'eau chaude, et on la fait sécher ensuite. On en connaît 2 espèces principales dans le Commerce; celle qui est cultivée, que l'on nomme aussi *Mattequina*; celle qui n'est pas cultivée et qu'on nomme *Cochenille Sauvage*.

La Cochenille fournit par Ébullition dans l'eau, une très belle couleur violette-pourpre, altérable en rouge écarlate par les acides.

Comme cette principalement la couleur écarlate qu'on veut former avec la Cochenille; il ne faut pas employer l'alun pour mordant, car comme ^{on le fait} ~~avec l'alun~~, il se conserve que très peu d'acide en se combinant au sel, et il laisse au principe colorant la couleur naturelle. On se sert donc de l'acide de tartre à laquelle on joint le muriate d'étain.

Pour faire l'Écarlate, on emploie, 16 part. d'étoffe ou de fil, 1/2 de Cochenille, 2 de crème de tartre, 3 de muriate d'étain en liqueur, et 52 fois le poids de l'étoffe, d'eau on met dans le Bain d'eau la Cochenille en poudre, la crème de tartre, et le muriate d'étain; on y plonge ensuite la laine ou la soie, préalablement blanchies

(1). *cactus opuntia* sagittata. *cactus ficus indica*. figuier d'Inde.

Cactus tuna. nopal. *cactus cochiniifer* cactus à cochenille.

Tecosandria monogynia. famille des cactiers.

et non aluné.

Dans cette opération, le deus sel se ~~decompose~~ décompose naturellement
et il en ~~est~~ résulte du tartre d'étain ~~particulièrement~~ soluble qui
se combine à la couleur altérée en rouge par l'eau d'acide
tartareux, et ~~est~~ fixé avec elle sur le tissu. il est probable
qu'il se peut aussi en peu de nuviat d'étain non décomposé.

On lave le tissu à l'eau froide pour enlever la couleur non
combinée; mais en même temps on enlève un peu d'acide
tartareux, et la couleur perd de son éclat. Si on la s'oit trop
long temps, on la feroit repasser au violet.

On change l'Écarlate en Carmoisé en plongeant la laine
ou la soie teinte, dans de l'eau de chaux qui neutralise
de suite l'acide tartareux.

En grand on fait l'opération de la teinture en écarlate en 2 fois,
la 1^{re} fois le nomme Naugie et dure 30 minutes, la 2^d
Bouillon et dure une heure et demie. cela est neutre
parque

Le Carmoisé est l'Écarlate pour le tissu; c'est à dire que
c'est la couleur de la Cochenille combinée au tartre ou à
tout autre sel légèrement acide d'étain.

On ignore le procédé employé pour préparer la laque
Carmoisée (1)^o.

Du Kermès (coeur d'indien)

est subite analogue à la cochenille croît sur les ques Glex et
Coccifera dans les lieux incultes du midi de la France. il croît
aussi en grand-qté en Espagne en Portugal et en Afrique.

(1) la laque carmoisée diffère-t-elle du Carmoisé?

Se fait elle au moyen de l'alun comme la laque de France?

Kermès

Il se recueille comme la Cochenille, et on le fait mourir de même dans l'Eau, ou à la vapeur du vinaigre. Il porte dans le commerce le nom de vermillon.

La decoction est plus foncée que celle de la Cochenille; la couleur n'en est pas aussi belle, mais elle est plus solide on l'emploie sur la soie et sur la laine.

Le Kermis fut employé avant la découverte de l'Amérique. C'est bien peu à présent; on ne s'en sert que pour teindre en rouge violet les Casquets, qui sont des morceaux de laine que les musulmans nouent autour de leur Turban. on en fabrique une autre grande q^{te} en France.

Santal.

Bois dont on trouve trois espèces dans le commerce, le Blanc, le Blanc et le Rouge.

Les deux premiers sont, le Blanc l'aubier, et le Jaune le Bois, du Santalum album (Retrad. monog. ouagru) ils sont aromatiques, un peu amers et douces, ~~et~~.

Le dernier est le Bois du Pterocarpus santalinus (de la Diadelphie de Candolle Leguminosae J.) il est rouge foncé, ~~et~~ résineux d'une saveur astringente. il n'est pas aromatique.

C'est le seul employé en teinture, et encore ne l'est il que pour épargner l'Indigo. Et il donne une couleur rouge bleue assez solide, et peu altérable par le chaud et le alcalin.

Santal.

Orseille

Orseille

Matière colorante préparée avec plusieurs espèces de lichens⁽¹⁾ que l'on ramasse en Espagne en Suède et aux Canaries, qu'on fait macérer dans un mélange d'eau et de chaux, et qu'on fait sécher ensuite.

L'orseille des Canaries est la plus estimée; sa poudre est d'un beau violet; elle communique facilement sa couleur à l'eau, et fournit sur le tissu de tinter très belle et très vive, mais très fugace.

Orcanette

Orcanette (an chusa tinctoria. Pentand. monog. Boraginées)

Racine fibreuse dont l'écorce contient une couleur violette très belle mais très fugace. on l'emploie peu à présent.

Laque

Laque (lacca lacca)

La laque est une résine élaborée par un Insecte hémiptère (coccus lacca) qui croît sur plusieurs arbres de l'Inde (figier du paradis, Jujubier, Brotou). il y en a une autre qui exude naturellement du Brotou laciferum et qui est plus pure.

on prépare une laque en grain ou en tablette. cette couleur est soluble dans l'eau.

Leçon

Matières colorantes jaunes.

Gaude

Gaude. (Medica lutea: Dodécand. Trig. Cappariées)

Plante qui croît en grande quantité en France dans les départements de la Vaucluse, de la Seine Inférieure, de l'Orléans et de Seine et Oise. on la sème au printemps dans les pays secs, et on la recueille en été. on l'emploie sèche et entière. on en forme de petites bottes que l'on plonge la tête en bas dans le bain, laissant en

(1) entre autres le lichen orseille, Hercocaulon floccula, et le lichen pareille, Verrucaria parella, et aussi la lobaria tinctoria. Achard

Racine de hore. quoiqu'on emploie la plante entière, la couleur reside principalement dans le pericarpe de graine. cette couleur est très soluble; on l'applique sur la soie, le coton, et la laine, et on se sert de l'alun pour mordant; la Crème de tartre ne seroit pas convenable, car la Gaude est soluble dans l'acide; le Jaune en seroit plus vif mais bien moins durable.

Cette couleur est très belle et très solide à l'air; à la longue cependant elle perd du ton en perdant de son éclat. les alkalis produisent de suite le même effet.

les acides au contraire dissolvent la couleur, et en dissolvent une partie.

Pour fixer la Gaude sur le coton, on ajoute dans le bain un peu de vert de gris, on en obtient ^{encore} un plus beau Jaune. Le Bain de Gaude étant très altérable, on se le prépare quasi moment de son service.

Genestrole

Genestrole (Genista tinctoria) leguminosae. Rad. sp. 10 andr. Croit en France près des forêts, contient un Jaune très un peu peu sur le vert. il est très solide.

nous ne parlerons pas ici de quelques végétaux, comme le fenugrec, la Serette, la Camomille, les semences d'asigron, la Rhubarbe, qui fournissent des couleurs Jaunes très fines et peu utiles dans un petit nombre de cas.

Bois Jaune

Bois Jaune
Un grand arbre qui croit aux Antilles et dans l'Inde, et dont on nous envoie le bois en bûches écorées. ce bois

est d'un très beau jaune; il se forme en vieillissant, on le choisit
très pesant et d'un jaune citron.

on le divise en copeaux, et on le fait bouillir dans l'eau
plusieurs fois, afin de mieux l'épuiser.

Le Bain de Bois Jaune peut se conserver 2 ou 3 Jours.
Il donne une couleur moins belle que la Gaiac, mais plus
solide.

Le Alcazar en rehaussant le ton; elle est plus mince aux ardes,
en fait qu'on l'emploie pour faire le vert avec l'Indigo.

Le Bois de Murier (*morax tinctoria*. monococc. utrand. articulé)

La rareté du Bois Jaune a fait tenter quelques fois sur le
Bois de murier cette couleur commune en France; mais ce Bois est peu
riche en couleur, et il est soluble par une couleur rouge qu'on
peut à la vérité lui enlever en partie par l'eau froide.

on met en même temps dans le Bain, le Bois blanc et le
tissu.

Quercitron (*quercus tinctoria*. monococc. polyand. arborescent)

Espece de Petit chêne qui croît dans le nord de la Pensylvanie
dans l'Amérique septentrionale. on se sert de son écorce pour
teindre les Peaux.

Cette Ecorce est très riche en une matière colorante Jaune
très soluble à froid dans l'eau, par l'ébullition on peut en
retirer ensuite une couleur rouge moins soluble que la Jaune.

Il faut mettre en même temps dans le Bain le tissu, la matière
colorante, et le mordant qui se compose d'alun et de dissolution
d'étain.

Peuplier. (*Populus* ... *virginica* ... *americana*)
 arbre très commun en France & le Sud contient une couleur
 jaune peu abondante et peu soluble; il faut le faire bouillir
 longtemps et ajouter à l'Eau un alcali qui augmente la force
 dissolvante, on y plonge le tinteur aluné et on obtient sur le
 coton surtout, un jaune assez beau et solide.

Trefle Blanc (*Trifolium repens* ... *virginicum* ... *leguminosum*)
 La Graine contient une couleur doree une matière colorante
 jaune peu soluble. on la fait bouillir longtemps, et on y ajoute
 en même temps l'alun, le muriate d'Etain, et le Vitru.
 il faut donner plusieurs bains de suite.

Cette couleur sur la laine est d'un Jaune doree superbe
 mais elle dure peu. elle prend plus difficilement sur la soie.

Fustet. (*Abies cotinosa* ... *virginica* ... *iribinthacis*)
 Grand arbrisseau qui croit en France et dans d'autres contrées
 de l'Europe. son bois (celui des branches) donne dans l'Eau une
 décoction très chargée. on y met le mordant (l'alun et le Vitru
 d'Etain), et le Vitru, qui est la laine et le soie.

On en obtient un Jaune doree très riche et très éclatant, au
 quel on ne peut comparer aucun autre, mais qui mal-
 heureusement est très peu solide.

on l'emploie néanmoins pour rehausser le ton des autres
 jaunes et pour imiter l'écaille en semblant à la
 Garance.

Curcuma.

Curcuma

Arizima odorante d'une plante abondante aux Indes, on se sert dans le pays comme d'assaisonnement, et pour la teinture. La poudre est d'un jaune sombre; elle contient une couleur jaune, très soluble très riche mais très fugace. on l'emploie surtout pour le Scarlate. Les mordants sont le tartre et la dissolution d'Elain.

La teinture de Curcuma est très sensible à l'action du alcalin qui la Rouge. Elle sert de réactif.

Non terminer pour l'histoire des matières colorantes jaunes important de celle qui est produite par l'action de l'acide Nitrique sur les substances animales.

On étend de l'acide Nitrique de 20 à 30 fois son poids d'Eau on se sert à chaud de cette liqueur comme d'un bain de teinture, on y plongeant de la laine blanche. Cette laine y prend à son tour, une couleur jaune très belle.

Dans cette opération, le Nitre est légèrement altéré, et il forme par son altération un principe colorant jaune, qui à l'aide d'un peu d'acide Nitrique non décomposé, se fixe sur le tissu.

En passant de suite cette laine ainsi teinte, dans un bain de garance, on obtient un Jaune Doré très beau et très éclatant.

Cette combinaison du Jaune avec le Rouge, que l'on produit les couleurs Capucines, aurores et oranges.

Couleurs Fauves.

qui ne diffèrent que par les portions de deux couleurs primitives.

Couleurs fauves.

Ces couleurs sont solubles, elles jouissent de la propriété de pouvoir se combiner aux tannins et surtout à la soie, sans le secours de mordants; elles sont toutes fournies par des matières végétales astringentes, lesquelles contiennent de l'acide et de l'acide Gallique; ce qui est la raison principale pour la teinture en noir. Elles ont aussi sur les autres couleurs l'avantage de résister beaucoup plus longtemps à l'action décolorante de la lumière.

Lichen Pulmonaire

Lichen Pulmonaire

Croît en France ^{sur} les haies. est très riche en couleur, la décoction est très foucée et fournit sur la laine en se servant de crème de tartre et de mûrte d'Elain, une couleur carminée très foucée. il est dommage que cette espèce de Lichen soit peu abondante.

Noix de Galle

Noix de Galle.

Accroissance produite par la piquure d'un Insecte (Cynipis) sur une espèce de chêne (quercus Insectoria) très abondante dans l'Asie mineure.

On connaît deux espèces de Galle produites sur le même arbre. la première espèce est très dure, compacte, ronde ou anguleuse et couverte d'aspérités. on la nomme Galle noire ou Galle verte. On la recueille avant que l'Insecte n'ait été développé. elle est la plus estimée. l'autre

* Une vert mairâtre,

28
nommée Galle Blanche est produite par les Gallae
cubiter sur l'arbre, et dans les quelles l'Insecte après
S'être développé, s'est fait une ouverture pour s'échapper.
elle sont toutes piquées d'un trou, légères, peu astringentes,
et ne contiennent qu'une petite qté de Tannin et d'Acide
Gallique

On s'emploie guère la noix de Galle blanche; elle sert le plus
souvent à la fabrication du Noir. elle se combine bien aux Tannins
Mordants de Sumach ~~et~~ grand arbre qui croît
en Espagne en Portugal et aussi en France. c'est la
feuille que l'on emploie réduite en poudre.

L'Écorce de l'arbre (*Betula alba*, *amur-tacini*) grand arbre
qui croît dans les lieux humides et marécageux de la France,
donne une couleur analogue.

Broc de Noix

Enveloppe charnue du fruit de Noyer. frais, la couleur est
bleue foncée. il devient noir par le contact de l'air.
La décoction est bleu foncée, et donne sur les tissus une
couleur presque Inaltérable par le acide les alcalis et
la lumière. elle n'est pas assez employée.

Uran.

Écorce de l'Uran commun réduite en poudre. contient du
Tannin et de l'Acide Gallique; est très astringente, fournit
des couleurs faibles peu foncées; elle se dissout
avantage à l'aide des Mordants; on s'en sert sur soie

et sur Coton.

Le Rouquin fait en France est une toile de coton teinte avec le tan.

Pour obtenir cette couleur, on decrise le coton et on le plonge dans une eau alunée avec un trentième de sa pesanteur de l'Alun, d'alun. on prend alors le quart du poids de l'Alun d'alun, et autant de tan, on ^{le} fait bouillir pendant une heure dans six fois d'eau, on y plonge l'Alun aluné, lorsqu'elle est teinte on la lave dans de l'eau chaude, et en dernier lieu dans une dissolution d'Étain très étendue.

On obtient avec le suc de fer une couleur analogue.

Matières Colorantes Insolubles.

Indigo.

Nous Plaçons en tête l'Indigo le plus importante de toutes et nous décrirons d'abord les propriétés de cette matière colorante à l'état de pureté, puis les moyens dont on se sert pour l'obtenir, et enfin ceux qu'on emploie pour le fixer sur le Stoffe.

L'Indigo pur est une matière végétale qui genre d'une couleur bleue violacée, insipide et Insodore. par le frottement il prend un aspect métallique cuivreux. l'air et la lumière ne lui font éprouver aucune altération.

Chauffé dans une Cornue, il se décompose et se sublime en partie. la partie sublimée est en petits cristaux cuivreux qui sont de l'Indigo pur, la partie décomposée

101^e Leçon

Matières Colorantes

Insolubles

Indigo

Propriétés

137.
produit des vapeurs remarquables par leur belle couleur
pourpre.

Chauffé fortement avec le contact de l'air, il se flammme
en répandant une odeur agréable, se recouvre également de
petits cristaux cuivrés, et dégage ~~avec~~ le même
vapeur pourpre.

Il laisse pour résidu un charbon volumineux, qui traité
par la potasse donne du Prussiate de Potasse, ce qui montre
qu'il est composé en outre de l'origine de l'hydrogène et du
Carbone, l'Indigo contient ~~de~~ de l'azote.

L'eau n'a aucune action à chaud comme à froid sur l'Indigo.

L'acide Muriatique concentré n'a sur lui qu'une bien faible
action; il n'en dissout qu'une très petite partie qui, encore paraît
être altérée; le reste garde sa couleur et son insolubilité.

L'acide Sulfurique concentré dissout l'Indigo sans en
altérer la couleur, ~~mais~~ ^{il} y a ^{subit} répandant une altération
car de très solide ^{que cette couleur est} ~~qu'est~~ elle devient fugace.

L'acide Nitrique concentré inflamme l'Indigo ⁽¹⁾, en
dégage une odeur agréable, et le change en une matière
jaune très amère.

Les alcalis caustiques n'altèrent qu'une très petite portion
d'Indigo, qu'ils dissolvent ensuite.

L'alcool Pur ~~ne~~ dissout presque pas.

Le peu d'action qu'ont sur l'Indigo des agents si puissants
Indique qu'ils principes sont unis par une grande force d'
attraction. ~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~considère~~ ^{on} ~~est~~ ^{est} assuré aussi que l'Indigo
contenoit une très grande proportion d'oxygène, dont on

(1) en raison de ce qu'il contient toujours de la Résine.

Indigo.

peuvent lui enlever son porteur au moyen de corps qui en sont avides.

Ainsi désoxygéné, l'Indigo perd sa couleur, et devient soluble dans toutes les substances alcalines.

Mais ici se présente un phénomène unique dans les substances végétales; l'Indigo par cette désoxygénation n'est pas détruit; il forme un corps jaunâtre susceptible de se combiner à l'oxygène, et de reformer de l'Indigo ~~de la même manière~~ de toutes les parties de l'Indigo. Bleu et insoluble dans les alcalins, enfin jaunâtre de toutes les autres parties.

Si donc nous faisons un mélange de Muriate d'Étain au minimum, de Potasse et d'Indigo en poudre; celui-ci sera désoxygéné par le muriate ~~de potasse~~ par l'oxide d'Étain, et entrera dans l'Étain d'alcali. cette expérience doit se faire dans un flacon bouché. la liqueur devient jaune. si on met élat ou la met en contact avec l'air la surface bleuit un peu de temps, et on voit ~~se former à la surface~~ se former des petites oxidées brillantes, qui sont de l'Indigo régénéré et insoluble.

Si on plonge ^{du coton} dans cette liqueur jaune ~~décrite~~, on le retire jaune; si on l'expose à l'air, il deviendra bleu, en passant par le vert. on peut hâter la régénération de l'Indigo, en trempant le coton dans de l'acide muriatique oxygéné très faible.

le hydro-sulfure alcalin peut aussi désoxygéner

L'Indigo; c'est ce qu'on prouve en mêlant une dissolution sulfurique d'Indigo avec de l'hydrosulfure d'ammoniaque, et l'hydro-sulfure est décomposé et son alkali en partie détruit par l'acide. une grande partie de l'hydrogène est converti en eau, et l'Indigo désoxygéné se dissout dans l'eau d'alkali. cette liqueur est rouge, et teint le coton en jaune. ce jaune devient bleu à l'air, mais plus lentement que lorsqu'on s'est servi de Muriate d'Étain.

Tous les sels métalliques au minimum peuvent servir à désoxygéner l'Indigo; et en les mêlant à un alkali, on peut obtenir le bleu en dissolution.

En grand on a utilisé ce moyen, en se servant de Sulfate de fer au minimum; l'oxide en est d'abord précipité en noir par l'alkali; mais il devient rouge par la désoxygénation de l'Indigo et celui-ci se dissout dans l'eau d'alkali.

Après avoir décrit ^{les} propriétés de l'Indigo, ce qui nous était nécessaire pour bien comprendre son extraction; nous allons décrire le moyen employé pour l'obtenir.

Extraction

L'Indigo est une espèce de fécule qui se trouve surtout dans une plante nommée Indigo (Indigofera tinctoria. 2 adsp. 10 ann. leguminosus) cultivée aux Indes, dans le nord, et dans l'Amérique on en distingue 4 espèces dont les principales sont l'Indigo franc, et l'Indigo botard. lorsque l'Indigo est mûr, on le coupe et on en remplit une très grande caisse qu'on remplit ensuite avec de l'eau. on charge la plante de poids afin qu'elle reste baignée dans le liquide. il se produit bientôt une fermentation ^{assez} vive et tumultueuse. lorsqu'elle commence à s'appaiser, et que l'on voit la liqueur se couvrir de plaques

Ces végétaux sont de l'Indigo régénéré ou soutire cette
liqueur contenant l'Indigo, dans une autre cuve où on l'agit
fortement à l'aide de Moulsoirs, afin de la mettre en contact
avec l'air, de régénérer l'Indigo, et de faciliter la pénétration
lorsqu'on juge cette opération suffisamment continuée, on laisse
reposer la liqueur, on la décante, et on met l'Indigo dans des
boîtes, où on le laisse égoutter et sécher.

Le but de la fermentation qu'on fait subir à la plante, est
de dissoudre l'Indigo. il paraît y exister au minimum l'oxygène
en son produit de la fermentation est l'ammoniaque laquelle
dissout l'Indigo. par l'agitation de la liqueur celui-ci s'oxy-
gène et se précipite.

Les Indigos d'Amérique sont partagés en 3 espèces qui
diffèrent par le grain et la beauté de la pâte, mais qui paraissent
être que le même Indigo séparé en trois couches de sorte
que la supérieure est la plus belle. on la nomme Indigo
flor

L'Indigo fleur n'est par la seule plante qui contienne de
l'Indigo. avant la découverte de l'Amérique, on cultivait
beaucoup en France une plante nommée Pastel, ou Indigo,
(*Batis tinctoria*), on mélangeait cette plante recuite avec de
l'eau, et après une légère fermentation on en formait une
pâte grossière que l'on desséchait. cette pâte contenait une
matière colorante qui est du véritable Indigo.

Aujourd'hui on se contente de sécher la plante et de
l'employer telle, de préférence à d'autres végétaux pour
de régénérer l'Indigo qu'on veut dissoudre dans les Cuvés

On a tenté en Allemagne d'en retirer l'Indigo, mais cette
 Spéculation présente peu d'avantage, car son autre qu'il est
 très cher, cette plante en contenant très peu, il est en son
 Inférieur aux plus mauvais Indigos d'Amérique.

Le Plus bel Indigo du Commerce n'est pas de l'Indigo
 pur, dont il ne contient guère que 0,47. il contient
 en outre une matière extractive verte très soluble dans
 l'Eau, une résine rouge soluble dans l'alcool, un peu
 d'alumine et de sels.

La Composition d'Indigo, le Bleu en liqueur, le bleu
 de Saxe, sont de l'Indigo dissout dans 8 parties d'acide
 Sulfurique concentré. cette liqueur est d'un bleu très
 intense, il faut dire qu'elle est faite l'Etendre d'Eau,

afin d'empêcher l'action spontanée de l'acide sulfurique
 sur l'Indigo. on s'en sert quelquefois pour teindre les
 étoffes de l'Indigo, mais comme nous l'avons déjà observé, l'Indigo
 la couleur de très solide, est devenue très fugace.

On a donc le plus ordinairement recours pour teindre les
 étoffes, à la désoxygénation de l'Indigo, et à sa dissolution
 dans un alcali.

La Matière de liqueur dans laquelle l'Indigo est dissout, et
 qui est destinée à teindre les étoffes, porte dans les ateliers
 le nom de Cuise.

On forme des Cuises de 3 manières, et on les distingue
 en Cuise au Pâtel, Cuise d'Inde, Cuise à la Chaux.
 Les Cuises au Pâtel, se font à Chaux, avec des Balles de
 Pâtel, de matières végétales (ordinairement du son et de

Indigo.

la Garance, de la Chaux vive en Poivre, et de l'Indigo.

On commença par faire bouillir le son et la Garance dans l'Eau; on jette la matière. on ~~verse~~ la décoction sur le petit pulvérisé et sur la Chaux, et lorsque la liqueur commença à bleuir, on y ajouta l'Indigo en poudre; ~~ce à dire~~ lorsqu'on juge qu'il a été suffisamment désorganisé par la matière végétale avec laquelle il se trouve en contact, et dissout par l'alcali, on se sert de la Cendre pour teindre.

Les Cures d'Indigo diffèrent peu des précédentes, et sont plus blanches, on les compose avec 500 Seaux d'Eau six Hils de cendre grossière, deux Hils d'Indigo et six Hils de son et Garance. on partage en trois espèces d'ingrédients en deux parties égales et on les fait bouillir en deux fois dans la quantité d'Eau prescrite, alors on presse la liqueur et on se sert pour teindre.

Les Cures à la Chaux se font à froid avec Eau 500 Indigo 2500 gram. Sulfate de fer 2500 gr. Chaux. id. Soude 500. on fait un mélange de tout, au bout de 24 heures de Macération on peut teindre avec.

On voit que toutes ces opérations ont pour but de désorganiser l'Indigo, et de le ^{dissoudre} ~~recréer~~ soluble dans l'alcali.

Il faut plonger le tissu, l'exposer à l'air, et le replonger plusieurs fois alternativement, afin de lui donner une couleur bleue plus foncée.

On a essayé il y a quelques années de teindre en bleu des laines non déshuâtées; on a plongé dans la même eau de la laine déshuâtée et de la laine usinée. on a exposé ces deux laines teintes à l'action de la lumière et de l'obscurité, la laine teinte en sein a conservé sa couleur, l'autre s'est en partie décolorée.

On a aussi pris deux moutons vivants, on en a déshuâté un, et on les a teints tous les deux pendant quelques heures dans une eau d'Indigo tiède. ces deux animaux abandonnés ensuite ~~à~~ à eux mêmes aux Intempéries de l'air, ont éprouvé des effets différents; le Coisson de celui qui avoit été déshuâté, s'est décoloré beaucoup plus promptement que l'autre.

Ces Résultats ont engagé quelques fabricants à teindre en bleu des laines mérinos non déshuâtées, et en laines travaillées, ont donné un drap bleu Infinitement plus beau et plus durable.

Couleur verte.

Quoiqu'il soit répandu sur toute la végétation, il n'y en a cependant aucun qui la produise propre à être fixée sur les tissus. il faut donc la faire artificiellement en combinant des matières colorantes bleues avec du Jaune.

Il faut employer du Jaune Eclatant comme celui de la Gaude, lorsqu'on veut avoir de beaux verts.

Pour le drap on se sert de Boire Jaune de la dissolution d'Indigo et de Boire Jaune dont la couleur résulte bien

109^e Leçon.

Couleur Verte

Indigo

à l'aide Sulfurique.

Pour cela on commence par donner aux draps un pied de Bleu d'Indigo (de cuve?) on le passe ensuite dans un bain de Bois Jaune, et on achève avec la dissolution.

Il y a un autre procédé bien meilleur, mais par ailleurs suivi par lequel est plus dispendieux; il consiste à commencer par teindre le drap en Jaune et à le passer ensuite à l'Indigo en cuve plus ou moins de fois, selon qu'on veut obtenir un vert plus ou moins foncé.

Carthame

Carthame

fleur d'une plante cultivée en Egypte en Perse et en Allemagne. Cette fleur contient deux principes colorants; l'un Jaune très soluble dans l'Eau, l'autre Rose qui est insoluble mais qui se dissout dans les alcalis. C'est cette dernière qu'on se propose d'extraire.

On commence par traiter plusieurs fois le Carthame à l'Eau froide, laquelle dissout la couleur Jaune. Le Carthame prend ~~elle~~ une couleur rouge plus foncée et prend les $\frac{2}{3}$ de son poids. on le traite ensuite avec une suff. quantité d'Eau et un sixième de son poids de Carbonate de soude la couleur Rose se dissout, on filtre, on plonge dans le liqeur un tulle de coton et on y verse une qte de ~~elle~~ déterminée d'acide acétique. cet acide saturé l'alcali et la couleur rose se ppte sur le coton.

On lave le coton à l'Eau froide; on le trempe ensuite dans une dissolution alcaline qui en dissout la couleur on filtre, et on ppte de nouveau la couleur de

moyen de l'acide acétique mais sur de la soie,
on lave ensuite dans de l'eau légèrement acidulée par le
même acide.

la pptn préliminaire sur le coton sert à débarrasser
la couleur rose d'un peu de couleur jaune qui s'échappe toujours
aux lavages.

Cette couleur rose est très belle; c'est la plus agréable de toutes
celles fournies par les végétaux; mais elle peut être aussi
la plus fugace, une heure d'exposition au soleil suffit
pour lui faire perdre sensiblement de son intensité
et si on la laisse ^{plus} longtemps elle ne tarde pas à
disparaître entièrement.

Le Carthame après avoir été traité par l'alcali, est devenu
jaune, si on le fait bouillir ~~avec~~ dans l'eau, on en extrait
une très grande qte d'albumine qui se coagule à mesure
qu'elle se sépare du végétal.

Du Rocou

Pellule qui recouvre la graine d'un végétal nommé Bixa
orellana. (Polygonum monogynum), lequel croît dans l'Amérique
méridionale et notamment à Cayenne.

On détache la ou enlève la graine, on la met tremper
dans de l'eau, la 2^e pellicule se sépare, on la mélange
avec de l'eau et on en fait une pâte qu'on fait sécher.

En traitant le rocou par une dissolution alcaline, on en
retire une couleur jaune doré magnifique, que l'on ppt sur
la soie non alunée, au moyen de l'acide acétique.

Bleu de Prusse

Cette couleur qui a causé de son éclat ne peut être remplacée par aucun autre, est malheureusement très fugace.

Bleu de Prusse.

Le Bleu de Prusse du Commerce est du Prussiate de fer et de Potasse, contenant de l'alumine, on a essayé de le fixer sur le tissu, et pour cela on a proposé de le dissoudre dans l'acide muriatique, et de le précipiter par un alcali, mais ce moyen est très mauvais. voici celui qui est le mieux.

On laisse macérer la soie 24 heures dans une solution d'alun et de sulfate de fer; on la retire et on la plonge dans une dissolution de Prussiate de Potasse légèrement acidulée par l'acide sulfurique.

Cette couleur est extrêmement solide, et résiste même mieux que l'Indigo à l'air et à la lumière. on commence à l'employer en grand;

N^o. Pour que la couleur bleue soit plus foncée, et que la fixation s'en fasse plus vite, on ajoute avec l'Étoffe dans le Bain de Prussiate de Potasse, du Sulfate de fer qu'on a préalablement fait passer au maximum par l'acide muriatique.

Prussiate de Cuivre

Prussiate de Cuivre

On le Prépare absolument de la même manière, en employant du Sulfate de Cuivre en place de Sulfate de fer au prussiate de Cuivre dans couleur de Cuivre très belle et qui imite le reflet du violet, on ne s'en sert que sur la soie.

147^e
103^e Secou
Couleurs Noires

Couleurs Noires

Les couleurs noires sont extrêmement rares dans la nature, et encore on ne les emploie pas toutes. Soit à cause de leur rareté soit à cause de leur peu de solidité.

Les deux qui sont les plus communes sont fournies par :

1^o La Noix d'Acajou

C'est le fruit d'un arbre assez ressemblant à notre poirier, mais non celui de l'arbre qui produit le Bois comme sous le nom d'Acajou. Le suc exprimé de ces noix devient très noir à l'air, et donne sur la stoffe une couleur noire très fixe.

2^o Le Rhus Toxicodendron (Cerebenthaeu)

arbruste grimpant originaire du Canada, extrêmement dangereux à cause d'une atmosphère délétère qui s'exhale de ses feuilles.

son suc est lacteux, très caustique ^{acide} ~~acide~~; exposé à l'air il devient ^{très} ~~très~~ vénéreux.

Le noir est, et peut fournir aux têtes une couleur noire très fixe.

Le Bois d'Inde et la Garance que l'on soumet à une longue bullition dans l'eau, donnent une decoction très forte qui teint les Stoffes noires. mais le Noir de Bois d'Inde est terné et peu agréable, et celui de la Garance a toujours un coup d'œil brun.

Les plus beaux noirs se font artificiellement, en combinant la matière ~~à tinter~~ avec le fer. car matière attingente ~~est~~ et sur tout la noix de Gall contient du tanin et de l'acide Gallique.

On a vu dans les leçons de Chimie que ce deux prin^{ci}pes se dissolvent par de la même manière. La dissolution de fer, le Tannin a la plus grande tendance à le précipiter, et précipite le Sulfate de fer au minimum en lilas, au médium en bleu, et au maximum en noir.

L'acide Gallique ne produit aucun changement dans le Sulfate de fer au minimum, ~~et~~ coloré au médium en très beau bleu, et au maximum en bleu très foncé; mais il ne produit aucun précipité, et la liqueur restant transparente. C'est pourquoi la liqueur ne peut servir à teindre le tissu de laine, mais pour peu qu'on y ajoute de Tannin, on rend ~~la~~ la couleur insoluble et elle se précipite et le tissu se teint. en ajoutant une suffisante q^{te} de Tannin, toute la couleur se précipite et la liqueur devient parfaitement incolore.

Il paraît que dans cette action le Tannin est un peu altéré, que l'origine de l'acide lui intègre un peu d'Hydrogène, et qu'il se rattache avec une q^{te} de Carbone proportionnellement plus grande.

Pour teindre les draps en beau noir, on en prend 60 mètres on leur donne un fond de bleu de leur couleur ou composé le bain d'égalité avec 7 kils de Sulfate de Fer et 25 kils de Sucre que l'on fait bouillir ensemble pendant 4 heures dans S. q. d' Eau. on ajoute au bain 10 kils de Sulfate de fer on y met le Drap et on le fait bouillir 4 heures.

x pendant.

On peut faire un noir très économique, avec de la Cendre de l'arbre, du Sulfate de fer et du Sulfate de Cuivre on se sert d'un bain de Mordant.

et on plonge le tissu qui en est imprégné dans un bain très chargé de Bois d'Inde.

Ce noir est assez solide, mais on en fait un plus beau et encore plus solide avec l'aide Pyroligneux, nous entendons ^{par} sous ce nom l'aide acétique obtenu par la distillation du Bois et encore chargé d'huile empyreumatique et d'une matière colorante brune très foncée.

On le débarrasse cependant autant que possible de cette huile qui pourroit nuire à la teinture, et on l'élend d'eau jusqu'à ce qu'il ne marque plus que 2° au pH. acide.

Pour teindre les laines au noir au moyen de l'aide pyroligneux (ou comme M^r Noard la dit du Pyrolignite *) on commence par les égarer avec $\frac{1}{4}$ de Galle et $\frac{3}{4}$ de Bois d'Inde, puis on les passe sur le pyrolignite à 2°, on fait bouillir et on donne après un léger bain de Bois d'Inde. Pour la Soie on l'égaré avec un quart de Galle et trois

(*) cette ~~bonne méthode de développer les pigments de~~ ~~paraffine~~ ~~car~~ ~~est~~ ~~plus~~ ~~mal~~ ~~entendu~~. M^r Noard n'a nullement parlé qu'on combinât l'acide pyroligneux avec quelque substance, et dans tout le reste de la leçon il s'est servi du mot Pyrolignite, auroit il oublié de dire qu'il falloit le combiner au fer ? Je le crois d'autant plus, qu'il a ajouté à la fin :

- » le noir de Pyrolignite est plus solide que celui fait avec le sulfate de fer, et cela tient à ce que l'aide pyroligneux est
 - » bien moins fort que le sulfureux, réagit par comme celui-ci
 - » sur le principe astingent. »
- ~~Il est possible aussi par les~~
~~réactions qui s'opèrent entre~~
~~certains sels ferreux et les~~
~~acides pyroligneux, qui~~
~~peuvent donner lieu à~~
~~des combinaisons plus~~
~~solides que celles~~
~~obtenues avec le sulfate~~
~~de fer.~~

quart de Gallon (esprit de Galle tiré Grotte qui croît
en France) on pousse dans un bain

de pyrolignite; on lave ensuite dans une Eau de Savon
très légère, ou dans un Bain d'Essence avec très peu
d'huile d'olive, après enlever la matière grasse que la
Pyrolignite a laissée sur le tissu.

Pour rendre le coton ou le lin d'une couleur de Bleu, on
le trempe ensuite dans un Bain alternatif de Galle et de
Pyrolignite, on le fait sécher et on le lave à l'Eau de
Savon, ou mieux à l'Eau tiède avec un peu d'huile

d'olive.

Le Pyrolignite communique aux tissus une odeur fuyante
rhumatique dont on se débarrasse facilement ^{en les} ~~exposant~~
~~exposant~~ à l'air.

Couleur Grise.

La Couleur Grise est une dégradation de la Couleur noire,
on la forme en mettant le tissu en contact avec des vitriols
très étendus de noir de Galle et de Sulfate de fer.

Le Gris est terné et peu agréable; on le rehausse en ajoutant
du Noir d'Inde au noir de Galle.

On forme une Gris très solide et très économique; en
dilatant du noir de fumée avec du vinaigre, y ajoutant
du blanc d'oeuf, battant le tout et y plongeant le
tissu. à Gris restitue au savon.

14^e Leçon
des Toiles Peintes

Des Toiles Peintes.

Ce sont des toiles de fil et surtout de coton, d'ordinaire colorées ces toiles nous venoient autrefois du Suder et du Levant; c'est le 15^{me} Juin 1756 que l'on commença en France la manière de les fabriquer, et le 15^{me} Juin 1780 qu'on a commencé à y établir cette branche d'Industrie, qui y est aujourd'hui très perfectionnée.

On distingue 2 Espèces de Toiles peintes, qui ont été distinguées en bon teint et en Petit teint, d'après la solidité des couleurs qui y sont fixées, et les procédés employés pour y parvenir. nous ne parlerons que des premières, qui sont celles qui méritent le plus notre attention.

On n'emploie pour la fabrication de ces toiles que six à sept Substances ^{desquelles} il nous suffit ^{pour l'instant de nommer} pour l'instant, Sulfate mordant, qui sont l'acétate d'alumine et celui de fer; et trois corps colorants, la Garance, la Gaudet et l'Indigo. nous allons même pour faciliter notre marche, laisser de côté l'Indigo; nous parlerons de la manière de l'appliquer aux toiles à la fin.

L'acétate d'alumine se prépare en pulvérisant et mêlant à parties d'acétate de Plomb, avec 7 Parties d'alun, faisant bouillir dans 10 q. d'eau, filtrant pour séparer le sulfate de plomb, et faisant évaporer le liqueur pour obtenir l'acétate d'alumine.

Ce sel ainsi préparé contient encore un peu d'alun qu'on y laisse à dessécher, car s'il étoit pur il laisseroit porter un peu d'alumine ce qui seroit un inconvénient.

lorsque la dissolution est un peu concentrée, on la mêle avec de la colle d'amidon, ou mieux avec une solution de Gomme (laquelle n'est pas sujette à fermenter), et on la fait rapprocher en consistance de Bouillie très épaisse. Les proportions de mordant et d'amidon ne sont pas les mêmes; on en fait une suite de Mélanges différents dans des proportions déterminées que l'on colore plus ou moins selon que le mordant y domine plus ou moins, avec un principe colorant très fugatif, et cela après de la reconstituer. on se sert ordinairement de Bain de Prussil.

L'Acétate de Fer se prépare avec l'acide acétique et l'oxide Rouge de fer. on le colore aussi avec le bain de Prussil qui lui donne une couleur différente de celle que produit l'acide d'alumine ce qui sert à le distinguer. on le mêle de même à la Gomme dans une suite de proportions différentes de manière à avoir une suite de Mordants d'une Intensité différente.

Enfin on mêle ensemble de l'acétate d'alumine et de l'acétate de fer et on en fait une troisième suite de Mordants.

Pour ~~ces~~ comprendre l'utilité de ces trois séries de Mordants, supposons trois morceaux de toile, l'un imprégné d'acétate de fer l'autre d'acétate d'alumine et le troisième de ces deux acétates mélangés; ces trois mordants agissent sur un même degré d'intensité. plongeons ces trois morceaux de toile dans un même bain de

Garance, par exemple, et nous le serrou de couleur
diversement. le 1^{er} deviendra brun foncé, le 2^o ^{Au rouge}
et le 3^o amarant. ^{de la couleur}

Si nous plongeons dans un même bain deux morceaux de
toile. Imprimés du même mordant mais pris à deux
degrés différents d'intensité, nous le serrou prendra des
nuances différentes d'une même couleur.

On voit quelle variété de couleurs on peut produire au moyen
de deux mordants et de la Garance; la Gande offre un effet
semblable, de sorte que :

avec la Garance seule.

L'acétate de fer donne depuis le noir jusqu'au brun foncé
les deux acétats, depuis le Mordant jusqu'à l'amarant
l'acétate d'alumine, depuis le rouge foncé jusqu'au rose.

Avec la Gande seule

L'acétate d'alumine donne une suite de jaunes plus ou moins
forte

L'acétate de fer donne une suite de verts olives plus ou
moins foncés,

les deux acétats mêlés donnent des tons intermédiaires.

Il s'agit à présent de faire le mordant sur la étoffe.

on emploie pour cela deux procédés qui diffèrent ^{Suivant} de savoir que

le fond ~~de~~ de l'étoffe doit être blanc, ou ^{Suivant} de savoir que la

couleur doit couvrir la majeure partie de la surface.

1^{er} Procédé.

Lorsque le fond de l'étoffe doit être blanc, on prend la toile
blanche comme on le sait, au moyen de l'aide mariale que
originairement de la Potasse, on la tend le plus possible

Sur un lit de Graine de lin recouvert de plusieurs
lignes grossiers de laine, et on y passe un gros cylindre de
Bois afin de la lisser (de l'appriter).

D'un autre côté on a un tamis dont le fond est formé
par un tulle de laine épais et fin. au moyen d'un pinceau
on étend dessus le mordant dont on veut se servir.

alors on prend une planche carrée et épaisse, en bois de poirier,
double en chêne, et sur laquelle se trouve gravé en relief
le dessin que l'on veut marquer sur l'Étoffe. (1). on applique
cette planche sur le tamis, elle se charge de mordant,
on la porte sur la toile tendue et appritée et on la frappe
avec un maillet afin de bien marquer le dessin. on
reporte la planche sur le tamis, puis sur la Toile et
ainsi de suite jusqu'à ce que la Toile soit remplie du
dessin qu'on veut y graver.

Lorsque la Toile est ainsi apprêtée on la Boue, c.à.d. qu'on
la met en contact avec de la Boue (pourquoi s'appelle par
dit comment?) il paraît que dans le Bouage il se gèle
sur le mordant un peu de Matière animale qui concourt
à la beauté et à la fixité de la Couleur.

La Toile ayant été ainsi blanchie, ~~et~~ appritée, Grasse
Boue et lavée on procède à la Teinture.

Pour cela on le plonge dans le bain à une température
très modérée que l'on élève très lentement de manière à

Il souvient on se contente de graver le dessin au trait
sur la planche; mais ensuite on fixe sur le trait des
pointes ou des lames de cuivre les quelles s'attachent
le dessin en relief. en sortant de planches donnent un
dessin plus correct que les autres.

être environ une heure pour ~~l'arrêter~~ l'arrêter à
l'Ébullition. après quelque temps d'Ébullition, on retire le
vase; il est entièrement teint, mais si on l'examine, on
voit que ce sont le endroit où il y a eu du mordant
qui sont le plus foncés, et que se n'est aussi également
que la que la couleur est fixée.

Pour rendre au fond de l'Étoffe la couleur qui lui est
naturelle, on lave cette étoffe à l'Eau pure dans
l'acide muriatique oxigéné très faible, et enfin on l'Expose
sur le pré. cette dernière opération a été nommée pour les
Étoffes teintes en Garance, Degarantage.

On se sert aussi pour cette manière de teindre les Toiles,
au lieu de planche, de Cylindres qui sont en bois ou en fer
la largeur de la Toile, et qui sont gravés en relief sur toute
leur surface. on les roule sur le mordant étendu sur
une étoffe de laine, et on les passe ensuite sur la pièce de
Toile tendue.

Ce moyen est très expéditif, mais il ne peut servir que pour
un petit nombre de dessins et pour les couleurs peu foncées.

2^e. Procédé.

Lorsque cette le fond de l'Étoffe qui doit rester colorié après
avoir blanchi cette étoffe on étend dedans uniformément
le mordant au moyen d'un pinceau, (la Toile étant tendue
comme pour l'autre méthode).

On conçoit que si on plongeait cette Toile en cet état dans
le bain de teinture, elle serait teinte en entier; il faut
donc avant de Procéder à cette opération, enlever le mordant
par plier, au moyen d'un autre Corps nommé Rougeur

Le rougeur se faisoit autrefois avec une solution de Sulfate de Potasse et d'acide oxalique épaissie en consistance de Bouillie au moyen de la Gomme. aujourd'hui on se sert seulement d'un acide végétal (lequel?) épaissi de la même manière.

On applique ce rougeur au moyen de Plancher gravés en relief en Relief de la même manière que les mordants.

Le rougeur dissout l'alumine (est-ce que l'acétate d'alumine a été décomposé en se fixant sur l'Étoffe?) fixée sur le tissu, on le lave ensuite pour l'enlever, et on procède alors au bouillage, à la teinture et au dégarantage.

Pour teindre les Toiles en Bleu on se sert d'une eau à la Chaux faite avec l'Indigo, la Potasse la Chaux et le Sulfure Jaune d'arsenic, est un Sulfure qui sert de Carbone désoxygénant. on y plonge le tissu entièrement à l'eau pour avoir des Bleus unis; lorsqu'on y veut des Dessins on y fait des Reserves.

Les reserves se font avec du Sulfate de cuivre et l'alun et de l'alumine blanche, ou en forme une pâte avec du Ben et on applique une pâte que l'on applique sur les toiles au moyen de Plancher Gravés en relief.

Effet d'un reserve lorsqu'on plonge le tissu dans le Basse, est en raison du sel de cuivre, de régénérer l'Indigo là où on l'a fait, et d'empêcher la combinaison avec le tissu.

M. le Nord nous a ensuite parlé du Bleu au pinceau et d'une manière, à ce qu'il paroit être l'ingénieur de teindre les toiles avec du Indigo en l'appliquant d'une manière avec du Sulfate de fer, mais je n'ai pu le suivre.

105^e Leçon
Par M^r Thénard
de l'Extractif

Nous terminerons ce que nous avions à dire sur la matière végétale de la 2^e section en vous parlant de l'Extractif.

Puisque toutes les plantes sont traitées par l'eau, et que cette eau évaporée peu à peu, donne un ^{produit} ordinairement d'une couleur brune foncée, d'une saveur plus ou moins marquée, et d'une consistance épaisse; on l'appelle en Pharmacie ou en ^{produit} ~~Solide~~ ^{Solide} extractif. c'est à proprement parler un mélange intime de tous les principes de la plante, soluble dans l'eau.

Puisque tous les Chimistes frappés de la grande analogie qui existe entre tous les extraits pour la consistance, la couleur et la solubilité dans l'eau, ont cru que ces Extraits devoient en appartenir tous à un même corps qu'ils ont supposé être un produit immédiat des végétaux particuliers, lequel formoit une partie plus ou moins grande de tous.

Mais ils n'ont jamais pu isoler ce produit immédiat, de sorte que voulant le définir, ils en ont donné des définitions très différentes et quelquefois opposées.

Ils se sont cependant accordés sur deux points; que l'Extractif étoit soluble, qu'il étoit susceptible d'absorber de l'oxygène et de devenir insoluble.

Ils se sont fondés sur ce que toutes les distillations d'extraits laissent déposer pendant leur évaporation une matière insoluble, mais on a vu comme nous depuis que cette matière étoit toute autre chose que le prétendu extractif.

Quelques uns ont prétendu trouver cet extractif presque pur dans le K. Mine, et ils l'ont supposé tel dans l'Extractif connu sous le nom de Sel Essentiel de la Garaye; mais il est certain que cette préparation est encore bien ~~différente~~

158
De ne contenir qu'un seul Corps.

On ne peut donc jusqu'à présent admettre l'existence de l'extractif comme produit Immédiat particulier des Végétaux; il faut attendre que de nouvelles expériences nous l'aient fait mieux connaître.

Quant au Quinquina, c'est une écorce exotique remarquable par sa propriété fébrifuge, on a très bien du soir d'en faire l'analyse et de découvrir dans quel principe résidoit cette pp^{te}; mais on n'y a pas réussi, et le travail de Mr. Vauquelin quoique de beaucoup supérieur à tout ce qui est fait en ce genre, laisse encore beaucoup d'incertitude sur le siège de cette pp^{te}.

Produits Immédiats
des Végétaux de la
3^e Section

Produits Immédiats des végétaux de la 3^e Section

Nous trouvons dans cette section, les huiles fixes, les huiles volatiles, les Résines le Castoréum et le Camphre. Ex

Nous ne comprenons par au nombre des Produits Immédiats des végétaux les Baumiers et les Gommiers résineux, le premier résultant de la combinaison d'une résine avec l'acide Benzoïque et le second de cette même résine avec une matière plus ou moins analogue à la Gomme.

Nous terminons cette section par l'alcool, corps contenant un grand excès d'hydrogène et toujours obtenu par la fermentation des Corps sucrés, et enfin par ^{les} Ethers qui résultent de l'action des acides sur l'alcool.

Huiles Grasses
ou Fixes

Des huiles Grasses ou Fixes

Ces huiles ont été nommées Grasses parce qu'elles ont une Consistance visqueuse, et qu'elles tachent le papier ou le linge, on les a nommées fixes, par rapport aux huiles dites Essentielles qui sont beaucoup plus volatiles.

Les huiles Grasses ne se trouvent jamais que dans une partie du végétal, c'est dans le fruit, ~~et il est~~ ^{il est} à remarquer que c'est en général à l'Intérieur.

Ces huiles ne se volatilisent qu'à une température capable de décomposer une partie, on ne peut ~~donc~~ les obtenir par distillation; il faut avoir recours à des moyens mécaniques modifier suivant la fluidité de l'huile, ou suivant le corps ou laquelle elle se trouve ^{mitée} dans chaque fruit. Prenons pour exemple l'huile d'olive.

Extraction

Cette huile existe dans le fruit charnu de l'olive (*Olea Europaea* *Fraxinifera* *Fraxinifera*), on recueille ce fruit lorsqu'il entre en maturité, on le met en tas, et on le laisse ainsi pendant 15 jours. alors on l'Écrase et on l'Expresse; il en découle une huile que l'on nomme huile vierge, et qu'on essuie sur la table; elle est ^{milleure} ~~plus~~ ou moins bonne selon le soin qu'on a apporté à sa préparation. Celle qu'on fait en Espagne ne vaut rien, parce qu'on laisse fermenter le olive trop long temps; celle de Provence est mieux. on Coucote qu'on ^{ne peut} ~~ne peut~~ par une ^{expression} ~~pression~~ retirer toute l'huile contenue dans le olive; on reprend donc la masse, et on le fait chauffer dans des Bassins avec un peu d'Eau; cette Eau pénètre le parenchyme et le gonfle; lorsqu'on le met ensuite à la presse, on en retire presque toute

Huiles Fixes
ou Grasses

l'huile.

Cette huile est bien inférieure à la première, elle est troublée par un mucilage, et elle a un odour désagréable qui lui vient de la Chaleur qu'elle a éprouvée étant mêlée au parenchyme; ^{elle n'est pas} elle n'est pas bonne à manger; on s'en sert pour fabriquer du Savon.

Il est eff. de même de toutes les autres huiles; on la retire ~~elle~~ par expression, et on ne peut manger que celles retirées à froid telles sont celles d'Amandes Douces, de noix, et de Pavots.

Pour retirer l'huile de ces fruits on les prend privés de leur eau de végétation, on les broie dans un moulin, et on les met à la presse dans un sac de Lin.

^{Nouveauté aussi} ~~avec les arts~~ on fait chauffer les plaques entre lesquelles on presse ~~expres~~ la Saec, on obtient plus d'huile, mais elle n'est plus bonne à manger, en raison d'un goût âcre qu'elle a contracté; c'est ainsi qu'on prépare les huiles de Noix, de Pavots, de Chinois, de navette et de Colza, que l'on destine à être employées dans les arts.

Pour retirer l'huile de la Graine de Lin, il faut commencer par la torréfier afin de détruire le mucilage qui existe sous l'Épiderme et qui se mêlant à l'huile l'empêcherait de Sortir. on broie la Graine torréfiée, on la fait chauffer avec de l'eau et on l'exprime à Chaud.

Il y a quelques huiles comme celles de Cacao et de Muscade qui sont Solides. pour ~~les~~ obtenir celle de Cacao, on ~~la~~ torréfie ^{à feu}, on le pile dans un mortier de fer chauffé, et on le broie sur une pierre chaude, on exprime la pâte dans un sac de coutil, entre deux plaques de fer chauffées dans l'eau etc.

On extrait de même l'huile des Muscadines, si on met
qu'on ne les tarrifie pas et qu'on les met de suite concassées
sur la pierre pour le Brayer.

Propriétés

Propriétés
Les huiles Grasses sont des principes immédiats du végétal,
les uns solides, les plus grand nombre liquides, onctueux au toucher,
et lorsqu'ils sont liquides d'une consistance particulière plus
ou moins marquée. ils sont tous plus légers que l'Eau.

Les huiles Grasses sont Insolubles dans l'Eau; quelques unes
sont solubles dans l'alcool; telles sont l'huile d'olive qui l'est
beaucoup, et celle d'olive qui l'est moins; les autres n'y sont que
peu ou pas solubles.

Elles ont toutes une saveur particulière qui les fait distinguer.
cette saveur n'est jamais acide lorsque l'huile est pure.

Celles qui sont liquides ne se congèlent pas au même degré de
température. l'huile d'olive par exemple se congèle à +10, et
celle d'amande douce à -10. celle d'olive ne se fige pas dans
notre climat, ^{non plus} ~~ce qui~~ que celle de lin. et de Peu

Il y a des huiles ^{qui sont} siccatives, i.e. d. qui exposées en couche
mince au contact de l'air, ont la propriété de se solidifier.

Cet effet ^{est dû} ~~est dû~~ à ce que l'origine de l'air est due à l'huile
de l'hydrogène. l'huile de lin est la plus siccative de toutes,
l'huile de Pavots et celle de noix siccative après. est celle
de Pavots qui est préférée en peinture, parce qu'elle est plus que
toute peu colorée.

Les huiles non siccatives sont celles qui ne se solidifient
que très lentement à l'air; elles sont en plus grand nombre,
et est celle d'olive qui l'est le moins de toutes.

Dans l'Été et à la surface de l'Eau, il lui fait 20 jours pour se charger en une pellicule solide.

On peut hâter la solidification des huiles, au moyen de corps qui existent facilement perdus de leur oxigène; tels sont les acides nitrique et muriatique oxigénés, employés en petite qte et à froid. alors les huiles se colorent en jaune et deviennent presque solides.

Les Oxides Métalliques solidifient aussi les huiles, on fait que l'emplâtre simple se fait en chauffant un mélange d'huile d'olive d'oxide de Plomb et d'Eau.

L'oxide de plomb passe à un minimum d'oxigène, l'huile prend de l'hydrogène et peut être du carbone, et ainsi altérée se combine à l'oxide. le Phénix dans se sépare de l'huile ou peut être la forme par son altération, et se dissout dans l'Eau.

Pour les arts on est souvent obligé de rendre les huiles de plus en plus siccatives; on y parvient en les chauffant avec une petite qte d'oxide de Plomb, elle dissolvent ^{at} l'oxide et viennent de la combiner le Sub. Gras se fait avec de l'huile ainsi préparée, et de l'argile parfaitement détrempée pour réduire en poudre.

Action du Calorique.

Les huiles Grasses contenant de l'hydrogène, et ce corps tendant à rendre volatile tout ^{aux} le ~~long~~ pour la composition duquel il entre, elle doivent d'abord se volatiliser à une certaine température.

Il n'est pas à craindre que les huiles se décomposent à cette

163
de l'Eau de Strich par une petite partie d'huile de décomposition
de sorte que l'on chauffe dans une cornue une
huile grasse dans une cornue
une grande partie distille sans avoir subi d'altération, mais
la partie qui reste est décomposée en charbon dans

de sorte qu'on
Lorsqu'on chauffe avec précaution dans une cornue une
huile grasse; elle se distille en grande partie sans être
décomposée; mais aussi une partie se décompose, et forme
du charbon qui reste dans la cornue, du gaz hydrogène ou
Carbone qui se dégage, et de l'huile volatile qui se mêle
à l'huile non décomposée, et lui donne une odeur et
une saveur ~~particulière~~ fort désagréable.

Si on distille dans une autre cornue l'huile ainsi obtenue,
on décomposera encore une partie de l'huile grasse, et la
formera un peu d'huile volatile; de sorte qu'après 6 ou 7
distillations, l'huile qui distille ^{est} ~~est~~ entièrement
volatile.

Action Des Corps Combustibles.

L'hydrogène, le carbone et l'azote sont ^{non} ~~non~~ d'action
comme sur les huiles.

Le soufre et le phosphore y sont solubles; plus à chaud
qu'à froid, et peuvent y cristalliser par le refroidissement.

Action Des Acides.

Nous savons déjà que l'acide nitrique ~~à~~ ^à origine et nitrique
mis en contact en petite quantité et à froid avec une huile fixe
lui enlève de l'hydrogène, et probablement du carbone, et
la transforme en une matière jaune solide, analogue à la
Pur.

Lorsqu'on verse de l'acide nitrique concentré en abondance

grand-qt sur une huile Grasse, il est vivement décomposé,
 et se dégage des vapeurs très tendues d'acide nitreux, et
 l'huile est entièrement charbonnée. remarque que le mélange
 ne s'inflamme par, même en y ajoutant un peu d'acide Sulfurique
 Quant à l'acide Sulfurique, il Charbonne entièrement les
 huiles lorsqu'il est en assez Grande quantité. cela comme on
 le sait, tient à ce qu'il détermine la formation de l'Eau
 au moyen de l'oxygène et d'une partie de l'hydrogène de
 l'huile.

lorsque l'acide Sulfurique concentré est mis en contact
 avec une petite qt avec une huile Grasse, il présente un effet
 différent. il n'attire point l'huile, mais il se combine aux
 matières étrangères qui peuvent y être dissoutes et l'huile
 se purifie.

C'est par ce moyen qu'on purifie l'huile de Colza destinée à
 être brûlée. cette huile vierge est colorée, trouble, et contient
 une matière muqueuse, qui lorsqu'on la brûle, se rassemble
 au haut de la mèche, retarde la combustion de l'huile, et
 la rendit enfumée.

Pour les Sapon, on ajoute à cette huile vierge 2 parties
 d'acide Sulfurique et on agite. l'huile prend une couleur
 verte très foncée due à la combinaison de l'acide avec
 la matière muqueuse. au bout de 24 heures, on ajoute
 autant d'eau qu'on a employé d'huile, et on remue le tout pen-
 dant longtemps. cette Eau simple de l'acide est en
 partie la matière muqueuse en partie décomposée. on

159
Laitte ^{à tout} repose dans un lieu dont la température ^{soit élevée} soit élevée à 18 ou 20°, afin d'entretenir l'affaiblissement de l'huile, et quelle pour quelle se dépure plus vite. on la décante, et on la conserve dans des tonneaux.

Savons

Action des Bases Salifiables
Toutes les Bases Salifiables peuvent se combiner aux huiles fixes directement ou indirectement; les composés qui en résultent portent le nom de Savons. De leur usage il n'y en a que deux ^{qui soient} employés dans l'économie domestique, et dans les arts; les autres sont ^{à cause de} inutilisables à cause de leur Instabilité.

Nous allons dire de quelle manière on fait le Savon de Soude ce qui mettra à même de comprendre comment on peut faire celui de Potasse.

Les Proportions pour le Savon à base de Soude sont de 200⁰ Kilo de Soude d'alicaut, (1). 100 K. de Chaux et 300 K. d'huile d'olive.

On met dans un grand vaisseau la Soude et la Chaux; on y verse de l'Eau, qu'on remue souvent; on laisse mûrir et on décante la liqueur qui porte le nom de 1^{re} Lessive.

On remette de l'Eau sur la mare, on laisse mûrir, on remue de temps en temps, on décante et on a la 2^{de} Lessive.

on en fait de même une 3^e. une 4^e serait trop faible, on n'en fait pas.

On met alors dans un grand Bassin les 300 Kilo

On remplace aujourd'hui la Soude d'alicaut par la Soude obtenue en décomposant le muriate de Soude par l'acide Sulfurique puis le Sulfate de Soude par le carbonate de Chaux et le Charbon.

Huiles Fixes
Savons.

D'huile, on y ajoute la 1^{re} Lettre qui est la plus faible, et on fait bouillir pendant quelque temps, ~~on remue avec une spatule~~ on a soin de remuer avec une spatule. l'alcali de la lettre se porte sur l'huile et lui fait éprouver un commencement de saponification, elle se solidifie, mais elle ne contient pas encore assez d'alcali pour être soluble dans l'eau, de sorte qu'elle nage à la surface.

lorsqu'on juge que l'Ébullition ait suffisamment continué on laisse refroidir la Baigne et on fait écouler l'Eau par la partie inférieure.

on ajoute alors dans la Baigne la 2^e Lettre et on fait bouillir l'alcali est absorbé, ~~par l'huile~~ le savon se forme de plus en plus, mais il est encore à peine soluble, de sorte qu'après quelque temps d'Ébullition, on laisse refroidir et on soutire l'Eau surabondante.

Enfin on ajoute la 3^e Lettre qui est la plus chargée, et on fait bouillir; mais alors le savon devenant de plus en plus soluble, il n'est plus possible de le séparer l'exces d'Eau par le même moyen qu'auparavant. on est obligé de le faire évaporer presque totalement, et de l'ajouter dans la Baigne de muriate de soude commun. a tel temps de l'Eau et on sépare le savon qui vient nager à la surface. on l'écume avec de large écumoire et on le met dans une autre Baigne où on le lave de l'Eau froide et dans laquelle on le pose caillé légèrement à l'Eau froide pour lui enlever un peu d'alcali, après quoi on le fonde dans une ~~autre~~ ^{troisième} Baigne, pour l'airer bien homogène. on le coule lorsqu'il est presque froid, on le coupe par morceaux et on le fait sécher à l'Étude.

Pour les Savons vendus dans le commerce ne seroit combinés par
quant aux proportions de Sable, et surtout quant à celle
de l'Eau. les proportions moyennes sont de 60,94 d'huile
8,56 de Sable, et 30,50 d'Eau. entant 100 parties.

On ne peut assurer jusqu'à présent, ^{si} le Savon ^{est} une
combinaison d'alcali et d'huile à l'état d'huile, ou si
cette huile n'est pas altérée avant que de s'y unir. on croit
qu'elle perd de son hydrogène et de son carbone, et on est
fondé à le croire, par une agitation que l'on communique
à la masse, et qui multiplie son contact avec l'air, ^{en} accélère
beaucoup la saponification.

D'après on ne peut rendre l'huile à sa première forme; car on
vautrait un acide étendu dans une dissolution de Savon, et
acid. Simple de l'alcali, et la liqueur laisse coaguler une
matière huileuse molle et opaque.

Mais peut-on savoir si l'agitation que l'on communique
à la masse d'huile et d'alcali n'a ^{pas} la saponification,
seulement en multipliant le contact des molécules, et si ce
n'est par l'acid. qu'on verse dans la dissolution de Savon,
qui fait perdre à l'huile. Sa fluidité et sa transparence?

On pourroit faire des Savons avec les autres huiles Grasses
car elles peuvent toutes se combiner aux alcalis et se
saponifier, mais elles ne possèdent pas cette propriété au même
degré.

L'huile d'olive est celle qui le possède au plus haut degré.
ensuite vient l'huile d'amandes douces dont les Pharma-
ciens se servent pour faire le Savon Médical. en
troisième lieu sont les huiles animales d'abord le Suif

Huiles Fixes

Savons

entuite la Graisse, l'huile de Chaval &c...

M^{me} Mesme anfrayot Barcet fabriquent à Paris beaucoup de Savon de Suif au quel ils sont parvenus à ôter toute odeur de cette huile animale.

Après les huiles animales viennent les huiles de Colza et de navette; celles de faïence et de Pavots qu'on pourroit employer en grand en les mélangeant à de l'huile d'olive, puis les diverses huiles de Poissons, l'huile de Thénac et enfin les huiles de noix et de lin.

Pour savoir faire les huiles de Poissons il faut de même que pour celle de Faïence et de Pavots les mêler avec de l'huile d'olive ou avec ^{la huile fournie par les animaux} de l'huile de ~~deux~~ Ruminants.

Les trois derniers ne sont jamais employés à faire du Savon de Soude, mais on peut en faire un Savon à base de Potasse qui est toujours mou et gluant, et qui porte dans le commerce le nom de Savon noir et de Savon vert on le fait de la même manière que celui de Soude au moyen de 3 Lignes.

Le Savon fait avec l'huile de Thénac est naturellement d'un vert foncé; avec celle de lin et de noix il n'a pas cette couleur, mais on lui donne avec un peu de Bleu de Prusse.

On fait aussi un Savon vert avec la Potasse et la more d'huile d'olive.

La mollesse du Savon de Potasse, même fait avec de l'huile d'olive, vient peut être de la grande attraction pour l'Eau, qui empêche qu'on ne puisse le détacher suffisamment

Le Savon de Soude est Souvent mélangé en noir avec du bleu.
on lui donne cet aspect en y ajoutant avant de le couler
du sulfate de fer ou du sulfate de Cuivre. ce sel se
trouve décomposé par l'alcali, et leurs oxides se
divisent séparément dans la masse.

Les Savons de potasse et de Soude sont très Solubles
dans l'eau; ils peuvent se charger d'huile et la rendre in-
miscible à l'eau, et être ainsi qu'ils dégraisent les Stoffes
Ils sont décomposés par tous les acides; il se forme un
sel à base de Potasse ou de Soude, et l'huile se sépare
soit pure soit combinée à un peu d'acide.

Pour les sels qui ne sont pas à base de Potasse de Soude
ou d'ammoniaque décomposent la dissolution des ces
deux Savons. il se forme un sel de potasse ou de soude
et une combinaison insoluble de l'huile avec la base
du sel ajouté. ce combinaison devrait aussi porter le
nom de Savon.

Ces deux Effets semblables ont lieu avec la dissolution
Métallique; l'alcali Temporeux de l'acide, l'huile se combine
à l'oxide et forme un Savon Insoluble qui varie en
Consistance et en couleur selon l'oxide.

Des huiles Essentielles

Nommées ainsi à cause qu'elles possèdent l'odeur et la propriété
énergique des végétaux d'où on les retire. nommées aussi
huiles volatiles ~~par~~ comparativement aux huiles Grasses
qui sont bien moins. car celles-ci exigent au moins

Extraction

tandis que
 160° R. pour se volatiliser, les huiles essentielles se
 volatilisent à la chaleur de l'Eau 5^{te} et souvent au
 dessus. (Sans eau ne se volatilisent qu'à environ 150°)
 Les huiles essentielles opposées dans leur histoire comme
 dans leurs propriétés aux huiles grasses, peuvent se trouver
 dans toute la partie des végétaux, et quand elles sont dans
 la graine, elles sont toujours dans la partie extérieure.
 Les huiles essentielles étant plus volatiles que l'Eau, il en
 résulte un moyen bien simple de les retirer des végétaux,
 c'est de les soumettre à la Distillation dans des alambics
 de Métal, mais ces huiles étant des fois facilement altérées
 par une température plus élevée que celle qui est nécessaire
 à leur volatilisation; il faut ajouter de l'Eau dans le
 vase à la plate afin de l'entretenir à la même température
 et aussi afin de la gonfler, et des fois faciliter l'Extra-
 tion des huiles.

À l'alambic
 de l'élévateur on adapte ordinairement un Serpentin,
 et à celui-ci, ~~on~~ ^{on} adapte lorsqu'il s'agit de huiles que l'on distille et
 plus légère que l'Eau, un récipient en verre, ayant un
 tube recourbé en siphon adapté à sa partie Supérieure
 par ce moyen lorsque le récipient s'emplit, l'Eau
 s'écoule par le siphon, et l'huile est toujours
 rassemblée dans la partie Supérieure; on nomme ce
 Récipient Récipient Florentin.

* les huiles essentielles de *
 C'est ainsi qu'on recueille toutes les plantes de nos
 climats, excepté celle de l'Inde qui comme celle

Des végétaux exotiques ^{est} plus pesante que l'Eau ; et
se recueille de la même manière que celles-ci.

pour Obtenir ~~les~~ les huiles exotiques qui sont plus denses que l'Eau,
et qui sont aussi en général moins volatiles que les
surs, on ajoute à l'Eau de l'Alambic du mercure de Soude
qui augmente sa densité, et retarde le terme de sa
volatilisation ; et au lieu de recipient florentin décrit
ici ailleurs, on se sert d'un recipient qui a la même
forme mais dont le tube de décharge se trouve à
la partie supérieure, de sorte que l'huile se rassemble
au fond.

Propriétés

Propriétés

Les huiles essentielles ont toutes une odeur très forte, une
saveur très âcre, et quant à cela ce sont des résineux caustiques.
Elles ~~causent~~ l'Inflammation par l'approche d'un corps en
Ignition, et qui tient à ce que la Couche d'air qui les
environne, en contient un certain q^{te} à l'Etat gazeux.

Elles varient beaucoup pour la consistance, la couleur,
l'odeur et la pesanteur.

Celles de Rose, de persil, d'œuvier, de Benoit, sont couvertes,
celles de Safran de Girofle et en général de tout les

huiles végétales exotiques sont plus pesantes que l'Eau, et
les autres sont plus légères que l'Eau, et se rassemblent
à la partie supérieure de l'Alambic.

Ces huiles exotiques sont plus pesantes que l'Eau, d'une couleur
orange foncée ou brune, et d'une consistance visqueuse.

Huiles Volatiles

Celle de Citron d'orange et de Neroli sont auth
flavorent l'alcool, et peu colorées; d'autre sorte de
Jaune Citron, orange ouvert, l'huile de Camomille
est ordinairement bleue

On peut par deux rectifications bien ménagée dans
une cornue, enlever aux huiles essentielles la plus part
de leurs parties particulières, et les amener à l'état
d'un fluide léger, fusible, toujours âcre et odorant et
plus ou moins dentique, mais ce n'est par ce qui faut
faire pour l'usage médical.

Les huiles essentielles étant du corps très hydrogéné
elles doivent très promptement s'allier à l'air et le
Nier. on les conserve facilement en agitant de l'huile essentielle
de Cerebuthim dans un flacon bouché, elle se trouble, et
l'air restant, examine si trouvant un plus contenu presque
d'orange, et est contenu en place de l'acide carbonique.

Si on renouvelle l'air de temps en temps en agitant l'huile
à chaque fois, elle se sépare peu à peu, finit par se
solidifier et ~~se~~ ^{est} changée en un véritable résine.

L'expérience prouve qu'il est dangereux de descendre
sans précaution dans une cave où on aurait en fermis
une grande qte d'huiles essentielles.

Il y a certaines huiles qui à la longue semblent être
séparées en deux parties. la partie supérieure est plus
colorée (aqueuse?) et âcre, saturée par les alcools elle

Donne des sels qui ressemblent aux Sulfates.

L'acide Benzoïque paraît exister tout formé dans une huile, ^{car} ~~parce~~ que l'on peut le retirer de suite en le agitant avec de l'Eau.
D'autres huiles essentielles laissent déposer des Cristaux de Camphre; il est probable aussi qu'il y étoit dissous.

L'Eau peut par l'agitation dissoudre une petite q^{te} d'huile essentielle, et acquiert par le sou odor et la saveur.

On peut en distillant de l'Eau sur des matières végétales aromatiques, charger d'une plus grande q^{te} d'huile; mais alors on croit qu'il passe à la distillation une matière végétale particulière qui sert d'intermédiaire à leur union; les Eaux distillées ainsi obtenues portent le nom d'Eau distillée de telle ou telle plante.

L'alcool dissout toutes les huiles essentielles en grande q^{te}; on donne à ces distillations en pharmacie le nom d'Espirit.

Les alcalis ont une très faible action sur les huiles essentielles, ils se forment à peine une combinaison à laquelle on donne le nom de Savons.

L'acide sulfurique concentré charbonne de suite les huiles essentielles; le mélange se chauffe considérablement, et répand une odeur d'abord agréable puis très forte, désagréable, et enfin dégage de l'acide sulfureux.

L'acide muriatique oxigéné décompose de suite les huiles essentielles.

L'acide nitreux concentré et mêlé à une certaine q^{te} d'acide sulfurique les enflamme.

174

106^e Leçon

Résines

Des Résines

Les Résines paroissent devoir leur formation à des huiles essentielles qui ont par des moyens naturels perdu du Carbone et surtout de l'Hydrogène.

Les résines diffèrent de huiles fixes et volatiles, en ce qu'elles sont toutes solides et Cassantes lorsqu'elles sont pures.

à la distillation elles se changent presque entièrement en huiles, et laissent un résidu Charbonneux peu abondant.

Les Résines sont absolument Insolubles dans l'Eau et entièrement Solubles dans l'Alcool, duquel on peut les précipiter par l'Eau; enfin elles sont en général Inodores lorsqu'elles sont pures;

Les résines dans les végétaux, sont toujours tenues en dissolution ^{par} dans une huile essentielle, et sont contenues dans des utricules ordinairement placées près de l'Ecorce.

Il suffit pour les en extraire de faire un Incision au végétal. il faut choisir la Saison la plus chaude, ^{par} car alors que l'huile tient en dissolution le plus de Résine. nous allons décrire l'Extraction de la résine de pin, ~~car~~ On pourra facilement en faire l'application à celle de toutes les autres.

Quand un pin a environ quarante ans, on fait une large Incision longitudinale au pied, au dessous de cette Incision on creuse un trou en terre pour recevoir le suc qui en découle. Chaque année on augmente l'Incision par en haut, de manière qu'à bout de 6 à 7 ans elle peut avoir 7^o

8. Sida. alors on la laisse et on en recommence une autre du
côté opposé; et on continue ainsi tant que l'arbre est tendu de
sida.

Le suc qui découle des ces Indusions, est de la résine. Distillée
dans une huile essentielle; par le contact de l'air, cette huile
Sera pour, le suc s'épaissit et se desèche. Suivant qu'il a perdu
plus ou moins d'huile, il a ~~des~~ différentes consistances et on
lui donne aussi différents noms.

On appelle Térébenthine le suc parvenu au pied de l'arbre
et encore à demi liquide.

la partie qui s'arrête au tronc et qu'on y laisse jusqu'à
l'hiver, prend le nom de Galipot et lorsqu'elle est tout à
fait deséchée celui de Résine blanche.

Pour purifier ces produits, on les fonde à une douce chaleur
et on les presse. Pour la térébenthine on se contente
pour cela de Paille.

le Galipot purifié prend le nom de Pois Sureau pois de
Bouergogne.

On extrait l'huile essentielle de la térébenthine en la
distillant dans de Grands alambics de Métal. Sur le feu
on ajoute de l'Eau à la Résine pour l'empêcher de brûler.
cette résine prend le nom de Colophone. Tredac, arcanson,
Résine de térébenthine. Selon le degré de siccité et la couleur
qu'elle a acquise.

On ne regarde pas comme inutile la paille qui a servi à purifier
la térébenthine. on la réunit avec de Pellets de Bois de Pisé
dans un grand four conique dont le sommet est en bas;
on y met le feu par en haut, la chaleur fait fonder la

Résine qui coule vers la partie Supérieure en entraînant avec elle beaucoup d'une matière charbonneuse qui la colore. on la recueille dans des vaisseaux convenables. on la nomme Poise noire.

Le Goudron qui est encore plus Impur, se fait de la même manière, en brûlant la partie du Tronc qui avoisine le plus la Incision.

C'est également par des Incisions qu'on se procure toute la résine: on la obtient en larmes sèches et Molles ou en masses compactes, ou quelque fois à l'état liquide dissoute dans une huile essentielle; telles sont les Résines dites Baumes de la Mecque et le Copalum.

Voici le nom des Principales résines connues, celui de l'arbre qui les fournit et le pays ou celui du pays où elle nous vient.

1^o la Résine Copal. Produite par l'Elae carper copallifera (Guttifera. Polyand. monog) nous vient des Indes orientales une autre espèce est produite par le Alnus copallinum de l'Amérique Septentrionale (Cébinthacées). (Pentandrie Trigynie)

2^o Le Mastic. produit par le Pistacia lentiscus. de l'île de Chio. (Cébinthacées. Dicoïc. pentand).

3^o la Sandarâque. Thuja articulata. (conifera. monandrie monadelph). Afrique Barbarie.

4^o le Saigdragon. 3 espèces. la plus par sa resine par Tubule du Dracæna draco de l'Inde (Asparagoides) la seconde espèce se retire du Pterocarpus draco de l'Inde (Légumineuses) la 3^e

est la plus Impure. se retire par macération des fruits

du Calamus Draco con. Notarij L (Palmira)

3^o Oliban. Juniperus Lycia? arabe Abithina.

6^o Résine de Gayac. Guajacum officinale Amérique mérid. (Natales)

7^o Résine Elemi. amyris Elemifera (Cérébinte) Ethiopie, nouvelle Espagne

8^o Résine animé. Lymonia coubaril. (legumine). Brésil nouvelle Espagne.

9^o Cérébinte de Ohio. Fittacia Cerebintina

De Briançon Pinus larix

De Suède Pinus picea

De Bordeaux Pinus Silvestris seu maritima

10^o Baume de Copahu. Copahifera officinale. Brésil, Guyane.

11^o Baume du Canada. Pinus canadensis.

12^o Baume de La Mecque, amyris opobalsamum

Des Gommés Résines

Produits immédiats des végétaux résultant de la combinaison ou du mélange d'une Gomme avec une Résine. Les Gommés Résines sont peut être en plus grand nombre encore que les Résines, les végétaux qui les fournissent sont ordinairement herbacés et croissent dans les pays chauds; elle y sont renfermés dans des vaisseaux propres, ou dissoutes dans un véhicule aqueux et formant un suc lacteux et ordinairement visqueux. elles diffèrent avec les Résines qui sont dissoutes dans une huile essentielle. On se procure ces Gommés Résines par l'incision sur le planton, et de l'écoulement au soleil du suc lacteux qui

en Dissolv.

Les Gommes résineuses ne sont que très imparfaitement Solubles dans l'Eau, et ne sont qu'en partie Solubles dans l'Alcool. Leur Solution dans l'Eau est opaque et laiteuse, à cause que la résine n'y est que suspendue. elles sont en cela bien faciles à distinguer de la Gomme qui est entièrement Soluble dans l'Eau, et de la Résine qui sont entièrement Solubles dans l'Alcool.

Les Gommes Résineuses ne sont qu'en employées qu'en Pharmacie les principales sont.

1^o le Belléam. fourni par l'origanum Onopur? lequel croit en Afrique et dans la peste.

2^o le Galbanum. Bubon Galbanum (ombellifère) Ethiopie.

3^o la Gomme ammoniac. (origanum Onopur?) ferula? non vérité. Perse. Afrique.

4^o assa foetida. ferula asse foetida (Ombellifère) Inde

Perse
5^o Eupharbe. Euphorbia officinarum. Afrique.

6^o Mirre. amyrin kafa. abissinie. arabie.

7^o Oppanax. Pottinaco opopanax. Italie et Syrie.

8. Gomme Gatte. Combozia Gatta Inde

9^o Scammonie. on en connaît 3 Espèces. celle de Sélepe la plus estimée est fournie par le convolvulus Scammonia L.

(liseron) la 2^o espèce celle de Smyrne est fournie par le

Periploca Scammonium L. (apocynée). et la 3^o celle de Montpelier est donnée par le Cynanchum montpeliacum.

Des Baumers

ce sont des produits immédiats des végétaux qui se différencient des Résines proprement dites qu'en ce qu'ils contiennent de l'acide Benzoyique. ils sont en petit nombre; le principal est le benjoin duquel on retire l'acide Benzoyique.

les Baumers communs sont ces

1^o le Benjoin fourni par le Styrax Benzoin (Baqueminier)

2^o le Baume du Pérou. fourni par le Myroxylon peruvianum

3^o le Baume de Tolu. Eulophus Tobaccinum

4^o le Storax calamite. Myrax officinale

5^o le Styrax liquide. Liquidambar Styraciflua

Du Caout-Chouc.

Le Caout-chouc qui a aussi été nommé Gomme variéuse Plastique

S'extraite par l'effusion Incision dans le Tronc et dans

l'Amérique d'un Arbre ~~de la~~ nommé Jatropha elastica

ou hevea guianensis (Euphorbe). Cette matière d'une nature

particulière existe tenue en dissolution dans le suc visqueux

de ce végétal. on la naturelle du Pays applique sur une couche

par couche sur des moules de terre, et la laissent sécher à chaque

fois: lorsqu'ils acquièrent l'épaisseur des couches assez considérable;

ils cassent le moule et le font sortir par morceaux, par

une ouverture faite à ce dessein à la bouteille.

Le suc de l'Arbre est blanc, il acquiert la couleur noire

de Caout-chouc en séchant.

Il est probable qu'il se combine par le corps tout formé,

et qu'il est en perdant du Carbone et surtout de l'Hydrogène

que le principe qu'il contient

Caout-chouc

produit devient Insoluble, élastique, et quit le colore.
 quelquefois le Sac de l'herbe tranchée à travers plusieurs
 et est percé dans elle alors la terre en absorbe l'humidité et
 laisse la résine à nud. cette résine nageant par son
 contact de l'air elle paraît molle et n'est pas élastique.
 en la chauffant avec le contact de l'air, elle devient
 Solide et élastique telle que nous la connaissons.

Le Caoutchouc n'est pas soluble dans les huiles essentielles,
 mais il paraît que cela tient seulement à la grande cohésion
 de ses particules; et en effet ^{lorsqu'on} chauffe quelque temps
 sur l'Eau B^{te}, il se gonfle prodigieusement et devient mou
 et presque gélant; on fait évaporer presque toute l'Eau et
 alors il est devenu soluble dans les huiles volatiles et
 surtout dans celle de Caribou, il est aussi soluble
 dans les huiles fixes, et dans l'Ether, plus que le Sappin
 de résine, dont d'ailleurs il se diffère que par son
 élasticité, et par la nature de son dissolvant dans le
 végétal.

x état

Camphre.

Du Camphre

Produit immédiat des végétaux assez abondant dans
 plusieurs plantes aromatiques de la Cl. du Labiées, et
 abondant surtout dans une espèce de Laurier qui croît
 aux Indes, au Japon, et dans l'Isle de Bornéo, et qu'on
 nomme Laurus Camphora. les branches souvent en

Pour l'obtenir, on coupe le ^{les racines} tronc et les branches, on les
 divise en éclats, et on les met dans la cucurbitule d'un

* contiennent tant, qu'on entrouve de grosses lames dans leur
 Intérieur.

181.
très grand alambic dont le Chapiteau est garni de Pailla
de Nix. on chauffe modérément, le Camphre se volatilise
et s'élève sublimé sur la pailla; on le rassemble et on
l'envoie en Europe en cet état.

On conçoit que quelque ménagement que l'on prenne dans la
sublimation du Camphre, on agit sur de si grandes Matières,
qu'il doit toujours y en avoir une certaine quantité d'altérée; ~~mais~~
aussi le Camphre brut est-il coloré et hui-leux.

Jusqu'à présent les Hollandois ont été subien possession de
moyen de le purifier. on sait bien qu'ils emploient
la Chaux pour en séparer l'huile; mais on ne sait pas
comment ils parviennent à l'air sublimé en une seule
matte transparente et comme fondue.

Propriétés.

Le Camphre est un corps solide, très dur, transparent, d'une
odeur particulière très forte due à sa volatilité. Il est
aussi volatil que les huiles essentielles, car il s'élève au
degré de l'Eau Bouillante.

Il est plus léger que l'Eau, lorsqu'on en place un fragment
sur la surface d'un liquide, il y éprouve une agitation
extrême en tous sens, et communique son mouvement au
liquide. Il est très inflammable, et l'est même à la surface de
l'Eau. cette combustion est accompagnée d'un mouvement
circulaire très rapide.

Si on plonge verticalement une petite colonne de Camphre dans
l'Eau de manière qu'une partie reste dans l'air de hors, cette
colonne ne tardera pas à se couper entièrement au point de
contact de l'Eau et de l'air; ce phénomène n'a pas encore
été bien Expliqué.

Camphre

Le Camphre se dissout dans les acides par trop concentrés; il y perd son adur, mais il le recouvre lorsqu'on les y ajoute; il suffit pour cela d'y ajouter de l'Eau.

L'acide nitrique adurc le camphre traité par l'acide nitrique. donne deux produits différents selon la quantité de l'acide employé, et la température.

en agitant dans un flacon. 1^o Partie d'acide nitrique concentré étendu de l'Eau et 2^o Parties de camphre, celui se dissout et forme ce qu'on appelle l'huile de Camphre.

Le Camphre traité dans une cornue par 9 à 10 Parties d'acide nitrique est changé en acide camphorique. nous avons parlé de cet acide avec les autres acides végétaux.

Des vernis

Vernis.

Les vernis sont des composés liquides, formés de Résine et d'huile ou d'alcool, que l'on étend avec un peu d'eau sur les corps qu'on veut préserver du contact de l'air, et qu'on laisse ensuite sécher.

Le but des vernis étant de préserver les corps du contact de l'air, et étant aussi de leur donner de l'éclat, le plus parfait des vernis est celui qui ne s'écaille pas en vieillissant.

On connaît trois sortes de vernis, 1^o le vernis Claire a sont ceux que aux quels l'alcool sert de véhicule; 2^o le vernis à l'Esprit. ce sont ceux formés avec l'huile de Turbenthine. 3^o le vernis gras qui sont faits avec une Résine et une huile sicative.

Le vernis à l'alcool se fait avec l'huile ou de Sandarac et un litre d'alcool que l'on chauffe ensemble dans un matras

183
jusqu'à ce que la résine soit dissoute. Sur la fin on ajoute
quatre onces de l'érébenthème.

quelque fois on change les proportions de résine, ou on le
colore avec d'autres résines comme la laque, le Saudaragu, la
Gomme Goutte.

Le vernis à l'essence de fait de la même manière, on remplace
ordinairement la Saudaragu par le mastïc. il sert surtout
pour les tableaux.

Le vernis gras est le plus solide de tous, le moins sujet à
s'écailler, et par tant le plus précieux.

On le fait ordinairement avec la résine copal ou avec le
succin, auxquels on ajoute quelque fois de la Saudaragu.
La résine copal et le succin ayant beaucoup de viscosité,
il seroit presq' impossible de les dissoudre dans l'huile de térébenthine
par le moyen employé ci dessus; voici donc ^{celui qui est mis en usage.} ~~un autre moyen~~

On met une livre de copal ou de succin dans un pot de terre
avec de Saudaragu, on chauffe peu à peu jusqu'à liquéfier
le mélange; on y ajoute de 6 à 8 onces d'huile de térébenthine?
on agit: le mélange se fait très bien.

on conçoit qu'un tel vernis doit être solide; aussi afin de
pouvoir l'appliquer, on est obligé de l'étendre avec 12
à 16 Onces d'huile de l'érébenthème.

Le vernis lorsqu'il est bien fait résiste à la chaleur, et à l'air
longtemps. ^{Supporte} la chaleur

De la Fermentation

La fermentation est une décomposition spontanée qui s'opère dans le corps organique pris à l'état de vie.

On en distingue trois espèces; qui sont la Fermentation Putride, la F. alcoolique et la fermentation acétée.

Fermentation Putride.

La Ferm. Putride dite aussi putréfaction est la plus générale, elle peut s'exercer sur la presque totalité des corps organiques.

Il y a deux conditions indispensables à son développement le contact de l'eau, et une température à laquelle au moins cette Eau soit liquide. Deux autres ^{circonstances} ~~conditions~~ l'accroissent beaucoup c'est une température plus élevée jusqu'à 25°, et le contact de l'air.

On doit distinguer la Putréfaction en végétale et en animale nous avons parlé de la 1^{re} dans une généralité sur les végétaux, nous parlerons de la 2^{de} dans une généralité sur les substances animales.

La Fermentation alcoolique est celle qui naît dans le corps sucré, et dont les produits sont de l'acide carbonique et de l'alcool.

Cette fermentation se fait à l'état de pureté dans le sucre de canne et de raisin. Elle est la plus parfaite de toutes.

C'est surtout de cette espèce de Fermentation, que nous allons traiter; nous parlerons après de la fermentation acétée qui est celle qui s'exerce sur le corps primitivement sucré, et ayant subi la fermentation

GETIP

fermentation Alcoolique

alcoolique. elle produit de l'acide Acétique

De la Fermentation alcoolique.

La fermentation alcoolique est donc celle qui se développe dans le corps sucré; ^{par} ~~de la~~ ~~par~~ ~~exemple~~ dans le suc de toute les fruits. De là on est porté à croire que le sucre y joue un grand rôle; cependant si on examine la p^{ro}priété du sucre, on voit que loin d'être altérable par lui-même, il peut servir à conserver d'autres corps végétaux; il faut donc que parmi les principes qui se trouvent avec lui dans le corps susceptible de prouver la fermentation alcoolique, il y en ait qui aient la p^{ro}priété de l'altérer. cette en effet a été démontrée l'expérience; il y a un principe ^{particulier} ~~particulier~~ qui se trouve avec le sucre dans tout les végétaux qui le contiennent, ^{et} qui est susceptible de l'attaquer. comme il n'y a que ce principe qui jouisse de cette p^{ro}priété, elle suffit seule pour le caractériser et elle lui a fait donner le nom de Ferment.

Le ferment existe presque pur dans la levure de Bière.

Si on met dans un flacon (auquel on adaptera ensuite un tube recourbé) un mélange de quatre parties de sucre, d'une partie de ferment, de vingt parties d'eau, et qu'on élève le tout à une température uniforme de 20°.....

Presqu'au même instant, ~~le ferment~~ on verra une action très vive se manifester dans toute la partie de la liqueur, et le dépôt formé par le ferment ajouté, monter et descendre ~~alternativement~~ ^{alternativement} alternativement.

Cet effet est dû aux gaz qui se forment dans chaque molécule de ferment, ou qui s'y attache, ce qui l'a rend spécifiquement plus léger et la force à monter à la surface du liquide; mais

alors le gaz l'abandonne et elle retombe au fond. Le gaz conduit par le tube, vient se rendre sous une cloche dans la cuve au mercure.

Après quelque temps, le mouvement cesse, la ~~liquueur~~ liqueur s'éclaircit, et il s'y forme un dépôt.

En examinant le produit de la fermentation, on voit que le gaz obtenu est de l'acide carbonique, et que la liqueur qui reste dans le flacon donne à la distillation un produit volatil sucré, pénétrant, auquel on a donné le nom d'alcool.

Quant au dépôt, il ressemble encore au ferment, et il peut servir à faire fermenter une nouvelle quantité de sucre. mais après plusieurs fermentations à chacune desquelles il a diminué, il ne peut plus servir à une nouvelle; il faut en conclure qu'il a changé de nature, et qu'il ne contient plus de ferment.

Une partie de ferment peut servir à faire fermenter quarante parties de sucre; et si on emploie un pepsium de la même force, la fermentation sera bien plus lente, mais lorsqu'elle sera achevée il ne restera ni sucre dans la liqueur, ni ferment dans le dépôt.

Les produits visibles de l'action du ferment sur le sucre, sont donc de l'acide carbonique, de l'alcool et un pepsium blanchâtre qui paraît résulter de l'altération du ferment.

Si on calcule le poids de l'acide carbonique ^{et de l'alcool} produits on trouve que leur somme répond à trois peu près au poids du sucre employé; car 100 parties de sucre mises en fermentation, donnent 36 parties d'alcool et 36 d'acide carbonique. la différence peut-être attribuée à l'acide contenu dans le sucre, et à celle formée par l'action

171
Du ferment sur ce corps, il est naturel de penser que ces
deux produits viennent entièrement du sucre.

Mais quelle est donc l'action du ferment sur le sucre, et
comment se fait-il qu'il en faille si peu pour cette action?

Voici l'Explication qu'on en peut donner.

Le Ferment ^{exerce} une très grande ^{sur} attraction pour l'oxygène; car
exposé sous une cloche pleine de gaz à la température de 12 à
15°, il se putréfie en quelques heures, l'oxygène disparaît et
est remplacé par du gaz acide carbonique. comme le volume de
ce gaz ne représente pas entièrement celui de l'oxygène disparu,
il est probable que ^{de ce dernier} ce qui ~~de~~ manque a été employé à former
de l'Eau.

Le sucre contient une assez grande quantité d'oxygène; il est donc
vraisemblable que le ferment lui en enlève une partie, laquelle
change de son carbone et un peu de son hydrogène en acide carbonique
et en Eau.

mais ~~ce~~ la portion de sucre qui a été ainsi privée de son
oxygène, n'est plus du sucre, ~~de sorte que l'équilibre~~
qui tenait ses principes en combinaison a été rompue, et rien
n'empêche de croire que ^{qu'il} ces deux principes se trouvent dans
des proportions telles, qu'il ne peut plus former un seul et
même corps, et qu'il en résulte deux nouveaux composés, l'un très
hydrogéné, c'est l'alcool, l'autre ne contenant que du carbone,
(autre l'oxygène) c'est de l'acide carbonique.

Mais les principes du ferment ayant une grande attraction
pour l'oxygène, de même portion de sucre a été privée une
partie de ce principe, comme ils se trouvent à côté d'autres
portions encore. Intactes, leur action ~~est~~ s'exerce sur

celle-ci de préférence aux premières, de sorte qu'une petite
 qte de ferment suffit à la décomposition d'une grande
 qte de sucre.

Le ferment n'est donc pour ainsi dire que le Moteur de la
 Fermentation; il la détermine successivement. Dans toutes
 les parties du sucre, et son action sur ces parties est
 de quelle y sont soumises.

En résumé, il ne fait qu'insérer à chaque molécule de
 sucre un atome d'oxygène, lequel change une partie de
 son hydrogène et de son Carbone en Eau et en acide
 Carbonique; tandis que ce qui reste du principe du sucre
 se divise en deux produits, qui sont de l'alcool et de
 l'acide Carbonique.

Reste à voir l'Instant où le dépôt formé pendant la
 fermentation; ce dépôt lorsqu'il a été mis ~~avec~~ plusieurs
 fois en contact avec du sucre, ne peut plus servir à la
 fermentation, et nous en avons déjà conclu que ce n'est
 plus du ferment. nous devons également être persuadés que
 ce n'est pas du sucre.

Il est insoluble dans l'Eau et dans l'alcool, à chaud comme
 à froid; ce n'est donc pas de la Gomme, de la mann, de
 l'amidon, ni une Résine. ce n'est pas non plus de l'albu-
 mine, car il se produit par l'ammoniaque par la
 décomposition au feu: c'est donc un corps
 particulier non encore nommé, se rapprochant de
 l'ignifère; c'est du ferment même un peu d'hydrogène,

moins du carbonate sans azote.

Ici se présente une question assez importante; ce corps ne contient pas d'azote et le ferment en contiendrait-il ou donc est parti et azote? il ne s'est formé que de l'Eau, de l'Acide Carbonique et de l'Alcool; L'Eau ne peut le contenir l'Acide carbonique non plus; seroit-ce donc l'Alcool qui le contiendrait? cette question est bien difficile à décider, car dans la opération la plus délicate on a peine à éviter l'Introduction de l'air dans le vaisseau; Jusque présent on n'a pas admis la présence de l'azote dans l'Alcool, mais dernièrement M^r De Saussure a cru ^{en} observer ~~quel~~ un ou deux centièmes. ~~(1)~~

Nous avons dit au commencement de cette leçon que le suc des fruits étoient susceptibles de fermenter; et comme le sucre seul ne fermente pas, nous en avons conclu que ce suc contenoit en outre un principe particulier qui est le ferment. mais ^{comme} ~~cependant~~ le ferment est insoluble par lui-même; il faut qu'il y soit dissout par quelque autre principe. ~~id est~~

Pour connaître quel est ce dissolvant du ferment, ~~expérimentons~~ ce qui se passe dans la fermentation d'un de ces sucs.

Si on abandonne le suc filtré d'un fruit à lui-même, en très peu de temps il ~~se~~ trouble, le sucre se détruit, et lorsque la fermentation est, il se forme un dépôt blanchâtre analogue à celui que nous avons formé en faisant fermenter du sucre.

Il est probable d'après cela, que le ferment existoit dans

Le suc dissout à l'aide du sucre; que a sucre peut
 en dissoudre une qte beaucoup plus considérable que celle qui
 est nécessaire à la fermentation, de sorte qu'à mesure qu'il
 se détruit, le suc du ferment se ppte avec la partie de
 ferment altéré.

On conçoit que la proportion de ces deux corps dans le
 dépôt doit varier selon que le suc mis à fermenter
 contient plus ou moins de sucre; car plus il contient de
 sucre, plus il y a de ferment altéré.

C'est ainsi que le dépôt qui se forme pendant la fermentation
 de vin de pays chauds, ne contient presque que du
 ferment altéré, tandis que le dépôt qui se forme par la
 fermentation du Moût d'orge est pour ainsi dire du
 ferment pur.

Lorsqu'on soutire ces différentes liqueurs siveuses, pour
 les mettre en tonneaux, elles cessent de la fermentation
 n'est pas entièrement achevée; elle contient encore
 du sucre non décomposé, et par conséquent du ferment
 en dissolution. elle tiennent aussi en suspension les
 débris du parenchyme du fruit.

Ces liqueurs continuent donc de fermenter dans les
 tonneaux; mais lentement en raison de la moindre
 proportion des agents de la fermentation: et c'est
 à la longue tout le sucre se détruit, et il se forme
 encore un dépôt de ferment, de ferment décomposé
 et de parenchyme divisé ou donné à ce dépôt le
 nom de Lie.

Celle est la composition du lier de sire de Cidre et de Poire;
mais celle du vin contient en outre une matière colorante, et
beaucoup de l'acide acétique de Potasse, ppété jadis par
la combinaison de l'alcool formé avec l'eau qui le dissolvait.
Il ne faut ^{pas} cependant attribuer à cette seule cause la ppétition
de tout le tartre qu'on trouve contre les parois des tonneaux;
lorsque la ppétition est commencée, il est probable qu'elle
se continue aussi par affinité de surface.

Après avoir parlé de la fermentation alcoolique en général, nous
allons dire quelque chose de la manière dont on forme les
différentes liqueurs vineuses qui en sont les produits.

Fermentation du Moût de Raisin.

Lorsque le raisin est mûr, on le cueille et on le crève dans
de grandes cuves où on l'écrase. Le suc qui en sort est
nommé Moût. On le abandonne sur son marc pendant
3 ou quatre jours. on voit bientôt la liqueur former la
surface du Bulle qui va très rapidement en augmentant;
ce Bulle soulève le débris solide du fruit et une
écume contenant du ferment. cette Ecume est ce qu'on
appelle le Chapeau au dessus du liquide, fermenté ce qu'on
nomme le Chapeau.

Peu après l'effervescence cesse, et le Chapeau s'affaisse;
alors on soutire dans des tonneaux le liquide qui déjà
porte le nom de Vin.

Comme nous l'avons dit dans la dernière leçon, ce vin
éprouve encore une fermentation insensible dans les

tonneaux et la lie de dépôt.

Pour avoir du vin Blanc, au lieu de laisser fermenter le moût sur son marc, au moyen de quoi il se colore en Rouge, on dissolvant la matière colorante de l'Épiderme du Raisin, on le spectre dir que le Raisin est écorché, et on le fait laisser fermenter dans les tonneaux.

Pour obtenir le vin Blanc moussueux, on ferme très exactement le tonneau sur la fin de la fermentation; par ce moyen l'acide carbonique est forcé de se dissoudre dans le vin; il s'y dissout d'autant plus que la réaction qu'on oppose à son Échappement est plus forte et lorsque le vin en est saturé, la fermentation cesse. Cela tient à la pression qu'il exerce sur les molécules de sucre et de ferment, pression qui s'oppose à la formation d'une nouvelle q^{te} de Gaz.

Il en est de même de l'Élégion ne peut faire bouillir dans la Marmite de Papin, et du Carbonate de Chaux qu'on ne peut décomposer au feu à plus violente dans un tube de fer exactement fermé.

On peut rendre moussueux tous les vins, excepté ceux qui comme celui d'Espagne sont trop sucrés, parce que le ferment se boursa entièrement détruit dès le 1^{er} moment de la fermentation.

Du Cidre.

C'est le Suc fermenté des pommes; on cueille les pommes mûres, on les met en tas au pied de l'arbre afin qu'elles

191
On développe une plus grande qte de sucre, en a chassé la
Matière on la Ecraie ensuite sur le pressoir, et l'on retire par
pression le suc.

On Delaye le marc dans une certaine qte d'eau, et par
une nouvelle pression on en retire un 2^d suc qu'on mêle avec
le 1^{er}. on les met alors en fermentation.

La Bière se fait de même avec le Poirer.

Les Pommes et les poires contiennent très peu de
ferment; la fermentation de leur suc est très lente, et
ne se trouve achevée qu'au bout de 5 ou 6 Mois.

De la Bière

La Bière est une autre boisson fermentée préparée avec
l'orge.

On met l'orge en graine avec de l'eau dans une cuve, on y
l'y laisse tremper 30 heures pour en attendrir la pellicule.

On étend l'orge trempée dans une cave, de manière à en
former une couche d'environ 18 pouces. La Germination se
développe. lorsque le germe a une ou deux lignes, on torréfie
l'orge.

La Germination est indispensable; elle développe dans l'orge
un principe sucré; mais il faut l'arrêter à temps par la
torréfaction, car elle ne tarderait pas à détruire ce principe.

L'orge étant torréfiée, on en ôte le germe et le son, elle est
ensuite on la moult.

On met l'orge moult dans une grande cuve à double fond,
on y ajoute de l'eau, on brasse fortement, on soutire la
liqueur et on la fait évaporer dans de grandes Chaudières.

Lorsqu'elle est convenablement rapprochée, on y met de la fleur de houblon; après une légère ébullition, on la passe et on la met dans une grande cuve avec un peu de levure pour en terminer la fermentation.

Cette fermentation devient bientôt extrêmement vite et tumultueuse, et il se dépose un très grande q^{te} de ferment au bout de 24 ou 30 heures on met la bière en Cornues; la fermentation se continue et donne lieu à une très grande quantité de gaz acide carbonique qui se dissout dans le liquide, et le rend mousseux lorsqu'il a le contact de l'air. L'addition du houblon dans la bière est indispensable; il contient un principe amer qui empêche le principe sucré de passer de suite à la fermentation acide; on ne voit trop communément il agit, mais il est certain que le moût d'orge non houblonné mis à fermenter, ne produit que du vinaigre.

D'après les notions que nous avons données sur la fermentation on voit qu'une liqueur fermentée ne diffère de son Moût qu'en ce qu'elle ne contient presque plus de ferment et de Sucre, mais contient en plus de l'alcool.

En effet le Moût de Raisin contient de l'Eau, une matière muqueuse, du ferment, du Sucre, du tartre, et une matière colorante. Dans le vin on retrouve les mêmes principes moins du ferment et du sucre, et plus de l'alcool.

Il y a aussi une petite q^{te} d'acide acétique, car la fermentation acide succédant immédiatement à la fermentation

alcoolique, il y a toujours une petite qte d'alcool changée
en acide acétique.

Le Cidre contient comme son moût, de l'eau, de l'acide
malique, un mucilage extrêmement abondant, très peu de
ferment, un peu de sucre; il contient en outre de l'alcool et
un peu d'acide acétique.

La Pilsa contient de l'eau, le principe amer du houblon,
une matière mucilagineuse, de l'alcool, et de l'acide acétique
plus que le Cidre et le vin.

Les vins généreux sont ~~ceux~~ ceux qui contiennent le moins
d'acide acétique.

Il est difficile de bonifier les mauvais vins; on peut
cependant en ajoutant du sucre au moût avant la
fermentation, leur donner plus de force; on peut aussi
neutraliser leur acide au moyen de la Craie.

Il faut se garder pour cette neutralisation d'employer
aucun oxide Métallique, tel que celui de plomb, dont
quelques personnes se servaient autrefois. car on forme
par ce moyen de Sel qui pour la plupart sont vénéreux.

Ce ne sont pas toujours les meilleurs vins qui sont les
plus spiritueux; ceux de Bourgogne le plus estimés en
dorment qu'on qu'on Augmente de leur volume, d'eau de
vie; tandis que quelques vins du North sont bien moins
prisés, en dorment quelquefois moitié.

En Allemagne on fait un vin très agréable, dit on, en
faisant fermenter le suc sucré du Croue de
L'Orable (*acer montanum*).

De L'alcool

Depuis très longtemps on est dans l'usage de retirer le principe spiritueux de toute les liqueurs fermentées, mais il n'y a pas 10 ans qu'on employoit encore pour cela un ~~pro~~ procédé très long et très dispendieux.

On se contentoit de distiller le vin dans de grands alambics de cuivre munis d'un serpentier, et on obtenoit ainsi une eau de vie à 18° qui étoit vendue dans le commerce.

Lorsqu'on vouloit obtenir un esprit plus fort à 30°, on prenoit l'eau de vie, et on la distilloit de la même manière. enfin pour la porter à 50, 36 et 40°, il falloit reprendre un alcool encore deux ou trois fois, et lui faire subir ^{de nouvelles distillations} la même opération.

aujourd'hui on se sert des deux appareils distillatoires au moyen desquels on obtient de suite l'alcool au degré qu'on desire.

Le premier appareil est inventé par M^r Adam; il est très compliqué, très dispendieux, mais peut fournir six picies d'Esprit par jour.

Le second est simplifié d'après M^r Duportal; il est bien moins dispendieux et peut donner jusqu'à trois picies d'Esprit par jour.

Sans entrer dans aucun détail sur ces appareils, nous dirons seulement qu'on fait passer la vapeur qui s'élève du vin placé dans une cucurbitte couverte, à travers une suite de sâtes en cuivre vidu, qu'on peut à volonté rafraichir avec l'eau. à la suite de ces sâtes on fait passer la vapeur dans deux serpentines dont la première est refroidie avec du vin ce qui procure une économie de combustible.

et de tems, parce qu'on porte en vin. Immédiatement après
dans le Cucurbita. enfin on reçoit l'esprit dans un
Cormeau.

L'alcool estant moins facile à condenser que l'Eau, on conçoit
qu'il n'y a qu'un seul qui puisse se condenser dans le 2^e
première vase, surtout si on le laisse échauffer autant
qu'il peut être par la vapeur; il se condense dans le
3^e vase de l'alcool très faible, et par un moyen on rectifie
dans le Cormeau qui de l'alcool à 19 ou 20°.

Lorsqu'on veut obtenir de l'alcool à 50°, on entoure le 3^e
vase environ qui précède le Serpentin, d'une couche d'Eau
à laquelle on ne laisse pas passer 25°, par un moyen on condense
dans ce vase une bien plus grande qte d'alcool aqueux, et
reçoit celui qui passe outre, est plus fort.

Lorsqu'on veut de l'alcool à 56°, on ne laisse écouler l'Eau
du Réfrigérant qu'à 15°. enfin on conçoit qu'un entretemen
encore cette Eau à une plus basse température, et on entoure
également le 1^{er} vase d'Eau, l'alcool qui passerait
Jusqu'en dans le Serpentin serait encore plus Rectifié.

Pour obtenir l'alcool autant pur que possible, il
faut le laisser pendant quelque tems en contact
avec un corps très acide d'Eau et le distiller ensuite dans
une cornue sur un petit alambic. il faut encore
avoir le soin de séparer d'abord le premier Postillon qui
sont les plus rectifiés. on emploie ordinairement pour
cette opération un sel très déliquescant, comme le
Muriate de Chaux ou le carbonate de Potasse.

Propriétés

L'alcool le plus rectifié marque 45° à l'aréomètre de Baumé, mais le meilleur moyen de reconnaître le véritable est de le jeter dans un flacon contenant une gte d'Eau bien déterminée. c'est ainsi qu'on voit que la pesanteur est à celle de l'Eau :: 778 : 1000.

Son odeur est forte et agréable, sa saveur chaude et piquante. il est incolore, très volatil, et entre en ébullition vers le 66° Degré du Thermomètre de Réaumur.

lorsqu'on le fait passer en vapeur à travers un tube de verre ^{luté} extérieurement ~~luté~~, et rouge de feu, il est ~~absorbé~~ ^{totallement} décomposé et change presque entièrement en gaz hydrogène oxycarbone; car il ne se produit ni acide carbonique, ni acide stéatig; il se dépose fort peu de Charbon dans le tube, et il ne se condense que peu d'Eau dans un flacon adapté à cette fin entre le tube et la cuve pneumatique.

L'alcool exposé à l'air s'y affaiblit, parce qu'une partie de l'alcool pur se volatilise, et aussi parce qu'il absorbe de l'humidité.

L'alcool peut dissoudre le Phosphore et le Soufre, il le dissout plus à chaud qu'à froid, et ce corps peut cristalliser par refroidissement. (?)
 mais la gte de Soufre qu'on peut unir à l'alcool par ce moyen est bien petite; voici un procédé au moyen duquel on peut en unir une plus grande gte.

On met le soufre concassé au fond de la cucurbitule
d'un alambic de verre. on pose cette cucurbitule sur un
bain de sable, on suspend au milieu un godet contenant
de l'alcool et on recouvre le tout du Chapiteau.

On chauffe; le soufre se fond et se volatilise en même
temps que l'alcool, qui ^{à cause de} sa position ne peut s'échauffer
plus vite; les vapeurs se rencontrent, se combinent, et
le composé qui en résulte se condense dans le récipient.
Les deux dissolutions alcooliques de soufre et de Phosphore
sont précipitées par l'Eau.

L'alcool se unit à l'Eau en toute proportion.

Tous les corps deliquescents ou qui ont une forte attraction
pour l'Eau, en ont aussi une plus ou moins marquée
pour l'alcool, et peuvent s'y dissoudre; nous citerons le
Potasse, la Soude, le muriate et le nitrate de chaux
et de magnésie, l'acétate de Sel Potasse et tous
les sels métalliques au maximum soluble dans l'Eau.

De tous les sels deliquescents, il n'y en a qu'un, le
Phosphate de Potasse, qui ne soit pas soluble dans l'alcool.

Parmi les sels non deliquescents, il y en a plusieurs qui
peuvent s'y dissoudre, et entre autres le muriate de
Strontiane qui lui communique, lorsqu'on le fait
brûler, une flamme pourpre.

Comme nous l'avons vu aussi, la plupart des acides
végétaux quoiqu'ils ne soient pas deliquescents, sont solubles dans
l'alcool.

L'alcool dissout toutes les huiles essentielles, quelque
huile fixe, toutes les résines, quelque matière

Alcool

animale

Il nous reste pour compléter son histoire, à parler de l'action qu'exerce sur lui les acides.

La réaction des acides sur l'alcool, donne naissance à des produits particuliers. D'une odeur forte et suave, et d'une volatilité qui leur a valu le nom d'Éthers.

Les Éthers les mieux connus jusqu'à présent sont les Éthers Sulfurique, Phosphorique, Nitrique, Muriatique et acétique, on les désigne comme on peut, par le nom de l'acide qui sert à les produire.

Ether Sulfurique

De l'Éther Sulfurique

Si on met dans une terrine, parties égales d'alcool ^{très rectifié} et d'acide Sulfurique concentré, ces deux corps se pénétreront intimement, et il se y aura un dégagement

de calorique suffisant pour faire monter le thermomètre presque vers le Pau Bouillant. ~~et dans ce cas il~~
^{aussi} y a une portion d'alcool qui se volatilise, mais c'est tout, ~~et ce est~~ le mélange abandonné longtemps à lui-même n'éprouve guère d'autre altération.

Si au lieu de faire ce mélange dans une terrine, on le fait ~~par~~
 ce qui dans une cornue (vue à peu près de la coupe) ~~et~~ top

si on place cette cornue sur un bain de sable d'yeux chaud, qu'on y adapte une allonge, un serpentin, et un récipient et si on chauffe la cornue de manière à entretenir le liquide en ébullition, on verra d'autres phénomènes se faire avoir lieu.

Il se formera bientôt des fleurs qui s'élèveront

les parois de la cornue et de l'alouze; ces éthers sont
de l'Éther qui se condense, coule et se rassemble au fond
du flacon.

À mesure que l'Éther se forme, on voit le liquide de
la cornue braver; on continue de chauffer jusqu'à ce qu'on
commence à appercevoir de vapeurs blanches s'élever
dans la cornue. ces vapeurs sont dues à de l'acide sulfu-
reux et à une huile très aériée qui altère l'Éther.
Si on ne le rectifie par à cette époque.

L'Éther ainsi obtenu n'est pas pur; ^{quelque} ~~est~~ ^{précipitation} que
l'on ait prise, il contient toujours un peu d'acide sulfu-
reux et d'huile, et en outre il contient de l'Éther
de l'alcool.

Pour le purifier, on ajoute dans le flacon qui le contient
une certaine qté de Potasse caustique dissout dans l'eau.
cette potasse s'empare de l'acide sulfureux, de l'huile,
et retient même l'alcool; après quelques jours de
macération, on distille dans une cornue, ou dans un
alambic au bain marie, et à une très douce chaleur.

Propriétés

L'Éther Sulfurique rectifié est extrêmement fluide, limpide
et incolore. il ne pèse que $\frac{1}{4}$ de son poids. Son odeur est extrêmement
forte et suave; il se volatilise à 32° R. à la pression ordinaire
de l'air; mais à cette pression seule qu'il reste son
état liquide, car dans le tube barométrique il est gazeux
à la température ordinaire, et déprime le Mercure de
40 Centimètres.

Ether Sulfurique

L'Ether se décompose à la chaleur rouge comme l'alcool, mais il dépose beaucoup plus de Charbon, et quant au reste se change entièrement en gaz hydrogène oxy-carburé.

Il s'enflamme même à une grande distance à l'aide d'un corps enflammé; si on expose une porcelaine à la flamme, en un instant elle ^{elle} se noircit, tandis qu'elle ^{reste} nette lorsqu'on l'expose à la flamme de l'alcool. Lorsqu'on fait brûler l'Ether sur du sel, du sulfate de la flamme devient verte et livide; cet effet tient seulement à ce que la combustion est moins rapide.

L'Ether n'a aucune action sur les corps combustibles; si on l'agite dans un flacon avec de l'Eau; par le repos, elle se trouble au fond, et l'Ether surnage; néanmoins cette séparation n'est pas exacte, et l'Eau dissout un peu d'Ether, comme l'Ether retient un peu d'Eau.

L'Ether n'a aucune action sur les acides non oxygénés, ~~sur les sels~~ sur les sels, sur la matière végétale des deux ^{ou} classes; mais parmi elle de la ^{3e} il dissout le suif volatil, la Résine, le Coût choux, et surtout le camphre qui y disparaît avec une promptitude extrême.

Après avoir manifesté à la formation de l'Ether. Si nous faisons attention à ce qui ^{des parties s'est passé} se passe depuis que le liquide ^{est entré} est entré dans le vase à bulles, jusqu'à l'apparition de l'écume de la couche, nous voyons que le liquide restant

contient très peu d'alcool, qu'il est fortement coloré, qu'il
se fait un léger dépôt de charbon; enfin que l'acide de ce corps
qu'il est, est devenu étendu d'eau.

Puisqu'il y a de l'alcool décomposé, de l'eau formée, et du
charbon mis à nu; ~~c'est~~ ^{est} il ^{est} naturel de penser, que l'acide
sulfurique concurre, agit sur l'alcool, de la même manière que
sur toute la matière végétale, ^{est} à d. qu'il détermine une
partie de son hydrogène et de son oxygène à servir dans la
proportion propre à former de l'eau, et qu'il ^{met} ~~reste~~ par ce moyen
une partie de carbone à nu.

L'alcool est donc décomposé. L'équilibre du principe de l'alcool étant
rompu, ce qui ~~est~~ ^{est} de ce principe ~~est~~ ^{est} de ce principe ~~est~~ ^{est} de ce principe
partie estée; le charbon devenu prédominant se dépose en partie,
et comme la température est plus élevée que celle qui est
nécessaire à la volatilisation de l'alcool, il se forme avec le résidu
de ce principe, un corps plus volatil, qui est l'Ether.

Supposons à présent qu'après avoir retiré l'Ether à la
l'apparition des vapeurs blanches, on continue de chauffer
la Cornue:

les vapeurs deviennent très denses, et se condensent dans la
Recipient de l'eau chargée d'acide sulfurique, et surmontée
par un liquide transparent, jaune, d'une odeur et d'un
très irritant et insupportable, au quel on avait autrefois
donné le nom d'huile douce de vin. ce liquide jaune est
encore de l'Ether, mais chargé d'une ~~très~~ grande qte d'huile
et d'acide sulfurique; on peut le purifier au moyen de
la potasse, comme le 1^{er} obtenu.

Enfin en continuant toujours le feu, il se dégage une q^{te} très considérable d'un gaz nommé autrefois gaz sulfureux parce que par sa combustion, il dépose de l'acide ou forme de l'huile, c'est une espèce de gaz hydrogène ou carboné très chargé de Carbone à mesure que ce phénomène se poursuit, le liquide de la cornue se précipite et le Charbonne de plus en plus jusqu'à la fin, où il ne reste presque plus que de l'acide sulfurique et du Charbon.

Il est encore si facile d'expliquer ces différents phénomènes nous avons vu ci dessus que les effets produits jusqu'à l'apparition de la vapeur blanche, étoient la décomposition de l'alcool, la formation d'une certaine q^{te} d'eau, la volatilisation de l'Ether, et la précipitation d'un peu de Charbon, le tout causé par l'attraction de l'acide sulfurique pour l'eau, et par la température plus élevée que celle qui est nécessaire à la volatilisation de l'alcool.

mais on conçoit que le phénomène se détermine par conséquent ainsi jusqu'à la fin, car l'attraction de l'acide pour l'eau devient moindre, la q^{te} de Carbone augmente, et la température s'élève.

Il y a donc trois époques (et c'est lors de l'apparition de la vapeur blanche) à laquelle l'acide sulfurique doit laisser volatiliser une partie de l'eau formée, en même temps qu'une partie de lui-même se trouve décomposé par le Charbon, et en même temps encore que l'acide sulfurique restant continue de déterminer la décomposition directe de l'alcool; ce qui forme 3 actions dont la 1^{re} produit de l'eau, la 2^e de l'acide sulfurique et de l'acide carbonique, ou peut être

de lors de l'hydrogène & du carbone, et la troisième de
l'Ether, mais de l'Ether chargé d'huile est à dire d'un corps
plus carboné que lui, et cela en raison de la grande q^{te} de carbone
qui se trouve dans la cornue;

La même marche de Phénomènes continuant, il se produit de
moins en moins d'Ether, tandis que l'acide Eau, et d'acide Sulfurique
et d'huile vont en augmentant; et bientôt l'huile elle
même fait place à un nouveau composé d'origine d'hydrogène
et de carbone, qui est gazeux en raison de la température
plus élevée du Mélange.

Enfin il arrive un point auquel, il n'existe plus d'alcool dans
la cornue; une grande partie de l'Eau aussi a été volatilisée, de
sorte que ce qui y reste est surtout formé d'acide Sulfurique et
de Charbon; ce mélange est très épais, il se boursouffle considérablement
et il passerait par le col de la cornue si on continuait le feu. (1)

Ether Phosphorique

Cet ether se fait de même que le Sulfurique avec l'acide
Phosphorique très concentré et l'alcool, mais la manière dont
il faut les mettre en contact est différente.

En Effet nous avons vu qu'en faisant un mélange d'acide
Sulfurique concentré et d'alcool, celui-ci éprouvait une grande
condensation en se réunissant à l'acide Sulfurique, et
l'aitait dégager beaucoup de chaleur.

nous avons vu aussi que quoique l'alcool fut volatilisable

à 60°, le mélange d'alcool et d'acide Sulfurique exigeoit pour
entrer en ébullition une température plus élevée que celle
de l'Eau pure; l'alcool y est donc retenu par l'acide et

(1) Ce n'est pas tout à fait la théorie que nous a donnée Mr. Thénard
de l'opération de l'Ether.

nous avons dit que c'était en partie à cette température plus élevée, qu'était due la formation d'un corps plus volatil que l'alcool.

Si au contraire on mêle de l'acide Phosphorique (très concentré) avec de l'alcool, il n'y aura aucune combinaison, aucun dégagement de calorique, l'acide se précipitera au fond du vase et l'alcool le surmontera. (?)

Si maintenant on suppose un deux corps dans une cornue et qu'on les chauffe, n'est il pas évident que l'acide Phosphorique communiquera son calorique à l'alcool qui se trouve placé à sa surface, et que celui-ci une fois parvenu à 60° se volatilise et que par conséquent ne pouvant être élevé à une température plus haute que celle nécessaire à la volatilisation, il ne pourra se former d'Ether; (?) au moins si l'Ether se forme sera ce qu'en très petite quantité, et seulement au point de contact des deux couches de liquide.

Il faut donc pour Etherifier l'alcool au moyen de l'acide Phosphorique trouver le moyen de mettre ces deux corps en contact à une température beaucoup plus élevée.

on y parvient en mettant l'acide Phosphorique seul dans une cornue de verre tubulée, et disposant la tête de l'appareil comme pour l'Ether de l'Ether Sulfurique; seulement à la tubulure de la cornue on ajuste et on met en un robinet surmonté

(*) il est probable même que la température nécessaire à la formation de l'Ether Phosphorique, doit être plus élevée que celle nécessaire qui est propre à la formation de l'Ether Sulfurique; l'acide Phosphorique ayant même l'attraction pour l'eau que le Sulfurique.

207
Un Entonnoir recu et terminé inférieurement par un
tube qui plonge presque fond de l'acide.

L'appareil disposé, on chauffe la cornue, et lorsqu'on juge
qu'elle est élevée à une température plus haute que 100° , on
y fait tomber par l'Entonnoir et peu à peu de l'alcool
bien rectifié.

Cet alcool reduit en vapeur dans le tube, force bientôt
l'acide et traverse tout le matras pour parvenir à sa surface;
mais déjà il est à cette température, et est changé en
Ether.

La formation ^{de cet Ether} Sélénique comme celle de l'Ether Sulfurique;

L'alcool se trouve bien divisé et à une haute température en
contact avec un acide qui a une grande attraction pour
l'eau; il se forme donc de l'eau, il se dépose un peu de
charbon, et il se forme un corps plus volatil que l'alcool.

L'Ether Phosphorique lorsqu'il est rectifié jouit des mêmes
propriétés que l'Ether Sulfurique, et comme il est aussi
formé des mêmes principes, probablement dans de semblable
proportion, nous ne nous y arrêterons pas davantage.

Il n'est pas de même de trois autres dont il nous
reste à parler; en effet le principe ^{des} acides Sulfurique
et Phosphorique ne concourent en rien à la formation de
l'Ether, tandis que ceux des acides nitrique, muriatique
et acétique concourent en tout ou en partie à la formation
de l'Ether que ces acides nous procurent.

aussi ces Ethers ont ils des propriétés différentes les uns des autres,
et bien différentes aussi de celles des Ethers Sulfurique
et Phosphorique.

Ether Nitrique

C'est de tous les éthers celui sur lequel on a le plus travaillé, et malgré cela c'est le moins connu.

Sans nous arrêter au grand nombre de Procédés qu'on a donnés pour le faire, nous allons décrire celui qui nous parait mériter la préférence. Le Procédé consiste à mettre l'aide par trop en contact, avec l'alcool, et à chauffer avec beaucoup de Précaution, car ~~l'Ether~~ l'Ether nitrique est de tous les éthers celui qui est le plus difficile à recueillir, à cause de l'action extrêmement violente de l'aide sur l'alcool.

Il faut pour agir avec sécurité, ne pas opérer sur plus de 2 livres de mélange fait à P. L. il convient d'Employer de l'alcool à 56°, et alors il ne faut pas que l'aide nitrique en ait plus de 32. on en fait le mélange dans la Cornue, il se dégage peu peu de Calorique.

On a préalablement adapté à la cornue ^(posée simplement sur un triangle, au-dessus d'un bain-marie) une alouze et un ballon qui est de ^{la capacité modérée} la capacité modérée de la cornue, et retarde leur marche, et à la suite de ce Ballon, au moyen de tubes communiés, une suite de quatre à 5 petits flacons dans chacun desquels on a mis une solution saturée de muriate de Soude, et qu'on a entouré d'un bain de Glace et de Sel.

On met dans les flacons de l'Eau saturée de sel, afin qu'elle ne gèle pas, car on conçoit que cela arriveroit sans cette précaution, en raison du mélange réfrigérant, et alors les vapeurs voyant plus d'issue, l'appareil

x d'un fourneau)

Éclatent.

au dernier flacon on adapte un tube qui va se rendre dans une cuve à Eau.

On chauffe la cornue très doucement, et dès que le liquide qui y est contenu commence à fumer, on retire le feu et on jette de l'Eau froide sur la cornue afin de ralentir l'Ébullition.

Cette aspersion d'Eau sur la cornue est nécessaire, car une fois que l'action de l'eau sur l'alcool est déterminée, elle cause par elle-même un dégagement de calorique si considérable, que la rapidité du dégagement des gazs qui lui suivroit, si on n'y mettoit obstacle, feroit rompre les vaisseaux.

L'Ether secondaire dans le flacon; comme on le voit, la rapidité avec laquelle il se forme en exige un grand nombre.

Ce qui rend encore sa condensation plus difficile, c'est qu'une fois se dégagé une très grande q^{te} de gazs qui par la force de dissolution qu'ils exercent sur lui, tendent à lui faire garder l'État gazeux.

quelque soit même le nombre des flacons, il est impossible d'obtenir le Gazs entièrement privé d'Ether, et il en reste toujours assez pour être inflammable.

Lorsque l'opération est terminée, on réunit la liqueur de tous les flacons dans un grand Entonnoir de verre; l'Ether se rassemble à la surface, la dissolution s'abaisse (jaguelifou); on la soutire.

On rectifie l'Ether en le distillant dans une p^{te} à laquelle on adapte simplement un petit récipient plongeant dans de la Glace. on chauffe très modérément l'Ether se volatilise et se condense facilement dans le Ballon.

On voit quelle différence apporte à la condensation de l'Ether la présence d'un corps gazeux. ici il n'y en a pas, et l'Ether se condense presque sans perte. Dans la 1^{re} Opération une longue suite de Bâtes flacons plongés dans un mélange réfrigérant, ne peut empêcher qu'on n'en perde ~~beaucoup~~ beaucoup.

L'Ether ainsi rectifié contient encore de l'acide nitreux et de l'acide acétique (?), on le met dans une flâse avec de la Chaux dans un flacon que l'on bouche et que l'on renverse sur son bouchon. on le garde ainsi dans un lieu frais et obscur.

Propriétés.

L'Ether nitrique est un liquide incolore, extrêmement mobile, d'une odeur très forte ^{très} particulière, qui affoiblit à quelque analogie avec celle des Pommes Pourries. il entre en ébullition à 21° du Thermomètre, et à la pression ordinaire de l'air, qui ^{équivaut à} est de 76 centimètres de Mercure dans le tube Barométrique. Si cette pression n'existait pas, il seroit gazeux à la température habituelle pour le montrer, on prend un tube barométrique que l'on remplit à quelque ligne près de mercure et qu'on achève de remplir avec de l'Ether nitrique; on le bouche avec le doigt et on le renverse verticalement au dessus d'une cuve à mercure. à peine l'Ether est-il arrivé au haut du tube, que par ce moyen la pression de l'atmosphère étant nulle sur lui, il entre en ébullition et se gazeifie, et repousse le mercure. mais en déprimant ainsi le mercure, il est ^{très}

111
1'Ether
2'Ether
+ plus le poids de la
colonne restante x

qu'il rétablit d'autant la pression de l'air, de sorte qu'il
arrive au point auquel cette pression se trouvant égale à la
force d'Elasticité de l'Ether, le mercure s'élève de descendre.
Mais l'Ether ^{il est visible aussi} est ~~plus~~ ^{que} plus la vapeur d'Ether
~~est~~ ^{est} élastique, plus le mercure ~~descend~~, ^{de sorte qu'on peut} ~~ce qui~~ prend
le nombre de Centimètres dont le mercure aura descendu, pour
représenter la force d'élasticité de l'Ether.

C'est ainsi qu'on peut voir que l'Ether nitrique est beaucoup
plus volatil que l'Ether sulfurique, car il exprime le
mercure de 73 centimètres, ce qui équivaut presque à la
pression de l'atmosphère; tandis que l'Ether ^{sulfurique}
ne fait que descendre que de 36 à 40 centimètres, au
dessus de son niveau ordinaire. ~~de 36 à 40~~;

Cette grande élasticité de l'Ether nitrique à devenir
gazueux, fait qu'il bout et disparaît en un Instant sur
la main. il ~~cessera~~ ^{bout} aussi lorsqu'on aura tenu quelque
temps le flacon qui le contient dans la main, ou l'ouvrira
à l'air.

L'Ether nitrique abandonné à lui-même dans un
flacon plein et bien bouché, devient acide. ~~Après~~
cette ~~opération~~ ^{opération} il éprouve le même effet à l'air.
C'est de l'acide nitreux qui se forme, soit qu'à la longue
il se sépare du principe spiritueux, soit que par le
temps, le gaz réagit sur l'oxygène, et lui donne
naissance.

Cette acidification a lieu presque de suite par l'intermédiaire
de l'Eau; ainsi lorsqu'on agite de l'Ether nitrique avec
de l'Eau, le liquide acquiert de suite la propriété de
rougir le tournesol.

Ether Nitrique

Elle a également lieu très promptement au moyen d'une dissolution de Potasse, et il se forme un nitrate de Potasse.

Cette expérience nous prouve que l'Ether nitrique ne ressemble en rien à l'Ether sulfurique, celui-ci est formé d'hydrogène d'oxygène et de carbone, et aucun des principes de l'acide sulfurique ~~est~~^{n'est} dans sa composition, l'Ether nitrique au contraire contient évidemment de l'acide nitreux, ou au moins ses principes, il donne à l'analyse

Carbone	—	28,65
azote	—	14,49
hydrogène	—	8,54
oxygène	—	48,52
		100,00

mais jusqu'à présent on ne peut décider si l'azote y existe à l'état d'acide nitreux combiné à un composé végétal analogue à l'alcool ou à l'Ether, ou si cet azote y existe combiné par une attraction quaternaire aux trois autres principes, comme cela a lieu dans les matières animales.

Voici la composition de l'alcool et de l'Ether sulfurique.

100 P. d'alcool contiennent	{ Carbone... 43 oxygène... 40 hydrogène 17 }	ou	Carbon	—	43
			hydrogène et oxyg. dans la portion de l'eau	45,45	
			hydrogène en excès	—	11,55
<hr/>					
100 P. d'Ether contiennent	{ Carbone 58 oxygène 20 hydrogène 22 }	ou	Carbon	—	58
			hydrogène et oxygène dans la portion de l'eau	29,72	
			hydrogène en excès	—	19,28

L'opération qui donne l'Ether nitrique est une des plus compliquées de la Chimie par la multiplicité de ses produits, et une des moins connues quant à sa théorie.

Oltre l'Ether nitrique, elle donne naissance à beaucoup d'Eau, à beaucoup d'acide Carbonique, et à un peu d'acide acétique; viennent ensuite tous les produits de la décomposition de l'acide nitrique, de l'acide nitreux, le gaz nitreux, de la rote en petite qté, et l'oxide d'azote en grande qté. il y a aussi un peu de charbon noir à côté de la corne, (?) Enfin lorsqu'on expose à l'évaporation le résidu liquide restant jusqu'à sécheresse, on en obtient de l'acide Malique et de l'acide oxalique.

Nous n'entreprendrons pas de donner une théorie rigoureuse de la formation de tous ces produits. nous dirons seulement;

1^o qu'il est évident qu'une grande partie de l'acide nitrique se trouve décomposé par une partie de l'alcool et que c'est à cette action qu'on doit attribuer la formation de l'Eau, de l'acide carbonique, de l'acide acétique et du divers Combinaisons non saturées de la rote avec l'oxygène.

2^o qu'il est probable que l'acide nitreux provenant de la décomposition de l'acide nitrique se combine à l'alcool non encore décomposé et forme de l'Ether.

Ether Muriatique.

Cet Ether se fait en mettant en contact de l'acide Muriatique et de l'alcool et élevant la température du mélange.

On peut faire ce mélange de deux manières; soit en mêlant parties égales d'alcool et d'acide tous deux à l'état liquide et le plus concentré possible; soit en faisant passer du

(?)

il n'y a pas de charbon de bois.

Leçon

Ether Muriatique

gar avec Muriatique dans de l'alcool très rectifié jusqu'à saturation.

Le Mélange fait d'une manière ou d'une autre, on l'introduit dans une cornue à la quelle on adapte un tube plongé au fond d'un flacon à 2 tubulures ~~au~~ au tiers rempli d'eau, de ce flacon part un second tube qui va plonger jusqu'au fond d'un autre flacon très allongé qu'on laisse vide et qu'on entoure d'un mélange de sel et de glace. enfin de ce 2^d flacon on fait partir un tube, communiquant avec une cloche placée sur une cuve pneumatique.

On chauffe la Cornue, et on entretient la liqueur en ébullition; il se dégag. de l'eau, de l'alcool, de l'acide muriatique et de l'Ether; l'eau du 1^{er} flacon retient les trois premiers, l'Ether seul ne s'y dissout pas. et vient se condenser dans le 2^d flacon.

Propriétés.

L'Ether Muriatique est un corps qui reste liquide au plus grand froid artificiel que nous puissions produire. Son odeur est très forte, ~~mais~~ ^{mais} affaiblie elle devient agréable. il est très fluide et extrêmement Mobile. il pèse $0,844$. il est par conséquent plus pesant que l'alcool.

Néanmoins il est beaucoup plus volatil que l'Ether sulfurique car à la pression ordinaire de l'air et une température de $+10$ suffit pour le causer à congé, et l'introduit dans le tube barométrique, il en chasse entièrement le mercure. c'est un très bon moyen pour l'obtenir à l'état gazeux de l'Ether.

219
L'Éther est très pesant, il pèse 2, 219. L'air pèsant 1, 000
L'Éther muriatique est un peu soluble dans l'eau; il lui
communiqué une saveur fraîche assez agréable.

Liquide ou gazeux, il n'a aucune action sur la teinture de
Tournefort, ~~et~~ sur le nitrate d'argent; il ne contient donc
pas d'acide muriatique libre.

à la longue, les acides se décomposent, se changent en
muriates, et en dégagent de l'alcool.

Si on fait brûler de l'Éther Muriatique dans une longue
éprouvette, il s'y développera une forte odeur d'acide
Muriatique; si on y verse de la teinture de Tournefort, elle
rougira de suite; si on y verse du Nitrate d'argent, il sera
décomposé.

Il est donc évident que l'Éther muriatique produit de
l'acide muriatique par sa combustion, et que cet acide y
est combiné ~~en~~ à l'état d'acide ou à l'état de ses
principes; lorsqu'on brûle l'Éther, l'alcool se brûle, l'acide
est mis à nu.

Ceci prouve aussi que l'Éther muriatique est un composé
d'acide Muriatique et d'alcool, ou si on veut de ses principes
de ces deux corps, c'est qu'on peut distiller jusqu'à siccité
le liquide de la Cornue et le convertir entièrement
en Eau, ~~en~~ Alcool, et ~~en~~ acide Muriatique qui restent dans
le 1^{er} flacon, et en Éther qui se condense dans le 2^d.
il ne se dépose par un atome de Charbon dans la cornue,
et il ne se dégage que de l'air par la dernière tube.

L'alcool et l'acide muriatique se combinent donc
entièrement.

On peut obtenir un Ether Muriatique très analogue à celui
dont nous venons de parler, en rectifiant ce produit et en
distillant ensemble de l'alcool très rectifié et des Muriates
métalliques, tels que ceux d'antimoine, de Bismuth et d'Étain.
Surtout lorsqu'ils sont sans excès d'acide. C'est toujours
en raison de cet excès d'acide qu'ils servent à étherifier
l'alcool.

On se sert ordinairement du muriate d'Étain fumant.
L'Ether qu'on en obtient n'est volatil qu'à $+ 18^{\circ}$. mais
cette différence d'avec l'autre peut venir de quelque circonstance
indépendante de sa nature.

112^e Leçon

Ether Acétique

De l'Ether acétique

On a deux Procédés pour obtenir cet Ether.

Le plus anciennement employé consiste à mettre parties égales
d'alcool et d'acide acétique le plus concentré possible dans
une cornue, à chauffer ^{de manière} ~~graduellement~~ à entretenir la liqueur en
ébullition, et à condenser les vapeurs dans un Réfrigérant
entouré d'eau froide ou de glace.

Mais en examinant le produit de cette opération, on voit qu'il
ne contient encore que très peu d'Ether; on recueille donc
et on distille de nouveau.

L'acide acétique nageant que très lentement sur l'alcool,
le produit de la 2^e distillation est encore bien loin d'être
de l'Ether pur. enfin on est obligé de recueillir le 6^e
fois, et encore après cela, il faut rectifier l'Ether

obtenus sur un alcali, afin de se séparer l'acide et l'alcool non combinés.

Comme l'Ether Nitristique, l'Ether acétique est donc une combinaison entière de l'alcool avec l'acide qui sert à le former, ou est une combinaison des principes de ces deux corps, ce qui le prouve, est qu'il ne se dépose rien dans la cornue, il ne s'échappe aucun gaz et le poids de l'Ether obtenu joint à celui du liquide restant dans la cornue égale le poids réunis de l'alcool et de l'acide employé.

Le second Procédé pour obtenir l'Ether acétique consiste à introduire dans une cornue, 30 parties d'alcool, 30 parties d'acide acétique, et 9 parties d'acide sulfurique, tout le trois autant qu'il est possible. on chauffe; à une chaleur peu élevée le liquide entre en ébullition; on en retire 40 parties que l'on condense dans un récipient entouré de glace. le produit est de l'Ether presque pur.

Il suffit au moyen de cette seule opération de le mettre sécher dans un flacon avec un peu de Potasse caustique, d'agiter, de le laisser déposer et de le décanter, il est alors autant pur que possible.

Propriétés.

L'Ether acétique a une odeur très remarquable; elle est forte, éthérée, mais à celle de l'acide acétique sans en avoir le piquant. il pèse 0,866, entre en ébullition à 78° R., est très inflammable, et produit par la combustion de l'acide acétique.

Il est beaucoup plus soluble dans l'eau que les autres Ethers
 20 parties d'eau en dissolvent 3. Lorsque dans cet état de
 dissolution on lui présente de la Potasse, il est de suite décom-
 posé en acide acétique qui se combine à l'alcali, et en alcool
 qu'on peut retirer par la Distillation.

La question à présent, est de savoir comment agit l'acide
 Sulfurique dans le dernier procédé que nous avons donné
 pour préparer l'Ether acétique. Forme-t-il de l'Ether
 Sulfurique? non certainement car la température à laquelle
 on fait le mélange, n'est pas supérieure à celle nécessaire
 à la volatilisation de l'alcool, celui-ci ne peut être décomposé.
 d'ailleurs l'acide Sulfurique se trouve saturé d'eau au moyen
 de celle contenue dans l'acide acétique. Les deux conditions
 nécessaires à la formation de l'Ether Sulfurique n'ayant pu
 lieu, cet Ether ne peut se former.

L'acide Sulfurique agit-il en concentrant l'acide acétique
 non, car nous verrons bientôt qu'en répétant la même opération
 avec un acide végétal privé d'eau l'effet est le même ou
 du moins très analogue.

Est-ce donc en condensant l'eau de l'alcool, cela n'est pas
 probable, car on emploie de l'alcool extrêmement rectifié
 et comme nous verrons de le dire l'attraction de l'acide
 Sulfurique pour l'eau doit être solidifiée au moyen de
 celle de l'acide acétique.

Comment donc expliquer l'action de l'acide Sulfurique
 il est probable qu'il agit en condensant les molécules

De l'alcool lui même, en Contractant avec lui une sorte
de combinaison qui tend à détruire la force qui réunit les
principes (1). De sorte que ces principes se présentent ainsi
presque dénués aux principes de l'acide acétique, ils se combinent
bien plus facilement que si elle n'avait par éprouvé cette
espèce de dissolution.

Cette théorie nous conduit à admettre que l'Ether acétique
est un composé non d'alcool et d'acide, mais de principes de ces deux
corps.

De sorte que lorsqu'on lui présente un alcali, corps qui a l'un très grande
tendance à se combiner aux acides, cet alcali réunit les
principes de l'acide acétique dans les proportions qui lui sont
propres, et d'autant plus facilement que les proportions qui
existent de ces principes peuvent donner naissance à un autre
corps qui est l'alcool.

Quelqu'Impossible qu'il paraisse de pouvoir décider si dans un
corps composé de deux autres, ceux-ci y existent dans l'état
qui leur est propre, ou s'ils y existent en principes, cependant
cette dernière opinion va devenir très probable, au moyen
du fait que nous allons rapporter.

Si on met dans une cornue de l'alcool avec un acide végétal
qui y soit soluble, si on y adapte un récipient, et si on
chauffe jusqu'à la dissolution de l'acide; on obtiendra dans
le récipient, par de l'alcool pur ou chargé d'acide, suivant
que l'acide est ou n'est pas volatil; et il restera dans
la cornue un liquide alcoolique rougissant le

(1) voyez la note à la fin de la Chimie végétale.

tion des Acides
végétaux sur
l'Alcool.

Tournefort; dans ce liquide l'alcool et l'acide jouissent de leurs propriétés respectives, ils y sont donc à l'état d'alcool et d'acide.

Pour les autres végétaux traités de la même manière avec de l'alcool, ne présentent pas un effet différent, ils ne peuvent faire disparaître l'alcool en disparaissant eux-mêmes.

Si au lieu d'agir ainsi, on chauffe dans une Cornue un acide végétal, comme l'acide sulfurique pour exemple, avec le double de son poids d'alcool, et le S^{e} d'acide sulfurique tout deux très concentrés, l'effet sera bien différent.

On obtiendra dans le récipient un liquide incolore qui est de l'alcool; au fond se trouvera un autre liquide coloré ayant une apparence huileuse. ~~Il restera dans la cornue~~ ^{Il restera dans la cornue} ~~une matière~~ ^{une matière} colorée alcoolique et acide, le quel étendu d'eau se trouble, et laisse précipiter une matière huileuse entièrement semblable à celle obtenue dans le récipient.

Cette matière huileuse est insoluble dans l'eau; elle est soluble dans l'alcool, et ne rougit pas le papier de tournesol, le Daryle ny l'indigo avec un trace d'acide sulfurique; le Potasse la décompose et la fait disparaître entièrement; au bout de quelque temps, on obtient pour résultat des Benzoates de Potasse et de l'alcool.

Cette Matière est donc composée d'alcool et d'acide sulfurique. l'acide sulfurique qui a servi a en déterminer la formation, n'entre pour rien dans la formation Composée.

Mais si cette substance huileuse est un composé

l'acide Benzoïque et l'alcool. Surtout, j'ai vu la grande
différence que l'on trouve entre ses propriétés, et celle du
composé d'acide Benzoïque et d'alcool, obtenu sans l'intermédiaire
de l'acide Sulfurique?

Sera-t-on que cette différence tient à ce que l'On contient
entre l'acide Benzoïque et l'alcool, l'Eau dont celui-ci
n'est jamais privé; tandis que l'autre formée avec l'alcool
entièrement déphlegmé par l'aide n'en contient pas du
tout?

Cela ne peut l'être, car lorsque pour obtenir cette matière huileuse
tenue en dissolution dans le liquide de la cornue, on y ajoute
de l'Eau; si la formation de cette matière n'étoit due
qu'à la fixation de l'Eau de l'alcool par l'acide Sulfurique,
si elle l'est par évidence qu'en rendant à cet alcool l'Eau qui
lui étoit enlevé, cette matière seroit décomposée, ou du moins
cesseroit de différer du liquide obtenu sans l'intermédiaire
de l'acide Sulfurique. et c'est au contraire ainsi qu'on la
peut.

Surtout cette matière est soluble dans l'alcool, ainsi si l'on
elle ~~est~~ retrouveroit évidemment l'Eau qui lui manquoit
et cette dissolution ne devroit différer en rien de celle que
l'on obtient directement avec l'alcool et l'acide Benzoïque;
Cependant cette dernière liqueur est acide et l'Eau en peut un
nombre infini de petites Cristaux d'acide Benzoïque; l'autre
n'est nullement acide, et si l'on y ajoute de l'Eau elle laisse précipiter
non de l'acide Benzoïque, mais cette même matière huileuse.

La différence qui existe entre ces deux composés d'alcool et d'acide Sulfurique, est donc indépendante de la présence ou de l'absence de l'eau; elle ne peut tenir qu'à la différence manière dont ces deux corps sont combinés. mais dans celui fait sans l'intermédiaire de l'acide Sulfurique, ils y sont évidemment à l'état d'alcool et d'acide Sulfurique. C'est donc que peut-être ces deux corps y jouissent encore de leurs propriétés respectives; ils font donc que dans l'autre ils soient dans un état différent, et on ne peut supposer d'autre, qu'en supposant qu'ils y sont à l'état de leurs principes.

Si maintenant nous comparons la formation de cette matière huileuse, avec celle de l'Ether acétique, nous verrons que les deux se passent dans les mêmes circonstances, et que ces deux liquides sont semblablement composés et ont des propriétés analogues. La seule différence qu'il y ait quant à cela, entre l'acide acétique et tous les autres acides végétaux, est qu'il est le seul qui puisse se combiner directement et immédiatement à l'alcool sans l'intermédiaire de l'acide Sulfurique neutre. donc pour rien dans la formation de l'Ether acétique; il ne faut que mettre les principes de l'alcool en état de se combiner plus facilement avec ceux de l'acide acétique. et l'Ether acétique est un composé d'hydrogène de Carbone et d'oxygène dans la proportion successive pour

former une certaine qte d'alcool et une certaine qte d'acide
acétique.

Si de l'Ether acétique nous remontons à l'Ether muriatique
qui a avec lui une si grande analogie, et de celui-ci à
l'Ether nitrique, nous serons en droit de conclure que
ces deux Ethers résultent de la combinaison des principes
de l'alcool avec ceux de l'acide qu'ils contiennent.

Action de l'acide Muriatique oxigéné sur l'alcool.

Autrefois on admettoit, mais seulement par hypothèse,
un Ether muriatique oxigéné. ~~Ensuite~~ Lorsque l'on connut
mieux la manière d'agir de l'acide muriatique oxigéné, et qu'on
vit qu'il ne pouvoit se trouver en contact avec une matière
végétale, sans être désoxigéné, on crut qu'il oxigénoit l'alcool,
et s'y combinait ensuite, ou a même avancé que c'étoit la
seule manière d'obtenir l'Ether muriatique.

Voici jusqu'à quel point cette croyance étoit fondée; en faisant
passer, même à froid, du gaz acide muriatique oxigéné à travers
de l'alcool très rectifié (et en faisant passer un excès) l'alcool
se décompose peu à peu entièrement; il se forme de l'Eau,
il se dégage du gaz acide carbonique, il se dépose du Charbon;
enfin on trouve dans le vase une matière huileuse, colorée,
insoluble dans l'Eau, d'une saveur fraîche analogue à celle
de la menthe, volatile, et pouvant se obtenir facilement par
la distillation.

Cette liqueur qu'on avoit prise pour de l'Ether muriatique;
et qui étoit d'après il contient bien comme lui de l'acide

muvisique, mais il en diffère en ce que cet acide sulfurique
 s'unit à de l'alcool, lith à un corps résultant de la
 décomposition de cet alcool. ^{et qu'on} on peut les désigner sous le
 nom d'alcool altéré.

L'acide muvisique y tient fortement.

L'alcool n'est par le seul produit végétal qui puisse se
 combiner aux acides. le huil de la Camphre s'y
 combine aussi.

Les huiles essentielles surtout ont la ppité de former
 avec le gaz acide muvisique des composés particuliers.

Cent Grammes d'huile Rectifiée de Teribenthine absorbent
 20 grammes de gaz acide Muvisique; on en obtient pour
 produits 20 grammes d'un liquide chargé de beaucoup de
 Cristaux, et 110 grammes d'une substance blanche, cristalline,
 grise, volatile, d'une odeur très camphrée,
 et nommée pour cela Camphre artificiel.

Cente deux grammes d'huile de Lavande absorbent 22
 grammes d'acide muvisique. il en résulte un composé
 liquide, noirâtre et acide.

Vingt six grammes d'huile de Citron, absorbent
 jusqu'à 22 grammes d'acide Muvisique. le liquide se
 colore en brun très foncé comme le précédent.

Leçon
3
Fermentation
Acide

De la Fermentation acide.

La fermentation acide ou aigreur est celle qui s'exerce sur le corps primitivement sucré, et qui ont déjà subi la fermentation alcoolique.

Deux conditions sont indispensables à la fermentation acide, le contact de l'air et une température de 15° à 25°.

La fermentation acide n'est donc pas comme la fermentation alcoolique, un mouvement d'atténuation produit par la réaction d'une partie des éléments du corps qui y est soumise sur l'autre; dans la fermentation acide, l'altération des éléments n'est que successive, et n'a lieu que par le contact de l'air.

Si on examine la liqueur éprouvée une liqueur qui a subi la fermentation acide, et nous prendrons le vin pour premier exemple, on verra que tous ses principes sont sensiblement restés les mêmes, excepté l'alcool qui a disparu, et qui a été remplacé par un acide qui est toujours l'acide acétique. cet acide doit donc provenir de l'altération de l'alcool par l'air, et il est probable que cette altération perdre à l'alcool de l'hydrogène et du carbone, que l'air le change en acide acétique.

Le vin ainsi acidifié ou aigri passe par le nom de vinaigre. ce nom a ensuite été appliqué aux liqueurs analogues obtenues avec la bière et le cidre.

Ceci confirme la théorie que nous donnons de la fermentation acide du vin, c'est que plus il contient d'alcool, plus le vinaigre qu'il fournit est fort.

La théorie de l'acidification de la bière et du cidre est

Fermentation
Acide

moins connue; ce deux Boissons contiennent très peu d'alcool par rapport au vin, et néanmoins elles peuvent donner un vinaigre presque à l'égal.

Si on réfléchit qu'elles contiennent beaucoup d'une matière peu connue qui les croit analogue au mucosus, on pourra croire que dans la fermentation acide de ces Boissons, (non dans celle du vin qui ne contient pas de matière analogue) il n'y a pas que l'alcool ^{qui soit} transformé en acide acétique; cette question quoiqu'elle soit à résoudre n'est pas encore résolue.

L'analyse que nous avons dernièrement faite de l'acide acétique prouve qu'il est de tous les acides végétaux le moins oxygéné. il contient.

Carbone	50, 224	} ou {	Carbone	50, 224
oxygène	40, 147		oxygène et hydrogène	46, 911
hydrogène	5, 629		dans la proportion de l'Acide	
	100, 000		oxygène en Excess	2, 868
				100, 000

Car il en contient par trois centimes d'oxygène en excès sur la quantité nécessaire à saturer l'hydrogène: ce qui rend facile à concevoir pourquoi l'acide acétique se forme de préférence à tout autre, dans toute l'altération que l'on fait subir aux matières végétales.

De Vinaigre.

L'art de transformer le vin en vinaigre est très simple; on fait couler de longueur dans un vaisseau dont on entretient la température entre 20 et 25° on ^{dispose} dans cette liqueur une suite de morceaux dont on laisse la soude

27.
ouvert, et qu'on a percé ^{d'un trou} latéralement ^{de} la partie supérieure, afin
de faciliter le renouvellement de l'air. on emplit ce tonneau
aux deux tiers de bon vin; tous les 8 à 10 jours on change
le vin de tonneau, peut être parce que cela renouvelle mieux
l'air qu'en l'agitant, et au bout de 25 à 30 jours l'opération
est terminée. c'est l'habitude qui apprend à connaître ce le
gouttant, quand le vin est autant aigri que possible; il ne
faute par dépasser ce terme, car l'air continue à agir sur
le vinaigre, le détruit.

Le vinaigre soit blanc ou rouge selon la couleur du vin;
ils ne diffèrent du vin qu'en ce qu'ils contiennent beaucoup d'acide
et peu d'alcool, tandis que le vin contient peu d'acide et
beaucoup d'alcool. on trouve donc dans le vinaigre du
Principe colorant, du principe mucueux et du tartrate
acidulé de Potasse.

De l'acide acétique.

Pour retirer l'acide acétique du vinaigre on soumet celui-ci à
une distillation ménagée; si on le poussoit trop loin, le produit
prendroit une odeur Empyreumatique.

Dans cette distillation, l'Eau retient l'acide l'acide acétique, et
avec lui un peu de la Matière mucieuse. au commencement
il passe aussi un peu d'alcool.

L'acide acétique n'est pas tout à fait aussi volatil que l'Eau;
le résidu de la distillation est extrêmement acide, et l'acide que
l'on obtient dans le récipient est très étendu d'Eau.

Pour le concentrer on pourroit le chauffer modérément dans
un alambic, et rejeter les premières portions qui distillent.

Acide Acétique

Acide Acétique

On pourrait aussi l'exposer à une température supérieure à celle de la glace. L'eau se congèlerait, le liquide restant serait de l'acide acétique plus concentré.

Ce moyen est long, coûteux et ne donne pas l'acide acétique aussi concentré qu'on peut le désirer. Il faut absolument pour l'acier en cet état, le combiner à une base soluble, l'amener à l'état sec et décomposer l'acétate formé par l'acide sulfurique. Il faut que le feu sur la fin de l'opération, car on dégagerait de l'acide sulfurique.

C'est probablement par un moyen semblable que M. Mollerat rectifie l'acide acétique qu'il obtient de la décomposition du bois au feu.

Cet acide est chargé d'une huile empyreumatique très colorée, et il est coloré lui-même. Il est probable qu'il se combine à la chaux, par suite la liqueur et la fait évaporer à siccité. Il faudrait alors la chauffer avec fortement l'acétate de chaux pour charbonner l'huile, la faire redissoudre et distiller une seconde fois, pour ensuite le décomposer dans une cornue par l'acide sulfurique.

Le procédé estimé le meilleur jusqu'ici pour obtenir l'acide acétique le plus concentré, consiste à prendre de l'acide de cuivre cristallisé, et à le introduire dans une cornue de grès que l'on chauffe graduellement dans un fourneau de reverberation, après y avoir adapté une cloche et un récipient on sépare les deux portions qui sont très aqueuses. Le dernier produit est le plus acide. Il est aussi l'acide

219
mable, ce qui vient d'une matière éthérée qu'il contient ^{et}
laquelle et qui se forme pendant la distillation.

Il se forme aussi pendant l'opération beaucoup de gaz
acide carbonique, de gaz hydrogène carboné et de peu
de gaz oxide de carbone.

Voici la théorie de cette opération. L'oxide de Cuivre
a une ~~assez~~ grande attraction pour l'acide acétique, une
attraction assez grande pour l'empêcher de se volatiliser
au dessus de la chaleur rouge, et peut être pourroit il
le retenir encore plus longtemps, si à cette température
l'acide acétique n'étoit décomposé.

Voilà donc que la cornue commence à rougir, une partie
de l'acide se décompose, et laisse pour résidu de sa décomposition
une grande qte de charbon entièrement divisé; ce charbon
réduit de suite le cuivre à l'état métallique; le cuivre
en cet état ne peut plus retenir l'acide acétique non décom-
posé, et celui-ci se dégage.

Tous les acétates métalliques peuvent se décomposer de
la même manière au feu, mais moins facilement que
celui de Cuivre.

On croit facilement que si on ne peut retirer sans
autre intermédiaire que le feu, l'acide acétique d'un acétate
alcalin, cela vient de ce que les alcalis ne peuvent
être altérés par les produits de la décomposition de
l'acide acétique, ils le retiennent toute jusque à ce qu'ils
soient soit décomposés.

L'acide acétique obtenu de l'acétate de Cuivre est toujours
coloré en vert, à cause d'un peu d'oxide de Cuivre qu'il

Acide Acétique

a entièrement dans sa volatilisation. on le rectifie afin
de l'avoir pur.

L'acide antique le plus concentré contient toujours de l'eau
il se congèle à -10° . Son odeur est extrêmement forte
et irritante; affaiblie elle est très suave. Sa saveur est
brûlante; il caustique la bouche, et lubrifie la peau.

(?) il est un peu moins volatil que l'eau, il est inflammable
lorsqu'il est chaud; il perd en se forant à l'air dont il
attrape aussi l'humidité.

Il se combine à toutes les bases salifiables et se forme
qu'un sel soluble.

Acétates

Acétates.

Les acétates de Baryte, de Chaux, de Strontiane et d'Ammoniac
se font en dissolvant les carbonates dans l'acide acétique
jusqu'à ce qu'il y ait saturation.

L'acétate d'ammoniac portoit autrefois le nom d'Esprit
de Mendéevus. il est employé en médecine. il se peut
distiller parce qu'il se décompose par l'évaporation
et devient acide.

Acétate de Potasse.

Acétate de Potasse.

autrefois nommé Terre foliée de tartre.

On a donné un grand nombre de Procédés pour l'avoir pur
et parfaitement blanc. voici celui qui est le plus sûr
à présent.

On verse une dissolution de Carbonate de Potasse
purifié dans du vinaigre distillé de manière à précipiter
un excès d'acide. on se trouble la liqueur par
l'addition d'un peu de silice et de Matière mucilagineuse
(laquelle comme nous le savons est intrinsèque à la distillation)

231.
On la filtre et on la fait évaporer à siccité, mais en
3 ou 4 fois, ayant à chaque fois la précaution de la laisser
refroidir et de la filtrer, pour en séparer de nouvelles quantités
de Silex et de Matière Muqueuse. mais on ne parvient pas
à en séparer la totalité de cette dernière,
de sorte que sur la fin de l'Évaporation elle se décompose
en partie et colore le sel. l'Acétate de Potasse ainsi
obtenu est donc toujours coloré. pour l'obtenir blanc,
on le fait fondre brusquement dans une Bassin d'Argent
et dix qu'il est entièrement ^{fondus} on le retire du feu; on le
fait refroidir promptement, et on le fait dissoudre dans
l'Eau.

Le But de la fusion est de décomposer entièrement la
matière muqueuse. il en reste du Charbon qui rend le
sel et sa dissolution toute noire; mais en filtrant celle
ci, elle passe entièrement incolore, lorsque l'opération a
été bien faite. on la fait évaporer jusqu'à ce qu'elle forme
à sa surface une pellicule très épaisse. alors avec une
spatule on enlève lentement cette pellicule et on
continue ainsi jusqu'à ce que tout le sel soit desséché.
L'Acétate de Potasse ainsi préparé, est en masse Blanche
meuble spongieuse et légère. il est très blanc, très
soluble, et très deliquescent. c'est de tous les Sels
celui qui prise le plus entièrement le gaz de l'eau
Pau hygrométrique, celui qui produit le plus grand
froid avec la Neige, enfin celui qui est préférable
pour rectifier l'alcool.

Acétates

Est ordinairement à l'acétate de Potasse qu'on a recours pour reconnaître l'acid acétique. ainsi par exemple cet acide existe dans la sueur mais en trop petite quantité pour que son odeur puisse y être reconnue; pour prouver néanmoins qu'il y existe, on ramasse une certaine qte de sueur, et on la distille dans une petite cornue; on obtient une liqueur incolore qui contient l'acid. acétique, on la sature avec de la potasse, on la fait évaporer à siccate, et on traite le résidu par l'acid. sulfurique concentré qui se dégage l'odeur propre de l'acid. acétique.

Acétate de Fer

Acétate de Fer.

Se fait en mettant digérer dans des tonneaux durinais sur du fer. ou renne de terre entamé; le fer s'oxide peu à peu aux dépens de l'Eau et se combine à l'acid. acétique. Par son séjour à l'air il passe au maximum état dans lequel on l'emploie pour bruler les peintures.

On peut encore le faire avec l'oxide de fer et le vinaigre distillé; on fait évaporer la liqueur en consistance de gelée, car l'acétate de fer est très cassant et déliquescent.

Acétates de Mercure

Acétate de Mercure

Se fait avec l'oxide rouge de mercure et l'acid. acétique. L'acid. acétique dissout les deux oxides de Mercure et forme deux acétates bien différents. celui au minimum est bien moins soluble que celui au maximum et

133
Cristallise assez facilement, celui au maximum est très soluble, et lorsqu'on fait évaporer la dissolution pour le faire cristalliser, l'oxide passe en grande partie au minimum en décomposant de l'acide acétique, et il n'y a que la portion de sel ainsi au minimum qui cristallise néanmoins quand le liquor a été très concentré, on obtient un peu d'acétate au maximum mélangé avec l'autre.

C'est la différence de solubilité de ces deux sels qui fait qu'on peut préparer l'acétate au minimum par la double décomposition de l'acétate de Potasse et de nitrate de Mercure au minimum tandis qu'on ne peut avec le nitrate au Maximum préparer l'acétate au maximum.

L'acétate au minimum cristallise en paillettes micacées on l'appelle autrefois terre foliée Mercurielle, ou la aussi nommé Sel acétique Mercuriel de Kefer

Acétate de Cuivre.

Ce sel existe sous deux états dans le Commerce; l'un dans lequel il est avec excès d'oxide et Insoluble, on le nommoit autrefois Vert de gris l'autre dans lequel il est légèrement acide, soluble et cristallisable, on l'appelle vert de gris, et cristallise en Cristaux de Venise.

Le 1^{er} se obtient dans le Midi de la France, en mettant plusieurs fois séjourner de la terre de Cuivre percée de trous dans des raisins non entièrement épuisés de suc, et disposés par couches en forme de tans par la fermentation

Acétates

tation acide qui se développe, il se prend en forme de l'acide acétique; le cuivre s'oxide par le contact de l'air et de l'humidité, et se combine à l'acide; lorsque les lames sont assez attaquées, on les fait tremper dans du vinaigre afin de gonfler le croute de vert de gris, que l'on détache ensuite pour la prier avec du vin, et la verser dans le commerce.

Le vert de gris outre l'acétate et l'oxide de cuivre, contient toujours du carbonate de cuivre, et des parcelles de cuivre métallique entassé de dessus les lames.

Le vert de gris sert en peinture.

Pour obtenir le vert ou acétate de cuivre pur, on fait bouillir le vert de gris dans du vinaigre distillé. on fait évaporer suffisamment, et on plonge dans la liqueur un bâton fendu en quatre sur lequel le sel vient cristalliser en groupes. on replonge ces groupes dans l'eau mère évaporée de nouveau, afin de les obtenir plus beaux.

Le sel cristallise en une belle couleur bleue il est efflorescent. La poudre est verte.

Acétates de Plomb.

On connoit deux acétates de Plomb.

Le 1^{er} est acide; on le forme en faisant bouillir quelque temps du vinaigre distillé sur de la litharge, filtrant l'évaporant et faisant cristalliser.

On peut pour cette préparation se servir de vinaigre de Bière ou de Cidre, mais alors le sel est coloré et il

139
faut le faire cristalliser une 2^e fois.
L'acétate acide de Plomb est facilement cristallisable en
petites aiguilles; il a une saveur sucrée, il s'effleurit à
l'air et y perd un peu d'acide, car si on est étât on le fait
dissoudre, il laisse un résidu blanc qui se dissout en ajoutant
de l'acide. (ce résidu blanc n'est il pas un carbonate?)
Si on fait bouillir avec de l'Eau, parties égales d'acétate
acide de Plomb cristallisé et de litharge, le tout se
dissolvra et la liqueur contiendra un acétate de Plomb
avec excès d'oxide.

Ce sel jouit de propriétés toutes particulières; il est
beaucoup plus soluble que le pur, il est même d'oliguescent,
et on a une peine infinie à l'obtenir cristallisé.
Il cristallise en lames micacées, sa dissolution verdit
la teinture des violettes à la manière des alcalis.

Si on fait passer du Gaz acide carbonique à travers la
dissolution de ce sel, on obtient en ppté un abondant
de Carbonate de Plomb. en ayant soin de rejeter les premières
portions qui entraînent toute la matière colorante de
la liqueur, on obtient par ce moyen un blanc de Plomb
aussi beau que celui de Kremer.

Ce procédé même est plus économique; car l'acide
Carbonique ne ppté pas tout le Plomb de l'acétate; lorsque
ce sel est devenu acide, la décomposition cesse; de
sorte qu'on peut faire dissoudre de nouvelle litharge
dans le liquide, et faire ainsi servir le même q^{te}
d'acétate à un grand nombre de précipitations.

256.

Acétates

à Krems pour faire le Blanc de Plomb. on suspend
des lames de Plomb fondu et non laminé dans de grands
pots de terre, qu'on ferme mieux exactement avec une
lame de Plomb. On place au fond de ces pots on amène
au paravents au fond de chaque pot 6 pintes de
vinaigre et on en enfonce un grand nombre jusqu'au bord
dans des frottes planes de lamine (en épaisse). cette
lamine fermentée produit beaucoup de gaz acide carbonique
et élève les pots à une température uniforme de 40
à 50°.

À cette température le vinaigre se volatilise et se décom-
-pose en partie par le contact continu de l'air; il y
donc se crée autour des lames de Plomb une atmosphère
d'acide acétique et d'acide carbonique; il y a aussi de
l'air, les pots étant par exactement fermés; de sorte
que le Plomb s'oxyde, et se combine aux deux acides.

(Ma. il seroit possible que le Plomb se s'oxyde qu'en
raison de la présence de l'acide acétique, de sorte qu'il en
se formeroit d'abord un acétate acide de Plomb qui seroit
décomposé et remplacé par l'acide carbonique environnant
et seroit successivement remplacé de la surface au centre
par du carbonate.)

Lorsque les lames sont assez attaquées, on enlève le
blanc de Plomb qui s'y trouve, on broie ensuite ce
blanc de Plomb avec de l'Eau, afin d'en séparer l'acide
et on le fait sécher.

L'acétate de Plomb est décomposé comme tous les sels
 de Plomb par l'acide sulfurique, par l'hydrogène sulfuré,
 et par les hydrosulfures.

Si on remplit un Bocal d'une dissolution d'acétate de
 Plomb, et qu'on y fasse plonger une lame de Zinc, ce
 Zinc s'emparera de l'oxigène et de l'acide du sel, se
 dissolura à la place du Plomb, et le précipitera sur
 la surface de la lame. il sembleroit d'abord que lorsque
 la lame s'en trouve entièrement recouverte, l'action
^{doit} ~~de~~ cesser; mais il n'en est pas ainsi, la portion
 du plomb continue toujours, non en recouvrant uni-
 formement la lame de zinc, mais en formant des
 de fort belles végétations qui descendent de plusieurs
 points de sa surface. ~~c'est~~ ce phénomène très curieux
 est dû à l'action du fluide galvanique.

Il faut de la part de l'acide sulfurique et de l'hydrogène sulfuré
 à la suite de décomposés qui se manifeste après, et
 ces phénomènes sont très remarquables.
 Il est d'ailleurs plus naturel d'expliquer l'action exercée
 de l'acide sulfurique dans la formation de cet acide sulfurique
 en l'attribuant à l'action de cet acide quand il est
 dans un état de simplicité de celle de l'acide sulfurique,
 en décomposant avec une force qui s'oppose à l'action
 de cet acide sur l'alcali.

Cette végétation n'est pas décomposée par l'hydrogène
 qui précipite avec de pareilles végétations.

Acétylène

L'acétylène est un gaz incolore, inodore, qui se produit par la distillation sèche du carbonate de calcium (chaux) et du coke. On le prépare en chauffant un mélange de ces deux substances dans un four électrique.

L'acétylène est très inflammable et brûle avec une flamme lumineuse et soyeuse. Il est employé pour le soudage à l'arc électrique et pour l'éclairage.

L'acétylène réagit avec le brome et le chlore, et se combine avec le cuivre et l'argent pour former des composés explosifs.

L'acétylène est un gaz très soluble dans l'eau et dans l'alcool.

(On a dit aussi qu'il se produit par la distillation sèche du carbonate de calcium et du coke, mais c'est une erreur.)

L'acétylène est un gaz très inflammable et brûle avec une flamme lumineuse et soyeuse. Il est employé pour le soudage à l'arc électrique et pour l'éclairage.

L'acétylène réagit avec le brome et le chlore, et se combine avec le cuivre et l'argent pour former des composés explosifs.

L'acétylène est un gaz très soluble dans l'eau et dans l'alcool.

139
Note sur la Propriété qu'à l'Acide Sulfurique d'accélérer
la formation de l'Ether acétique. (Page 219. lig. 3)

M^r Thénard pense que l'Acide Sulfurique agit en condensant
les molécules de l'Alcool lui même, en contractant avec lui
une sorte de combinaison qui tend à détruire la force qui
réunit ses principes.

Cette opinion hypothétique, qu'un corps en contractant une
combinaison avec un autre dans son entier, puisse diminuer
la force qui unit ses principes, me paroit absurde; il me
semble au contraire que cette force en est toujours augmentée,
de sorte qu'il est plus difficile de séparer les principes de
ce second corps qu'augmentant.

C'est ainsi que l'Eau combinée est toujours plus difficile à
décomposer que lorsqu'elle est seule, et que les acides et les
les acides combinés aux Bases salifiables sont dans le
même cas.

Il suit de là que si cette hypothèse est ridicule, pensable
à la suite de raisonnements qui viennent après, ~~cette~~
ces raisonnements ne valent rien.

il est d'ailleurs plus naturel d'expliquer l'action accélératrice
de l'Acide Sulfurique dans la formation de l'Ether acétique,
en l'attribuant à l'attraction de cet acide pour l'Eau; et
dans ce cas, c'est en surpassant de celle de l'Acide acétique,
et en détruisant ainsi une force qui s'opposoit à l'union
de cet acide avec l'Alcool.

Cette Explication n'est pas détruite par les phénomènes
qui présentent dans de pareilles circonstances les autres

acides végétaux. en Effet Je prends l'acide Benzoïque
 comme celui que M^r Thénard nous a cité, parce qu'il s'accorde le
 mieux avec sa Théorie; cet acide est sec à la Vérité,
 mais l'alcool le plus rectifié contient de l'Eau qu'on ne
 peut lui enlever parce que son attraction pour elle augmente
 comme ^{la quantité de celle-ci} la quantité diminue. ~~elle est~~ donc dans une étendue égale
 rien n'empêche donc de concevoir, que ce soit cette Eau
 qui s'oppose à ce que l'alcool contracte avec l'acide
 Benzoïque une Union plus Intime que celle d'une
 Simple dissolution; et ~~quand~~ lorsqu'on y ajoute de l'acide
 Sulfurique, que cet acide ^{ne} s'impare de l'Eau de l'alcool
 et détruit ainsi la force qui s'opposait à la combinaison
 Intime de cet alcool avec l'acide Benzoïque.

Je regarde donc le liquide formé par l'action de l'alcool
~~le plus~~ rectifié seul sur l'acide Benzoïque, comme une simple
 dissolution d'acide Benzoïque dans un composé d'alcool et
 d'Eau; et celui formé par l'Intermède de l'acide sulfu-
 rique comme un composé d'alcool sec et d'acide Benzoïque.

Reste maintenant à savoir si dans ce dernier composé,
 l'alcool et l'acide Benzoïque se trouvent à l'Etat
 d'alcool et d'acide, ou à l'Etat de leurs principes; comme
 on le voit, cette question est l'indépendante de la précédente
 elle ne peut en être déduite par une conséquence
 et quand elle seroit résolue dans le sens de M^r
 Thénard, il ne s'en suivroit pas que l'explication

419
que je viens de donner de l'action de l'acide sulfurique
fût fautive.

On ne doit chercher la solution de cette nouvelle question,
qui dans l'examen comparé des propriétés du liquide
formé par l'action immédiate de l'alcool ~~de~~ de l'acide
Sulfurique, avec les propriétés du liquide obtenu par
l'intermédiaire de l'acide sulfurique. L'après cet examen
il paraît en effet que ce dernier liquide est un
composé des principes de l'alcool et de l'acide Sulfurique ;
mais un semblable résultat pour être appliqué à d'autres
cas, (et on pourroit par des analogies plus ou moins
fondées en faire l'application à tous les corps sur com-
posés), ^{demande à} ~~exige~~ être appuyé sur des faits plus
généraux et plus étudiés.

Exposé des Propriétés les plus remarquables des
Produits Immédiats du végétal.

(Extrait du 8^e volume du Système de Chimie de Thompson)

Sucre

Sucre.

existe dans un très grand nombre de végétaux parmi lesquels
il faut citer l'*arundo saccharifera*, l'*acer saccharinum*, le
Beta vulgaris et cicla, le *vitis vinifera*.

Propriétés.

Savon doux très agréable, sucré. très soluble dans l'Eau,
plus à chaud qu'à froid; communiquant à ce liquide une
consistance visqueuse. cristallisable par refroidissement ou
par évaporation lente; Insoluble à froid dans l'alcool pur,
soluble à chaud, cristallisable par le refroidissement et le
repos.

exposé au calorique ~~se fond~~ le sucre se fond, se bouillonne, exhale une odeur
particulière agréable, se nomme en cet état caramel.

à une chaleur plus forte il brûle avec une belle flamme blanche.

L'acide sulfurique concentré le Charbon de suite; il se forme
de l'Eau et peut être de l'acide acétique; à l'aide de la chaleur
il se dégage de l'acide sulfurique.

L'acide nitrique dissout le sucre, et le change en acide
nitrique et en acide oxalique, surtout à l'aide de la chaleur.

Le sucre absorbe le gaz acide muriatique, prend une
couleur brune, et acquiert une odeur forte.

Manne.

(Fraxinus ornus)
(Soyez Chénop)

Sarcocolle

Sarcocollé
exsude du *Penca Sarcocollé*. nommée de l'Afrique.

est en petite globe oblonge, ordinairement jaunée dans transparent
ayant une odeur particulière acide, une saveur sucrée mêlée
d'amertume, et se dissolvant dans la bouche.

elle est soluble dans l'eau et dans l'alcool; on peut l'obtenir
par évaporation en tablettes brunes et cassantes; elle ne
cristallise pas; au feu elle se ramollit, et exhale une légère
odeur de caramel; à un feu violent elle brûle sans presque
laisser de résidu.

elle se dissout dans l'eau nitrique. Sa dissolution dans cet
acide ne pousse par la végétation, mais elle est précipitée par le
muriate d'étain et par l'acétate de plomb. Par l'action plus
prolongée de l'eau nitrique, il se forme de l'acide
oxalique.

la Sarcocollé paraît tenir le milieu entre le sucre et la gomme.

Asparagine

Asparagine

On évapore en consistance de sirop du suc d'asperge filtré
on l'abandonne à lui-même; il se forme divers cristaux et
entre autres des cristaux d'asparagine faciles à distinguer
autres.

ces cristaux sont des prismes rhomboïdaux blancs transparents
durs et cassants; leur saveur est fraîche et un peu
nauséabonde; ils sont très-solubles dans l'alcool, peu solubles
dans l'eau froide, beaucoup plus solubles dans l'eau chaude.

la dissolution d'asparagine n'est affectée par le contact de l'air, de l'eau régale
l'infusion de noix de galle, l'acétate de plomb, l'oxalate
d'ammoniaque, le muriate de baryte, l'hydro-sulfure de potasse
ni occasionnée par de changements.

15
Lorsqu'on triture l'asparagine avec de la Chaux, il s'en dégage
de l'ammoniaque; est efflué via per lium avec la Potasse
au feu, l'asparagine se dissout & bouillonne, dégage du vapeur très
pénétrant, se Charbonne, l'Acide nitrique se fait, et laisse prime
un résidu.

L'acide nitrique le dissout et le change en principe amer et en
l'acide artificiel.

Gomme

Deux Espèces. Gomme arabique. Gomme adragante

Gomme arabique

Solide, cassante, transparente, peu ou pas colorée; saveur douce
faible, très soluble dans l'eau à froid, et encore plus à chaud,
lui donne beaucoup de viscosité. Insoluble dans l'alcool.
au feu se ramollit, se bouillonne, se Charbonne.

ne ppte par le nitrate d'argent, ppte le nitrate de mercure,
ne ppte par le sublimé corrosif, ni le nitrate de Bismuth,
ni le muriate de Cuivre. forme avec la potasse silice un
ppte très léger transparent; ne ppte avec aucun autre base
salifiable.

l'acide végétal le dissout sans altération; l'acide
sulfurique le convertit de suite en Eau, acide acétique et
Charbon. l'acide muriatique oxigéné le change en acide
malique ou citrique. l'acide nitrique le change en acide
maqueux malique et oxalique.

Gomme Adragante

Insoluble dans l'eau froide; s'y gonfle, forme une masse
molle Irégulière qui ne se dissout pas

Gélatine

Gélatine végétale.

Se prépare en laissant en repos du suc récent de Groseille jusqu'à ce qu'il soit coagulé, et lavant le coagulum à l'eau froide.

Elle est peu ou pas colorée, d'une consistance tremblante, presque insoluble dans l'eau froide, soluble dans l'eau chaude et reprenant en refroidissant sa consistance tremblante; une ébullition longue continue peut la faire perdre. Séchée elle ressemble à de la Gomme.

L'acide nitrique la convertit en acide oxalique sans dégagement de gaz acide.

Inuline.

Se prépare en abandonnant à elle-même pendant quelque heure une decoction de racine d'Aunée, et lavant le dépôt blanc formé. ⁽¹⁾

L'Inuline est insoluble dans l'eau froide, soluble dans l'eau chaude, se ppte en poudre dans l'Esprit quelques heures; donne à l'eau une consistance mucilagineuse, mais moins marquée que celle de la Gomme arabe.

L'alcool accélère la précipitation de sa dissolution. mise sur le charbon elle se fond comme le sucre, rep. une fumée blanche épaisse non désagréable, d'une odeur légèrement caramélisée; projetée dans une cuiller rouge brûle avec une flamme vive; ne laisse que très peu de charbon. traité par l'acide nitrique ne donne pas

(1) La Racine de Bardane en contient aussi une très grande qte.)

D'acide muqueux, noir donne de l'acide malique et
de l'acide oxalique.

Amidon.

Amidon

S'obtient par le lavage de la farine de froment, ou par
la fermentation de l'org. moulu.

est blanc, éclatant, rude au toucher, insoluble dans
l'eau froide; forme avec l'eau bouillante une gelée qui
étendue d'eau se décompose à la longue, l'amidon se
précipitant.

Il est insoluble dans l'alcool et dans l'éther, l'alcool
le précipite de sa dissolution aqueuse.

Sur un fer rouge l'amidon fond, noircit, écume se
boursofle, et brûle avec une flamme comme le sucre,
mais il ne répand pas la même odeur.

L'eau de Baryte précipite l'amidon de sa dissolution; le précipité
est soluble dans l'acide muriatique. la Potasse Silice
ne le précipite pas. la Potasse dissout l'amidon dans l'atténuer
on peut le précipiter par un acide.

L'infusion de noix de Galle précipite l'amidon de sa dissolution.
le précipité disparaît à la température de 49° .

L'acide sulfurique concentré dissout l'amidon, le Charbonne
est se décompose lui-même, car il se dégage de l'acide sulfurique.
L'acide sulfurique étendu le dissout à chaud sans
décomposition.

L'acide nitrique étendu dissout lentement l'amidon à
froid. on peut le précipiter par l'alcool; il en est de même
de l'action de l'acide muriatique. l'acide acétique ne le
dissout pas.

Gelatine

L'acide nitrique concentré dissout l'amidon à froid, mais jamais entièrement; il se forme de l'acide malique. à chaud il se forme de l'acide malique et de l'acide oxalique et il reste toujours comme à froid, une matière creuse.

Indigo

Indigo.

S'obtient des feuilles de diverses plantes, telle que le Indigofera et l'Isatis tinctoria, par macération ou fermentation dans l'eau, et précipitation à l'aide de l'eau chaude, et du contact de l'air.

Propriétés. Substance solide, fine, légère, friable, d'un bleu violet qui lui est propre, prenant par le frottement un aspect cuivré.

L'Indigo pur est Insoluble, Insoluble dans l'eau et dans l'alcool, Inaltérable à l'air, et peu altérable à l'humidité.

Lorsqu'on le chauffe, une partie se volatilise sous la forme d'une fumée pourpre très belle, l'autre partie brûle ou seulement se décompose, selon qu'on opère avec ou sans le contact de l'air. Les produits de cette décomposition sont du gaz acide carbonique, de l'eau, de l'acide acétique, de l'acide Prutlique?, de l'ammoniaque, de l'huile et du charbon, lesquels prouvent que l'Indigo est formé d'oxygène, d'hydrogène, de carbone et d'azote.

L'oxygène n'a pas d'action sur l'Indigo. les corps combustibles et les terres non plures. les alcalis ne l'altèrent pas et ne le dissolvent pas. les acides muriatique, Phosphorique, Acétique, Tartarique, et Sulfurique affaibli n'ont aucune action sur lui.

L'acide Sulfurique concentré dissout l'Indigo. la dissolution

49
étendue d'eau est transparente, d'un bleu beau bleu et tend à
tendre. mais il paroît que pendant la dissolution l'Indigo subit
une grande altération, car la couleur de très Solide qu'elle étoit,
est devenue très fugace, et cette ancienne Veste Insoluble dans
les acides et dans les alcalis, elle est devenue Soluble dans un
différents agents, et altérable en peu de temps par la plupart.

L'acide nitrique a une action très violente sur l'Indigo, et le
convertit en tannin et en principe amer. il se forme aussi
un peu d'acide oxalique et d'acide Benzoïque.

L'acide muriatique oxigéné le décompose aussi très promptement.

Les sels neutres à base alcaline ou terreuse n'ont pas d'action
sur l'Indigo.

Les sels métalliques agissent sur lui d'une manière différente
selon le degré d'oxydation du métal. l'action du sel au maximum
et de ceux qui cèdent facilement leur oxigène, n'a pas été bien
déterminée; il est probable que quelques uns peuvent le décomposer.

L'action des sels métalliques au minimum a été mieux étudiée.

On sait que tous passent au maximum en enlevant à l'Indigo
une partie de son oxigène. mais ce qu'il y a de remarquable,
c'est que l'Indigo n'est pas détruit par cette désoxydation; il
se trouve chargé en un autre corps qui a la propriété de pouvoir
absorber de l'oxigène par le contact de l'air et de reformer
de l'Indigo. cette matière, ou si on veut cet Indigo au
minimum est soluble dans les alcalis, de sorte que cette
propriété de l'Indigo offre un moyen de le dissoudre pour
pouvoir ensuite le fixer sur les Tissus.

Gluten

Gluten

S'obtient par le lavage sous un filet d'Eau de la pâte de farine de froment.

Ainsi obtenu il est sous la forme d'une masse grise visqueuse très élastique et tenace, exposé long temps à un courant d'air chaud, il se dessèche, se colore et devient cassant et vitreux. exposé à l'air humide il se putréfie très promptement et se change en une espèce de fromage. au feu, il se bouillonne, fond, noircit et brûle à la manière de la corne. à la distillation, il donne de l'ammoniaque, ce qui prouve qu'il contient de l'azote.

Le Gluten est un peu soluble dans l'Eau à froid. il s'en sépare par l'application du calorique, ou par l'addition de l'alcool.

L'acide sulfurique décompose le Gluten. il résulte de cette action, de l'Eau, de l'ammoniaque, du charbon, et du gaz inflammable.

L'acide nitrique à chaud, dégage beaucoup de Gaz azoté et forme un peu d'acide malique et d'acide oxalique.

L'acide muriatique oxigéné le ramollit, peroit le dissout un instant, mais bientôt il se forme dans la liqueur des flocons qui sont une combinaison de l'acide avec le Gluten. L'acide muriatique oxigéné précipite aussi le gluten de sa dissolution dans l'Eau. L'acide muriatique dissout le gluten surtout à l'aide de la chaleur. l'acide acétique le dissout en assez grande q^{te}, et on peut le précipiter par un alcali.

Un alcalin caustique et concentré décompose le Gluten et forme une espèce de savon avec le produit

de la décomposition. forment une espèce de savon avec le gluten qu'ils décomposent en ammoniaque et en huile. Les alcalis faibles le dissolvent en l'altérant un peu.

L'Infusion de noix de galle précipite la dissolution de gluten dans l'Eau, en brun jaunâtre.

farine
Albumine

Albumine.
est soluble dans l'Eau froide, coagulée par la chaleur et devient alors insoluble dans l'Eau. elle est insoluble dans l'alcool, précipitée par l'Infusion de noix de Galle et par les dissolutions salines de métaux blancs.

Albumine

Soluble dans l'acide nitrique (?).

Fibrine

Fibrine
est sans saveur. Insoluble dans l'Eau et dans l'alcool. Soluble dans les alcalis étendus d'Eau et dans l'acide nitrique. Se putrifie promptement.

Fibrine

Fibrine

Gélatine

Gélatine
est soluble dans l'Eau, ne se coagule pas par la chaleur. précipite par la noix de Galle.

Gélatine

Principe amer

Principe amer
couleur jaune ou brune. saveur amère. très soluble dans l'Eau et dans l'alcool. Soluble dans l'acide nitrique. n'est précipité par aucune base salifiable; ~~mais~~ ne l'est par non plus par l'oxalate d'ammoniaque. Parmi les Dissolutions métalliques, il n'y a que le nitrate d'argent et l'acétate de Plomb qui le précipitent. le muriate d'Etain cependant trouble la dissolution.

Principe amer

Principe amer

Principe amer

Principe amer

Principe amer

Tannin.

Tannin.

S'obtient de la noix de galle soit en précipitant l'Infusion de cette substance par le muriate d'étain et décomposant le précipité formé par l'hydrogène sulfuré; soit en la précipitant par le carbonate d'ammoniaque neutre, l'avant le précipité à froid par l'eau et par l'alcool à 0,817 de pesanteur spécifique et faisant sécher.

(Nota. Les propriétés indiquées par Mr Thompson dans différents endroits de son ouvrage, sont contradictoires, je ne vais rapporter que les principales, en spécifiant la substance végétale dont on suppose le tannin retiré.)

Tannin des Noix de Galle. est brun cassant. facilement

Soluble dans l'eau. a une saveur amère astringente. est Insoluble dans l'alcool pur, mais se dissout lorsque on le met dans une liqueur de 0,818 de pesanteur spécifique ne précipite par le sulfate de fer au minimum. (il le précipite lorsqu'il contient de l'acide Gallique) précipite celui au maximum en bleu très foncé ou en noir. forme avec la gélatine un précipité brun solide, Insoluble dans l'eau mais soluble dans une excès de dissolution étendue de gélatine ou de Tannin. la potasse ajoutée à une dissolution de Tannin, lui ôte la propriété de précipiter la gélatine, jusqu'à ce que l'acide saturé par un acide.

Tannin du Cachou. ce tannin forme avec le fer un précipité olivâtre.

Tannin du Kino. précipite la Gelatine en rose
et le fer en vert foncé.

Tannin du Sumac. donne avec la Gelatine un précipité
blanc sans consistance.

Tannin artificiel. on le forme en dissolvant le
charbon dans l'acide nitrique. il est très soluble dans
l'eau froide. forme avec la Gelatine un précipité brun
insoluble. avec l'acide sulfurique un précipité soluble
dans l'eau bouillante.

Extractif

S'obtient en évaporant à siccité une Infusion de Safran.

L'Extractif est solide, transparent, toujours coloré et
très lapide. il est très soluble dans l'eau et dans l'alcool.

Insoluble dans l'Ether. par des dissolutions et des
évaporations répétées il absorbe l'oxygène de l'air,
acquiert une couleur plus foncée et devient insoluble
dans l'eau. L'acide muriatique oxygéné le change de suite
en une matière jaune foncée insoluble dans l'eau, mais
encore soluble dans l'alcool.

L'acide sulfurique et l'acide muriatique précipitent la
dissolution d'extractif. le sulfate acide d'aluminium et le
muriate neutre le précipitent à l'aide de la chaleur.

la Potasse la soude et l'ammoniaque ne combinent
l'extractif donnant la couleur de sa dissolution, mais ne
le précipitent pas. la chaux, la baryte et les bromures
le précipitent

Presque tous les sels métalliques précipitent l'Extractif
Surtout le muriate d'Etain. la Gélatine ne le précipite
pas.

L'Extractif a une grande affinité pour les différents
tissus et se fixe plus ou moins facilement dessus. Souvent
pour avoir une couleur plus solide on emploie l'Intermède
d'un mordant; mais d'autre fois par exemple pour les
extractifs faibles on trempe immédiatement le tissu
dans la dissolution leur dissolution.

L'Extractif fournit à la distillation un liquide
à acid impregné d'ammoniaque.

Principe narcotique.

Principe
Narcotique

Pour l'obtenir on fait digérer de l'opium dans de l'eau. on évapore
la liqueur en consistance syropuse. par le refroidissement et
en étendant d'eau, il se forme un précipité qu'on traite à chaud
par de l'alcool. on filtre par le refroidissement le principe
narcotique cristallisé par le refroidissement. on le fait dissoudre
et cristalliser plusieurs fois.

Propriétés. il est blanc, insipide. Insoluble dans
l'eau froide. très peu soluble dans l'eau bouillante. n'attire pas
les couleurs bleues végétales. est peu soluble à froid dans l'alcool
et est soluble à chaud, cristallisable par le refroidissement, et
peut être précipité par l'eau. lorsqu'on le chauffe il se
fond comme la cire. il est très soluble dans tous les acides,
un peu soluble dans les alcalis et peut être précipité par la
neutralisation de son dissolvant.

L'acide nitrique le convertit en acide oxalique et en une

Substance amère. Il est narcotique au plus haut degré.

Huiles Fixes

Insoluble dans l'eau. Insoluble la plupart ou peu soluble dans l'alcool. forment des savons avec les alcalis.

Cire

Produit immédiat des végétaux assez répandu. se trouve dans la tige verte de beaucoup de plantes, dans les fruits du Theobroma cacao, du Croton tigliiferum, du Myrrica cerifera L.

S'obtient par décoction dans l'eau. Diffère en odeur et en consistance suivant le végétal qui la fournit, mais lorsqu'elle est pure elle jouit des propriétés suivantes.

Elle est blanche, peu sapide et peu odorante. elle est plus légère que l'eau, se fond à une température qui varie de 42 à 68° centigrades, se volatilise à une chaleur plus forte, et s'enflamme à la chaleur rouge.

Elle est insoluble dans l'eau. soluble à chaud dans l'alcool, dans l'éther et dans les huiles volatiles. elle se dissout aussi à chaud dans les huiles fixes; mais au lieu de s'en séparer par refroidissement, comme elle le fait de ses autres dissolvants, elle forme avec les huiles fixes un corps mou nommé Céat.

Les alcalis forment avec la Cire un savon qui se différencie par du savon ordinaire.

Les acides n'ont sur elle que très peu d'action.

La Cire paroît être une huile grasse altérée par l'oxygène, soit que cet oxygène se soit combiné à l'huile, soit qu'il lui ait enlevé de l'hydrogène.

huiles volatiles

Odeur forte. Insoluble dans l'Eau. Soluble dans l'alcool.
liquide, volatile. S'inflamme par l'acide nitrique qui les
convertit en résineuse. Substance résineuse.

Camphre

Camphre

S'obtient par sublimation du Laurus camphora. est purifié
en Hollande.

Est solide blanc transparent; cristallisé ou en masse.
est plus léger que l'Eau ^{à une} odeur très forte. Si volatil qu'exposé
à l'air à une température moyenne, il ne tarde pas à se
dissiper entièrement. est très inflammable; brûle même à
la surface de l'Eau et sans résidu. Il n'est pas sensiblement
soluble dans l'Eau et cependant il lui communique son
odeur. il est très soluble dans l'alcool et en est précipité
par l'Eau. les huiles fixes et volatiles le dissolvent.
les alcalis ne l'attaquent pas. les acides sulfurique affaibli,
muriatique, phosphorique et tous les acides végétaux le
dissolvent sans altération. on peut l'empêcher par l'Eau
ou par un alcali.

L'acide sulfurique concentré le dissout, mais in décom-
posant; il se forme du charbon, une huile volatile et une
substance résineuse analogue au tannin. il se dégage beaucoup
d'acide sulfurique.

L'acide nitrique dissout le camphre en grande q^{te}. on
peut lorsque la dissolution est recente en précipiter le
camphre au moyen de l'Eau. mais avec le temps il paraît
y subir une altération, et former un peu d'acide camphorique.
Le Camphre existe aussi naturellement dissout dans un
grand nombre d'huiles essentielles. on peut l'obtenir

par l'Evaporation lente ou par la distillation au bain-
-marie de ce huiler.

On peut aussi former artificiellement un corps qui a
beaucoup de ressemblance avec le camphre, en faisant passer
jusqu'à saturation, du gaz acide muriatique à travers de
l'huile volatile de Teribenthine. L'huile brunit et il s'y
forme une grande quantité de cristaux qui sont du camphre
artificiel. le liquide restant est une combinaison d'une huile
particulière et d'acide muriatique.

Le camphre artificiel ressemble au C_6H_6 quant à son Insolubilité dans l'Eau, sa grande solubilité dans l'alcool, son odeur, sa volatilité et sa grande inflammabilité; mais il est indifférent en ce qu'il est insoluble dans l'acide acétique et dans l'acide nitrique concentré avec dégagement à 1,261 de pesanteur spécifique; et aussi en ce qu'il se dissout dans l'acide nitrique concentré avec dégagement de gaz nitreux et ne peut être précipité par l'Eau.

Glu.

Substance visqueuse qui existe naturellement dans Robinia viscosa et que l'on prépare artificiellement par la putréfaction de la seconde écorce de houx. lorsqu'elle est pure elle jouit des propriétés suivantes:

Elle est verte. elle n'a ni odeur ni saveur caractérisée. elle est demi liquide, très visqueuse et collante, et ne se dessèche pas à l'air. elle est insoluble dans l'Eau, soluble à chaud dans l'Alcool, soluble dans les huiles, très soluble dans l'Ether et lui donne une couleur verte; insoluble dans les alcalis, un peu soluble dans les acides faibles, décomposable par les acides minéraux concentrés.

Résines.

Chauffée par degrés, elle fond, se boursoufle, et brûle comme une résine.

Résines

Substances solides, cassantes, plus ou moins transparentes, plus pesantes que l'Eau, fusibles et inflammables. Elles sont insolubles dans l'Eau; Solubles dans l'Alcool et dans l'Ether et en sont précipitées par l'Eau.

Elles sont solubles dans les huiles, surtout dans celles qui sont siccatives. Sont solubles dans la l'huile de Turbentine.

Se dissolvent dans les alcalis qui forment avec elles des savons parfaits.

Sont solubles dans l'acide sulfurique qui bientôt après se décompose, et se décompose lui-même à l'aide de la chaleur en trois produits qui se forment, il y a du tannin qui lorsqu'on n'arrête pas à temps l'action de l'acide, finit par se convertir en charbon.

L'acide nitrique dissout les résines à l'aide de la chaleur, altère peu à peu leur nature et finit par les convertir en tannin artificiel.

L'acide muriatique et l'acide acétique dissolvent les résines sans altération.

Propriétés particulières des Résines.

Mastic. (*Pistacia lentiscus*)

Mastic

Se ramollit par la mastication; laisse lorsqu'on le traite par l'alcool une substance molle et élastique qui diffère du caout-chouc en ce qu'elle devient cassante à l'air.

Sandarague

Sandarague. (*Juniperus communis*)

Se réduit en poudre par la mastication et est soluble

Dans huit parties d'Eau. et insoluble dans le Suif
et dans l'huile. et plus transparente que le mastic.

Elemi (amyri Elemifera).

a une odeur forte et suave due à une huile volatile qu'on
peut en retirer par la distillation avec l'Eau et l'Alcool.

Tacamahaca

Tacamahaca (Fagara octandra). (Populus Balsamifera?)

Très cassante, fauve, odeur de lavande et de musc.

Animé

Animé. (Hymenaea courbaril)

diffère du copal, en laquelle est soluble dans l'Alcool. contient
une petite quantité d'huile volatile; se ramollit dans la bouche.

Labdanum

Labdanum. (Cistus creticus).

couleur très brune, molle, odeur suave, savor légèrement
amer; contient 0,08 de gomme et un peu d'huile volatile.

Copal.

Copal (Rhus copallinum)

Résine blanche légèrement brunitée. Se brise entre les dents.

Se dissout le fond et se dissout dans les alcalis et dans l'

Acide nitrique à la manière des autres résines, mais elle en

diffère en laquelle est soluble par la simple digestion

dans l'Alcool et dans l'huile de Cèrèbenthine.

On dissout le copal dans l'huile de lin, en le tenant quelque temps

fondue au feu avant d'y ajouter l'huile. le liquide qui en

résulte étendu en core chaud d'huile essentielle de Cèrèbenthine

forme le vernis de copal.

L'huile de Cèrèbenthine peut directement dissoudre le copal,

lorsqu'on les chauffe ensemble dans un vaisseau bien fermé

cela tient à la forte chaleur qu'éprouve le mélange.

260

Laque

Laque (Cherrier lacca)

il y en a trois espèces qui sont la laque en bâton, la laque en graine et la laque en écaille.

La première est d'un rouge foncé. Les deux autres sont brunes. Elles contiennent de la résine qui en fait la plus grande partie, une matière colorante, de la Cire et du gluten. La matière colorante est soluble dans l'Eau et a les propriétés de l'extraitif. La Résine joint des propriétés communes aux corps résineux.

Succin. ambre Jaune.

Succin

Bitume d'origine végétale. Solide, Jaune ou orange, transparent, cassant, éclatant. Insipide, Inodore. Fusible, odorant et décomposable par le calorique. Insoluble dans l'Eau, en partie soluble dans l'alcool, en est précipité par l'Eau.

est soluble dans les alcalis, Insoluble dans les acides faibles, décomposable par l'acide sulfurique concentré, soluble dans l'acide nitrique à l'aide de la chaleur, s'y décompose bientôt et se conduit comme les résines.

est insoluble dans les huiles fixes et volatiles, si ce n'est après avoir été torréfié et fondu.

Donne à la distillation entre autres produits de l'acide succinique.

Gayac

~~Acacia~~ Gayac (Guayacum officinale)

Solide. cassure résineuse. couleur brune rouge ou verte, mais toujours verte après avoir été exposée à la lumière et à l'air. est insipide et exerce une action brûlante

Sur le gosier. Elle adoucit lorsqu'on le pile et surtout lorsqu'on le fonde à l'aide de la chaleur.

Elle contient 0,09 d'Extractif soluble dans l'Eau et dans l'Alcool. La résine donne avec l'Alcool une Dissolution brune foncée devenant laiteuse par l'Eau. L'acide muriatique y forme un précipité gris cendré, l'acide sulfurique un précipité vert pâle, l'acide muriatique oxygéné un précipité bleu pâle; l'acide acétique et les alcalis n'y forment aucun précipité. L'acide nitrique n'y produit d'abord aucun changement, mais au bout de quelques heures le liquide devient verd, puis bleu, enfin brun et forme alors un précipité brun. en arrêtant l'action de l'acide à temps avec de l'Eau on peut également obtenir un précipité vert ou bleu.

L'Ether dissout aussi ~~le résine~~ le Gayac. La dissolution a les propriétés de la précédente.

Les alcalis dissolvent le gayac; l'acide nitrique l'en précipite à l'état brun.

L'acide sulfurique le dissout et bientôt le charbonne.

L'acide nitrique le dissout complètement à froid avec une vive effervescence; à l'aide de la chaleur il le change en acide oxalique et en extractif.

On croit que les changements de couleur que l'on observe dans le gayac, sont dus à ce qu'il se combine à différentes doses d'oxygène.

Baumes

C'est le même que le Résine, n'en diffère que par ce qu'il donne avec l'acide Benzoïque par Ebullition dans l'Eau.

Baumes

Baume de la Mecque

Baume de la Mecque. *Opobalsamum.**(amyrin opobalsamum). (amyrin gileadensis)*

Liquide visqueux comme la Trébutaine. Odeur forte et suave. Sauer amère âcre astringente; Dureté peu comme et fort rare. on ne sait pas s'il contient de l'acide Benzoïque.

Baume de Copahu.

Baume de Copahu (*Copaliafera officinalis*)

Découlé par Incision. Suc résineux épais, Jaune, transparent, d'une odeur agréable, d'une saueur amère et piquante, formé par l'union d'une huile avec une résine.

On peut en séparer l'huile par la distillation avec de l'Eau, ou par la distillation au bain de sable; mais alors il faut une chaleur plus forte, qui occasionne la décomposition d'une petite partie de l'huile.

Se condense avec les acides comme les Résines.

Baume de Tolu.

Baume de Tolu (par Incision du *Tolufera Balsamum*)

Jaune rougeâtre. D'une consistance de miel très épais ou bien sec et cassant. a une odeur très suave. contient très peu d'huile volatile, mais beaucoup d'acide Benzoïque.

est soluble dans le alcali, y prend une odeur de Girofle. Se condense avec les acides comme les résines, seulement il faut ajouter que pendant leur action, il se sublime beaucoup d'acide benzoïque.

Baume du Perou

Baume du Perou (*Myroxylon peruvianum*).

S'obtient par Exaltation de jeunes branches. a la consistance de miel, une couleur brune, une odeur agréable, une saueur âcre et brûlante. contient de la Résine, de l'huile volatile et de l'acide Benzoïque. pendant l'action de l'acide nitrique sur ce baume il se forme de l'acide prussique.

6
Syrax.

Syrax (Liquidambar styraciflua)

S'obtient par décoction de l'Écorce

est demi fluide. a une couleur verte bruniâtre, une saveur aromatique, une odeur forte et agréable, se conduit avec les acides et les alcalis à peu près comme les précédentes.

Benjoin

Benjoin (Syrax Benzoe) par Incision.

Solid. cassant en larmes blanches agglutinées, ou en masses dures. odeur très agréable. cède à l'Eau Bouillante de l'acide Benzoïque; se dissout entièrement dans l'alcool; en est précipité par l'eau et par les acides sulfurique, muriatique et acétique; par par l'acide nitrique. est soluble dans l'Éther; se dissout dans les alcalis; se conduit avec les acides comme les Résines, sauf qu'il se sépare de l'acide Benzoïque.

Storax

Storax (Syrax officinalis)

en larmes rouges ou le plus ordinairement en gros gateaux. il est cassant; doux au toucher, d'un brun rougeâtre. c'est le plus odoriférant de tous les baumes, quoiqu'il contienne peu d'huile essentielle. il est fort rare.

Sang dragon

Sang dragon. (calamus, dracena et pterocarpus Draco)

En masse ovale d'un rouge foncé. donne un poudre cramoisie. est cassant. Insipide - presque insoude. Insoluble dans l'eau. presque entièrement soluble dans l'alcool et dans les huiles. ces dissolutions sont rouges et tachent le marbre chaud. il contient une très petite quantité d'acide Benzoïque. se conduit avec les acides comme les Résines.

Caoutchouc

Caoutchouc

Substance produite par l'Exposition à l'air du Suc de

plusieurs espèces d'arbres et entre autres de l'*Rocea* ~~caoutchouc~~ et du *Jatropha elastica*.

Le Caoutchouc pur est Blanchâtre, Indipide, Indore, mou, flexible, extrêmement élastique et très tenace. il est malléable à l'air. très fusible au feu, brûle avec une flamme très vive et dégage une odeur très forte. donne de l'ammoniac à la Distillation.

est Insoluble dans l'alcool, Soluble dans l'Ether. et en est ppté par l'alcool; Soluble dans les huiles volatiles, dans le pétrole rectifié. très peu soluble dans les alcalis, peu attaqué par les acides à froid. ne parait pas donner de l'amin artificiel par les acides Sulfurique et Nitrique.

Gommes-Résines

Gommes Résines

Sont en général plus ou moins opaques, Solides, cassantes, pas si fusibles et pas si combustibles que les Résines.

Ont presque toutes une odeur forte et une saveur âcre.

Commencent avec l'Eau, le vin et l'acide acétique de dissolution opaque et laissent. ne sont qu'en partie Soluble dans l'alcool; l'Eau trouble la dissolution, mais n'en ppté rien.

Sont Insoluble dans l'Ether; Soluble dans les dissolutions alcalines. se conduisent avec les acides Sulfurique et Nitrique comme les Résines. leur nature n'est pas en core bien connue elle contiennent de l'arête.

Galbanum. (*Bubon Galbanum*) par Incision. en larmes agglutinées. à moitié Soluble dans l'alcool.

Oliban. (*Juniperus lycia*) contient les $\frac{3}{4}$ de Résine.

Sagapénium. presque entièrement Soluble dans l'alcool.

Asa foetida. (*ferula asa foetida*) l'alcool en dissout
les trois quarts. contient une huile volatile.

Scammonée (*Couvolvulus Scammonia*)

Opopanax (*passiflora opopanax*) presque insoluble
dans l'alcool.

Gomme-Gutte. (*Stalagmites cambogioides*)

Mirre

Euphorbe (*Euphorbia officinarum*)

Bdellium

Caranna

Gomme-Lierre.

Coton.

(*Gossypium*. Différentes espèces entre le tropique)
est en file doux unie. est insipide inodore, insoluble
dans l'Eau, l'alcool, l'Ether, les huiles et les acides végétaux.
est soluble dans les alcalis caustiques, est très combustible,
ne donne par l'ammoniaque à la distillation; donne de
l'acide oxalique par l'acide nitrique.

Suber (*quercus suber*)

est très léger, mou, élastique, très combustible et laisse
un charbon très volumineux. à la distillation donne de
l'ammoniaque.

L'Eau et l'alcool en extraient un peu d'extractif.

l'acide sulfurique le carbonise. l'acide nitrique le

change en acide subérique, en tannin artificiel et en
une matière creuse.

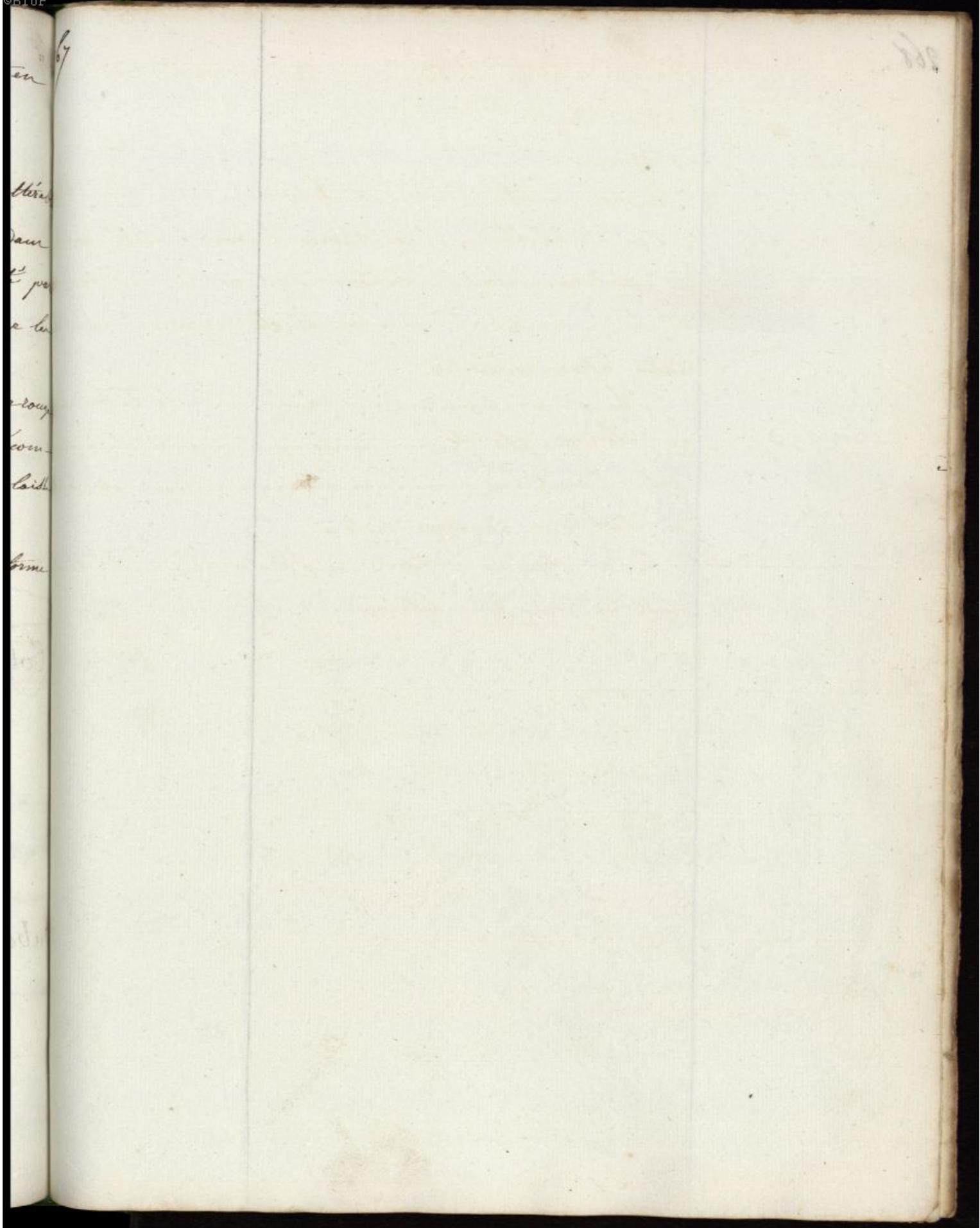
Ligneux

Ligneux

Constitue la fibre du bois. est insipide, insodore, inaltérable
à l'air, insoluble dans l'eau et dans l'alcool; soluble dans
la dissolution alcaline faible et peut être précipité par
un acide. Brunit, se ramollit et est décomposé par les
acides alcalis concentrés.

Chauffé avec le contact de l'air, il brûle à la chaleur rouge
avec flamme. chauffé dans une cornue, il noircit se décom-
pose, fournit beaucoup d'huile et d'acide acétique, et laisse
un charbon qui conserve sa forme.

L'acide nitrique le change en acide oxalique, et forme
aussi un peu d'acide citrique.



Ligneux

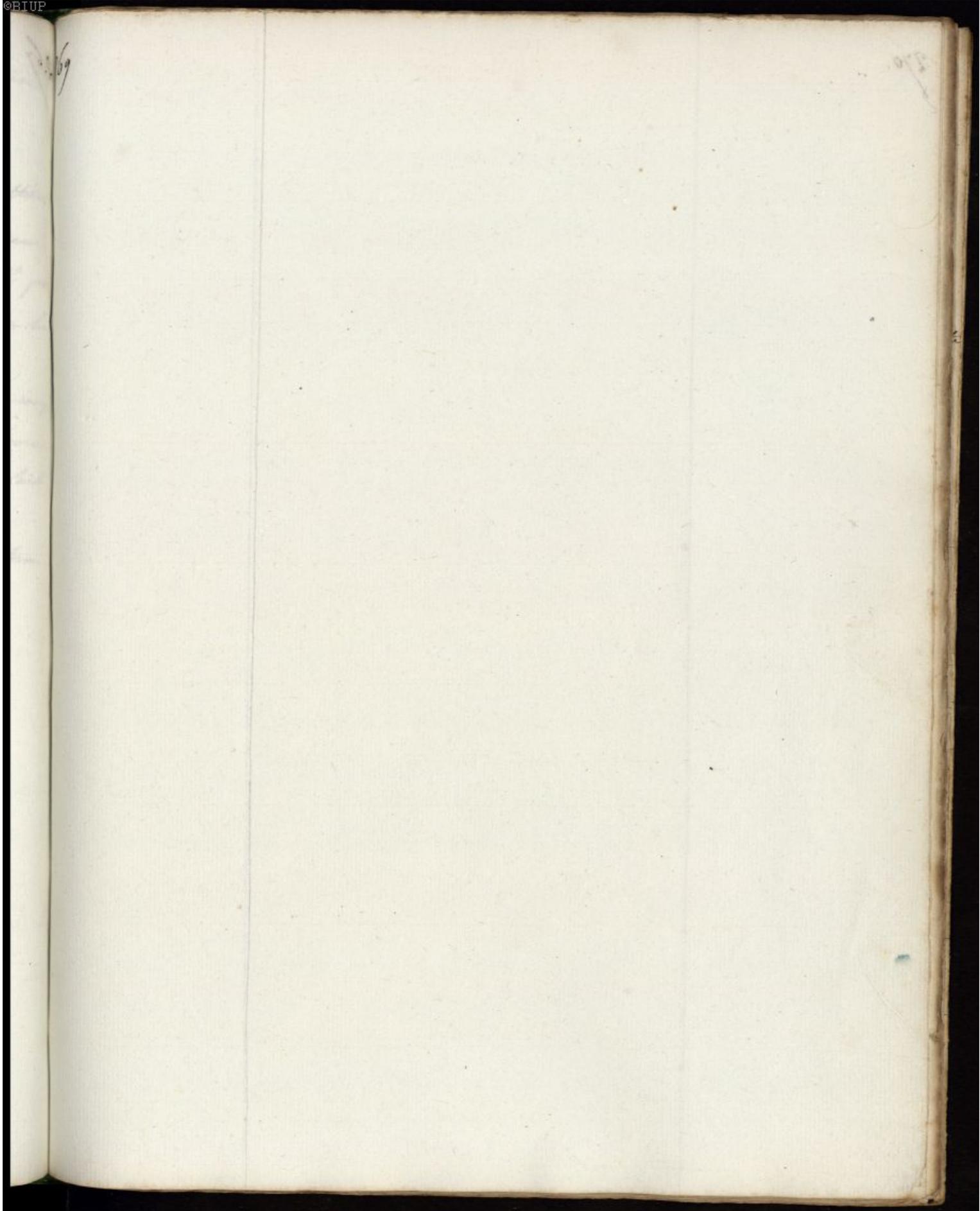
change en acide lactique, en terrain acide et en
matière terreuse

Ligneux

constitue la fibre du bois, est insoluble, fusible, brûle
à l'air, insoluble dans l'eau et l'alcool, soluble dans
les dissolutions alcalines. brûle avec une flamme
noire. Brûle, se ramollit et est décomposé par
l'eau alcaline carbonatée.

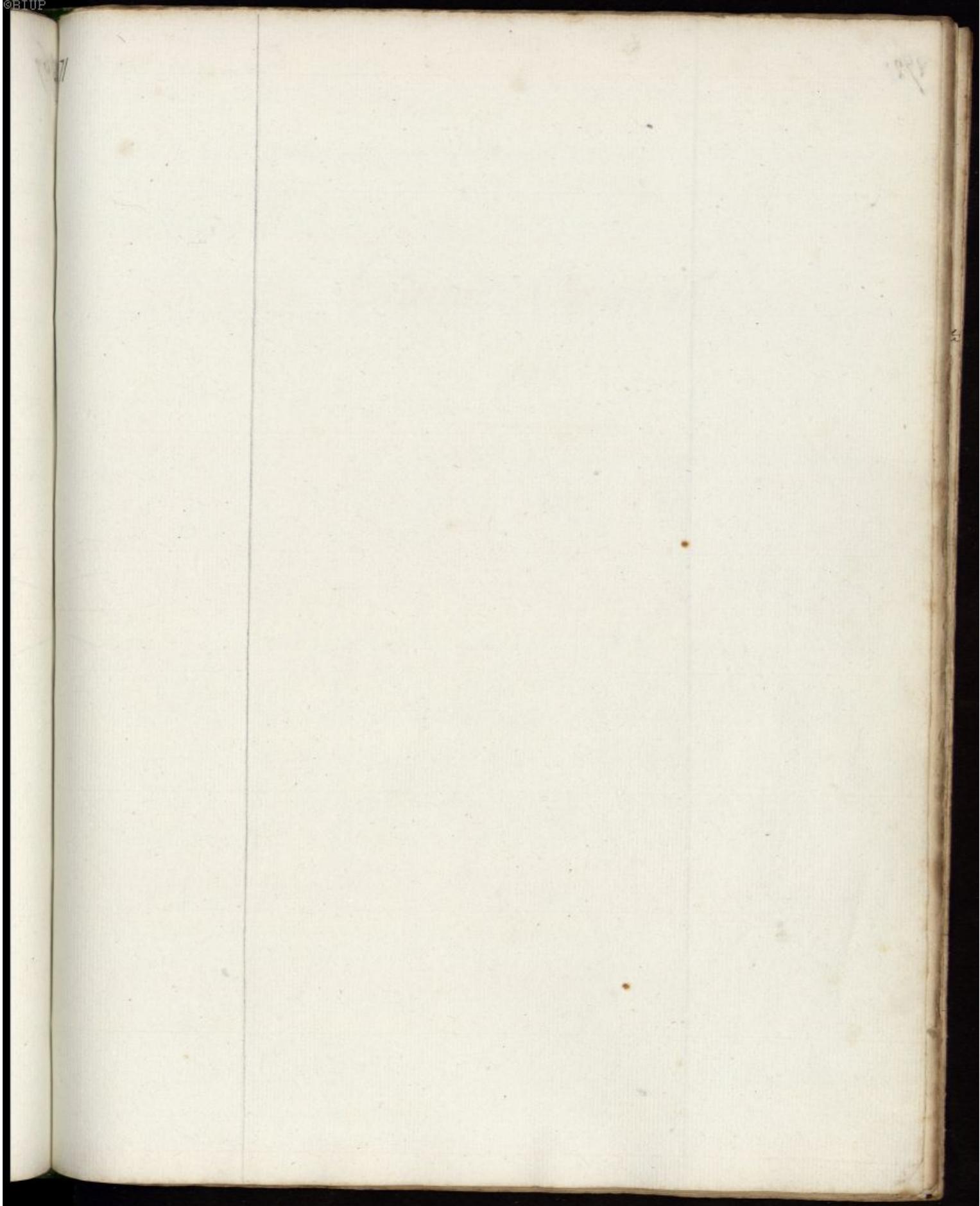
Chauffé avec le contact de l'air, il brûle à la chaleur
d'une flamme. chauffé dans un cornue, il résiste de
peu, fournit beaucoup d'eau et d'acide acétique, et laisse
un résidu qui conserve sa forme.

L'acide nitrique le change en acide oxalique, et pro-
duit un peu d'acide lactique.



270

271



7/72

Chimie Animale

1810

274

275

279

Chimie animale

Généralité Physiologique

Il s'agit de l'ensemble des principes qui servent à la nutrition et à la vie.

Chimie Animale.

1810

On a vu que les principes de la nutrition sont les mêmes que ceux de la vie.

On a vu que les principes de la nutrition sont les mêmes que ceux de la vie.

On a vu que les principes de la nutrition sont les mêmes que ceux de la vie.

On a vu que les principes de la nutrition sont les mêmes que ceux de la vie.

On a vu que les principes de la nutrition sont les mêmes que ceux de la vie.

On a vu que les principes de la nutrition sont les mêmes que ceux de la vie.

On a vu que les principes de la nutrition sont les mêmes que ceux de la vie.

276.

Chimie Chimie

1810

11^{re}
Gén

Chimie animale.

11^e Leçon
5
Généralités

Généralités Physiologiques

Nous avons vu précédemment que presque toutes les matières végétales étoient composées d'oxygène d'hydrogène et de carbone, quelques unes seulement contenant de l'azote, et nous avons vu que ces différentes matières ne différaient que par la proportion de leurs principes.

On prouve que toutes les Matières animales sont uniquement formées d'oxygène d'hydrogène de carbone et d'azote, en en soumettant une quelconque à l'expérience suivante.

On l'introduit dans une cornue de Glace que l'on place dans un fourneau et à laquelle on adapte un tube que l'on fait communiquer par un tube avec un canon de Porcelaine placé horizontalement à travers un autre fourneau. De l'autre extrémité de ce canon part un tube de verre communiquant à un flacon tubulé vide, et à celui-ci on adapte un autre tube qui s'enfonce dans une cuve à mercure.

on entoure le flacon de Glace, on chauffe le canon de Porcelaine au rouge, et lorsqu'il est en cet état on chauffe la cornue. il faut la chauffer graduellement afin que le dégagement des différents produits ne se fasse que successivement.

Ces produits gazeux acides et huileux venant à passer par le tube de Porcelaine, y sont de nouveau décomposés, il se condense dans le flacon qu'un liquide incolore, tout le reste se convertit en gaz.

L'opération terminée, on trouve dans la cornue un résidu Charbonneux; on en trouve aussi dans le tube de Porcelaine, le flacon ne contient que de l'eau, et le produit gazeux est un mélange d'acide carbonique, de gaz Hydrogène oxycarbure et d'Azote; on se convainc facilement de la composition en le mettant d'abord en contact avec de la Potasse qui absorbe l'acide carbonique; brûlant le résidu dans l'Éudiomètre à mercure à l'aide de l'oxygène dont on met un excès; on brûle par ce moyen le gaz Hydrogène oxycarbure et il en résulte de l'eau et de l'acide carbonique, on absorbe celui-ci par la potasse, ce qui reste est un mélange de gaz oxygène et de gaz azote, on absorbe celui-ci par l'Éther de Phosphore, l'azote reste pur.

il est évident d'après ces différents produits que les Matières animales sont composées d'oxygène d'hydrogène de Carbone et d'Azote.

Fonctions Vitales

Les Animaux parviennent à s'assimiler ces principes au moyen de diverses fonctions vitales. on appelle ainsi les phénomènes qui se présentent dans leur exercice les divers organes de animaux vivants.

L'ensemble de toutes les fonctions vitales, formant si proprement parler la vie, on l'a nommé force vitale.

C'est l'harmonie qui existe entre les fonctions vitales qui constitue l'état de santé et qui donne aux corps

animaux la faculté de résister aux lois de l'hydrostatique
et de l'attraction Chimique, lois aux quelles ~~est~~ soumise
ce même corps desicché soumis dès que la vie est
de lui animé.

Comme il n'est pas dans notre plan de décrire toutes les
fonctions vitales des animaux, et que nous voulons nous
bornar à celles qui ont le plus de rapport avec la Chimie
nous ne parlerons que de quatre, qui sont la Digestion,
la Circulation, la Respiration, et la Nutrition.

Digestion

De la Digestion.

L'homme pour se nourrir porte ses aliments à la bouche,
dans laquelle ils sont machés par les dents, et s'imprégnés
d'air et de suc salivair. De la bouche ils traversent le
pharinx, l'Œsophage et arrivent dans l'Estomach.

Dans ce viscère les aliments sont totalement dénaturez,
ils se dissolvent dans le suc gastrique, et forment une
masse molle uniforme appelée Chyme.

le Chyme au bout de quelques heures passe de l'Estomach
dans le ^{premier} Intestin grêle qui est le Duodénum.

Il y trouve les suc Biliaux et pancréatique lesquels
y sont versés par le foie et le pancréas. ces deux suc
décomposent le Chyme en deux parties l'une nutritive
c'est le Chyle, l'autre qui ne l'est pas forme les
fèces ou Excréments.

Le Chyle est absorbé par les vaisseaux Chylifères

Du Duodénum, le Chyme décomposé en Chyle est en

fecer, passe dans deux autres Intestins grêles entourés
de vaisseaux absorbants tirés de là. ces vaisseaux absorbent
le Chyle, les Sacéments entrent dans le gros Intestin
de là ils sont expulsés quelque temps après.

Le Chyle absorbé par les vaisseaux Chylifères se réunit
avec la Lympe généralement les vaisseaux lymphatiques
supérieurs, monte par le canal thoracique à travers
la poitrine, le long de la colonne dorsale, s'élève jusqu'à
près du Col se réunit à la Lympe des parties
supérieures et vient enfin par une veine sous-clavière
se rendre dans le Cœur et de là se mêle au
Sang

Le Chyle apporté dans le sang sert à réparer les pertes
continuelles que celui-ci éprouve par la Circulation
dont nous parlerons bientôt.

Le temps nécessaire à la digestion varie suivant
l'âge, la force, le Besoin de l'homme, et surtout
suivant la nature de l'aliment.

Pour un aliment s'éloigne par sa nature des matières
animales, moins facilement l'homme peut se
l'assimiler. voilà pourquoi les aliments végétaux sont
en général plus digests, pourquoi ceux qui contiennent
de l'acide le sont moins et pourquoi de four les aliments
les plus faciles à digérer sont ceux que nous tirons
du règne animal.

quelque que soit la nature de l'aliment, le Chyle formé est toujours le même, ce qui prouve qu'il existe dans l'homme (et dans tous les animaux) une force digestive assimilatrice qui leur fait choisir parmi les aliments qu'ils prennent, les principes seulement les principes qui leur sont utiles, et leur fait laisser les autres.

Le Chyle des animaux carnivores est lacteux et rosacé. on le dit improprement cru de la nature du lait. il se rapproche bien davantage du sang dont il ne paraît différer que ce qu'il ne contient pas de matière colorante. en effet comme lui, il se coagule dès qu'il est à l'air, son caillot contient beaucoup de fibrine qu'on peut en séparer par le lavage, et l'eau du lavage contient beaucoup d'albumine, du muriate de soude et du Phosphate de chaux, tous principes du sang.

On se procure le Chyle en grande quantité en tuant un animal deux ou trois heures après lui avoir donné à manger.

~~On se procure le Chyle en grande quantité en tuant un animal deux ou trois heures après lui avoir donné à manger.~~

Puisque le Chyle est toujours le même quelle que soit la nature de l'aliment qui l'ont fourni, il faut nécessairement que les principes de ces aliments ne se ressemblent pas. c'est en effet ce qui a lieu, les Excréments varient beaucoup selon la nature de l'aliment, ils varient aussi suivant la force de l'animal, le Besoin qu'il a de Manger, et la quantité d'aliments qu'il a pris.

Les Excréments humains contiennent de la bile, ou au moins son principe amer, presque tous les sels qui

existent dans l'aliment, enfin une matière animalisée particulière qui n'a pas été absorbée;

Cette matière animalisée est moins considérable dans le Sujet qui mangeait habituellement peu, ou qui outre cela supporte la faim quelque temps, que chez le Sujet qui mangeait beaucoup et souvent. cela est facile à concevoir, parce que les vaisseaux Chylifères opèrent le départ de la matière animale d'une façon d'autant plus exactement qu'ils en ont un plus grand besoin.

116^e Leçon.

Circulation

et

Respiration.

De la Circulation et de la Respiration

Le cœur est l'organe principal de la Circulation. Dans l'homme et dans tous les animaux à sang chaud, le Cœur est un muscle dont l'Intérieur est partagé en quatre grandes cavités, dont deux portent le nom d'Oreillettes et deux celui d'Ventricules. Les deux dernières sont les principales, elles se communiquent par immédiatement entre elles, mais elles communiquent chacune avec une oreillette.

Le sang coule continuellement du cœur vers toute les extrémités et de ces extrémités vers le cœur; les vaisseaux destinés à porter le sang du cœur aux Extrémités ont été nommés arteres, et ceux destinés à le ramener vers le cœur.

Le sang ~~qui~~ partant du cœur est d'un rouge vif; il est léger et a une température de 32°. on le nomme sang artériel.

Celui qui revient des Extrémités au cœur est noirâtre, plus lourd, et a une température de 50°. on le nomme

Sang veineux.

Il est donc visible que le sang, en traversant les différentes parties du corps éprouve une grande altération; et comme celui qui part du cœur, en part toujours dans le même état, il faut que la nature emploie un moyen quelconque pour rendre au sang veineux sa qualité vivifiante, ou si on veut pour le rendre à sang changer en sang artériel.

cette transformation du sang veineux en sang artériel est Indispensable à la vie; car qu'on cause la fièvre, l'animal meurt.

Le moyen que la nature emploie pour ^{opérer} cette transformation est la Respiration, fonction vitale produite par le poumon, à l'aide de nerfs et du Diaphragme qui le font mouvoir.

Le Poumon est un viscère à deux lobes inégaux et spongieux, placé dans la cavité de la poitrine au dessus du Diaphragme entre la colonne vertébrale le Sternum et les côtes.

Le tissu de ces lobes est formé par des vaisseaux aériens qui sont des ramifications très multipliées de la trachée-artère, et par des vaisseaux sanguins qui sont des divisions très multipliées de l'artère pulmonaire, et qui d'un autre côté se réunissent peu à peu de manière à former des troncs qui successivement grossissent sortent du poumon et viennent s'ouvrir dans une des cavités gauches du cœur.

La respiration se ~~peut~~ compose de l'Inspiration et de l'expiration. Par l'Inspiration, la cavité de la poitrine se gonfle, l'air y entre par la trachée artère et en remplit tout les vaisseaux aériens

Dans l'expiration dans l'expiration la capite de la poitrine se redresse, et l'air qui y étoit entré est forcé d'en sortir; nous verrons bientôt que cet air a été altéré pendant le pendant temps qu'il y est resté.

Cette altération est ~~causée~~ causée par le sang veineux qui remplit tout les vaisseaux sanguins du Poulmon; ces vaisseaux étant extrêmement multipliés ainsi que les vaisseaux aériens, et les cloisons qui les séparent étant extrêmement minces c'est à travers ~~elles~~ ces cloisons que l'altération se fait.

Voici le mécanisme de la Circulation du Sang; le sang veineux rapporté de toutes les parties du corps est reçu par les deux veines caves et ^{par} la veine coronaire dans l'oreillette droite du cœur, d'où il passe dans le ventricule droit, ~~par~~ et de là au moyen de l'artere pulmonaire dans les vaisseaux sanguins du poulmon, où il se trouve en contact presque immédiat avec l'air. Sortant de ces vaisseaux pulmonaires le sang passe dans les veines pulmonaires qui au nombre de quatre se versent dans l'oreillette gauche du cœur. Dès la sortie du Poulmon le sang est devenu sang artériel et est de nouveau propre à vivifier le corps. De l'oreillette gauche le sang passe dans le ventricule gauche et de celui ci dans l'artere d'où il se distribue dans les innombrables ramifications de cette artere principale.

Ces ramifications se continuent jusqu'à dans les extrémités du corps, où elles ne sont plus que des tubes

Capillaires qui échappent même au microscope
Il paroît que c'est dans ces petits vaisseaux que le Sang
cède à chaque organe les principes nutritifs qui lui sont
nécessaires, et que ce n'est qu'après avoir été altéré plus
ou moins qu'il se réunit de ces vaisseaux à un plus grand
dans de plus grands, de ceux-ci dans des veines, pour dans
l'autre plus considérable qui le reportent dans l'oreille
droite du cœur.

Si nous désirons maintenant connaître l'action de
l'air sur le sang veineux, cela nous sera facile en analysant
l'air expiré du poulmon.

Mais qu'en faisant passer cet air à travers de l'eau de
Chaux on voit par le précipité abondant qu'il y forme
qu'il contient plus d'acide carbonique que l'air
atmosphérique.

Pour connaître cette q^{te}, on mesure 100 parties d'air
expiré du poulmon, et on le fait passer au dessus du
mer cure avec un peu de potasse et d'eau: on agite, la potasse
Potasse fond et absorbe le gaz acide. l'absorption finie,
on voit que le ~~gaz~~ gaz est diminué d'environ
3 parties; on fait passer le 97 parties restantes dans
l'Eudiomètre de volta, on y ajoute le double de gaz
hydrogène et on enflamme le mélange; tout l'oxygène
est absorbé; on en connaît le volume en prenant le tiers
du volume des gazs employés à la combustion. pour le cas
que nous supposons, on trouve environ 17 parties.

L'air expiré du poulmon contient donc 80 parties d'azote,
17 d'oxygène et 3 d'acide carbonique. (en volume)

L'air atmosphérique par son contact avec le sang veineux perd donc de l'Oxygène, lequel se trouve remplacé par de l'acide carbonique. D'où il faut admettre, qu'il lui enlève du carbone; mais comme le volume de cet acide carbonique joint au volume de l'Oxygène restant, ne représente pas la 21^e partie d'Oxygène de l'air, il faut admettre aussi qu'il y a une partie de cet Oxygène qui se trouve employée à autre chose, cette à savoir à présent si cette partie d'Oxygène se combine au sang décarboné, ou si elle lui enlève une petite portion d'Hydrogène. En résumé nous dirons donc :

- 1^o que certainement le sang artériel en traversant toutes les parties du corps enlève du carbone à ces parties, ~~etc.~~ que cet excès de carbone est une des causes qui le font devenir sang veineux, et que peut-être aussi le charge-t-il d'une petite q^{te} d'Hydrogène.
- 2^o que le sang veineux parvenu dans les poumons au contact de l'air, perd certainement du carbone, perd peut-être de l'Hydrogène ou gagne de l'Oxygène, ~~par lequel~~ ~~etc.~~ ~~etc.~~ ~~etc.~~ et que c'est au moyen de ces altérations qui redonnent le sang artériel.
- 3^o Nous dirons aussi, que l'Oxygène de l'air ~~se~~ ~~passant~~ à un état plus condensé en se combinant au carbone et à l'Hydrogène du sang, laisse dégager une certaine q^{te} de Calorique, et que c'est cette q^{te} qui fait repasser le sang de la température de 50 à celle de 32°.

M^r Lewis a cru qu'une portion d'azote devoit aussi être
faite dans le sang par l'acte de la respiration, et cela
expliquoit pourquoi les animaux herbivores sont constitués
de la même manière que les Carnivores; les Expériences
qu'il fit à ce sujet le conduisirent à penser que cela
étoit en Effet; mais plus récemment M^r Berthollet
a prouvé que l'azote n'étoit pour rien dans la
Respiration.

Il faut donc concevoir que les Animaux herbivores trouvent
dans les végétaux qu'ils mangent un très grande
partie de l'azote qui est nécessaire à leur constitution.
Il peut être ^{aussi} l'air qui s'introduit dans leur estomach avec
leurs aliments se trouve-t'il décomposé, mais ~~il est~~
il n'est pas indispensable de supposer cette dernière source.

Leçon

Nous avons vu dans la Dernière Leçon que la trans-
formation du sang veineux en sang artériel étoit
indispensable à la vie des animaux, et d'après ce que nous
avons dit de l'action de l'oxygène de l'air ~~sur~~ dans
cette transformation, il est facile de concevoir qu'il
n'y a que cet oxygène ou cet air qui soit propre à l'opérer.

En Effet si on plonge un animal quelconque dans
tout autre gaz, il ne tarde pas à y périr. mais tous
ces gaz n'agissent pas de la même manière; comme
comme le phlogistique, hydrogène, et acide carbonique, ne
tiennent les animaux qu'un très peu de temps, qu'ils ne peuvent
~~pas~~ changer en sang artériel le sang veineux, celui
ci ~~peut~~ ~~se~~ ~~transformer~~ ~~en~~ ~~sang~~ ~~artériel~~ ~~si~~ ~~l'on~~ ~~peut~~ ~~le~~ ~~faire~~ ~~parvenir~~ ~~au~~ ~~cordeur~~ ~~du~~ ~~cordeur~~ ~~ne~~ ~~peut~~

l'exister à la manière d'un ^{est}, et l'acide est avec ce ^{est}
de cet organe.

Le Gaz oxide de Carbone et le Gaz hydrogène Sulfurique
agissent bien différemment sur les animaux; non
seulement ils ne sont pas propres à la transforma-
tion du Sang veineux en Sang artériel, mais encore
ils ont une action paralysante sur les nerfs qui font
mouvoir le poumon (surtout ceux de la 8^e paire) de
sorte que les animaux tombent en convulsion et
meurent dès qu'on les plonge dans un de ces deux

Gaz.

Le Gaz hydrogène Sulfurique surtout est mortel au
Suprême Degré. un Serin meurt en moins d'une
minute dans un air auquel on ajoute $\frac{1}{1200}$ de ce Gaz,
un Chien de moyenne taille meurt avec un $\frac{1}{500}$,
et il est probable qu'un homme ne résisterait pas à
un $\frac{1}{200}$.

Cette action mortelle du Gaz hydrogène Sulfurique ne
pas seulement lieu sur le poumon; Mr Chaudrier
a enfermé le corps d'un lapin vivant et non déposé
dans une vessie de manière que la tête fût libre et
à l'abri du gaz hydrogène Sulfurique dont bientôt après
on a rempli la vessie. au bout de huit minutes le
lapin étoit mort.

Il a répété cette expérience sur un autre dont il n'a
enfermé dans la vessie qu'une cuisse seulement mais
déposée de la peau, l'animal étoit pareillement

mort en 8 Minutes.

On voit par là combien il faut avoir soin de se mettre à l'abri du gaz hydrogène sulfuré, et combien il faut prendre de précaution dans la vidange des fosses d'aisance.

Les Gaz acide muriatique sulfuré et le gaz ammoniac sont mortels, et par conséquent ne peuvent transformer le sang veineux en sang artériel, et aussi par conséquent corrodent et détruisent le poulmon.

Le Gaz oxide d'azote d'abord connu en Angleterre, où aussi on a examiné en premier son action sur l'Economie animale, a une action bien différente de celle de tous les gaz dont nous venons de parler. cette action cependant n'est pas Générale.

Il y a des Individus sur lesquels il n'a d'autre action que celle que présentent les Gaz hydrogène et l'acide carbonique; c'est à dire que ces Individus après l'avoir respiré quelque temps, palissent puis deviennent pourpres, la respiration est très accélérée, le pouls aussi; ils perdent connaissance, et mourroient infailliblement asphyxiés, si on ne leur rendoit promptement le contact de l'air.

Seulement ceux qui subissent cette épreuve, reviennent plus vite à eux, que si on les eût asphyxiés incomplètement avec le gaz azote ou le Gaz hydrogène.

D'autres personnes éprouvent en respirant ce gaz de sensations voluptueuses, et lorsqu'on veut leur arracher la vessie qu'ils tiennent, ils cherchent à la retenir.

118^e Leçon

Nutrition

Il ne faut cependant pas les écouter trop longtemps; car bien qu'elles conservent leur connoissance plus longtemps que les autres, il est probable qu'elles finiroient par périr si on leur laissoit respirer une trop grande quantité d'air.

De la Nutrition

Le Corps des animaux vivants se détruit continuellement et perd à chaque instant des parties Intégrantes séparées par le frottement des organes, et absorbées ensuite par les vaisseaux lymphatiques qui les entourent.

C'est au moyen de la nutrition que les animaux reparent ~~les~~^{les} pertes continuelles.

Lorsque par les altérations successives qu'elle ont fait éprouver les organes Digestifs, absorbants, Circulatoires et Secrétaires, la matière nutritive est animalisée et assimilée au corps qu'elle doit nourrir; les parties qu'elle baigne, qu'elle excite, la retiennent, et s'y incorporent à leur propre substance. c'est la même chose que la nutrition.

Cette Nutrition s'opère d'une manière différente et particulière pour chaque organe; chaque d'eux s'approprie dans les humeurs que lui apportent les vaisseaux de toute espèce, et surtout dans le Sang que lui apporte les artères, ce qu'il se trouve d'analogue à sa nature et c'est par là que la nutrition se fait: chaque partie s'imbibe du Sang qui lui est nécessaire, en vertu d'une force dont l'affinité

D'aggrégation peut servir à donner une idée incomplète.

Quant au sang est principalement dans les extrémités du corps, aux endroits où les artères se divisent en vaisseaux de petites & multiples, si petites, qu'ils échappent même au microscope, que le sang est à ce point les éléments qui leur sont propres. Le sang ainsi altéré, décomposé, se sépare alors en deux parties, l'une est la lymphe liquide transparent albumineux, ramené vers le cœur par des vaisseaux particuliers, et réunie avant d'y entrer (1) avec le Chyle produit par la digestion; l'autre est le sang veineux, porté plus directement au cœur par les veines.

C'est l'usage chaque organe en lui de principes différents au sang artériel, et que la lympe est un produit de cette décomposition est sensiblement la même partout, il faut en conclure que le sang veineux autre produit de la Nutrition est différent dans chaque organe, et que c'est par la réunion de ces différents sangs veineux, que celui qui arrive dans le cœur se trouve toujours le même.

Or la Nutrition produit encore un autre effet sur les animaux; car comme elle s'exerce le plus ordinairement sur des liquides qu'elle fait passer à l'état solide, elle doit causer un certain dégagement de Calorique (?) qui quoiqu'un petit concourt à maintenir le corps dans

(1) La Lympe a beaucoup d'analogie avec le Chyle; comme lui elle se prend en caillot par le contact de l'air, elle en diffère cependant par sa transparence.

une température Uniforme.

une autre cause plus puissante de l'élevation de température
des animaux est le mouvement qu'ils se donnent.

Enfin nous avons vu précédemment que la Respiration
concouroit aussi à l'élevation de cette température;
et même elle paroit en être la cause principale, car
l'Expérience prouve que la température habituelle du
corps des animaux est d'autant plus élevée qu'ils
respirent davantage, ou qu'ils respirent au moins qu'ils
ont dans l'acte de la respiration, plus de sang mis
en contact avec l'air.

D'après la manière différente dont le sang est
altéré par chaque organe, on conçoit qu'il doit en résulter
un grand nombre de matières différentes; mais la
Chimie est encore bien peu avancée quant à l'examen
de ces matières; on n'en a encore reconnues que 13 ou
14 que l'on peut nommer les Produits Immédiats
des animaux.

Ces produits immédiats sont:

1^o le fibrine. est solide. ^{et} paroit être le produit de la
digestion, car elle existe dans le Chyle, on la retrouve aussi
dans le sang et dans la chair musculaire.

2^o l'Albumine. est liquide. produit de la digestion. se trouve
dans toute la humeur animale. ^{excepté} dans l'urine

3^o la Matière Caséuse se forme que dans les glandes
4^o le Sucre de lait mammaires. les deux derniers sont

5^o la matière extractive Improprement nommée.

- 6° les matières Grasses. les Graisses, le Sucre, l'adipocire
- 7° le Pyromel. principe sucré et amer qui se rencontre dans la Bile d'un grand nombre d'animaux. la Bile de l'homme n'en contient pas, celle de l'Asie est entièrement formée.
- 8° Matière Jaune de la Bile. autre principe de cette humeur animale. produit les calculs Biliaires.
- 9° Créé. n'existe que dans l'Urine. se trouve dans celle de tous les Quadrupèdes.
- 10° Gélatine. se trouve dans les Os et dans la Chair des muscles. n'existe pas dans le Sang; est par conséquent un produit de la nutrition.
- 11° Osmazone. de même que la Gélatine existe dans la Chair musculaire; et n'existe pas dans le Sang. n'existe pas non plus dans les Os.
- 12° Matière Cérébrale. diffère de l'albumine.
- 13° Lactacide de Carpe. contient du Phosphore comme un de ses principes constituants.
- Entre ces trois produits immédiats de nature animale, les animaux fournissent encore deux acides particuliers qui sont l'acide Urinique existant dans l'Urine et l'acide urique existant dans la liqueur de l'urémie. on peut y joindre l'acide acétique qui se trouve dans beaucoup d'humeurs, l'acide benzoïque qui se trouve dans l'Urine du enfant, et dans celle de plusieurs animaux ruminants, ~~et~~ l'acide oxalique qui existe quelque fois mais accidentellement dans les calculs Urinaires.
- Enfin les matières animales traitées par le feu donnent toute naissance à un acide particulier nommé acide Pruthique (le corps grisâtre au lieu de cet acide donne de l'acide Sébacique)

Outre tous les produits dont nous venons de parler, les matières animales contiennent une certaine quantité de sels qui leur sont étrangers, et aussi de la silice et de l'oxyde de fer. les sels qu'on y rencontre sont

le Phosphate de Chaux	le Sulfate de Soude
de Soude	de Potasse
d'Ammoniaque	d'Ammoniaque
de Magnésie	le Carbonate de Chaux
le Mercurate de Soude	de Soude
de Potasse	le Benzoate de Soude
d'Ammoniaque	l'Oxalate de Chaux

119^e Leçon

Généralités Chimiques

Afin de nous faciliter l'étude particulière des ~~Chaque~~ matières animales, il est bon comme nous l'avons fait à l'égard des matières végétales, de jeter un coup d'œil sur leurs Propriétés Chimiques générales. nous commencerons d'abord par l'action ^{du Calorique} ~~qu'on exerce~~ sur elles en matière. ~~Le Calorique.~~

Action du Calorique

Action du Calorique.

Une matière animale exposée à une chaleur non supérieure à celle de l'eau b^{te}, ~~ne~~ n'éprouve d'autre altération sensible que celle de perdre sa humidité. Cependant en condensant cette humidité, on obtient un liquide autrefois nommé Phlegme qui n'est pas de l'eau pure, car le contact de l'air le fait putresce; mais la qté de matière animale qu'il contient est insignifiante. Si on introduit une matière animale non grailleuse dans une cornue, à laquelle on adapte un appareil propre à recueillir les liquides et les gaz qui s'en dégageront, et si on chauffe la cornue au rouge, on obtiendra pour

produits de l'eau, de l'acide carbonique, de l'acide Prussique
atérique, de l'acide Prussique.

Puis de l'ammoniaque laquelle formera du sel avec la acide
précédente; ensuite de l'azote, une huile d'abord fluide et sur
la fin très épaisse; enfin beaucoup de gaz hydrogène-oxi-carburé.
Si lorsque le dégagement de tout ce produit a cessé on laisse la
Cornue, on y trouve du Charbon.

Le sucre de lait, et les huiles ~~essentielle~~ ou graisses animales ne
contiennent que peu ou pas d'azote, et se rapprochent par leur
composition des matières végétales, donnent au feu des produits
analogues à ceux que nous ont donnés ces dernières.

Quant aux autres, elles donnent toutes les produits en entier et
de suite, successivement et dans le même ordre, seulement la
proportion varie en raison de la proportion des principes
de la matière animale employée.

Il ne faut pas prendre à la lettre le mot successivement, car
la chaleur s'applique inégalement à la masse de la matière
animale, une partie se trouve presque entièrement décomposée,
le résidu qu'une autre commence à l'être, de sorte que chaque produit
se forme à peu près pendant toute l'opération, mais cependant
néanmoins en plus grande ou en moins l'époque que nous lui avons
assignée.

Pour expliquer l'ordre constant dans lequel semble se former ces
produits, nous aurons recours à une théorie à peu près semblable
à celle qui nous a servi pour la décomposition des matières
végétales, et nous dirons:

Les matières animales étant formées d'hydrogène, de Carbone,
d'azote et d'oxygène, lorsqu'on les expose à la chaleur rouge, c'est
comme si on y exposait un mélange de ces quatre principes.

Or nous savons que la chaleur rouge l'hydrogène décompose l'acide carbonique, et toute la combinaison de l'azote avec l'oxygène; et que de plus l'oxygène décompose l'huile et l'ammoniac.

Lorsque la matière animale commence à se décomposer, il ne peut donc se former ni acide carbonique ni ammoniac ni huile, il ne se forme que de l'eau.

mais par ce moyen la quantité de l'hydrogène et surtout de l'oxygène diminue, et celle du carbone et de l'azote augmente. or comme on le sait, l'accroissement du matter ajoute beaucoup à l'attraction; l'azote commença donc à balancer avec de l'hydrogène pour l'oxygène, le carbone s'unira de ce dernier principe et il se forme de l'acide carbonique.

Par ce moyen l'équilibre entre les q^{tes} de l'hydrogène et du carbone se trouve rétabli, mais alors la q^{te} d'oxygène est assez diminuée pour permettre à l'attraction qu'ont ces deux corps combattibles entre eux de s'exercer, et comme probablement l'accumulation de l'azote n'est pas encore assez grande pour le empêcher, il se forme un composé triple d'hydrogène de carbone et d'oxygène qui est l'acide acétique.

la q^{te} de l'oxygène diminue toujours et celle de l'azote augmente; celui-ci commence par remplacer l'oxygène dans la combinaison triple qui se formoit et il en résulte de l'acide azotique; ~~est~~ bientôt il se porte tout à fait sur l'hydrogène et forme de l'ammoniac. Le dégagement ne cesse que lorsque la ~~quantité d'azote~~ la quantité de l'azote est

de beaucoup diminuer, elle permet à l'attraction de
l'hydrogène pour les autres corps de s'exercer de nouveau.
alors l'azote ^{libre} se dégage seul.

à cette époque la matière animale doit avoir perdu la plus grande
partie de son oxygène, de son azote et une grande partie de
son hydrogène; le carbone y est devenu prédominant, de sorte
que cette matière se trouve rapprochée de la nature des matières
grasses végétales. aussi donne-t-elle comme celle-ci à la distillation
de l'huile fluide qu'on obtient d'abord fluide puis très épaisse et
charbonnée, et du gaz hydrogène oxy-carburé. enfin on trouve
du charbon dans la cornue.

Le charbon est loin d'être pur; outre qu'il retient opiniâtement
une certaine quantité d'oxygène, d'hydrogène, et même d'azote,
il contient encore les sels étrangers à la matière animale.
Ces sels y sont même souvent en si grande quantité que
s'ils sont vitifiés à l'aide de la silice, ils donnent au charbon
animal un état métallique très prononcé, surtout vers
les parties qui se sont moules contre les parois de la
cornue. ils le rendent aussi si difficile à brûler, qu'il faut
plusieurs jours pour en incinérer à peu près une once. ces propriétés
peuvent servir à distinguer un charbon animal d'un
charbon végétal.

Depuis quelque temps on est parvenu à purifier l'huile
distillée des matières animales, au point de pouvoir
l'employer comme huile à brûler.

Depuis aussi environ 30 ans on distille les matières
animales pour en obtenir du carbonate d'ammoniaque,
qu'on fait servir à la fabrication du sulfate et du

Muriate d'ammoniaque.

Résumé de la

De la Putréfaction animale

Nous plaçons la Putréfaction après la Décomposition du matériel animal au feu, à cause de rapports qui ont ensemble ces deux sortes de Phénomènes.

La Putréfaction animale est cette fermentation qui s'exerce sur la matière animale soustraite à l'influence de la vie.

Il y a deux conditions indispensables à son développement, la présence de l'eau et une température à laquelle au moins cette Eau soit liquide.

Il y a deux circonstances qui l'accroissent beaucoup, c'est une élévation de température de 10 à 25°, et le ~~pres~~ contact de l'air.

Occupons nous d'abord de la Putréfaction sous le Secours de l'air, et supposons une matière animale, de la Chair musculaire par exemple, enfouie dans la Terre ou sous l'eau.

Il se produit comme dans la distillation, de l'Eau, de l'Acide carbonique, de l'Acide acétique, probablement aussi de l'Acide prussique, toujours du gaz Hydrogène oxy-carburé, de l'Azote, de l'ammoniaque; mais il ne reste jamais de Charbon.

On trouve pour résidu une matière grasse que Mr Fourcroy a nommé Dipo-Cire et qui regardoit comme un composé particulier de nature animale, mais qui depuis a été reconnue formée par la combinaison d'une matière grasse avec l'ammoniaque.

Comme on le voit les produits sont presque les mêmes, et de ceux qui se suivent dans le même ordre, ce qui indique que la matière animale est soumise à

Generalités
Putrefaction

une même suite d'altération, modifiée seulement par
quelque cause particulière.

En effet, ^{la matière animale éprouve} ~~si on expose~~ la matière animale exposée au
feu. En effet la manière dont nous avons considéré
la décomposition par le calorique, d'une matière animale
quelconque, nous a présentée cette matière animale de rappro-
chant de plus en plus de la nature des matières grasses, de
sorte qu'à une époque de cette décomposition on obtient des produits
semblable à ceux que donnent les matières grasses et il
reste du Charbon dans la cendre.

De même dans la putrefaction, la matière animale perd
de ses principes dans la proportion propre à la rapprocher
de la nature du Graisse, mais le Graisse n'étant pas
susceptible d'éprouver la putrefaction, elle se sature.
Dans la putrefaction, la matière ~~animale~~ animale doit
tendre encore davantage à devenir graisse, en raison de ce que
l'ammoniaque formé, ^{et} cette presque entièrement en contact avec
la matière en putrefaction, et tend à y former de la graisse
par l'attraction qu'elle a pour elle.

Si au lieu d'abandonner la matière animale dans la terre ou
dans l'Eau, on la laisse en contact avec l'air; les phénomènes
seront ^{semblables} ~~beaucoup plus rapides~~ quoique plus rapides; et les produits seront
~~semblables~~ ^{semblables} en eux-mêmes, mais ils se formeront dans des
proportions différentes; en effet c'est comme si on ajoutait de
l'oxygène à la matière animale; il y aura une plus grande q^{te} de
Principes combustibles qui sera brûlé, et en conséquence:
il se formera plus d'Eau, plus d'acide Carbonique; moins d'ammo-
niac, plus d'azote, plus de Gaz hydrogène oxy-carburé et

de végétaux par p

en. Dernier résultat, il ne restera pas ~~pas~~ que des traces
de matière grasse mêlée de Débris terrestres de la matière animale.
Il parait que dans la putréfaction à l'air libre, est air ou
le gaz hydrogène oxycarbure joint de la propriété de dissoudre
quelques particules animales putréfiées mais non ~~décomposées~~
détruites, ce qui le rend délétère et putride.

Après avoir décrit ce qui se passe dans la putréfaction de
matières animales, il se verra par déplacement de parole des divers
moyens employés pour la prévenir ou l'arrêter ~~avec efficacité~~.

D'abord la présence de l'eau et une température supérieure à celle de
la congélation de l'eau, étant nécessaire à la putréfaction, il est évident qu'on
arrêtera celle-ci, toutes les fois qu'on ~~peut~~ détachera entièrement
une matière animale, ou qu'on la tiendra exposée à une température
~~supérieure~~ inférieure à 0.

Dans l'économie domestique on conserve les viandes, en les coupant
par morceaux de quelque grosseur, et les renfermant dans
des tonneaux, entourés de sel pulvérisé.

au bout de quelque temps le sel se trouve en partie fondue, et
forme une liqueur nommée Saumure.

Cette liqueur est formée de l'eau contenue dans la viande, que
le sel s'est séparé par l'attraction qu'il a pour elle.

par ce moyen non seulement la viande perd une grande partie de
son Eau, mais encore elle qui y reste se trouve saturée de sel

de sorte ^{que cette eau} ~~qu'elle~~ se trouve comme neutralisée et la faculté
décomposante devient nulle.

L'alcool sert aussi à conserver les matières animales;
il leur enlève leur humidité, et retient leur sève.

Température de ~~la~~ ~~conservation~~ ~~des~~ ~~matières~~ ~~animales~~ ~~à~~ ~~conservation~~ ~~des~~ ~~matières~~ ~~animales~~
La conservation des viandes est quelquefois obtenue de leur contact

Insoluble; ce ~~corps~~ ~~liquide~~ ou le met en contact avec de la blleau astringente; la gelatine contenue dans le ~~corps~~ se combine avec le lammie contenu dans celle-ci; il se ~~produit~~ ~~un~~ ~~corps~~ ~~soluble~~ et ~~insoluble~~.

La astringente ont aussi la propriete de preserver la matiere animale de la Putrefaction. Le lammie du veau consiste à ~~faire~~ la ~~preparation~~ a pour but de le condenser en le combinant avec le lammie contenu dans la matiere astringente.

De tout tems on a cherche à conserver le corps des personnes demarque. le procede usite depuis longtems chez les modernes consiste à extraire du corps la partie la plus putrescible comme le cerveau et les Intestins, à laisser l'Interieur du corps avec de l'alcool, à faire des Incisions dans les muscles de Chair musculaire, à le secher avec une poudre quelconque, à remplir ensuite la cavite d'une poudre aromatique et astringente, à envelopper entierement le corps de linge couvert d'un enduit resinoux, et à l'enfermer dans un cercueil de plomb hermement ferme.

Il est facile de voir que toutes ces preparations ont pour but de preserver le corps d'eau et de le soustraire au contact de l'air.

Depuis quelques annes on ~~commence~~ ~~à~~ ~~employer~~ le sublimé corrosif pour conserver les corps. pour cela on met le corps entier dans une baignoire de plomb. on la recouvre d'eau que l'on sature de sublimé corrosif et que l'on entretient dans cet état de saturation au moyen de quelques noues de sel pulverise.

Et la dissolution du sublimé corrosif penetre dans les chairs. le sublimé aide de son oxygene à la matiere animale et devient mercure doux - a mercure doux se combine à la chair

origines et forme un composé qui prend l'apparence de la corne et la dureté du Bois. ce composé n'étant pas susceptible d'éprouver la putréfaction, le corps se conserve indéfiniment. Dans ce dernier temps aussi on a trouvé le moyen de conserver les matières animales ^{mais} et surtout les substances végétales alimentaires, en en remplissant autant que possible des Bouteilles que l'on bouche fortement, et que l'on baigne un instant plongées dans l'Eau Ste. on prendra soin ensuite de boucher de ces Bouteilles et on les gardera à la Cave. Il paraît que dans cette opération on retire le tannin végétal ou animal par la Chaleur (?) et ^{qu'on} le prive totalement d'air lequel est forcé de s'échapper à travers le Bouchon.

Enfin il nous reste à faire mention de la manière dont on détruit les miasmes putrides au moyen de l'acide muriatique oxygéné. et après avoir été traité au long, on partant de l'acide muriatique oxygéné nous n'y reviendrons pas.

121^e Leçon
§
Action des Acides

Action Des acides.

Les acides Carbonique Boracique et Sulfureux à froid ou à chaud, sont par l'action sensible sur les Matières animales. Les acides végétaux et les acides minéraux peuvent en dissoudre quelque chose, mais sans altération appréciable jusqu'à présent.

L'acide Sulfurique concentré même à froid décompose de suite les matières animales. il y détermine la formation d'une certaine qte d'Eau et en partie de Charbon*. il est probable qu'il se forme aussi de l'ammoniaque, car toutes les matières animales contiennent plus d'hydrogène qu'il n'en faut pour saturer l'oxygène, et cet excès se rapproche de la qte

(x il y forme aussi ordinairement de l'acide acétique)

peu nécessaire pour transformer l'azote en ammoniacque.

Si on aide l'action de l'acide sulfurique par la chaleur, outre le produit que nous venons d'énoncer, il se formera de l'acide sulfureux et de l'acide carbonique.

L'acide sulfurique étendu n'a que peu d'action à froid sur les matières animales, mais l'action est déterminée par le calorique et il se forme comme dans le cas précédent de l'eau de l'acide sulfureux et de l'acide carbonique.

L'acide phosphorique concentré agit de même que l'acide sulfurique. l'acide muriatique gazeux a une action analogue.

L'acide fluorique concentré produit deux effets différents sur les matières animales, et surtout sur la chair musculaire. à froid il se combine à la matière chair et forme un composé tout particulier. par l'application du calorique cette combinaison se détruit, la matière animale se trouve décomposée avec une force extrême, et il en résulte de l'eau, du charbon, et primitivement de l'ammoniacque.

L'acide fluoborique liquide agit comme l'acide sulfurique concentré et d'une manière encore plus marquée. gazeux il charbonne instantanément tout le corps organique qu'on y plonge.

Quant à l'action de l'acide nitrique sur les matières animales c'est la plus compliquée de toutes par la multiplicité des produits.

Pour fixer nos idées sur les phénomènes qu'elle présente, nous prendrons pour exemple la chair musculaire, et nous diviserons théoriquement l'action en 3 époques.

On introduit dans une cornue de la chair coupée par

morceaux. on y verse de l'acide nitrique à 90°. on adapte à la cornue un a longe, un Dalton, ^{et} un récipient conduit dans une cuve pneumatique, et on chauffe.

Il se produit pendant un certain temps que nous regarderons comme la 1^{re} époque, seulement de l'eau de l'acide carbonique et de l'azote. ^{les} deux produits restent sous la cloche, l'eau reste dans le récipient ou dans la Cornue mêlée à celle de l'acide nitrique.

Il est évident par ces produits qu'une partie de l'acide se trouve totalement décomposé, que son azote se dégage et que son oxygène enlève à la matière animale de l'hydrogène et du carbone qu'il change en eau et en acide carbonique (1).

L'opération continuant il se produit toujours de l'eau, de l'acide carbonique; mais au lieu d'azote on trouve de l'oxide d'azote et de l'oxide nitreux; de l'acide Pruthique et de l'ammoniaque qui restent dans le récipient; et dans la cornue, si à cette époque on arrête l'opération, on trouve un composé jaune d'acide nitrique et de matière animale, que l'on a nommé amer à cause de son amertume insupportable (2).

ces produits sont faciles à expliquer: l'acide nitrique étant un corps très oxygéné, tant qu'il restera en contact avec la matière animale, il lui enlèvera de l'hydrogène et du carbone; et il se formera de l'eau et de l'acide carbonique; mais il ne doit plus se dégager d'azote, car pendant la 1^{re} époque, la matière animale ayant perdu de son hydrogène et de son carbone, ~~elle~~

(1) une partie de l'azote dégagé au commencement de l'opération ne vient elle pas de la matière animale?

(2) cette matière jaune peut s'obtenir à l'état sec et pulvérisé si alors on la projette sur un fût chaud elle s'y enflamme comme

de la mauvaise poudre, ce qui provient de la grande quantité d'oxygène qu'elle contient

309
elle est devenue moins avide d'oxygène, et elle exerce une
action moins entière sur l'acide nitrique; de sorte qu'elle ne
le dégage qu'elle ne le réduit qu'à l'état de gaz oxide d'azote et de gaz
oxide nitreux.

La formation de l'acide Prustique est de même facile à concevoir. elle
tient lieu à ce que la matière animale perdant continuellement de
l'hydrogène et du carbone et gagnant en azote et en oxygène, il arrive
un point où l'attraction de ces deux derniers pour les premiers, l'emporte
sur l'attraction de ceux-ci pour l'oxygène de l'air, de sorte qu'elle
forme une combinaison quadruple de ces corps, qui est l'acide prustique.

La formation de l'Ammoniaque se conçoit aussi sans peine
en raison de l'accumulation toujours croissante de l'azote dans
la matière animale.

Enfin si on continue l'opération, il se produira toujours de
l'eau et de l'acide carbonique, mais encore plus de gaz
oxide d'azote, tout gaz oxide nitreux et acide nitreux, et
encore de l'acide prustique et de l'Ammoniaque. ?

Si on réfléchit à ce qui se passe ^{alors} ~~peu à peu~~ dans la
corne, on ~~conçoit~~ ^{conçoit} que la matière animale ayant
perdue tout son azote et perdant toujours de l'hydrogène
et du carbone doit arriver à l'état d'un acide qui est d'abord
l'acide acétique, puis l'acide malique, enfin l'acide oxalique
qu'on peut en effet obtenir cristallisé par le refroidissement
de la liqueur, à cette époque.

On conçoit aussi qu'en continuant l'action de l'acide
nitrique sur l'acide oxalique on finit par le changer entièrement
en eau et en acide carbonique.

En Résumé, l'action à chaud de l'acide nitrique sur la
Chair musculaire, donne lieu.....

pendant tout le tems de l'opération à de l'eau et à de l'acide carbonique.

pendant le 1^{er} Epoque à de l'acide, pendant le 2^d à de l'oxide d'or, de l'oxide nitreux, de l'acide prustique de l'ammoniaque et dans la cornue à une substance un composé pas d'acide nitrique et de matière animale altérée.

pendant la troisieme à de l'oxide et de l'acide nitreux, à de l'acide Prustique, à de l'ammoniaque ??, et aux acides acétique malique et oxalique.

Action des Alcalis.

122^e Leçon

Action des Alkalis

Si on fait bouillir dans une phiole avec de l'eau, de la chair musculaire et de la potasse caustique, après quelque tems d'bullition tout se trouvera dissous. pendant cette Experience la chair s'est décomposée, et s'est formé une partie de l'ammoniaque qui s'est dégagée, et une matière grasse qui s'est distillée dans la potasse.

mais si on considère que ces deux produits réunis ne forment pas la matière animale, il faudra admettre qu'il se forme en outre un corps oxigéné qui doit être de l'eau, de l'acide carbonique ou de l'acide acétique.

Tous les alcalis présentent un effet semblable. les terres et les insolubles n'ont aucune action sur la matière animale.

Si au lieu de traiter ainsi la matière animale par l'alcali avec les termies de l'eau, on la traite avec l'eau et à la chaleur rouge, on obtiendra une matière particulière qui sert à faire le Bleu de Prusse.

Bleu de Prusse

Le Bleu a été ainsi nommé, parce que c'est en Prusse que
 le hasard l'a offert la première fois à Dippel et à Diesbach,
 dans le commencement du 18^e siècle.

Le 1^{er} avoit de la Potasse qui lui avoit servi à rectifier
 de l'huile animale. De l'autre voulut lui servir pour peindre
 une laque de Cochenille dans la préparation de laquelle il
 employoit du sulfate de fer; au lieu d'une laque rouge il obtint
 une belle couleur bleu; ils en cherchant la cause, et
 finirent par trouver un procédé pour préparer le Bleu de
 Prusse.

mais ce n'est que depuis Scheele que l'on sait ce qui se
 passe dans la préparation. ce chimiste prouva que ce Bleu
 résultoit de la combinaison d'un acide de nature
 animale avec de l'oxide de fer au maximum.

On peut faire de la Prusse avec toutes les matières
 animales, mais on préfère la corne ou le sang desséché.
 on prend une certaine quantité de l'une de ces deux matières; on
 la met avec une égale qte de potasse de commerce, on chauffe
 peu à peu jusqu'à faire rougir le creuset et ramollir le mélange,
 on le jette alors chaud dans de l'eau; on agite, on fait bouillir,
 et on filtre.

La liqueur ainsi obtenue se nommoit autrefois Liquide de
Sang. méliée avec une solution de sulfate de fer et d'eau
 elle sert à faire le Bleu de Prusse ou prussiate de fer.
 cette liqueur contient du prussiate de potasse avec un grand
 excès de potasse; si on y verse de l'acide sulfurique, on en
 dégage une odeur très remarquable d'azote amer, qui

est celle de l'acide Prussique.

L'acide Prussique existe donc dans cette liqueur filtrée; mais existoit-il dans la matière qu'on a retirée du feu pour la plonger dans l'Eau? non; car le prussiate de Potasse se décompose à la température qu'on éprouve le plus souvent cette matière. Il faut donc admettre que cet acide se forme par l'action de l'Eau sur la potasse combinée à une matière de nature animale; et comme pendant cette action de l'Eau il se dégage de l'ammoniaque, on suppose qu'il y a eu de l'Eau de décomposition, que son hydrogène unie de l'acide à cette matière animale, et que son oxygène se combine avec cette matière en partie prise de Potasse, forme l'acide Prussique.

Il faut admettre aussi on admet aussi que par l'action du feu sur le mélange de Potasse et de Sang desséché, cette matière éprouve en partie une décomposition semblable à celle que toutes les matières animales éprouvent au feu, et de plus que la potasse détermine la formation d'un composé fixe de peu d'oxygène de peu d'hydrogène, de Charbon et de beaucoup d'azote, composé pour le quel elle a de l'attraction.

Si la Liqueur de Sang, contenoit du prussiate de potasse pur, il suffiroit pour y produire un ppté de prussiate de fer; Ny ajouter une solution de Sulfate de fer; mais cette liqueur contient un grand excès de Potasse de sorte que l'effet sur le Sulfate de fer seroit d'un ppté

l'oxide, et est oxide en l'excès de l'eau passant au maximum par le contact prolongé de l'air, altère la couleur bleu du Prussiate:

On ajoute donc en même temps que le Sulfate de fer de l'alun, et pour cela on fait dissoudre parties égales de ces deux Selz dans de l'eau et on mêle cette dissolution à celle du Prussiate de Potasse avec excès de Potasse. cet alcali décompose l'alun et en précipite l'alumine, ~~par le moyen de la~~ laquelle se mêle au ~~peu~~ prussiate de fer, qui est ~~précipité en même temps~~

Le précipité ainsi obtenu n'est pas bleu, il est vert; cela tient à ce qu'on emploie pour cette opération le Sulfate de fer du commerce dans lequel l'oxide est presque entièrement au minimum, tandis que le prussiate de Fer pour être d'un beau bleu a besoin d'être au maximum.

on s'en convaincra facilement en versant dans la liqueur de l'acide muriatique oxygéné; mais comme on ne pourroit employer cet acide dans la fabrication en grand du bleu de Prusse, on emploie ~~tout~~ simplement de l'Eau laquelle contient toujours comme on le sait une certaine quantité d'air, cet air d'ailleurs est plus oxygéné que l'air atmosphérique.

Lors donc que la précipitation du prussiate de fer est opérée on étend la liqueur d'Eau, ^{on} agite; au bout de 24 heures on décante; on verse de nouvelle Eau, et ainsi de suite 20 fois pendant 20 jours. on observe à chaque fois que le précipité ^{prend} une teinte de plus vers le Bleu.

On pourroit abréger de beaucoup cette opération en barrant continuellement la liqueur, après deux ou trois lavages.

par ce moyen renouvelent sans cesse les points de contact entre l'air et le prussiate, celui-ci passerait très promptement au maximum.

Lorsqu'il est en cet état, on le fait égoutter sur des toiles, et on le fait sécher.

Le Bleu de Prusse est donc un mélange intime d'alumine et de Prussiate de fer. ordinairement il est d'autant plus beau et plus estimé qu'il contient plus de moins d'alumine.

Leur température grossière on l'étend le mélange avec de la craie, ce qui ne l'altère ne l'altère qu'un étendant sa couleur.

Quelque fois le bleu de Prusse quoique contenant beaucoup de Prussiate de fer, n'est pas très beau et n'a pas ce reflet velouté qu'on desire lui trouver. cela tient à ce qu'on n'a pas bien conduit le feu, ou à ce que la potasse employée pour la calcination contenoit trop de Sulfate de potasse. dans ce cas le Sulfate se trouve décomposé, et forme un Sulfure, puis lorsqu'on a traité la matière calcinée par l'eau, un Hydro-sulfure, le quel forme avec la dissolution de fer un hydro-sulfure de fer noir, qui ~~est~~ ternit la couleur du Prussiate.

120^e Leçon.
Acide Prussique.

C'est en 1782 que Scheele reconnut l'existence de cet acide et le retira du bleu de Prusse.

Le Procédé qu'il a indiqué pour cela est encore le seul connu.

On met dans une phiole une once de bleu de Prusse, avec une demi-once d'oxide rouge de mercure et six onces d'eau. on chauffe le prussiate de fer est décomposé, l'acide Prussique se porte sur l'oxide de mercure.

511.
le prussiate de mercure qui en résulte est soluble; après une
demi heure d'ébullition, on filtre la liqueur et on la met dans
un flacon long et étroit avec de la limaille de fer et de l'acide
Sulfurique. le fer pour pouvoir se dissoudre dans l'acide
Sulfurique red'oxide le mercure: a métal coulé au fond
du vase, l'acide prussique reste dans la liqueur avec le
Sulfate de fer.

on décante et on distille dans une cornue. la liqueur distillée
est de l'Eau saturée d'acide prussique, on ne peut obtenir
cet acide qui dissout dans l'Eau, cependant la volatilité plus
grande que celle de ce liquide semble indiquer que son
état naturel est l'état gazeux.

Il a une odeur qui n'appartient qu'à lui, et qui est celle
des amandes amères. c'est le plus faible de tous les acides
car il ne rougit pas le tournesol, et en faisant passer du
gaz acide carbonique à travers une dissolution de prussiate
de potasse on en dégage l'acide prussique. le seul contact
prolongé de l'air produit le même effet.

cependant si on agite dans la dissolution de prussiate de
potasse pur, un peu d'oxide de fer, il se dissolvent une petite
qte, et le prussiate triple qui en résulte ne sera plus
décomposable par l'acide carbonique.

cela tient à la grande attraction que l'acide prussique paroît
avoir pour l'oxide de fer, attraction qui fixe entièrement son
principe.

Le prussiate de Potasse et de fer que l'on obtient ainsi est
cristallisable en beaux cristaux jaunes. on ne peut par un moyen
saturer entièrement de fer le prussiate de potasse, mais on
y parvient en y versant une dissolution de fer au maximum

alors une partie du prussiate de potasse est décomposée, l'autre se combine au prussiate de fer formé, et il en résulte un prussiate triple qui est insoluble, par ce que le prussiate de fer y prédomine. est du Prussiate de fer potassé, enfin est du bleu de prusse parfaitement pur.

Cela nous montre que le bleu de prusse obtenu au moyen de la lessive de sang, du sulfate de fer et de l'alun, outre du prussiate de fer et de l'alumine contient encore du prussiate de potasse; de plus cela nous aide à concevoir pourquoi le bleu de prusse n'est pas décomposé par les plus fortes acides.

Un alcali caustique décomposant le prussiate de fer, il en résulte non un prussiate alcalin pur comme on l'a cru pendant longtemps, mais bien un prussiate alcalin combiné à un peu de prussiate de fer.

Pour faire le prussiate de potasse par ce procédé, on fait bouillir dans une phiole un alcali dissout dans l'eau avec du prussiate de fer. la décomposition a lieu (elle aurait lieu même à froid). on laisse refroidir, on filtre et on fait cristalliser. on voit. les cristaux sont comme nous l'avons déjà dit d'une belle couleur jaune. on prouve que ce prussiate de potasse contient du fer en versant dans sa dissolution un acide fort, qui décompose une partie du prussiate de potasse, met la couleur du prussiate de fer en évidence. on le prouve encore mieux en calcinant ce prussiate de potasse l'acide se décompose, on laisse refroidir pour enlever la

potasse, l'oxide de fer resté.

Voilà pourquoi le prussiate de potasse obtenu du bleu de prusse est un réactif infidèle, car une Eau minérale, ou toute autre liqueur acide pourroit bleuir avec ce sel, sans que pour cela elle contiend du fer. Il faut donc se servir de Sels de du sang ou de Prussiate de Potasse préparé directement avec l'acide prussique et la potasse.

Si on mêle du Prussiate de Potasse de soude ou d'ammoniaque avec une dissolution métallique quelconque, on formera un prussiate métallique presque toujours insoluble, dont la couleur pourra servir à reconnoître l'espèce du métal précipité

Le Prussiate de Potasse forme dans les dissolutions

De..... un ppté	De..... un ppté
Bismuth Blanc	Fer au minim. Blanc
Manganèse Blanc rosé	médium - Bleu ciel foncé
antimoine Blanc bleuâtre	maximum. Bleu très intense
cobalt vert pomme	Zinc Blanc
Titane vert passant au jaune	Cuivre Brun marron
mercure Blanc	argent Blanc rosé
étain Blanc	nickel vert de gris
Plomb Blanc	

Acide Prussique Oxigéné

L'acide Prussique mis en contact avec l'acide muriatique oxigéné ^{tr} ₄ devient acide prussique oxigéné le fait passer à l'Etat d'acide muriatique simple, et devient acide prussique oxigéné.

L'odeur de l'acide prussique oxigéné quoiqu'ayant le plus grand rapport avec celle de l'acide prussique, est cependant plus piquante que celle de l'acide prussique, quoiqu'elle ait le plus grand rapport avec elle.

Généralités

Acide Prussique oxygéné

est cet acide qui existe dans les amandes amères; il forme de
sels différents du prussiate.

On a remarqué depuis longtemps que le bleu de prusse employé en
peinture passoit avec le temps au vert par son exposition
à l'air. on a reconnu depuis que cela tenoit à ce que l'acide
prussique absorboit de l'oxygène et formoit un prussiate oxygéné
de fer dont la couleur est verte.

Le Prussiate oxygéné de fer ne peut exister qu'à un maximum
d'oxydation, car l'oxide noir de fer décompose l'acide prussique
oxygéné.

Nous avons vu précédemment que le prussiate de Potasse étoit la
dissolution de fer au minimum en blanc, celle au médium en
bleu ciel, et celle au maximum en bleu très foncé; nous
avons vu aussi que l'acide muriatique oxygéné faisoit de suite
passer le deux premiers précipités au bleu très foncé. Si on
maintenant à un prussiate de fer au maximum, nous
ajoutons encore de l'acide muriatique oxygéné, nous le faisons
passer au vert foncé, qui est la couleur du prussiate oxygéné
de fer.

Le Prussiate oxygéné de fer devient simple prussiate et
repasse au bleu, par le contact de tous les corps azotés
d'oxygène, tels sont le muriate d'Étain au minimum,
l'acide sulfurique &c.

Le Prussiate oxygéné de fer décomposé par la potasse
caustique donne un prussiate oxygéné de Potasse le quel passe
au vert la dissolution de fer au maximum, et en bleu celle
au minimum et au médium, parce que son oxygène fait
passer l'oxide au maximum.

Analyse Des Matières animales.

L'analyse des matières animales se fait comme celle des végétales au moyen du muriate peroxygéné de potasse, et est fondée sur ce qu'en ajoutant à ces matières une 5^{te} q^{te} d'oxygène, on peut ^{ou} transformer ~~tout~~ l'hydrogène en Eau et le carbone en acide carbonique.

La manière d'opérer diffère cependant un peu, à cause que les matières animales contiennent un principe de plus qui est l'azote, et qui si on mettoit une q^{te} d'oxygène plus que suffisante pour saturer le Charbon et l'hydrogène, ~~se passerait en partie~~ ^{passerait en partie} à l'état d'acide nitreux ou même nitrique.

On conçoit aussi qu'il faut que l'oxygène ne manque par par défaut, de sorte qu'il faut faire plusieurs essais pour connaître la q^{te} d'oxygène strictement nécessaire à ajouter.

pour ces Essais on chauffe une petite Eprouvette, et on y projette un mélange d'une partie d'une matière animale quelconque avec deux ou trois de muriate peroxygéné. cette dernière proportion n'est jamais suffisante, de sorte qu'comme l'hydrogène est plus combustible que le carbone, la q^{te} de celui-ci qui n'a pas été brûlé, reste, et colore en noir le résidu de la combustion.

On doit concevoir de plus que la q^{te} de Charbon qui a été enlevé à la matière animale n'a pas été entièrement convertie en acide carbonique, et qu'une partie a servi à former du gaz hydrogène - oxy carboné.

Lors donc qu'on voit que le résidu de la combustion est noir ou gris, on ajoute progressivement à la matière animale une plus grande proportion de sel, jusqu'à ce que le résidu soit blanc.

On conçoit qu'il est facile d'attraper ce point, car dès que le résidu est blanc, cela indique que tout le Charbon a été enlevé tant par l'oxygène que par l'hydrogène de la matière animale.

De sorte que la qte d'oxygène qui l'on a ajoutée, n'est pas encore celle qui seroit nécessaire à l'entière transformation de l'Hydrogène en eau et du carbone en acide carbonique, ~~de sorte~~ ^{et} qu'il y a une petite qte d'oxygène au delà, on ne risque pas encore de brûler l'azote.

La Proportion de matière animale et de sel étant trouvée (elle est ordinairement de quatre parties de celui-ci sur une de l'autre) on procède au mélange qui doit servir à l'analyse.

quoique nous ayons déjà parlé de la manière de faire ce mélange à l'article de matière végétale, nous allons de nouveau nous y arrêter, afin qu'on la retienne bien.

Pour pour exemple le Blanc d'œuf, on le fait dessécher à la chaleur de l'Eau bouillante, et on l'y laisse ^{exposé} assez longtemps pour être sûr de son entière ~~des~~ ^{de} dessiccation; on le pulvérise alors assez facilement sur un porphyre, on le frotte avec un couteau flexible. on en prend 2 grammes, et on y mêle sur le même porphyre 8 grammes de muriate sulfurigène de potasse également desséché à la chaleur de l'Eau bouillante.

On humecte le mélange convenablement, et on en fait une pâte bien homogène que l'on moule dans un petit cylindre creux que l'on divise et que l'on roule ensuite comme des pilules.

On dessèche ce bouton à la chaleur de l'Eau bouillante, afin de le ramener au même point de dessiccation, et on est sûr qu'elle sont composées d'une partie de matière animale et de quatre de sel.

On se rappelle que l'appareil qui sert à la combustion de ce mélange est un tube de verre fermé par un bout, et adapté par l'autre à une boîte en cuivre au haut de laquelle se trouve un robinet plein, dans lequel on a creusé à la surface un

petite cavité ronde destinée à recevoir une boulette; de manière
qu'en tournant le robinet, on fait passer la boulette dans
l'Intérieur du tube, sans ^{mettre au Intérieur} qu'il y ait communication avec
l'air.

On se rappelle aussi que de la partie supérieure du tube, en
part un autre recouvert d'un diamètre beaucoup plus petit, destiné
à conduire les gazs sous une cloche remplie de mercure.

On doit se rappeler enfin qu'on entretient l'extrémité
supérieure du tube ^{carrière} au moyen de quelque charbon et
d'une lampe à esprit de vin, et qu'il est nécessaire de brûler
un nombre indéterminé de la main suffisant de Boulettes
avant que de commencer l'expérience, afin d'être sûr que
l'appareil est rempli de mêmes gazs qui s'y trouveront après
l'opération.

Tout étant ainsi disposé on brûle une à une des Boulettes jusqu'à
ce qu'on ait obtenu un demi litre de Gaz, on sature du poids des
boulettes employées, et on procède à l'analyse du gaz.

Il faut préalablement s'assurer de leur nature, et on y
parvient en essayant un peu par la potasse. on voit qu'il
y a une absorption considérable, ce qui ^{indique} prouve la présence de
l'acide carbonique; le résidu s'enflamme par l'approche d'un
corps en ignition, et y a donc du gaz hydrogène; et il doit
être carburé, car si tout l'hydrogène n'a pas été brûlé,
à plus forte raison tout le Carbone ne l'a-t-il pas été.

En partant toujours de là, on voit qu'il ne peut exister y
avoir d'origine libre dans le gaz à examiner; il ne peut y
être que combiné avec l'hydrogène et le Carbone à l'état de
gaz hydrogène oxi-carburé; enfin la matière animale

contenant de l'azote ^{de quel na pag.} et de l'azote ^{qui est azote} qui ne peut être brûlé, on doit le trouver libre dans le produit gazeux.

Le produit gazeux contient donc de l'acide carbonique, de l'hydrogène ou du carbone, et de l'azote; d'où on voit que la seule chose à faire pour déterminer les proportions respectives de l'hydrogène ou du carbone et de l'azote qui y entrent, consiste à changer entièrement l'hydrogène en Eau, et le carbone en acide carbonique.

On y parvient en mesurant un volume quelconque du produit gazeux, y ajoutant un volume plus que suffisant de l'oxygène, et opérant la combustion du mélange dans l'Eudiomètre à mercure.

Le résidu gazeux ne doit plus contenir que de l'acide carbonique de l'oxygène et de l'azote; on absorbe l'acide carbonique par la potasse, on s'assure de la quantité d'oxygène par l'hydrogène dans l'Eudiomètre de volta et on parvient par conséquent à connaître le volume du gaz azote.

Voilà donc le volume du gaz azote ~~et de l'azote~~ provenant de la matière animale, connu; le volume en donne le poids. Le volume du gaz acide carbonique absorbé par la potasse en donne aussi le poids et comme cet acide contient tout le carbone de la matière animale et qu'on sait que 100 parties en poids d'acide carbonique en contiennent 28 de Carbone, on parvient à connaître le poids du carbone ~~présent~~ de la matière animale.

Reste maintenant à connaître les proportions pondérales de l'hydrogène et de l'oxygène, et pour rendre le calcul qui y conduit plus facile à saisir, supposons avoir opéré

Sur cent parties d'une matière animale quelconque, dont
l'hydrogène et le carbone, outre l'oxygène qu'elle contient, exigent
exigent 164 parties pondérales d'oxygène pour se transformer
entièrement en Eau et en acide carbonique. (1)

Supposons que le volume et partant le poids de l'acide carbonique
ait conduit à trouver que la matière animale contient 30 parties
de Charbon: Supposons enfin qu'on ait trouvé de la manière
qu'on nous avons dit plus haut 16 parties d'azote.

Si de 100 parties de matière animale, on retranche 30 de Charbon
et 16 d'azote, il en restera 54 pour l'hydrogène et l'oxygène.

Les 100 parties de mat. animale ont exigé 164 parties
d'oxygène étranger pour transformer tout leur hydrogène en
Eau et leur carbone en acide carbonique. mais les 30 parties
de Carbone ont dû en exiger prendre 128, 30 parties de cet
oxygène, ce qu'on trouve au moyen de la proportion

$$28 : 72 :: 30 : x = 128, 30$$

il reste donc que $164 - 128, 30 = 35, 70$ parties d'oxygène qui

(1) La quantité pondérale d'oxygène employé, en outre de celle contenue
dans la matière animale, à saturer l'hydrogène et le carbone de
cette matière, se compose de la qte d'oxygène fournie par le
muriate superoxygéné, plus de la qte absorbé par la combustion
dans l'eudiomètre. la 1^{re} se connaît par ce qu'on sait que
l'azote qu'on y emploie la qte d'oxygène qui donne un poids connu
de sel; la seconde s'obtient en retranchant de la qte totale
d'oxygène ajoutée dans l'eudiomètre, la quantité qui en reste après
la combustion, et que l'on détermine comme nous l'avons vu
au moyen de l'hydrogène dans l'eudiomètre.

Jointes aux 34 parties tant hydrogène qu'oxygène de la matière animale, ont formé de l'eau. il y a donc eu 69,43 parties d'eau formé, d'où on connaît la proportion de l'hydrogène qui y entre au moyen de la proportion suivante

$$100 : 12 :: 69,43 : x = 8,33$$

retranchant en 8,33 d'hydrogène de 34 nous aurons 25,67 pour l'oxygène de la matière animale.

La matière animale que nous venons de supposer avoir analysée étoit donc formée de

Carbone	50.
azote	16
hydrogène	8,33
oxygène	25,67
		<hr/>
		100,00

Cherchant ensuite combien les 25,67 d'oxygène exigent d'hydrogène pour se convertir en eau au moyen de la proportion suivante

$$8 : 12 :: 25,67 : x = 3,9$$

nous convertirons les résultats précédents en ceci.

Charbon	50,00
azote	16,00
ox. et hyd. dans la		
proportion de l'eau	29,17
hydrogène en excès	4,83
		<hr/>
		100,00

C'est au moyen de l'analyse et de calculs semblables qu'on a obtenu les résultats suivants

Fibrine 100 parties

Carbone	59,67
Eau	26,60
hydrogène en excès	5,87
azote	16,53

Caseum 100 parties

Carbone	57,190
Eau	18,778
hydrogène en excès	5,680
azote	18,352

albumine 100 parties

Carbone 49,086
Eau 31,477
hydrogène 4,518
azote 14,922

Gélatine 100 parties

Carbone 47,981
Eau 34,160
hydrogène 4,204
azote 13,759

Les matières animales non grasses, telles que les quatre dont nous avons présenté l'analyse, peuvent être considérées comme formées de carbone, d'hydrogène et d'oxygène dans les proportions de l'eau et d'hydrogène et d'azote à peu près dans les proportions de l'ammoniaque. ce qui y a de bien singulier dans les résultats de ces analyses, et ce qui sembleroit indiquer que l'hydrogène en excès sur l'oxygène et l'azote sont destinés à se neutraliser ^{mutuellement} l'un l'autre, c'est que ce sont les matières animales de ce genre qui contiennent le plus de l'un, qui contiennent aussi le plus de l'autre.

Quant aux autres matières animales, celles qui sont grasses paroissent lorsqu'elles sont pures ne pas contenir d'azote, et se rapprocher beaucoup des matières végétales huileuses.

On n'a pas encore bien pu déterminer la nature des acides animaux, on croit cependant qu'ils sont tellement composés, que la quantité d'hydrogène qui y existe, n'est pas suffisante pour saturer l'oxygène et l'azote.

Si ces idées sont vraies, on pourra ^{la} suite diviser les matières animales en trois classes qui comprendront séparément les acides, les graisses, et les matières intermédiaires.

Les acides seroient des composés animaux contenant un excès de l'oxygène et l'azote seroient prédominants par rapport à la quantité d'hydrogène dont la quantité ne pourroit suffire à leur saturation. Les graisses seroient des composés animaux

contenant un excès d'hydrogène sur l'oxygène, et ne contenant
pas d'acide pour neutraliser cet hydrogène.

Les corps intermédiaires seroient des composés animaux ou
dans lesquels l'hydrogène suffiroit presque exactement à la satura-
tion de l'oxygène et de l'azote.

mais cette division étant encore très incertaine, et le nombre des
matières animales connues ~~est~~ ^{si} jusqu'à présent, étant
trop petit pour qu'on puisse établir ~~des classes~~ ^{un ordre} ~~non~~ ^{arbitraire} dans leur étude particulière, nous préferons pour
cette étude, considérer les matières animales liquides molles et
solides telles qu'elles existent dans les animaux, étudier leurs
propriétés, donner le moyen de retirer les matières ~~immé-~~
diates qui les composent, et décrire ensuite en particulier
chacune de ces matières.

Sang

Du Sang.

Le sang artériel ou veineux est toujours liquide à l'instant
qu'il sort de l'animal, mais il ne tarde pas à se solidifier,
bientôt il l'est entièrement; ensuite la masse se résout, et
laisse séparer un liquide nommé Serum.

La masse solide se nomme caillot; elle contient toute la
matière colorante rouge du sang, car le serum séparé avec elle
n'a qu'une couleur jaune-peu turbide.

Cette coagulation du sang ne tient pas au refroidissement
ou au repos qu'il éprouve hors de l'animal; car ^{à liquid-} entre tenu
à la température où il étoit, agité ou non, ou abandonné
à l'air, ~~il~~ se coagule toujours dans le même espace de temps.

Le sang est principalement formé d'albunine et de
fibrine jointe d'une matière colorante, et il contient

en outre comme toutes les matières animales, un assez grand nombre de sels, mais en petite q^{te}.

La coagulation paroît due à ce que la fibrine se solidifie de laquelle est soustraite à l'influence de la vie; elle se rassemble et forme un rideau dans les mailles de quel vient se déposer la matière colorante, mêlée d'un peu de toutes les substances qui entrent dans le serum.

On peut obtenir la fibrine en mettant le caillot d'une grande q^{te} de sang au dessus d'un linge sec, et le malaxant sous un filet d'eau; on retire par ce moyen la matière colorante, l'albumine et tous les sels, la fibrine reste pure.

On peut l'obtenir plus facilement en battant avec un Balai du sang chaud, la fibrine se rassemble après, et ~~comme~~ elle est ~~ou~~ ~~comme~~ elle est en quelque sorte déchirée, elle se lave beaucoup plus vite.

La fibrine pure est en filaments blancs tenaces insolubles dans l'eau, dans l'alcool; soluble sans altération dans les acides végétaux, et dans les alcalis très affoiblis. elle compose presque entièrement les muscles, et elle a une grande analogie avec le Gluten végétal.

Le serum du sang contient presque toute l'eau, l'albumine, du souf carbonate, du sulfate, du muriate et du Phosphate de soude, quelquefois du sulfate et du muriate de Potass, enfin une très petite q^{te} de Phosphate de Chaux et de Phosphate de souf phosphate de fer; ces deux sels restent presque entièrement dans le Caillot en raison de ~~leur~~ ~~leur~~ leur Insolubilité naturelle.

Pour faire l'analyse du sang, il faut opérer sur de grande masse et s'y prendre à deux fois. la 1^{re} fois on détermine la q^{te} de fibrine et d'albumine, la 2^e fois on détermine la q^{te} de l'Eau et du Sel.

On commence par laisser coaguler un seau de sang, dont on a bien déterminé le poids, on le laisse 3 ou 4 jours afin que le caillot soit autant ferme que possible. on le sépare du serum et on procède au lavage sous un filet d'Eau.

On obtient par ce moyen la fibrine parfaitement blanche on la fait sécher à la chaleur de l'Eau Bte et on la pèse.

On réunit exactement toutes les Eaux de lavage, on les fait évaporer presqu'entièrement en bouillant légèrement on coagule par ce moyen l'albumine on y ajoute un peu d'Eau et on filtre.

D'une autre part on a aussi fait coaguler le serum, et on en a séparé l'albumine. on réunit le résidu du serum au résidu des Eaux de lavage, et on fait évaporer de nouveau presqu'entièrement, afin de retirer toute l'albumine, s'il en reste encore. on dessèche toute l'albumine obtenue et on la pèse.

On prend alors une nouvelle q^{te} de sang que l'on fait évaporer à siccité. on en achève la parfaite dessiccation au bain marie, on pèse le résidu et on obtient par ce moyen le poids de l'Eau qui s'est évaporé.

On met le résidu dans un vase de terre cuite et on le calcine jusqu'à ce qu'il nait plus qu'une légère couleur gris, ce qui est très long. il ne reste alors que le Sel

x presqu'x

26

Album

qui étoient contenus dans le Sang on en prend le poids total.

On traite ce résidu salin par l'Eau, laquelle dissout les Sels carbonatés, Sulfatés, muriatés et phosphatés de Soude.

La teinture de violettes Indique dans la liqueur l'exaès de Soude. le nitrate d'Argent y montre le muriat; le muriat de Baryle y découvre le Sulfate; enfin l'Eau de Chaux l'acide nitrique et l'ammoniaque servent à y découvrir le Phosphate.

Le résidu Insoluble dans l'Eau contient le phosphate de Chaux et le sous-phosphate de fer. on peut le traiter par l'acide nitrique faible qui dissout le phosphate de Chaux et laisse celui de fer.

Cette en suivant cette marche qu'on a trouvé que 1000 parties de Sang de Bœuf contenoient:

Albumine	178.060
Fibrine	7.868
Sels Solubles contenant beaucoup de muriat de Soude	2.240
Phosphate de Chaux	0,220
Sous-phosphate de fer	1.160
Eau	809.890
	<hr/>
	999,438

De l'Albumine

L'Albumine étant plus essentielle à étudier que la fibrine nous nous y arrêterons davantage. à principe Immédiat de animaux existe pur dans le blanc d'œuf, à l'Eau et à une petite qte de Sels purs. ces Sels sont les mêmes que ceux qui existent

26^e Leçon
Albumine

Sang
Albumine

Dans le Sang, et le blanc d'œuf est pour ainsi dire un serum concentré.

L'albumine est très soluble dans l'Eau, et si on y ajoute un peu de sel, elle joint de la pesanteur de se devenir insoluble dans l'Eau et de se solidifier à une température de 65 à 70 c'est ce qui arrive au blanc d'œuf, au serum du Sang et à plusieurs autres humeurs que l'on expose à la chaleur de l'Eau B^{te}.

On a cru long-temps que le blanc d'œuf changeoit de nature en se coagulant et qu'il s'oxygénoit; mais c'est une erreur, et puisqu'on remplit tout à fait un phiole de blanc d'œuf, y adaptant un tube que l'on fait plonger sous une cloche pleine de mercure, et chauffant $\frac{3}{4}$; l'albumine se coagule et l'on n'obtient sous la cloche que l'air du tube, non altéré.

L'albumine en se coagulant, ne ^{reçoit} ~~est~~ donc aucune altération de la part d'agents étrangers, soit ce donc ses principes qui à l'aide de la chaleur réagissent les uns sur les autres cela n'est pas encore probable, car si on met cette albumine coagulée en contact avec un alcali très étendu, elle se dissolvent, et n'en sera par pptée lorsqu'on saturera l'alcali par un acide; elle aura donc recouvré sa solubilité.

On peut donc penser avec quelque raison que l'albumine éprouve aucune altération chimique en se coagulant, et que sa coagulation tient à un nouvel arrangement et à une cohésion plus grande de ses particules.

Quant à la cause de cette grande cohésion, on

peut penser que le calorique en dilatant les molécules
par l'eau la dissolution albumineuse, écarte davantage les molécules
aqueuses des molécules albumineuses que celles-ci entraînent, de sorte
qu'il arrive un point où celles-ci s'isolent de l'eau, s'unissent
et se rapprochent assez pour en pouvoir plus ensuite être séparées
par l'eau.

La Chimie minérale présente quelques faits semblables; en effet
l'alumine et la Zircône prise en gelée sont solubles dans les
acides, tandis que lorsqu'elles sont calcinées elles
sont insolubles. L'oxide de titane est dans le même cas, et
même il suffit qu'il soit desséché pour devenir insoluble dans
les acides.

Enfin lorsqu'on chauffe dans une petite solution concentrée
d'acétate d'alumine, elle se trouble fortement; lorsqu'ensuite elle
se refroidit, elle redevient transparente. il est à remarquer que
pendant la perte de teneur nécessaire à cette expérience, il se dégage
à peine quelques particules d'eau, et par conséquent encore moins
l'acide; comment donc expliquer ce fait? Si on dit que
le calorique porte les molécules de l'acide acétique à une
trop grande distance des molécules de l'alumine, pour qu'elles
puissent rester combinées, ^{et} mesure qu'à mesure que la liqueur
refroidit, l'écartement de la distance diminuant, la combinaison
se reforme.

Ceci prouve encore que l'albumine en se coagulant ne
fait que perdre plus de cohésion, en raison de l'écartement que
le calorique met entre ses molécules et les molécules aqueuses, et
qu'il y a présentement à l'eau tout autre corps qui ait de l'affinité
pour elle, ou l'Alcool pour ainsi dire de l'albumine et elle se
se coagule. L'alcool ajouté au blanc d'œuf produit très bien

et effet.

L'acide sulfurique concentré coagule le blanc d'œuf, le Coagulum n'est pas seulement de l'albumine, il contient aussi de l'albumine combinée à de l'acide sulfurique, ce composé est insoluble dans l'eau, traité par l'ammoniaque il perd son acide, mais l'albumine reste insoluble parce qu'elle a été coagulée par le chaleur excité par le contact de l'acide et de l'eau.

Si on emploie l'acide et le blanc d'œuf étendus d'eau, la combinaison aura lieu de même, mais le composé sera moins insoluble, et si sur le ppté formé on verse de l'ammoniaque pour saturer l'acide, l'albumine se redissolvera.

Les acides nitrique et muriatique produisent des effets semblables.

L'albumine ppté presque toute la dissolution métallique, il en résulte un composé triple d'acide d'oxide et d'albumine.

on peut expliquer la formation de ces pptés, en disant que l'albumine par l'attraction qu'elle a pour l'acide en outre une portion au sel, de sorte que ce sel devient avec oxide et insoluble et comme d'une autre part le composé d'albumine et d'acide est insoluble, les deux pptés se combinent en se formant et n'en font qu'un (1)

Si après avoir ppté une dissolution métallique par l'albumine, on ajoute un grand excès de celle-ci, le ppté se dissolvera, ce qui explique comment le Phosphate de fer se trouve

(1) Peut être aussi l'albumine a-t-elle encore plus d'affinité pour les oxides métalliques que pour les acides de sorte qu'elle abandonne l'acide à l'eau de la dissolution, et que le ppté avec l'oxide combiné à très peu d'acide.

Dissous dans le sang.

Quant à la question de savoir si c'est à ce Phosphate qu'est due la couleur du sang, elle est loin d'être résolue. Le Phosphate de Chaux est trop petit et trop peu abondant pour qu'on puisse lui attribuer une couleur aussi foncée; et qu'il est plus probable que cette couleur est due à un principe animal particulier, qu'on ne peut encore que conjecturer par ce qu'il se décompose pendant l'évaporation de l'eau du sang, et qui est susceptible quelque'il soit, de se combiner à l'oxygène, à l'hydrogène, et au carbone, dont l'effet avise, et dont les deux derniers nous indiquent la couleur.

L'albumine existe dans presque toutes les humeurs animales; c'est toujours elle qui paraît y servir de dissolvant aux phosphates de Chaux et de fer. elle existe dans la sérosité des hydropiques qui n'est pour ainsi dire que du blanc d'œuf étendu; dans la synovie humeur des articulations; dans la liqueur cristalline de l'œil, où elle est autant concentrée que possible, sans cependant être insoluble; dans l'humeur vitrée du même organe, mais qu'on trouve en très petite quantité; dans la liqueur du ventricule du cerveau, laquelle n'est presque que de l'eau; dans la salive qui contient en outre une matière animale particulière qui lui donne de la viscosité; dans la bile du bœuf et dans celle de l'homme; enfin dans l'urine, mais seulement dans quelques cas de maladie, car ce liquide n'en contient jamais dans l'état sain.

Du Lait.

Liquide blanc, opaque, pesant, d'une saveur douce sucrée, secreté
 du sang par les glandes mammaires. Quelques Physiologistes
 prétendent cependant que le lait provient immédiatement du
~~organe~~ ^{Digestif} ~~quelque~~ ^{et} ~~partie~~ que les principes destinés à le
 former ne passent par auparavant par les vaisseaux sanguins,
 ils se fondent sur la facilité et la promptitude avec laquelle
 le lait prend l'odeur, la saveur et le caractère des aliments, et
 même ^{quelque fois} ~~quelque fois~~ la vertu d'un médicament; mais cette raison
 n'étant appuyée d'aucun fait anatomique, l'hypothèse qu'ils
 en tirent, ne doit pas être préférée à la 1^{re}.

La quantité de lait produite par chaque animal, varie beaucoup
 selon son espèce, son âge, sa force et sa nourriture. on
 a eu remarque cependant qu'une bonne nourriture rendoit
 en lait, du quart au tiers des aliments qu'elle produisoit.
 les farineux en augmentent la quantité habituelle.

Tous les laits sont plus pesants que l'eau, ce qui tient
 aux principes immédiats qu'ils contiennent; mais comme
 la proportion de ces principes varie pour chaque animal, il
 s'en suit que chaque espèce de lait a une pesanteur spécifique
 différente. voici la pesanteur moyenne des principales espèces
 de lait, comparée à celle de l'eau supposée 10.

Lait de Femme 10,203. lait de vache 10,324. lait de
 Chèvre 10,341. lait de jument 10,346. lait d'ânesse 10,388.
 lait de brebis 10,409.

Le lait d'une même traite est rarement homogène; celui
 qu'on tire à la fin est plus butyreux et moins serieux.

Le Lait chauffé dans une cornue à la quelle on adapte un
recipient, donne à la distillation un liquide transparent incolore qui
separe nettement de l'Eau pure, car ^{il a une} ~~il a une~~ ~~il a une~~ douceur, et
il peut éprouver la putrefaction.

Si on ^{opère} l'évaporation du lait dans une capsule, on voit une
pellicule blanche se former à la surface; lorsqu'on l'élève
il se forme une autre, ensuite une troisième et ainsi de suite.
en l'élevant toujours on finit par presser le lait presque entièrement
de ~~sa~~ matière ~~coagulée~~ de partie caséine et butyreuse, et il
reste que du Serum??

Si on laisse cette pellicule, elle se ppte et forme à la fin
de l'évaporation un magma que l'on peut regarder comme un
extrait du lait. est avec ce magma mêlé de sucre, d'amande
pêlée et d'Eau de fl. d'orange, qu'on fait la frauchipane.

Si on continue l'action du feu sur ce magma, il se ~~distille~~
fond, le boursoufle, brûle et laisse un charbon légers et
léger, qui incinéré laisse un résidu. Sa base composé de muriate
et quelquefois de Phosphate de soude, de muriate et de sulfate
de potasse, de Phosphate de Chaux et de très peu d'oxide de
fer.

Le Lait abandonné à lui même à une température de
10 à 25° se tarde peu à se couvrir d'une couche jaunâtre
épaisse nommée Crème. Si on le laisse quelque temps en core, on
trouve sous la Crème une matière solide coagulée nommée
Casséum. cette matière nage au milieu d'un liquide jaun
verdâtre nommé Serum.

On croit avoir remarqué que plus le vase est large et plus
l'effet que nous venons de décrire est prompt. de là on
a conclu que l'air étoit l'agent, que la Crème n'existoit

Lait

par dans le lait et quelle se forme par l'oxygénation d'une des principes, il est facile de démontrer le contraire par l'expérience suivante.

On remplit entièrement un flacon de lait qui vient d'être tiré on bouche exactement le flacon, et on le plonge dans un bain entretenu à une température de 70 ou 25° en moins d'un quart d'heure la couche de crème est formée à la surface, et en quelques heures la coagulation du Caséum est opérée. le flacon reste plein.

Cette séparation du lait en trois corps distincts n'est donc pas due à un agent étranger; il ne s'agit pas raisonnablement non plus de l'attribuer à une réaction que le calorique déterminerait entre les principes, car ~~elle donnerait~~ cette réaction devrait être accompagnée de quelques dégagements de quelque gaz; il est plus naturel de penser que le calorique ne fait que rendre le lait plus fluide en écartant ses molécules, que par cela seul il facilite la séparation des corps qui le composent, et que ces corps prennent dans la masse du liquide la place que leur assigne leur pesanteur spécifique.

Le lait est donc un simple mélange de Bism, de Caséum, et de Serum.

Un fait assez singulier est que le lait frais au quel on donne quelques bouillonnements, devient difficile à coaguler seul; il peut se conserver 8, 10 jours ~~et~~ d'avantage; et même en l'enfermant dans des bouteilles que l'on ferme hermétiquement, et que l'on ^{garde} dans un lieu frais, on peut le conserver une année entière.

Tous les acides, excepté le carbonique et ceux qui sont

* Soutient à l'Influenza
de la vie.

333.
encore plus faible que lui, coagulent sur le champ le lacté.
alcalins a ce qu'ils peuvent tous se combiner au caséum et
former avec lui un composé insoluble. Les alcalis et surtout
l'ammoniaque jouissent de la ppité contraire; lorsqu'on en verse
une petite qté dans du lait caillé par un acide, ils font
disparoître le ppité, d'abord par qu'ils saturent l'acide, et
ensuite par qu'ils forment avec le caséum un composé
très soluble.

C'est cette ppité qui possède surtout l'ammoniaque, qui
a fait proposer cet alcali comme topique sur les mamelles
dans la vue de dissoudre le lait qui s'y coagule quelque fois.

Un autre grand nombre de végétaux jouissent de la ppité
de cailler le lait, néanmoins le végétal auquel on a
particulièrement donné le nom de caillé lait ne jouit
pas de cette propriété.

La présence du lait caillé qui l'on trouve dans l'estomach de
jeunes veaux, et que l'on ^{sale} ~~trouve~~ pour le conserver, caillé très
bien le lait; il paroît que c'est en raison de l'acide acétique
qui s'y est développé. ?

L'alcool concentré caillé le lait, non à la manière de l'acide,
mais seulement en le soulevant à l'eau qui tenoit en
suspension la matière caséuse.

Tous les sels métalliques précipitent le lait: il en résulte
un composé triple d'acide d'oxide et de caséum.

Le lait nouvellement traité contient une petite qté
d'acide acétique libre dont on peut constater la présence
au moyen du papier de Tournefort.

il paroît que le lait lui même peut se convertir en

Lait

acide acétique, car Scheele dit qu'un pint de lait mélangé de 5 à 6 cuillères d'aloë, et abandonné à elle-même, se change entièrement en vinaigre au bout d'un temps court. Il se dégage beaucoup de gaz acide carbonique.

Le lait de nos Pays ne paraît pas susceptible d'éprouver la fermentation vineuse, et cependant il paraît que les tartares préparent une boisson fermentée avec le lait de leurs Juments on dit même qu'ils en tirent par la distillation une liqueur alcoolique.

Ce fait joint à l'expérience de Scheele semble prouver qu'il existe dans le lait des principes analogues à ceux qui sont susceptibles d'éprouver la fermentation vineuse et à côté, mais jusqu'ici on n'a pu les distinguer de quatre principes particuliers qu'on y trouve, et dont nous connaissons déjà deux, la Crème, et le Caséum.

128^e Leçon

Beurre

Du Beurre

La Crème comme nous l'avons vu, existe toute formée dans le lait et s'en sépare, en raison de sa moindre pesanteur.

Cette Crème n'est pas un corps homogène, c'est un mélange d'une petite q^{te} de tous les principes du lait avec la presque totalité du corps gras qu'il contient. ce corps gras est le Beurre. on prouve qu'il y existe tout formé, en traitant de la Crème par une petite quantité d'ammoniac et lavant le caséum. Il dissout ainsi que le Serum, le beurre resté seul, on le sépare par le filtre.

Cette Expérience démontre tout à fait la théorie dans laquelle on suppose que le Beurre n'est pas tout formé dans le

339
même, et qu'il est le produit de son oxigination lorsqu'on
la bat avec le contact de l'air.

D'ailleurs en agitant de la crème dans un vase exactement fermé,
et dont on remplit l'espace vide par un gaz qui ne puisse
pas donner d'oxigine; le beurre ne s'en sépare pas moins.

Une température de 15° à 20° facilite beaucoup la séparation
du beurre, en rendant la crème plus fluide et permettant aux
molécules butyriques de se rassembler.

à l'avantage

Le Beurre s'obtient donc par une opération
~~L'opération au moyen de laquelle on obtient le beurre, est donc~~
purement mécanique on le lave à grande Eau afin de le
priver autant que possible du serum et du caséum qu'il contient,
mais on est loin de pouvoir l'en priver entièrement.

Cette à la présence de ces deux corps qu'est due la facilité avec
laquelle le beurre frais se gâte. Dans le ménage pour conserver
le beurre plus longtemps, on le fait fondre à feu nu, et on le coule
dans des pots où on le laisse figer dans lesquels on le laisse
figer. cette méthode est très défectueuse, et le beurre qu'on en
obtient, bien qu'il puisse se conserver longtemps, ne peut plus
servir seul comme aliment.

Pour le préparer convenablement, il faut le faire fondre au
bain marie dans un vase de terre, le laisser un instant fondre
afin de donner le tems au serum et au caséum de se précipiter,
le décanter et le couler dans un pot large et très profond et
étroit que l'on tient plongé dans un bain de glace et de sel
marin. on bouche exactement le pot et on le conserve dans
un lieu frais.

Par ce moyen le beurre n'éprouve qu'une chaleur incapable de
l'altérer, et comme son refroidissement subit l'empêche de
prendre du grain, il ne diffère en rien du beurre frais.

(Raisonnement de Chimiste)

Du Caséum

nous connoissons déjà plus que lentement ce principe immédiat du lait; nous savons qu'il est un carbonate, un acide, qu'il existe à l'état de suspension dans le lait, et qu'il se sépare par l'altération spontanée de ce liquide.

Nous savons aussi qu'il précipite les dissolutions métalliques, qu'il forme des composés insolubles avec les acides, et des composés solubles avec l'ammoniaque les alcalis et surtout avec l'ammoniaque.

Nous nous contenterons d'ajouter, que bien que le composé qu'il forme avec les acides soit insoluble, néanmoins un excès d'acide le rend soluble ou le dissout. nous examinerons aussi que le caséum abandonné à lui-même avec le contact de l'air et à une température de 10, 12 ou 15°, éprouve une sorte de fermentation putride, et devient ce qu'on appelle, du fromage. tout ce qu'on sait de certain sur la nature du fromage, c'est qu'il se rapproche de l'état graisseux, et qu'il contient beaucoup d'acide d'ammoniaque.

On se convainc de la présence de ce fromage de ce sel, en dissolvant du fromage dans un alcali fixe qui en dégage de l'ammoniaque, et en traitant ensuite la liqueur par l'acide sulfurique qui en dégage de l'acide acétique.

Du Serum de Lait.

Le serum du lait est la partie aqueuse de ce liquide, tant en dissolution que les principes solubles. ces principes solubles sont: un peu d'acide acétique, le sel que nous avons annoncé plus haut, enfin deux matières particulières au lait, dont l'une est le sucré de lait et l'autre

Dont l'autre, d'une nature moins connue, a été nommée
matière extractive.

Le Serum évaporé convenablement, fournit par le refroidissement
une matière blanche cristalline, que l'on fait ordinairement
redissoudre et cristalliser de nouveau pour l'avoir plus pure,
et qui est le Sucre de lait.

L'Eau mère après avoir fourni encore une fois des cristaux,
cette de pouvoir en donner; elle devient Syrupueuse; on la fait
évaporer à siccité et on traite le résidu par l'alcool, ce liquide
dissout la matière extractive, on filtre et on fait évaporer.

Le Sucre de lait se rapproche beaucoup de matière végétale
et surtout du sucre, par sa composition. il est formé de
36 parties de carbone et de 64 parties d'hydrogène et d'oxygène
dans les proportions de l'Eau. D'ailleurs il diffère du sucre
par ses propriétés dont voici les principales.

Il est Inaltérable à l'air, soluble dans l'Eau et plus à chaud
qu'à froid; Insoluble dans l'alcool, non susceptible d'être
décomposé par le ferment et de donner lieu à la fermentation
alcoolique; donnant beaucoup d'acide muqueux lorsqu'on le
traite dans une cornue par l'acide nitrique.

La matière extractive s'obtient par l'évaporation à siccité
de l'alcool; sa saveur est toute particulière et un peu
désagréable. elle est un peu déliquescente, elle n'est pas
précipitée par les acides, par les alcalis ni par les dissolutions
métalliques.

Elle contient de l'azote et par conséquent donne de l'ammoniaque
à la distillation. il seroit à désirer qu'on lui donnât un
nom plus convenable que celui qu'elle a porté jusqu'à présent;
il paroît que c'est par l'action réciproque de cette matière et

du Sucre de lait que le Sérum l'acidifie

Analyse du lait.

Pour faire l'analyse du lait, on en fait évaporer complètement une certaine q^{te}, on traite par l'eau et on filtre.

le Résidu est formé par le caséum et par le beurre. la liqueur contient le sucre de lait, la matière extractive et les sels.

On traite le résidu par l'eau ammoniacale; on dissout le Caséum, le beurre reste; on passe pour le séparer; on débouche entièrement la liqueur au bain marie, on pèse le résidu c'est le caséum.

Quant au sucre de lait et à la matière extractive, on fait évaporer leur dissolution à siccité, on traite le résidu par l'alcool lequel dissout la matière extractive. Seulement on l'obtient par l'évaporation.

Ce qui a refusé de se dissoudre dans l'alcool, est le sucre de lait mêlé de peu de sel soluble qui se trouve dans le lait. pour connaître le poids de ce sel soluble et de quelque du poids du sucre de lait, on fait évaporer à siccité une autre portion de lait, on calcine le résidu, on l'incinère parfaitement, on en prend alors le poids, on traite par l'eau qui dissout le sel soluble; on en sépare le sel insoluble par le filtre.

Pour prouver que le lait frais contient de l'acide acétique, il ne faut pas comme on pourroit le croire le distiller dans une cornue, car l'acide acétique est retenu dans la cornue par la matière extractive, à laquelle il paroît combiné. il faut ~~donc~~ ajouter dans le lait de l'eau de Baryle qui détruit cette combinaison et forme de l'acétate de Baryle. on fait

évaporé à siccité, on traite par l'alcool qui dissout la matière extractive. on traite ensuite par l'eau qui dissout l'acétate de barytes et le sucre de lait on fait évaporer à siccité, et on met le résidu dans une cornue avec un peu d'acide sulfurique.

On distille; la liqueur distillée contient l'acide acétique. on la sature par la potasse, on distille l'acétate de potasse à l'état sec, et alors en traitant ce sel par l'acide sulfurique il est impossible de reconnaître l'odeur de l'acide acétique qui se dégage.

De la Bile

la Bile est une humeur animale secrétée par le foie, elle est contenue dans une poche qui accompagne cet organe et que l'on nomme la vésicule du fiel.

Pour obtenir la bile, il suffit de percer une vésicule recente et de la presser au dessus d'un vase quelconque.

La bile de tous les animaux ne se rassemble pas. celle des Quadrupèdes diffère de celle des oiseaux, des poissons; et enfin celle de l'homme diffère de celle de tous les animaux.

La Bile du Boeuf étant celle qu'il est le plus facile de se procurer, nous l'examinerons d'abord.

Cette Bile est d'une couleur verte jaunâtre foncée, d'une amertume insupportable, d'une odeur faible néanmoins nauséabonde, d'une transparence et d'une consistance très variable, même dans la même vésicule.

Ordinairement les premières portions sont claires et fluides, et les dernières sont troubles et épaisses. cela est dû à une matière jaune particulière que la bile tient en suspension. cette matière s'en sépare par le repos.

Si on distille de la bile dans une cornue, on en retire qu'une Eau limpide, incolore, légèrement odorante, amère; cette Eau

9^e Leçon

Bile

ppre par l'acétate de plomb; néanmoins elle ne contient que des traces de matière animale, car soumise à une seconde distillation, l'eau passe parfaitement pure, et évaporée à siccité elle laisse à peine un résidu, on peut donc admettre que la bile ne perd rien ou presque rien par la distillation et l'évaporation, de sorte qu'on dissolvant le résidu dans l'eau on reforme de la bile. Les résidus évaporés à siccité prend la forme d'un extrait et est connu en pharmacie sous le nom de fiel d'extrait de fiel de boeuf.

Autrefois on regardoit la bile comme un savon naturel formé par la combinaison de la soude avec une matière grasse; cette opinion est vraie jusqu'à un certain point, car la bile de boeuf contient de la soude combinée à une matière grasse ou résineuse, et il paroît que c'est à ce composé qu'elle doit sa propriété d'émulsionner le tacher de graisse; mais outre cette deux principes elle en contient deux autres, dont l'un le Pycromel forme un composé triple avec les deux premiers, et dont l'autre les résidus qui est la même matière jaune que nous avons vu exister en suspension dans le résidu du fiel, se trouve d'ailleurs aussi mais en petite qte par un excès de soude.

pour séparer ces différents principes, il faut commencer par verser un peu d'acide sulfurique étendu dans la bile; cet acide sature la partie de la soude qui tenoit en dissolution la matière jaune et cette matière se pppte. Quoiqu'il ne sature pas la partie de la soude qui est combinée au pycromel et à la matière résineuse, ce dont nous dirons tout à l'heure la raison néanmoins il y a aussi un peu de matière résineuse de pppte.

on filtre la liqueur on traite le résidu par l'alcool qui dissout
la matière résineuse, on décante ou on filtre et on fait
sécher le résidu.

Le résidu est la matière jaune pure; elle est entièrement
semblable à celle qui se précipite par le repos de la bile au sortir
de la vésicule. il faut qu'elle soit bien lavée.

Cette matière jaune est insipide, Insoluble dans l'Eau, dans
l'alcool et dans les acides. Elle est soluble dans les alcalis. Sa
couleur est assez belle, mais peu solide. elle paraît peu susceptible
d'éprouver la putréfaction.

La liqueur filtrée après l'addition de l'acide sulfurique, contient
le soude, la matière résineuse et le pycromel. on y verse de
l'acétate acide de plomb et on en met un léger excès. on
décompose par ce moyen le composé triple. il se forme une
combinaison de l'oxide de plomb avec la matière résineuse qui se
précipite, et il se forme d'une autre part de l'acétate de soude qui
reste dans la liqueur avec le pycromel. (1)

On traite le précipité par l'acide nitrique ^{affaibli} qui dissout
l'oxide de plomb et laisse la Résine.

Cette matière est verdâtre; elle a une amertume insupportable,
elle se fond à une température de 50°. une chaleur plus forte la fait
brûler et se volatiliser avec rapidité. elle est un peu soluble
dans l'Eau, plus soluble dans l'alcool et est précipitée par l'Eau;
elle est soluble dans les alcalis et en est précipitée sans
altération par les acides ^{affaiblis} elle n'est pas susceptible

(1) Il ne faudroit pas employer l'acétate de plomb avec excès
d'oxide, lequel précipiteroit aussi le pycromel.

de se putrefier.

Maintenant pour avoir le pycromel, on prend la liqueur que le contenu mêlé avec de l'acétate de Soude et autre à de l'acétate de plomb dont on a mis un excès comme nous l'avons dit. on commence par décomposer ce dernier sel par l'hydrogène sulfuré; on filtre, la liqueur reste incolore, on la fait évaporer à siccité et on obtient une matière poudreuse qui est le pycromel.

Le pycromel comme on peut le penser est loin d'être pur; il contient de l'acétate, du sulfate de Soude et tout le sel de la bile, mais ce sel n'est formé que la plus petite partie, et n'empêche par qu'on puisse reconnaître les propriétés de cette matière.

Le pycromel est très amer, (bien moins cependant que la bile) et son amertume est mêlée d'une saveur sucrée: c'est comme on le voit à cette saveur mêlée qu'il doit son nom.

Il est très soluble dans l'eau et dans l'alcool et se cristallise. Sa dissolution ne reçoit aucune altération de la infusion de noix de Galle. à la distillation, il donne extrêmement peu d'ammoniacque, ce qui montre qu'il est très peu assésiné et qu'il n'est pas putrescentiel. Il est susceptible de se putrefier. il est facile de conclure de cette propriété commune aux trois principes immédiats de la bile, que la bile elle-même doit éprouver difficilement la putrefaction.

Les acides n'ont que peu ou pas d'action sur le pycromel mêlé à du ferment il ne peut éprouver la fermentation alcoolique, il n'est pas précipité par l'acétate acide de plomb, il l'est par celui avec excès d'oxide.

Le Pyromel mélié avec un peu de la matière grasse résineuse
a la propriété de décomposer tout le sel de soude, ce qui montre
la grande attraction triple qui existe entre le Pyromel, la
matière grasse et la soude, et ce qui explique aussi pourquoi
quand on verse de l'acide sulfurique dans la bib, cette matière
grasse n'en est pas précipitée, quoique lorsqu'elle est dissoute
solément dans la soude, elle en soit précipitée par cet acide.

Outre la matière jaune indigide, la matière ~~est~~ grasse résineuse
amère, le Pyromel et la soude, la bib comme toutes les
humeurs animales contient encore une certaine q^{te} de sel.
ce sel sont toujours les mêmes, à base de soude et
jamais de potasse; ce sont le muriate, sulfate et phos-
phate de soude. enfin la bib contient aussi des traces de
Phosphate de Chaux et d'oxide de fer.

La nature et les propriétés de ces matériaux ^{généralité}
de la bib étant connues, il convient de déterminer les propriétés
voici la marche qu'il faut prendre.

D'abord on fait évaporer à siccité une q^{te} de bib déterminée.
on ~~en~~ ^{composé} par ce moyen la q^{te} d'eau qu'elle contient.

On pulvérise le résidu on le projette par petites parties dans un
Retsch rouge (il brûle avec une belle flamme) on l'incinère le
résidu et on n'a plus que le sel fixe de la bib. on en
prend le poids total.

On traite ~~avec~~ ce sel par l'eau qui ne laisse que des traces
de Phosphate de Chaux et d'oxide de fer. la liqueur filtrée est
très alcaline. pour y composer la q^{te} de soude libre qui y existe
on la ~~neutralise~~ ^{neutralise} par de l'acide acétique, et il en résulte
de l'acétate de soude le seul du sel existant dans la

liquor qui soit soluble dans l'alcool; on fait donc évaporer à siccité, on traite par l'alcool, on le fait évaporer pour avoir l'acétate de soude, et on calcine fortement celui-ci pour avoir la soude pure.

Si on veut déterminer la quantité de chaque sel de la bile on le pourrait en précipitant l'acide sulfurique par le nitrate de Baryte, l'acide muriatique par le nitrate d'argent, et l'acide Phosphorique par le ~~sel~~ nitrate de chaux le poids des sels insolubles formés indiqueroit le poids de leur acide et de la le poids du sel soluble auquel ces acides appartiennent.

Pour connoître la proportion de la matière jaune, de la matière résineuse et du pyrocromel, on prend une nouvelle quantité de Bile telle quelle sort de la vésicule. on la filtre afin d'en séparer la matière jaune non dissoute, et on lave le résidu et on le fait sécher pour ensuite le peser.

On ajoute un peu d'acide sulfurique à la liqueur, afin de précipiter le restant de la matière jaune; mais comme cette portion est saturée par un peu de matière résineuse, on la lave à l'alcool avant de la faire sécher et on joint le poids à celui précédemment obtenu.

On verse dans la liqueur filtrée après l'addition de l'acide sulfurique, de l'acétate acide de Plomb dont on met une légère excès; on forme de l'acétate de soude soluble et une espèce de savon de plomb insoluble dont on dissout le plomb par l'acide nitrique, afin de séparer la d'obtenir toute la matière grasse résineuse que l'on réunit à celle provenant de la dissolution alcoolique préparé ci dessus.

Pour le Pyromel on prend la liqueur filtrée après y avoir ajouté de l'acétate de Plomb, on y fait passer de l'hydrogène-Sulfuré, pour empêcher l'acide d'écarter l'eau de ce sel et en précipiter tout le plomb. on fait évaporer la liqueur à siccité et on pèse. ensuite on défalque du poids trouvé le poids de sel soluble de la bile plus celui de l'acétate de soude qui a dû être formé par la soude libre, et on a le poids du Pyromel.

En suivant cette marche qu'on a trouvé que la bile de Boeuf étoit ordinairement composée de

Eau	700.0
matière jaune insoluble	4.0
matière grasse amère	24.0
Pyromel	60.3
Soude	4.0
Phosphate de soude	2.0
muriate de soude	3.8
Sulfate de soude	0.8
Phosphate de chaux	1.2
oxide de fer	0.0
Perte	0.2
	<hr/>
	800.0

La Bile du Chien et celle du Chat ressemblent beaucoup à celle du Boeuf.

La bile du Porc en diffère entièrement; elle ne contient ni Pyromel, ni matière jaune insoluble, et elle ne paroît être composée que de soude et de matière grasse; mais comme cette dernière substance y est en très grande proportion cette bile ne peut servir à dégraisser le Stoffer.

La bile du oiseau ressemble beaucoup à celle du Boeuf, on y trouve de la Matière, du Pyromel, de la matière jaun

de Secon
5
Biles

mais en outre elle contient de l'albumine.

La Bile de Poisson, du moins celle de carpe et de saumon, contient plus de pyromel que celle de bœuf, du moins de matière jaune, et en outre comme elle en contient un peu d'albumine.

Les Biles de Saumon et de Saumon, Paraissent être composées que de Pyromel, à cela près du Sel qui s'y trouvent.

Enfin la bile humaine diffère de toutes les autres en ce qu'elle ne contient pas de Pyromel et que l'albumine y domine.

La couleur est plus jaune que verte, elle est rarement limpide et contient une grande q^{te} de matière jaune. Si on l'étend d'Eau et qu'on la filtre, la matière jaune restera sur le filtre et la liqueur n'en contiendra plus que des traces que l'on pourra négliger.

Cette liqueur soumise à l'Ébullition se trouble, et présente une grande q^{te} de flocons (noirs) qui sont de l'albumine précipitée par un peu de matière résineuse. on fait évaporer à siccité presque à siccité et on étend d'Eau pour obtenir de l'albumine.

La Liqueur contient de la Soude et la matière grasse. Comme dans l'analyse de la bile de bœuf, on précipite celle-ci par l'acétate de Plomb, on filtre et on décompose le Sava de Plomb formé par l'acide nitrique.

Si on fait passer de l'hydrogène sulfuré dans la liqueur qui contient l'acétate de Soude et l'acétate de Plomb on en précipitera tout le plomb et la liqueur évaporée donnera que de l'acétate de Soude, preuve que la

347.
Bile.

humaine ne contient pas de Pyromel.
Enfin pour déterminer la qté d'Eau, ^{celle de la soude,} et la qté ainsi que la nature de sel qui s'y trouvent on s'y prend comme il a été dit plus haut pour la bile de Boeuf.

C'est en suivant cette marche qu'on a trouvé la bile humaine composée proportion moyenne, de

Eau	1000 . 0
matière jaune non dissoute	7 . 0
matière jaune dissoute	
albumine	42 . 0
Résine	41 . 0
Soude	§ §
Phosphate, Sulfate et muriate	
de soude, de trau de Phosphate	
de chaux et d'oxide de fer	
en tout	4 §
	<hr/>
	1100 . 0

Si on compare cette analyse à celle de la bile de Boeuf, on voit que la bile humaine contient beaucoup plus de Résine par rapport à la qté de soude, ce qui explique pourquoi elle ne tient pas de matière jaune en dissolution, et pourquoi elle ne peut servir à détacher.

Il y a des maladies dans lesquelles la bile change de nature. il y en a une entre autres dans laquelle le foie se charge de graisse, de manière à devenir presque entièrement gras, alors la bile est presque incolore, on y trouve plus ni matière jaune ni matière résineuse, elle ne contient presque que de l'albumine, de la soude et du sel.

Des Calculs Biliaires

On trouve quelque fois dans l'vésicule des calculs. Ces calculs sont de la matière jaune insoluble, pure.

Il est facile de concevoir la formation puisque cette matière existe presque toujours en simple suspension dans la Bile; et il est aussi facile de concevoir pourquoi ces calculs ne contiennent aucun des autres principes de la Bile, la soude le Sel et le Pyromel étant tous solubles, et la matière résineuse quoiqu'elle soit peu soluble par elle-même, étant trop bien dissoute dans la bile par le Pyromel et la soude, pour pouvoir s'en séparer.

On trouve aussi quelque fois des calculs dans la vésicule de la bile humaine. ces calculs sont bien différents de ceux dont nous venons de parler, ils ne contiennent au plus que 6 à 7 centimes de matière jaune. le rest. est en matière grasse.

quelque fois même, mais cela est très rare, on trouve des calculs entièrement gras. alors ils sont blancs et cristallins du centre à la circonférence en petites lames blanches, ils se dissolvent en entier dans l'alcool chaud et cristallisent presque totalité par le refroidissement.

ordinairement ces calculs ont un très petit noyau de matière jaune. quant à la matière grasse il est évident qu'elle n'est pas la même que celle qui existe dans la bile, car elle est insipide, et d'ailleurs celle de la bile quoique plus facilement soluble dans l'alcool à chaud qu'à froid, ne paroît pas s'y déposer en plus grande q^{te}, et ne peut cristalliser par le refroidissement.

elle ne cristallise par l'Evaporation non plus par l'Evaporation. Tout ce qu'on peut dire sur la formation de la matière grasse des calculs, c'est qu'elle se doit de déposer à mesure qu'elle

La forme car jamais on n'en a trouvé dans la bile.

On a quelque fois réussi à faire rendre par un bar de calculs biliaires en faisant prendre aux malades un médicament dont la base est de l'huile de Terébenthine et de l'Éther mélangé à du jaune d'œuf.

De l'Adipo Cire

Cette matière Grasse est produite comme on peut se le rappeler par la décomposition spontanée de matières animales prises au contact de l'air. nous en parlons ici à cause de l'analogie qu'elle a avec la matière grasse des calculs biliaires. en effet comme elle, elle est blanche, Insipide, très soluble dans l'alcool, mais elle s'en distingue facilement par ce qu'elle n'est pas cristallisable (?).

De la Graisse.

La Graisse existe dans tout le parties des animaux même dans les muscles et dans le os. ces derniers en outre contiennent dans leur centre une matière grasse particulière qui est la moelle.

La Graisse existe aussi en couches épaisses, sur la poitrine et autour des reins; elle est contenue dans les mailles du tissu cellulaire. pour la séparer du tissu, on l'expose à une chaleur modérée, elle fond, le tissu reste. voici au Serpular comme on s'y prend:

On coupe la Graisse par morceaux, on la malaxe avec de l'eau après s'en être débarrassé le sang. on la met après dans une bannière. on chauffe; et à l'instant que la liqueur s'éclaircit, ce qui indique qu'elle ne contient plus d'eau, on la coule pour en séparer le tissu.

Toutes les graisses ne se ressemblent pas pour les propriétés physiques, mais la chimie n'y trouve que peu ou pas de

131^e Leçon

Adipo Cire.

Graisse

Préparation

Propriétés

Règle Graisse

Différence.

la Graisse de porc que l'on nomme aussi souge, lain doux, est toujours Solide, mais extrêmement fusible.

la Graisse de bœuf est plus Solide et même fusible, enfin

la Graisse de mouton que l'on nomme aussi suif est la plus Solide et la moins fusible de tous. elle est cependant fondue

à 50°.

la Graisse humaine pure est toujours liquide. Dans l'homme elle est tantôt liquide comme dans le

bras et de s'enlever, et tantôt Solide comme celle de la poitrine et du reins, mais il est probable que ce dernier état est apparent et dû seulement au tissu cellulaire.

Chaque espèce de graisse a une odeur qui lui est propre et qui peut servir à la distinguer de tout autre.

toutes sont entièrement Insolubles dans l'Eau;

quelques unes sont Solubles dans l'Alcool et dans l'Ether; elle sont en général plus légères que l'Eau; il en existe de plus pesantes

elles se fondent toutes à une température Inférieure à 50°; elles peuvent s'élever jusqu'au terme de l'Eau

Bouillante sans s'altérer sensiblement, mais

andela elle présente ~~une~~ s'altèrent et acquièrent une odeur et une saveur très désagréables.

Lorsqu'on les fait passer à travers un tube rouge de feu, elles ~~se décomposent~~ sont décomposées, donnent

Action du Calorique

39.
pour produit résidu du Charbon et pour produits
peu ou point d'eau et beaucoup de gaz hydrogène
oxicarbure.

Si au lieu d'exposer le graisse à la température rouge
on l'expose seulement à celle de 120 ou de 130°, les
produits de leur décomposition seront différents et
tendront moins à l'état gazeux ce qui est conforme aux
loix de la Chimie que nous avons exposées tant de
fois exposées.

Pour pour exemple le Suif; mettez la dans une cornue
à laquelle nous avons adapté une alonge, un récipient
et si nous voulons un tube pour recueillir le gaz.

Chauffez la cornue; le Suif se décomposera lorsqu'elle
sera élevée à la température de 120 à 130°, le Suif se
décomposera et nous obtiendrons dans le récipient une
huile qui se solidifiera par le refroidissement, et sous
la cloche placée sur l'extrémité du tube, beaucoup
de gaz hydrogène oxicarbure.

L'huile ainsi obtenue est moins solide et beaucoup
fusible que le Suif; une seconde distillation la
donneroit liquide mais pesante et Carbonée, une troisième
plus limpide, plus légère, plus volatile, et ainsi de suite
il est probable qu'on pourroit l'amener à l'état
d'huile volatile, ce qui d'ailleurs est conforme à un
principe que nous avons posé, que toute les fois
que le calorique peut décomposer un corps, il le

379.

Graisse

transforme en corps plus volatils que le 1^{er}, et d'autant plus volatils qu'il aura été plus accumulé.

Revenons à l'huile solide obtenue par la 1^{re} distillation, ce n'est plus du suif, car toutes ses propriétés physiques sont différentes, et d'ailleurs elle n'est pas pure, contenant interposés entre ses molécules deux acides formés par la décomposition du suif.

L'un de ces acides est l'acide acétique, l'autre que nous ne'avons pas encore rencontré jusqu'à présent et qui joint de propriétés bien distinctes a été nommé acide sébacique.

Acide Sébacique

Pour prouver l'existence de ces deux acides, on ^{introduit} de l'eau bouillante dans le récipient, on agit, et on verse le tout dans un vase plus commode pour décanter la graisse.

On évapore la liqueur dans une cornue; l'acide acétique passe dans un récipient qu'on y adapte, l'acide sébacique reste dans la cornue et cristallise par le refroidissement; mais un moyen d'obtenir l'acide sébacique est peu commode, il faut mieux verser dans la liqueur de l'acétate de plomb. il se forme un sébate de plomb entièrement insoluble, on décante, on lave et on traite ce sébate dans une phiole par moitié son poids d'acide sulfurique concentré que l'on

étend avant de verser à quatre parties d'eau, on fait bouillir, on filtre à chaud, et par le refroidissement on obtient des cristaux d'acide sébacique; on le fait dissoudre et cristalliser de nouveau pour le priver de l'acide sulfurique qu'il contient.

Cet acide est ordinairement en écaille blanche micacée peu consistante légèrement lapideuse, s'écrasant un peu le tournesol. Il est très soluble dans l'eau et dans l'alcool à chaud, mais peu à froid. La propriété la plus singulière est celle de se fondre au feu comme une graisse. aucun acide ne jouit de cette propriété. (est-il volatil?) par la décomposition au feu il ne donne pas d'ammoniaque, ce qui montre qu'il ne contient pas d'azote. il forme avec la potasse, la soude, et l'ammoniaque des sels solubles dont il est précipité à froid par les acides minéraux. il précipite l'acétate de Plomb.

Le gaz hydrogène oxy-carboné qui se dégage pendant la distillation de la graisse parait dissoudre une certaine quantité de matière grasse d'une odeur suffocante et d'une action très et dangereuse à respirer. L'acide muriatique oxygéné le décompose instantanément.

Parmi les corps combustibles les seules graisses peuvent dissoudre le soufre et le phosphore. elles ne peuvent se combiner à aucun métal, mais elles sont susceptibles de combinaison

avec plusieurs oxides tels sont entrés aux de
Plomb et de mercure, il en résulte des composés
Savonneux.

Dans l'onguent mercuriel le mercure n'est qu'à l'état
d'extrême division et non à l'état d'oxide comme on
le pense pendant longtem.

Action de l'Acide

Nitrique

Parmi les acides il n'y a que l'acide nitrique dont l'action
sur la graisse soit intéressante à connaître.

Dans son généralité nous avons vu qu'en traitant une
matière animale dans un vase par l'acide nitrique
il en résultoit de l'eau de l'acide carbonique, de l'acide
acétique et pruttyque de l'ammoniaque, du gaz provenant
de la décomposition de l'acide et enfin un composé jaune
d'acide nitrique non décomposé et d'une matière animale
Inconnue.

Si on répète cette expérience avec une graisse, les mêmes
phénomènes se produiront et dans le même ordre; seulement
il y aura plus d'eau de formie, plus d'acide carbonique,
moins d'acide acétique, plus ou par d'acide pruttyque et
d'ammoniaque. mais de même l'acide nitrique se trouvera
plus désoxygéné au commencement qu'à la fin de
l'opération et de même on trouvera un composé
jaune d'acide nitrique et de matière animale.

Si au lieu de cela on traite la graisse par une qte
beaucoup plus petite d'acide nitrique, par exemple par
un sixième de son poids, alors la graisse n'éprouvant

qu'un commencement d'allération, il n'y aura guère gain
sur l'état physique de l'angine et du reste ce sera
toujours de la Graisse.

On fait ordinairement cette opération dans une terrine, lorsque
la graisse y est fondue on y verse l'acide peu à peu et on agite
le mélange jusqu'à ce qu'il soit sur le point de se solidifier.
alors on le coule dans deux moules plats. il se dégage comme
on le peut bien de l'eau un peu d'acide carbonique, du gaz
nitreux; la graisse a perdu du carbone et surtout de l'hydrogène
de sorte qu'elle est devenue beaucoup plus solide et moins
fusible. elle a aussi acquis une assez belle couleur jaune.
en cet état elle porte en pharmacie le nom de
Pommade ou de Graisse oxygénée.

L'onguent citrin se fait de la même manière que nous venons
de dire, en substituant à l'acide nitrique une dissolution
nitrique de mercure, de sorte qu'on le regarde comme une
combinaison de Graisse oxygénée et d'oxide de Mercure enco-
nitraté.

De la sueur.

la sueur est une humeur acide qui s'échappe continuellement
des arisanes par les pores. on a remarqué que la quantité
est en raison inverse de celle du Urine rendue.

La sueur est toujours acide et contient toujours de l'acide acétique
à l'état de liberté. elle contient en outre du muriate de soude
très peu de Phosphate de Chaux, de traces de fer, et enfin une
matière animale particulière solide d'une odeur forte et désagréable,
qu'on ne peut obtenir isolée parce qu'elle se décompose par
la chaleur.

Liquueur de l'Amnios

Liquueur de l'Amnios.

Dans la femme cette liquueur ressemble entièrement au Serum du Sang, elle contient beaucoup d'albumine du Sel &c. on en fait l'analyse de la même manière.

La liquueur de l'Amnios de la vache, contient du Sulfate de Soude, une matière extractiforme peu connue, & quelques traces de sel marin, et un acide animal particulier auquel on a donné le nom d'acide amniotique.

Pour obtenir cet acide, on fait évaporer la liquueur à siccité, et on traite par l'alcool, qui le dissout seul.

Distillé, il donne du carbonate d'ammoniaque, ce qui montre qu'il contient de l'azote, il est très soluble dans l'eau et dans l'alcool et cristallisable en aiguilles blanches.

De l'Urine

132^e et 133^e

Lecons

~~Procédure de~~
l'Urine

Le Sang en arrivant dans les reins se décompose et donne naissance à de l'Urine. celle-ci coule par les artères dans la vessie d'où conduite par le canal de l'Urètre, elle sort du corps. telle est la marche de l'Urine dans l'homme.

La quantité est extrêmement variable de même que la proportion de ses principes on a remarqué comme nous l'avons déjà dit que la masse de l'Urine étoit en raison Inverse de la masse de la sueur.

L'Urine que l'on rend immédiatement après le repas est très étendue d'eau, presque incolore et peu odorante. celle que l'on rend le matin, est beaucoup plus colorée, plus odorante, et plus chargée de tous ses principes.

L'odeur de l'Urine est extrêmement altérable par les aliments et les médicaments; le asperger lui donne une odeur infecte, l'Essence de trébenthine lui donne celle de la violette.

L'Urine d'un homme adulte et sain contient constamment Dix principes dont deux seulement sont de nature animale. Les 10 principes sont l'Eau, l'Urée, l'Acide Urrique, l'Acide acétique, le muriate de Soude, celui d'ammoniaque, le Phosphate de Chaux, de Soude, d'ammoniaque et celui d'ammoniaque et de magnésie.

L'Urine contient quelquefois trois autres principes qui sont l'Acide benzoïque qui ~~benzoïque~~ existe dans celle des Enfants et le Sulfate de Soude et de potasse qu'on rencontre quelquefois dans celle des hommes.

La Présence dans l'Urine d'une partie de ces principes nous sera démontrée par ses propriétés et par l'altération spontanée qu'elle est susceptible d'éprouver. nous démontrerons la présence des autres par les agents chimiques et par les réactifs.

L'Urine d'un homme sain rougit toujours le tournesol à l'Extrait qu'elle vient d'être rendue et encore quelque temps après. on prouve que c'est l'Acide acétique qui lui donne cette propriété, en faisant évaporer lentement au bain marie, de l'Urine en consistance de miel, on traite le résidu par l'alcool qui dissout l'Acide acétique, le Sel ammoniacal et l'Urée. on fait évaporer l'alcool pour redissoudre ce trois corps dans l'Eau, on y verse de l'Eau

Principes

elle Contient

Acide Acétique

358

Urine

De Baryte qui y forme un acétate de Baryte. on fait évaporer, on traite par l'alcool qui dissout l'Ure et le sel ammoniac. on sépare par ce moyen l'acétate de Baryte et on le décompose alors par l'acide sulfurique on en dégage de l'acide acétique facilement reconnaissable à son odeur.

Acide Benzoïque

lorsqu'on opère sur l'Urine d'un Enfant, l'acide benzoïque se dissout dans l'alcool avec l'acide acétique, et forme un acétate de Baryte qui se trouve dans la liqueur avec le l'acétate. on en prouve l'existence en prenant une partie de cette liqueur, et y versant de l'acide muriatique. cet acide décompose le benzoate et en précipite l'acide sous la forme de petites aiguilles.

On peut plus directement prouver l'existence de l'acide benzoïque dans l'Urine des enfants, en évaporant cette Urine au bain marie, jusqu'à consistance de syrop et à chevant l'évaporation toujours au bain marie dans un matras à long col. lorsque l'Urine se trouve être en consistance d'extrait, l'acide benzoïque se volatilise et vient se sublimer en cristaux dans le col du matras.

Acide Phosphorique

?

On a longtemps prétendu qu'il existoit de l'acide phosphorique dans l'Urine, mais il est impossible de le prouver.

Acide Urique

L'Urine laissée en repos à sa sortie du corps ne tarde ordinairement pas à se troubler, et à former

un ppté tantôt cristallisé et briqueté, tantôt floconneux
mais qui en se condensant se rapproche plus ou moins
du ser (1).

Ce ppté est de l'acide Urique ~~pur~~. on l'obtient en décantant
l'Urine, et on le purifie en le dissolvant dans l'Eau de
filtrant la dissolution et la laissant refroidir. l'acide Urique
est à peine soluble à froid, le ppté presque entièrement.

Est à ce point de solubilité à froid qu'on doit attribuer la précipitation
de l'acide Urique dans l'Urine, et si l'Urine de la boisson
n'en laisse pas précipiter cela tient à la grande qte d'Eau qu'elle
contient.

Propriétés

L'acide Urique est presque insipide et rougit à peine le tournesol.
il donne beaucoup de carbonate d'ammoniaque à la distillation
ce qui montre qu'il contient beaucoup d'azote. quant au
combinaison qu'il est susceptible de former avec les Bases
solubles, on ne la guère jugée présente combiné qu'aux
alcalis.

Les sels qui en résultent, même ceux de Potasse de Soude et d'am-
moniaque, sont ~~très~~ insolubles lorsqu'ils sont neutres, mais
une fois d'alcali rend un très d'insoluble soluble.

Ainsi si on verse de l'ammoniaque sur de l'acide

(1) Il faut pour toutes les expériences sur l'Urine, prendre
celle qui est rendue le matin après le sommeil et qu'on
nomme Urine de la Digestion. * celle d'après le repas
qu'on nomme Urine de la Boisson, sont trop influencées
par la grande qte d'Eau dans laquelle se trouvent les sels
trouvés étendus et aussi par la nature des aliments.

Urique, on le dissolva entièrement; si on chauffe l'eau
d'alcali la volatilité sera et l'Urate neutre se précipitera
on pourra le couvain en que la ppté est de l'Urate d'ammoniaque
et en le décomposant par l'aide mercuriel affaibli et filtré
l'acide Urique reste sur la filtre. l'ammoniaque passe dans
liquor combiné à l'acide mercuriel, on le dégaze par
un alcali fixe.

On peut de même dissoudre l'acide Urique dans la potasse
ou la soude caustiques, dosés ou mis en excès, et on peut
les précipiter par un acide. la ppté formé a cela de particulier
qu'il est d'abord très volumineux et gélatineux, mais que
par le repos il se condense et forme comme de petites
cristaux pulvérulents écailleux.

Aucun acide ne présente de pareilles propriétés.

L'autre principe animalisé de l'Urine a été nommé
par M^{me} Fourcroy et Vauquelin, Urée.

Pour l'obtenir on évapore de l'Urine au bain marie (cette
mixture est de l'Urine dans toute les expériences que l'on
fait sur l'Urée, car une plus forte chaleur décompose
l'Urée), et l'écaille est en consistance syropueuse, on
verse de l'acide nitrique concentré, le quel a la propriété de
se combiner à l'Urée et de former avec elle un composé
insoluble. ce composé est si abondant que la liqueur
sursature se prend en masse on le casse et on le traite
par une dissolution de Carbonate de Potasse saturé
ou met un excès. l'acide nitrique s'unit à la potasse,
l'Urée est mise à nud, on fait évaporer la liq^{ue}

à Siccité et on traite le résidu par de l'alcool très
rectifié qui dissout seulement l'Uré. on obtient celle
-ci par l'évaporation.

L'Uré est solide, jaunâtre, d'une saveur et d'une odeur
très désagréables et rappelle celle de l'Urine. elle est
très soluble dans l'eau et dans l'alcool et se liquéfie avec
à l'air.

C'est de toute la matière animale la plus arête, et celle
qui éprouve le plus vite la putréfaction. exposée à l'air
à une température de 15 à 20° et en dissolution dans
l'eau, 2 ou 3 jours suffisent pour la décomposer. il
en résulte entre autres produits de l'acide carbonique
de l'acide acétique et beaucoup d'ammoniaque.

L'Uré chauffée dans une cornue se change presque entièrement
en carbonate d'ammoniaque, elle en donne jusqu'à 88 sur 100.
il se forme à peine de l'huile, et il reste un très petit résidu
charbonneux.

On pourroit d'après cela considérer l'Uré comme composée
d'hydrogène, de carbone, d'azote et d'oxygène dans la proportion
à peu près nécessaire pour former de l'acide carbonique
et de l'ammoniaque.

Il est facile de conclure de là, l'action des acides sur
l'Uré, tous, excepté le nitrique et le nitreux, la décom-
posent, forment une grande qte de sel ammoniacal et
dégageant un peu d'acide carbonique et d'acide acétique.

Si les acides nitrique et nitreux ne décomposent pas
l'Uré, c'est par ce qu'ils peuvent se combiner avec elle;
et encore nous supposons qu'on opère à froid, car la

Urine

Le nitrate d'Urie chauffé ~~chauffé~~ dans une cornue, se conduit absolument comme le nitrate d'ammoniaque et même se décompose si c'est possible avec plus de rapidité et plus de risque de casser la Cornue.

C'est à cette facilité dont jouit l'Urie de se décomposer, qu'est due l'altération que l'Urine éprouve de la part du feu et de l'air.

L'Urine recente est comme nous l'avons vu avec excès d'acide. Si on la soumet à l'Ébullition, elle ne tardera pas à devenir alcaline et à verdir le Sirop de violette. Cette ces nouvelles propriétés sont dues à l'ammoniaque formé par la décomposition de l'Urie.

Phosphates de Chaux
et
Ammon:- magnésien

mais en même temps que cet effet. L'Urie produit la liqueur si fortement troublée et a déposé. il est facile de concevoir ce qui forme le dépôt. L'Urine contient deux Phosphates Insolubles par eux mêmes, à savoir ceux de Chaux et ammoniac-magnésien, ce sel n'y existant dissous que dans l'excès de son acide, l'ammoniaque saturé d'abord est excès, et ce sel se précipitent.

L'Urine exposée à l'air éprouve la même altération mais dans un espace de temps plus ou moins long ^{selon} de la température. toujours est-il qu'elle finit par devenir très alcaline et qui se forme un dépôt très abondant de deux phosphates nommés ci-dessus.

Il y a une certaine époque à laquelle le dépôt n'est pas seulement formé de ces deux sels c'est lorsque l'ammoniaque a saturé les acides acétique et urique qui se trouvent

libre dans la liqueur et quelle n'est pas encore en excès.
à cette époque et on le conçoit facilement il doit se
ppter de l'Urate d'ammoniaque, mais bientôt la liqueur
devenant alcaline, cet urate ne peut plus se ppter et même
celui pp'te' se redissout.

La Nature du Dépôt que forme l'Urine, est donc de 2
Sortes; le 1^{er} Dépôt est rouge, c'est de l'acide Urique pur;
l'Urine n'est pas encore altérée. le 2^e ne se forme que
par l'altération de cette Urine, il est blanc, et toujours
formé de phosphate de Chaux et de Phosphate ammoniacal
magnésien, sauf une certaine époque à laquelle, il peut
contenir de l'Urate d'ammoniaque.

Nous voila tout en examinant les propriétés de l'Urine
parvenue à reconnaître dedans l'existence de deux ou trois
acides, de l'Uré, et du phosphate ammoniacal de
Chaux et ammoniacal magnésien. il ne nous reste plus
qu'à nous convaincre de la présence du sel soluble qu'on
y trouve. ce sel sont le muriate de Soude et d'am-
moniaque, le phosphate de Soude et d'ammoniaque et
quelquefois le sulfate de Soude et de potasse.

Pour en prouver l'existence, on évapore de l'Urine à siccité, on
Calcine l'Extrait dans une cornue, et on Incinère le charbon qui
en provient.

pendant la 1^{re} de ces opérations le muriate d'ammoniaque
se sublimé avec le carbonate d'ammoniaque dans le col de
la Cornue vu dans l'aloige, on fait dissoudre le tout dans
l'Eau et on y démontre la présence de l'acide muriatique
par le nitrate d'argent. pendant l'Incinération le phosphate
d'ammoniaque se décompose, l'ammoniaque se dégage

Solubles

Urine

et l'acide resté dans les cendres, c'est lui qui rend leur lettre acide et qui est la cause qu'on a cru long-temps que l'Urine contenoit de l'acide phosphorique libre.

Les cendres ne contiennent donc de sel soluble que du muriate et du Phosphate de soude, quelque fois seulement du Sulfate de potasse et de soude - on se convainc de leur présence par les réactifs.

On parvient à avoir le phosphate d'ammoniaque, en faisant évaporer doucement l'Urine jusqu'à un certain point; ce sel cristallise mélangé de Phosphate de soude et de muriate d'ammoniaque.

Analyse

à présent que nous connoissons les principes dont se compose ordinairement l'Urine, Donnons la marche qu'il faut suivre pour en déterminer les proportions.

Ces principes non compris l'Eau, sont au nombre de neuf, dont trois sont solubles dans l'alcool, deux la enlevés, trois autres solubles dans l'Eau, et enfin trois insolubles dans l'alcool et dans l'Eau.

I On évapore donc sublimé maria une quantité déterminée d'urine recente, on pèse l'extrait et on connoit la qte d'Eau

Eau

On traite cet Extrait par de l'alcool très rectifié qui dissout l'Uré, le muriate d'ammoniaque et l'acide acétique; on fait évaporer l'alcool, on pèse le résidu et on le partage en trois parties égales.

A. on traite une partie par l'acide nitrique pour en extraire l'Uré comme nous l'avons vu.

Urée

B. on en traite une autre partie par le feu dans une cornue, et on obtient le muriate d'ammoniaque mêlé de carbonate ou on détermine la qte au moyen du nitrate d'argent.

C. on traite la troisieme partie par la baryte pour former un acétate de Baryte; on fait évaporer à siccité. on dissout l'Oré et le muriate d'ammoniaque par l'alcool, l'acétate de Baryte reste en le pise. Son poids donne celui de l'acide.

II. On traite par l'Eau la partie de l'extrait qui a refusé de se dissoudre dans l'alcool; l'Eau dissout le muriate de Soude le phosphate de Soude et le Phosphate d'ammoniaque. on fait évaporer à siccité et on partage le résidu en 2 parties. (n°2)

A. on en dissout une dans l'Eau, on y verse du nitrate d'argent, puis de l'acide nitrique qui redissout le phosphate d'argent formé et ne laisse que le muriate. on lave ainsi, puis le fait sécher, on le pise. Son poids fait connaître celui du muriate de Soude.

B. on fait sécher le résidu dans un creuset de platine et on le pise exactement avec chaque partie; (1)

III. Enfin le résidu insoluble à froid dans l'Eau et dans l'alcool est composé d'acide urique, de phosphate de Chaux et de phosphate ammonia-co-magnésien; on le traite à chaud par une dissolution de potasse caustique dont on met en excès. par ce moyen on dissout l'acide urique, le phosphate de Chaux ne prouve au censeur urique,

(1) voici je crois un moyen de connaître les proportions respectives de Phosphate de Soude et de Phosphate d'ammoniaque. on pèse exactement la moitié du résidu (n°2) et on la calcine fortement dans un creuset de platine. on dissout le résidu dans l'Eau, on neutralise et on précipite l'acide phosphorique libre par l'eau de Chaux la qte de Phosphate de chaux fait connaître celle de l'acide phosphorique, partant celle de Phosphate d'ammoniaque et par suite celle du phosphate de Soude.

Urine

altération, et le phosphate ammoniaco magnésien se trouve
entièrement décomposé; de sorte qu'en filtrant la liqueur
et lavant le ppté, on obtient en dissolution l'acide
urique, et pour ppté un mélange de Phosphate de Chaux
et de magnésie. On ppté l'acide urique de sa dissolution
par l'acide muriatique, et on le lave, on le fait sécher et

Acide Urique

on le pèse. D'une autre part on traite le précipité de
magnésie et de phosphate de Chaux par l'acide muriatique
qui est affaibli qui dissout entièrement la 1^{re} et en

Phosphate de Chaux.

partie on le second. on étend d'eau et on ppté ce
de dernier par l'ammoniacque qui demeure car on ppté par
la magnésie (il se forme un sel triple). on lave et on
pèse le phosphate de Chaux. on ppté enfin la magnésie
par la potasse, son poids fait connaître celui du phospha-
te ammoniaco magnésien auquel elle appartenait.

— Amm. Magnésien.

Cette analyse est loin d'être exacte mais on ne peut la
faire mieux.

Dans certaines maladies l'Urine change entièrement
de nature.

il y en a une que l'on nomme Diabète Sucre, dans
laquelle le malade éprouve une soif que l'on peut à
peine étendre. il urine quelquefois jusqu'à 20 ou 25
pintes par jour, la Urine sont presque incolores, sans
odeur, et sans la saveur ordinaire de l'Urine; quand la
maladie est avancée, on n'y trouve ni urée, ni
acide urique et très peu de sel, mais si à une douce
Chaleur on fait épaisir cette urine en consistance

L'Extrait; on obtient une espèce de Sirop Sacré, qui est susceptible de fermenter au moyen du ferment, et qui traité par l'acide nitrique donne de l'acide malique et de l'acide oxalique. De sorte qu'on peut dire que cette Urine contient une espèce de sucre.

Le traitement de cette maladie consiste à mettre le malade au régime animal, et en peu de temps on remarque dans l'Urine un changement notable; peu à peu la ^{q^{te}} ~~q^{te}~~ en diminue, ainsi que la ^{la} ~~la~~ proportion de matière sucrée, et on commence à y trouver une matière albumineuse, ce qui comme on le voit est un commencement d'animalisation. cette matière albumineuse va toujours en augmentant jusqu'à ce qu'on y trouve un peu d'urée; alors la matière sucrée cesse, la matière albumineuse diminue, et l'Urine reprend peu à peu ses propriétés.

Voilà à peu près tout ce qu'on peut dire sur l'Urine humaine. Les Urines des animaux ont été ~~peu~~ ^{peu} ~~examinées~~ ^{examinées}; toutes paroissent contenir de l'Urée, mais toutes ne contiennent pas d'acide urique. il paroît que cet acide n'existe que dans celle des oiseaux. leur Urine est mêlée avec les excréments et se solidifie de sorte qu'elle est rendue ce qu'on attribue à la grande q^{te} d'acide urique qu'elle contient.

Voici quelques données sur les Urines des quadrupèdes.

L'Urine de cheval contient beaucoup d'Urée, une matière extractive particulière, une grande q^{te} de carbonate de chaux dont une partie même n'est pas dissoute,

du Carbonate de Soude, du muriate de Potasse, du muriate de Soude et § beaucoup de bicarbonate de Chaux?.

il n'y existe pas de Phosphate de même que dans les suivantes.

1^{re} Urine de Chameau contient de l'Uré, une matière extractive, du Sulfate, muriate, carbonate et bicarbonate de Potasse.

Elle de vache contient en outre du carbonate de Chaux.

1^{re} Urine de lapin contient de l'Uré, un mucilage gélatineux, du carbonate, Sulfate et muriate de Potasse, du carbonate de Chaux et de magnésie.

134^e Leçon Des Calculs Urinaires

Calculs Urinaires. Lorsque l'Urine se trouve chargée de trop de Principes par rapport à la quantité du véhicule, il est facile de concevoir que les substances les moins solubles d'abord, ou qu'elles sont dissoutes que par l'Intermédiaire des autres, se précipitent. tels sont le phosphate de Chaux, le Phosphate ammoniac magnésien et l'acide urique, et telle est en peu de mots la cause des concrétions qui se forment souvent dans la vessie de l'homme. mais l'analyse démontre que les calculs urinaires contiennent souvent d'autres principes, nous allons examiner séparément chaque espèce de Calcul.

Les Calculs que l'on rencontre le plus souvent, sont ou jaunes et lisses; ou grisâtres et lisses, souvent recouverts de couche d'une nature différente; ou grisâtres

et tuberculeux, ou d'un blanc mat, ou enfin Blanc et
Cristallin, ce qui fait 3 Espèces.

I. Calculs Jaunes et Lisés.

L'analyse prouve qu'ils sont composés seulement d'acide
urique. on s'en convainc d'ailleurs facilement en le pulvérisant
et le broyant avec une qte de Potasse caustique suffisante
pour le dissoudre en entier. ce qui se fait bien et sans
dégagement d'ammoniaque. on précipite l'acide urique par
un autre acide, on filtre et le ppté d'abord gélatineux
desiccant bientôt plus dense et se divise en particules
ce qui est le caractère de l'acide urique.

II Calculs Grisâtres et Lisés.

Ces calculs sont de l'Orate d'ammoniaque, comme on
le prouve en le traitant comme il vient d'être dit
pour le précédent par la potasse, ~~etc~~ chauffant un peu
pour dégager l'odeur de l'ammoniaque et précipitant
l'acid-urique par un acide minéral.

III Calculs Grisâtres et Tuberculeux.

Comparés pour leur forme à la mûre. sont très durs
et difficiles à scier. ils sont formés d'oxalate de
chaux dont les particules sont liées par une matière
animale.

On le prouve en le broyant exactement et le calcinant.
le résidu est blanc et fait effervescence avec l'acide
à la manière des carbonates. si le feu a été très violent
l'effervescence n'a plus lieu, dans les deux cas le sel
que l'on forme ont tous les caractères du sel
calcaire.

370.
Calculs Urinaires

La Chaux existe donc dans ces calculs combinée à un acide de nature végétale ou animale puisqu'il se décompose au feu. pour reconnaître cet acide. on braye une autre portion du calcul avec du carbonate de potasse et de l'eau, on chauffe et on filtre. le résidu est du carbonate de Chaux, et l'acide. Inconnu se trouve dans la liqueur combinée à la potasse; on sature l'extrait d'alcali bit y en a, puis on y ajoute de l'acétate de Plomb jusqu'à ce qu'il ne se forme plus de ppté. a ppté est formé un sel insoluble formé par l'union de l'acide de Plomb avec l'acétate, avec l'acide Inconnu. on décompose ce sel par l'acide Sulfurique et on en isole par ce moyen l'acide, qui par ses propriétés est facile de reconnaître pour de l'acide oxalique

IV Calculs d'un blanc mat.

Ces calculs sont formés de Phosphate de Chaux. On les pulvérise et on les traite par l'acide Sulfurique ou l'acide et on filtre. le résidu est du sulfate de Chaux; la liqueur est acide, ppté par la potasse et soude et peut donner du phosphore, étant évaporé à siccité, mêlé à du charbon et chauffé dans un Cornue. l'acide est de il est facile à ce caractère de reconnaître le Phosphate de Chaux.

V Calculs blancs et cristallins

Ils sont solubles en entier dans l'acide Sulfurique ce qui est une propriété du Phosphate ammoniacal magnésien que l'analyse y trouve seul.

On Broye de ce calcul avec s. q. de Potasse caustique et d'Eau; on chauffe, l'ammoniaque se dégage, on étend d'Eau et on filtre. la liqueur ne contient que du Phosphate de Potasse: le résidu est de la magnésie, comme on peut s'en convaincre en la combinant à l'acid. Sulfurique.

Formation des Calculs.

Au Centre des calculs se trouve ordinairement un petit corps nommé noyau, sur lequel paroissent s'être déposés successivement et par époques inégales d'autres couches d'une nature semblable ou différente.

Il paroît que ces noyaux se forment dans le rein, et qu'ils sont ensuite charriés dans la vessie, où ils prennent de l'accroissement en agissant par affinité d'aggrégation sur le sel qui se trouve contenu dans l'Urine. il en est de même d'un corps étranger que l'on porte dans une dissolution saline afin de faire cristalliser le sel dessus.

quelquefois les corps étrangers accidentellement introduits dans la vessie peuvent y servir de noyaux aux calculs. Pörrhava surroit la vessie d'un chien vivant et y mit un petit caillou; au bout de six mois il l'ouvrit de nouveau et y trouva un calcul ayant pour base le caillou.

On a vu un calcul humain qui avoit pour base une Epingle à friser.

On ignore dans quelle circonstance, le sang par sa décomposition dans le rein, peut donner naissance à

de l'acide oxalique; mais il est facile de concevoir qu'une fois formé dans l'Urine, il doit s'emparer de la Chaux du Phosphate de Chaux et se prêter ensuite de sa parfaite Insolubilité.

Il est encore plus facile de concevoir la formation calculaire d'acide urique et pourquoi les noyaux de presque tous les calculs en sont composés, cet acide étant un principe constant de l'Urine et étant très peu soluble. En effet si par une disposition particulière du Rein, il se forme une gte d'acide urique plus grande que celle que l'Urine peut dissoudre, l'excès doit s'en déposer, se rassembler dans les reins ou dans la vessie, et se faire ensuite de noyau à des calculs de nature souvent hétérogène, suivant le sel qui domine dans l'Urine aux différentes époques que ces calculs croissent.

Les calculs de Phosphate de chaux et de phosphate ammoniacomagnésien se forment rarement seuls. ils ont presque toujours un noyau d'acide urique ou d'ammoniacal.

on a trouvé, à la vérité très rarement, des calculs avec un noyau de Silice.

Les Individus qui ont une disposition à la gravelle doivent éviter un régime entièrement animal, les excès en liqueurs, et les exercices violents.

Quelques Eaux minérales passent pour avoir

la pte de Guérir de la pierre, il est possible qu'elle
puissent la prévenir lorsqu'on y a des dispositions,
mais la pierre une fois engagée dans la vessie, il ne
reste plus que l'Espérance de guérir le mal en empêchant
l'empêchant de faire de nouveaux progrès.

Matière Cérébrale.

Matière sui géminée. on ne peut la confondre avec la fibrine,
car elle n'est pas sensiblement soluble dans les acides; on
ne peut non plus la regarder comme de l'albumine coagulée,
car celle-ci est soluble dans le carbonate fixe étendu d'eau,
et n'est pas pptée par les acides; tandis que la matière
Cérébrale s'y dissout très peu, et en est pptée par les
acides. De plus l'albumine est très lente à éprouver
la putréfaction, et la matière Cérébrale est après l'Urée
la substance animale la plus susceptible de se
putréfier.

Laitance des Carpes.

Cette matière animale contient comme les autres de l'hydrogène
de l'oxygène, du carbone et de l'azote, mais elle contient en
outre du Phosphore qui s'y trouve combiné avec les 4 autres
principes.

Il y est à l'état de Phosphore car la laite ne contient
ni acide Phosphorique libre ni Phosphate.

La laite calcinée à l'air donne un résidu Charbonneux
contenant de l'acide phosphorique; ^{lorsque} la calcination se
fait dans une cornue, on obtient du phosphore à un
degré de feu suffisant.

Il ne paroît donc pas douteux que la laiteance des

Carper ne soit une matière animale différente de toutes celles que l'on a reconnues jusqu'ici, puisqu'elle contient un principe de plus.

Liquueur Spermaticq.

Liquueur Spermotique.

nous n'en dirons qu'un mot; elle a été analysée par M^o Vauquelin qui y a trouvé du sous carbonate de soude du phosphate et du muriate de soude, du phosphate de Chaux, du trace d'oxide de fer et enfin une substance animale de nature muqueuse qui en forme la plus grande partie. Le sel n'y est qu'en petite q^{te} et parmi eux le phosphate de Chaux domine. Le sperme exposé à l'air se liquéfie sans qu'on n'en sache par la cause.

Gélatine

Gélatine

C'est une des matières animales les plus répandues; elle se trouve dans tous les tissus mous et solides; elle existe en grande q^{te} dans le muscle, les tendons, les cartilages, les ligaments et les aponeuroses. elle existe aussi dans la peau et dans les os.

Ce qu'il y a de singulier, c'est que cette substance si soluble ne se trouve jamais dans les liquides animaux. On pourroit soupçonner d'après cela qu'elle n'est réellement par toute formée dans le tissu d'où on la retire, mais qu'elle se forme, ou qu'elle a chevé de se former à l'instant qu'elle devient soluble.

Cette idée acquiert de la force si on joint à la supposition Remarque, que les substances d'où on la retire, quelque divisées qu'elles soient, par dans l'eau froide ne la rendent pas sensiblement gélatineuse; et qu'on est toujours obligé pour l'extraire d'avoir recours à l'eau bouillante.

Dans les ateliers où on s'occupe en grand, de l'extraction de la gélatine on emploie toutes les matières capables d'en fournir abondamment (os, Peaux, muscles &c.) on les divise le plus possible, ^{et} on les fait bouillir pendant 2 Jours dans de grandes Chaudières.

(N^o. il se forme à la surface une couche grasse provenant surtout de la moelle de la cor. on en obtient une huile qui filtrée et blanchie par son exposition au soleil, est vendue dans le commerce sous le nom d'huile de Pied de Boeuf. ou la brûle) après avoir passé la liqueur et l'avoir clarifiée, on l'évapore presque à siccité et on la coule en plaques que l'on achève de sécher à l'air ou à l'étuve.

Cette gélatine est connue dans le commerce sous le nom de Colle de Flandre on la choisit transparente et peu colorée.

Celle qui est noire a été en partie brûlée, ^{lorsqu'on} ~~elle~~ la dissout dans l'Eau, elle laisse un dépôt qui est le résidu de la partie de gélatine décomposée.

① Il me semble que ces raisons ne suffisent pas pour faire croire que la gélatine n'existe pas toute formée dans les tissus dont on la retire. il est plus naturel de penser qu'elle y existe à l'état chimique de gélatine, mais dans un état de cohésion qui ne permet pas à l'Eau froide de séparer ses particules, tandis que l'Eau aidée du calorique y parvient ~~très~~ facilement.

Un corps peut avoir différents états de cohésion sans cesser d'être ce qu'il est; l'albumine coagulée n'est elle plus de l'albumine?.

Propriétés.

La Gélatine bien préparée est solide, cassante, transparente, et peu ou pas colorée. elle est très soluble dans l'Eau froide, encore plus dans l'Eau chaude, lui donne une grande viscosité ou lorsque la dissolution est assez rapprochée, une consistance molle et tremblante.

La Gélatine parfaitement sèche peut se conserver indéfiniment, mais légèrement humectée et maintenue à une température de 18 à 25°, elle se putrifie avec une promptitude extrême. cette putréfaction est une des plus délétères que produisent les matières animales; il s'en dégage beaucoup de gaz hydrogène oxy-carburé tenant du miasme putride en dissolution.

La Gélatine ainsi putrifiée a perdu sa faculté gélatineuse, elle ne ressemble plus qu'à un extrait.

au feu la gélatine produit beaucoup de gaz azoté et de carbonate d'ammoniaque, mais moins cependant que l'Urée.

Les acides ne la coagulent pas comme l'albumine, ils facilitent au contraire sa dissolution.

L'action de l'acide muriatique oxygéné sur la gélatine mérite une attention particulière.

Cet acide ajouté en grande quantité à une dissolution de gélatine, en fait précipiter une grande quantité de flocons fibreux, blancs, nacrés, élastiques. ces filaments conservent une odeur d'acide muriatique oxygéné après de la mergure de lavage répétée à l'Eau froide. ils paroissent être ~~une~~ composés de gélatine et d'acide muriatique oxygéné; la potasse les

décompose; il se forme du muriate de Potasse.

Une chaleur modérée en dégage un peu d'air muriatique oxigéné?; il en reste encore assez pour former du muriate de Potasse.

Les Alcalis et les sels non métalliques ne précipitent pas la gélatine; quelques dissolutions métalliques la précipitent, par exemple le Sulfate de fer au maximum.

L'alcool précipite la gélatine en Sempereur de l'eau qui la dissout.

Le tannin précipite la gélatine. le composé qui en résulte, est Insoluble et Imputrescible. c'est de ce composé que forme la substance du Cuir.

Art du Tanneur.

L'art du tanneur consiste à transformer les peaux en cuir; c'est à dire à combiner la gélatine qui s'y trouve, et qui se putréfie facilement par l'humidité, avec le tannin, et à former ainsi un composé Insoluble, Imputrescible, qui se dépose dans le tissu de la peau, qui en devient la majeure partie et qui la garantit de la putréfaction.

Si on mettoit la peau sans préparation préliminaire, en contact avec le tannin, celui-ci se combinerait avec la gélatine de la couche extérieure, on boucherait les pores, et ne pourroit plus pénétrer plus avant, l'Intérieur ne se tannerait pas; il faut donc auparavant élargir les pores de manière que la combinaison puisse se faire également, et auparavant encore ôter le poil.

Pour plus de clarté nous distinguerons 4 opérations

Lavage

Principales dans l'art du Tanneur. le lavage, le Débourrement, le Gonflement et le Tannage.

Le lavage des Peaux se fait à la Rivière. on enlève en même temps les chairs et la Graisse à l'aide d'un couteau non tranchant.

Débourrement

Le Débourrement est l'opération par laquelle on prive les peaux de leur poil; avant d'y procéder il faut gonfler légèrement les peaux; c'est par ce moyen on élargit les pores et le poil ne s'y trouve plus retenu. Pour cela on fait tremper les peaux dans une dissolution acide ou alcaline; l'une ou l'autre ayant la propriété de relâcher le tisse.

Il y a un autre moyen de débouurer, nommé Débourrement à l'Échauffe, qui consiste à empiler des peaux dans une étuve et à les retirer au bout de 30 ou de 36 heures. pendant ce temps elles éprouvent un commencement de fermentation, se gonflent et après cèdent facilement leur poil.

Il faut avoir garde de laisser les peaux trop longtemps à l'étuve, car on en détruirait le tisse.

Gonflement

La peau quoique déjà gonflée ne l'est pas encore assez pour l'introduction du tannin; il faut donc continuer de la gonfler dilater ce qui forme notre troisième opération le Gonflement. on y procède comme ce débourrement à l'aide d'une dissolution légèrement acide ou alcaline, mais non par l'Échauffe qui comme on vient de le dire détruirait le tisse.

Tannage

Les peaux étant lavées débouurrées et gonflées on

179
passe au tannage. cette quatrième et dernière opération
consiste à mettre la peau en contact avec le tan.

Après avoir donné une Idée générale de ces quatre
opérations nous allons rapporter le procédé usité
dans une des plus fortes tanneries de Paris, ce qui sera
mettre à même de comprendre les divers procédés
employés dans les autres.

On fabrique dans cette tannerie comme dans les autres,
deux espèces de cuirs; le cuir forte qui sert pour
les semelles, et le cuir en œuvre qui sert pour
les empesques et les tiges de bottes, pour les livrer de...
les sera le fort avec le tannin du Bois Blanc, le 2^d
avec celui de beaucoup d'autres animaux, comme du
veau de la vache et surtout du Cheval.

Pour le cuir forte on débouffe les peaux avec de la
Juisie. on nomme ainsi le Eau de tan épuisée de
l'année par des tannages précédents. cette Eau contient
beaucoup d'acide acétique libre qui s'y est formé par une
espèce de fermentation qui a détruit l'acide gallique et
la partie du tannin. et aide à gonfler les peaux comme
dans les autres. On change trois fois de Juisie dans
l'espace de 8 jours en été et de 12 en hiver. alors on
met les peaux sur un chevalet et on en enlève le poil.

Pour continuer le gonflement des peaux, on rend la Juisie
plus forte en y ajoutant un 3000^e d'acide sulfurique et
on la renouvelle 5 fois dans l'espace de 10 à 12 jours.

Pour le tannage on a de grands cuivres enfoncés

dans le sol, on le remplit par couches alternatives de Peaux et de tan et on y répand uniformément une eau de tan très faible; au bout de quelques jours on fait écouler cette Eau pour la remplacer par une plus forte et ainsi de suite 4 ou 5 fois de manière que la dernière Eau est très forte. Alors le cuir est fait. ce tannage demande 2 ou 3 mois.

Dans d'autres tanneries on se contente de faire passer sur les peaux couchées en fosses l'eau de l'Eau. au bout de 3 ou 4 mois, on le change de fosse et ainsi 3 ou 4 fois de sorte que ce procédé demande au moins un an et quelque fois 18 mois.

Cuir en Œuvre

Pour le cuir en œuvre, on débouffe les Peaux à la Chaux et pour cela on le fait tremper dans une cure d'Eau et de Chaux que l'on renouvelle 3 ou 4 fois en huit jours; c'est ce qu'on nomme plonger dans le plein.

La Peau débouffée on est obligé de la travailler très long temps à la Rivière afin de ôter toute la Chaux, car on sait que quand il en reste dans le cuir, elle le rend le cuir cassant (on ne voit pas alors pourquoi, pour le cuir en œuvre on débouffe les Peaux à la Chaux). Les peaux étant débouffées et travaillées on les gonfle avec de la Poudre il est à observer qu'il n'est pas nécessaire qu'elle soient autre gonflée que pour les cuirs forts par la raison que les cuirs en œuvre ont besoin de plus de flexibilité et ne doivent pas par conséquent être aussi chargés de Carnin.

quant au tannage on met les Peaux de Cheval en fosse comme la pour les cuire forte mais moins longtemps, et pour les peaux de veau, on se contente de les faire tremper dans de l'eau de tan successivement plus forte. ce procédé dure ordinairement 6 semaines. Le cuir en œuvre subsistent encore d'autres préparations avant d'être employées. on les ~~conserve~~ corroie.

Procédé du Corroyeur

Pour corroyer le cuir, on le fait ramollir dans l'eau; on le tend en l'attachant d'un côté à un tronc ~~horizontal~~ horizontal, et de l'autre en le prenant dans une pince attachée à la ceinture de l'ouvrier qui doit le déflorer.

Déflorer le cuir, c'est lui ôter le grain de la peau, au moyen d'un cercle tranchant par toute sa circonférence, qu'un ouvrier habile promène dessus. Si on laissoit ce grain, il empêcheroit la peau de prendre uniformément le dégras.

Le cuir étant défloré, on le couvre de dégras avec un pinceau, on lui laisse le temps de l'absorber, après quoi on le lisse et on le teint, en frottant fortement dessus avec un bouchon de paille trempé dans du serum de lait dans lequel on a fait macérer de la feraille.

Pour donner une idée de ce qu'on nomme dégras, il n'est pas inutile de rapporter l'opération qui le fournit. le meilleur dégras nous vient de Norvège il est produit par l'opération dans laquelle on chamoise les peaux de veau et de daim.

Procédé du Chamoiseur

Pour chamoiser ces peaux, on les débouze et on les gonfle à la chaux, on les lave et on les déflore.

Art du Tanneur

alors on les recouvre d'huile de Poisson et on les met dans une étuve afin que l'huile les pénètre mieux on les traite ensuite par une dissolution de Potasse qui enlève l'excès d'huile et qui aussi se combine en petite qte à la peau huilée.

Dégras

On précipite la liqueur alcaline tenant l'excès d'huile en dissolution par un acide, et c'est cette huile ainsi précipitée qu'on nomme dégras.

M^r Séguin ayant pensé que pendant ce différentiation, l'huile n'avait subi d'autre altération que celle que peut lui faire éprouver l'oxygène de l'air, a proposé de faire du dégras artificiel en traitant à chaud de l'huile de Poisson par un peu d'acide nitrique; et parait que ce moyen a été réussi.

Colle de Poisson
ou
Ichtyocolle

De la Colle de Poisson ou Ichtyocolle

La Colle de poisson est une substance blanche, sèche, élastique que l'on trouve dans le commerce contournée sur elle-même. Elle est faite quelquefois avec la vessie natatoire du grand esturgeon que l'on traite par l'eau pour la ramollir, et qu'on fait dessécher ensuite. D'autres fois elle est préparée avec la Intestine d'autres poissons et surtout de mercur qui l'on fait chauffer avec de l'eau, qu'on fait évaporer dessus.

Cette substance parait ne contenir que de la gélatine cependant elle jouit comme l'albumine de la propriété de clarifier les liqueurs par la chaleur et par le

repon. on s'en sert de préférence au blanc d'œuf
pour coller le vin blanc.
(a-t-on essayé de clarifier avec de la colle de Flandre?).

Des Cheveux

Les Cheveux contiennent une matière animale particulière et en assez grande q^{te}, car ils donnent beaucoup de Carbonate d'ammoniaque à la distillation.

Cette matière ne se dissout pas à la chaleur de l'Eau bouillante; il faut pour l'obtenir traiter les Cheveux par l'Eau dans le digesteur de papier, et cependant ne pas trop élever la température car on la décomposerait. lorsqu'on juge avoir assez chauffé, on laisse refroidir; la dissolution des Cheveux doit être complète. on verse la dissolution dans un entonnoir afin de séparer l'huile par le repos, on fait évaporer la liqueur.

On obtient par l'évaporation, une matière animale qui diffère de la Gelatine en ce qu'elle ne se prend pas en gelée. elle paroît se rapprocher du mucus nasal. pendant l'évaporation, on ne voit pas d'albumine se coaguler.

Les Cheveux contiennent en outre de cette matière animale qui en fait la plus grande partie:

1^o une huile blanche concrète.

3^o une huile grise verdâtre.

On les obtient toutes les deux en faisant bouillir des Cheveux dans de l'alcool; par le refroidissement l'huile blanche concrète se dépose; l'évaporation

procure l'autre.

Les Cheveux contiennent encore.

4° du fer dont l'état est incertain,

5° de traces d'oxide de manganèse.

6° du Phosphate de Chaux

7° du carbonate de Chaux en petite qte.

8° de la silice en qte notable.

9° du soufre en qte considérable.

Les Cheveux rouges sont composés de même, si ce n'est qu'on place d'une huile grise verdâtre; ils contiennent une huile très rouge, on l'obtient en faisant bouillir dans de l'alcool du Cheveu, qui alors devient chatain.

Les Cheveux blancs ne contiennent que de l'huile blanche concrète, par d'huile colorée et par de fer.

Les dissolutions de plomb, de bismuth et d'argent noircissent les Cheveux, en raison du soufre que ces-ci contiennent.

On préfère ordinairement pour cet usage, un ~~est~~ mélange de deux parties de litharge, d'une de Chaux et de quatre de charbon de fer ou de craie afin d'étendre la 2^e première substance. on forme une pâte de ce mélange avec de l'eau, ou en l'appliquant sur les Cheveux, ou les met en papillotes et on les comprime avec un fer chaud.

Le poil, la laine, le ouège et la corne sont de la même nature que les Cheveux, ou les dissout de la même manière.

5^e Leçon
Chair Musculaire

De la Chair Musculaire.

La Chair musculaire est composée, 1^o de fibrine, qui en fait la majeure partie; 2^o de Graisse, 3^o d'albumine, 4^o de Gelatine, 5^o d'une matière particulière nommée Osmazone 6^o d'une très petite qté de sels qui sont du phosphate, du carbonate et peut-être du muriate de Soude, et du Phosphate de Chaux.

Il suffit pour se convaincre de la présence de ces différents principes d'examiner ce qui se passe quand on fait le pot au feu, opération qui consiste à faire bouillir longtemps quelque livre de viande dans une suffisante qté d'Eau.

Après la 1^{re} bouillure, il se forme une Ecume qu'on a soin d'enlever et qui est la matière albumineuse; bientôt on voit se former à la surface du yeux de graisse qui augmentent jusqu'à en former une couche assez épaisse.

Lorsque l'Ébullition a été continuée assez longtemps, on peut examiner le Résidu dit bouilli et se convaincre que c'est de la fibrine. le bouillon évaporé contient un peu de carbonate et de Phosphate de Soude; de plus il contient de la Gelatine qui lui fait prendre la forme de Gelé; enfin il contient cette matière particulière qui est mêlée à la Gelatine et qu'on a nommée Osmazone parce que c'est à elle que le bouillon doit sa saveur et son odeur.

Cette substance est soluble dans l'alcool, mais il serait difficile de l'extraire de l'Extrait de bouillon, à cause de la cohésion que prend la gelatine.

On l'obtient mieux, en coupant de la Chair musculaire

Osmazone

leur même, et la biturane longtemps avec de l'eau froide
la graisse, la fibrine, et la gélatine ne peuvent s'y
dissoudre; l'albumine seule s'y dissout avec l'osmazone
on fait évaporer la liqueur à siccité, ayant ^{en} le
soin de la passer 2 ou 3 fois à deux époques différentes
afin de séparer l'albumine coagulée; on traite le
résidu par l'alcool qui dissout l'osmazone pure; on
l'obtient par l'évaporation.

L'osmazone est soluble dans l'eau et dans l'alcool.
elle attire l'humidité. elle a l'odeur et la saveur du
bouillon; ^{elle} ne prend par la consistance de gelée mais
elle s'extraît, enfin ^{elle} donne beaucoup de carbonate d'am-
moniaque par sa décomposition au feu.

en outre la différence de consistance, l'osmazone diffère
encore de la gélatine ^{et de} par sa solubilité dans l'alcool
l'osmazone diffère encore de la gélatine par sa propé-
té abondante qu'elle forme avec l'acétate de plomb
assez exier d'oxide.

elle diffère de l'albumine en ce qu'elle ne se coagule pas
par la chaleur; de l'urée parce qu'elle n'est pas précipitée par
l'acide nitrique; de l'isocromel par sa saveur et son odeur
différente et parce qu'elle ne décompose par le sel de soude.

On a inutilement cherché l'osmazone dans d'autres
parties animales que le muscle. la chair qui donne le
meilleur bouillon est celle qui en contient le plus; la chair
de bœuf en contient beaucoup, celle de ^{veau} presque
elle qui fait la différence du bouillon d'on est de

Bouillon de viande. Le 1^{er} est beaucoup plus gélatineux, mais il n'a ni saveur ni odeur; le second peut être beaucoup plus étendu d'eau et paraître encore préférable au 1^{er}.

Huit livres de viande froide fournissent huit onces d'une gelée qui contient une partie d'osmazome sur cinq de gélatine.

L'osmazome pourroit être employé avec succès dans les convalescences après de longues maladies.

Des Os.

Les Os ne contiennent pas de principe animal particulier. Ils sont ordinairement formés de

Gélatine	-----	0,50
Phosphate de Chaux	-----	0,37
Carbonate de Chaux	-----	0,10
Phosphate de magnésie	-----	0,013
Fluorure de Chaux	-----	Trace
Muriate Sulfate et Carbonate de Soude	-----	très petites quantités.

On y prouve la présence de la gélatine par deux moyens, par le digesteur de papier et par l'acide muriatique.

Le Digesteur de Papier est un vase de cuivre très épais pour pouvoir fermer hermétiquement au moyen d'un couvercle de même métal appuyé par une vis de pression. on coupe les os, on en remplit à moitié le digesteur que l'on remplit d'eau ensuite; on coupe ferme le vase et on le met au milieu d'un foyer qui lui fasse éprouver une température de 4 à 50°. bien que la matière animale ne soit pas facile à décomposer dans ce cas, en raison de la grande

pression qui prouvent les éléments, cependant il convient de ne pas le soumettre à une plus forte chaleur.

L'eau ne pouvant surmonter l'obstacle qui la retient, s'élève à cette température sans bouillir, parce que le peu qui s'est volatilisé d'abord, remplit le vide qu'on peut y avoir laissé et pressé sur le liquide, à cette température les os se ramollissent, l'eau les pénètre et en dissout toute la gelatine. ce qui est composé de phosphate et de carbonate de chaux et est très friable.

La gelatine ainsi dissoute, on s'assure de ses propriétés si au lieu de cela on traite un os par de l'acide muriatique, cet acide dissout tous les sels et laisse seulement la gelatine, de sorte que l'eau devient opaque, demi-transparente et visqueuse comme un tendon.

On voit d'après ces deux expériences que plus les os contiennent de phosphate de chaux, plus ils sont cassants et réciproquement, ce qui explique pourquoi les os des vieillards sont très cassants, et ceux des enfants sont flexibles (par comparaison avec le fer).

Pour reconnaître la présence du sel dans les os, les calcine au blanc, on les pulvérise, on les traite par l'eau froide pour dissoudre le trait de soude que l'on reconnaît ensuite par le réactif et par la cristallisation.

Le résidu contient le phosphate de chaux, le carbonate de chaux, le phosphate de magnésie et le fluaté de chaux.

on y prouve la présence du phosphate de Chaux, en traitant
ce résidu par l'acide sulfurique qui décompose en partie
le phosphate de Chaux, et le change en phosphate acide de
Chaux soluble que l'on sépare des autres sels par le lavage,
qu'on fait évaporer à siccité et qu'on mêle avec du
Charbon pour le décomposer ensuite à l'aide du feu dans
une cornue, afin d'en retirer le phosphore.

Pour le carbonate de Chaux, on fait macérer du mar-
bre calciné et lavé dans de l'acide acétique très étendu d'eau;
cet acide décompose le carbonate de Chaux et ne dissout
aucun des phosphates (le Phosphate de magnésie)?

L'effervescence indique l'acide carbonique, et la liqueur
qui ne contient que de l'acétate de Chaux prouve que cet
acide étoit combiné à la Chaux.

Pour reconnaître la présence des fluorates de Chaux, il
n'y a qu'un moyen qui est de traiter le marbre calciné par
de l'acide acétique concentré par lequel dissout tous les
sels excepté celui là. on introduit ensuite le résidu
dans une petite cornue de verre; on y verse de l'acide sulfurique
et au bout de quelque temps on sapperçoit que la paroi
interne de la cornue a été dépolie. ce qui est un indice
certain de l'acide fluorique.

On a été longtemps avant de pouvoir prouver la présence
du Phosphate de magnésie dans le marbre. M^{lle} Fourcroy
et Vauquelin ont été conduits à penser que le marbre
quadruplé devoit en contenir, parce qu'ils en mangent
dans leurs aliments ainsi du phosphate de Chaux,
et que leur urine ne contient ni de l'un ni

de l'autre.

Mais ils n'ont pu en trouver dans le os humain, ce qui n'a rien d'étonnant, car ce sel est même insoluble que le Phosphate de Chaux, il est possible qu'il soit entièrement dissous dans le humeur et surtout dans l'Urine.

Pour concevoir le moyen propre à séparer le Phosphate de magnésie de celui de Chaux, il faut se rappeler que voici l'ordre d'attraction des bases salifiables pour l'acide Phosphorique: Baryte, Strontiane, Chaux, Potasse, Soude, ammoniac, magnésie &c. D'où il suit qu'en traitant un mélange de ces deux sels par la potasse, on obtient du Phosphate de potasse, sel soluble, du phosphate de Chaux et de la magnésie insoluble. on filtre; on traite le résidu par de l'acide muriatique faible qui dissout la magnésie et un peu de phosphate de Chaux; on étend d'eau, on ajoute de l'ammoniac pour saturer l'acide muriatique; le phosphate de Chaux se ppte seul, la magnésie étant retenue en sel triple. on filtre, et on ppte la magnésie par la potasse. La quantité fait juger de celle du phosphate de magnésie qui existoit dans le mélange de deux sels.

Reste à dire après avoir reconnu la nature du corps qui entre dans la composition du os, si on veut se connaître la proportion, il faudra:

friser le os de leur moelle, le dessécher et le piler.

le calciner au blanc. piler le résidu, la différence de poids sera le poids de la gélatine.

pulvériser le résidu, le traiter par de l'eau froide afin
de le dissoudre le 3^e sel soluble de soude qui s'y trouvent
ordinairement et dont on pourroit déterminer approxi-
mativement les proportions, au moyen des réactifs et
en opérant sur une grande qté d'or.

Le résidu blanc insoluble dans l'eau froide sera formé
de phosphate de chaux, de phosphate de magnésie et de
carbonate de chaux. (solidité abstraction du fluide
de chaux dont la qté est inappréciable)

Le traiter par l'acide nitrique en excès qui le dissoudra
entièrement; la liqueur contiendra de l'acide nitrique,
du nitrate de chaux, du phosphate de chaux et du
phosphate de magnésie; y verser de l'ammoniaque,
qui en précipitera le phosphate de chaux, du phosphate ammoniacal
et de la magnésie.

La liqueur ne contiendra plus que le nitrate de chaux
et l'ammoniaque; y verser une dissolution de potasse
carbonatée qui en précipitera la chaux à l'état de
carbonate comme elle existoit dans le sel.

Traiter le précipité formé de phosphate de chaux de phosphate
ammoniacal et de magnésie, par la potasse
qui comme nous l'avons vu décomposera seulement
le sel triple. la magnésie sera mise à nu et restera
mêlée au phosphate de chaux. on traitera ce mélange
par l'acide muriatique faible qui dissoudra la magnésie
et un peu de phosphate de chaux. précipiter comme il
est dit ci-dessus, le phosphate de chaux par l'ammoniaque et la
magnésie par la potasse.

Division.

Substances qui peuvent
y être contenues

Des Eaux Minérales

On nomme ainsi les Eaux terrestres qui contiennent adhérentes de corps en dissolution pour avoir une action sensible sur l'Economie animale.

On divise les Eaux minérales suivant les Substances qui y prédominent, en Eaux acidales gazeuses, Eaux salines, Eaux sulfurées et Eaux ferrugineuses.

Il résulte de toutes les analyses faites jusqu'à présent, qu'on ne ren contre qu'un dans les eaux minérales, quant au gaz que ceux acide carbonique et hydrogène sulfuré.

Quant aux sels et parmi les sulfates on y rencontre très souvent le sulfate de Chaux, souvent le sulfate de Soude et de magnésie, rarement celui d'alumine, quelquefois celui de fer.

Parmi les nitrates celui de Potasse y est très rare, ceux de Chaux et de magnésie s'y trouvent quelquefois.

Parmi les muriates, ceux de Chaux de Soude et de magnésie s'y trouvent souvent,

Parmi les carbonates, les eaux contiennent quelquefois celui de Soude, et souvent ceux de Chaux de magnésie et de fer dissous dans un excès d'acide.

Il faut joindre à cette série de corps, l'acide sulfurique et l'acide boracique qu'on dit exister dans quelques-unes des hydrosulfures de Soude et de Chaux qu'on trouve quelquefois dans d'autres, et la silice qu'on y rencontre encore plus rarement.

En résumé, on voit que le nombre des Substances rencontrées jusqu'à présent dans les Eaux minérales

Se monte à 22. Savoir.

1. Hydrogène sulfuré	13	Nitrate de Soude
2. acide carbonique	14	De Chaux
3. boracique	15	De Magnésie
4. Sulfurique	16	Carbonate de Soude
5 Sulfate de Soude	17	De Chaux
6 De Chaux	18	De Magnésie
7 De magnésie	19	De fer
8 d'alumine et Pot.	20	Hydro-sulfure de Soude
9 De fer	21	De Chaux
10 Nitrate de Potasse	22.	Silice.
11 De Chaux		
12. De Magnésie		

Terminaison prélim.^{re}

ces Substances

Lorsqu'on a une Eau minérale à analyser, il faut commencer par essayer de déterminer la nature du corps qu'elle contient à l'aide des Sels et des réactifs.

On reconnoît dans une eau minérale la présence de l'hydrogène sulfuré libre et combiné, par son odeur de pourri pt par l'acétate de Plomb et le nitrate d'argent qui y forment un ppté noir.

On reconnoît qu'une Eau minérale contient du Sulfate de l'acide carbonique libre, lorsqu'on la chauffe dans une cornue et recueillant les vapeurs dans de l'Eau de Chaux celle-ci se trouble.

On reconnoît qu'une Eau contient du Sulfate, lorsqu'on y forme un ppté insoluble dans l'acide nitrique.

On ne peut guère reconnoître la présence du nitrate

Dans une Eau, à moins qu'elle n'en contienne une
assez grande qte; alors le résidu de cette eau évaporée à
siccité faite sur le Charbon.

On reconnoît dans une Eau la présence du muriate
lorsque le nitrate d'argent y forme un ppté insoluble
dans l'acide nitrique et soluble dans l'ammoniaque.

On reconnoît dans une Eau la présence du carbonate
de Chaux de Magnésie ou de fer, lorsque par l'évaporation
il s'y forme un ppté qui ne se redissout pas en
ajoutant une qte d'Eau distillée plus grande que celle
qui s'est évaporée.

On y reconnoît la présence du carbonate de Soudes
lorsqu'après l'avoir fait évaporer à moitié et en avoir
séparé le dépôt. Si le résidu est formé, la liqueur décantée
fait effervescence avec l'acide acétique.

Si cette même liqueur décantée précipite par l'oxale
d'ammoniaque, on en conclura qu'elle contient du muriate
ou du Sulfate de Chaux.

Si cette même liqueur décantée précipite en bleu
le prussiate de potasse et en noir par l'infusion de noix
de galle, on en conclura qu'elle contient du Sulfate
de fer.

Si l'Eau minérale non évaporée forme un ppté, et
étant évaporée à moitié et décantée, elle ne lui forme
plus, on en conclura qu'elle ne contient du fer qu'
l'état de carbonate et alors on devra le trouver
le dépôt formé. Si elle précipite encore, on en conclura

qu'elle contient ce métal à l'Etat de Carbonate et de Sulfate.

La différence effaite étant faite on procede à l'analyse. Nous allons pour cela supposer avoir une eau minérale à analyser; nous la supposerons d'abord assez composée, et ensuite nous donnerons les principes qui lui manquent d'abord, afin de donner un mode d'analyse pour tout le cas possible.

Supposons une Eau minérale qui contienne les 8 corps suivants: acide carbonique, Carbonate de Chaux, Carbonate de fer, Sulfate de Chaux, Sulfate de soude, alun, muriate de soude, muriate de magnésie.

I° On mettra une gale déterminée de cette Eau dans une cornue à laquelle on adapte un tube qu'on fait plonger dans un flacon contenant de l'ammoniaque; on fait bouillir l'Eau minérale 10 minutes, on verse dans le flacon du muriate de Chaux qui décompose le carbonate d'ammoniaque qui s'y est formé; on lave le carbonate de Chaux, on le fait sécher et on le pèse. 100 parties en poids de ce sel en contiennent $\frac{47}{100}$ d'acide carbonique.

On mettra cette Eau dans la cornue dans une capsule et on le fait évaporer à siccité.

On traite le résidu par l'alcool qui dissout le sel deliquescent, et dans ce cas il ne reste que le muriate de magnésie; on decante, on évapore l'alcool et on obtient le muriate de magnésie.

On traite le résidu insoluble dans l'alcool, par sa bfois son poids d'Eau, on fait chauffer, on laisse refroidir, on decante, on lave le résidu, on réunit les 2 liqueurs.

On le fait évaporer lentement dans une capsule de verre.

afin de déterminer par la cristallisation et la saveur la nature de chaque sel qu'elle contiennent. leur nature étant connue, on cherche à en déterminer les proportions au moyen du réactif.

Dans le cas que nous avons supposé, cette liqueur doit contenir du sulfate de soude, de l'alun et du muriate de soude. on y verse la qte d'eau nécessaire pour dissoudre les sels qui avoient cristallisé, et on partage la liqueur en trois parties bien égales.

On verse dans la 1^{re} du muriate d'argent et on obtient un ppté de muriate d'argent qui fait connoître la qte de muriate de soude.

On verse dans la 2^{de} du muriate de baryte qui en ppté avec l'acide sulfurique combiné à la baryte, on lave, on fait sécher le ppté, et comme on connoît la composition du sulfate de baryte, on a par ce moyen la qte d'acide sulfurique qui existoit dans la portion d'eau de liqueur employé. (1)

On verse dans la dernière portion de liqueur de l'émoussage, ou en met un excès afin d'en ppté toute l'alumine, on lave, on lave, on fait sécher.

(1) Il faut que celui qui a le dessein de faire une suite d'analyse d'eaux minérales ou de toute autre espèce de composé, commence par se faire lui-même, un tableau des résultats d'analyse de sels qui lui servent de point de comparaison à l'aide des réactifs, l'analyse qu'on en donne dans les livres n'étant pas toujours exacte.

est au poids. le poids de l'alun donne celui de l'alun
et aussi celui de l'acide sulfurique qui s'y trouve contenu.

Connaissant la qte d'acide sulfurique de l'alun, on retranche
cette qte de la qte totale d'acide trouvée au moyen du
nitrate de baryte, et on a la qte d'acide qui étoit employée
à former du sulfate de soude; de sorte que comme dans
l'analyse de ce sel est connue, on en tire la qte.

Après avoir évaporé l'Eau minérale à siccité, et avoir
traité le résidu par l'alcool et ensuite par l'Eau, il ne
reste plus à examiner que l'oxide sulfuré la partie de
ce résidu insoluble dans l'alcool et dans l'Eau.

Dans l'Eau minérale supposée, ce résidu est composé de
carbonate de Chaux de Carbonate de fer, et de sulfate
de Chaux. on le traite par de l'acide muriatique foible qui
décompose les deux carbonates et forme deux muriates
solubles dans l'alcool. on évapore donc à siccité, on traite
par l'alcool le sulfate de Chaux resté.

On fait évaporer l'alcool et on le remplace par de l'Eau;
on verse dans la liqueur de l'ammoniaque qui précipite
seulement l'oxide de fer; la qte indique celle du
Carbonate.

On verse dans la liqueur restant du soufre carbonate de
Potasse qui précipite la chaux à l'état de carbonate,
comme elle l'étoit dans l'Eau supposée.

Remarque.

Supposons actuellement que l'Eau minérale, outre l'acide
carbonique contienne de l'hydrogène sulfuré libre
à quoi il est toujours facile de s'assurer comme

nouveau arrose; il faudra toujours faire bouillir
 qte déterminée de cette Eau, dans une cornue, main
 alors entre la cornue et le flacon contenant l'ammo-
 niac, on en mettra un autre contenant une dis-
 solution saturée acide de Plomb. ce sel restera
 nullement altéré par l'acide carbonique qui y pas-
 sera sans s'y arrêter, ~~mais~~ et il est décomposé par
 l'hydrogène sulfuré qu'il absorbe entièrement,
 il en résulte un sulfure noir de plomb dont
 la qte donne celle de l'hydrogène sulfuré.

2^e Remarque. Supposons que l'Eau minérale à analyser, contienne pour
 sel insoluble du carbonate de Chaux de magnésie de
 fer et du sulfate de Chaux.

On commencera toujours par la traiter par l'acide muri-
 affaibli, par faire évaporer à siccité ~~peu~~ et par traiter par
 l'alcool qui alors dissolura le muriate de Chaux de
 magnésie et de fer, le sulfate de Chaux restera.

On fera évaporer l'alcool pour le remplacer par de l'Eau,
 on y ~~ajoutera~~ ^{ajoutera} un excès d'acide muriatique, puis on y ajoutera
 versera de l'ammoniac la quelle ne décomposera par le
 muriate de Chaux, formera un sel triple avec celui de
 magnésie, décomposera celui de fer et on précipitera l'oxide
 la liqueur contiendra alors le muriate de Chaux et
 d'ammoniac ~~magnésien~~ ^{et ammoniac-magnésien}, on y versera du
 Carbonate neutre de potasse le quel précipitera de suite le
 carbonate de Chaux; ^(?) on décantera et on chauffera, le
 carbonate de magnésie se précipitera.

Remarque.

Supposons que l'Eau minérale contienne pour sel
Insoluble dans l'alcool et soluble dans l'Eau, d'abord
comme elle que nous avons analysée du sulfate de soude,
de l'alun et du muriate de soude, et de plus du carbonate
de soude. toute la difficulté gît à changer ce carbonate
en un sel soluble dans l'alcool. on y parvient en
versant dans la liqueur de l'acide acétique; on fait ensuite
évaporer à siccité; on traite par l'alcool pour dissoudre
l'acétate de soude, on fait évaporer l'alcool, on calcine
l'acétate qui se décompose et se change en soude
carbonate comme il l'étoit dans l'Eau minérale.

On agit pour les 3 autres sels comme nous venons
de le dire.

Remarque

Dans les Eaux hydrosulfureuses le gaz hydrogène sulfuré
est toujours combiné en tout ou en partie; si on veut
connoître séparément la quantité qui est combinée et celle
qui est libre, il faudroit commencer par distiller l'Eau à
analyser comme nous l'avons dit dans une cornue et faire passer
le gaz à travers une dissolution d'acétate de plomb. puis
verser un peu d'acide sur le liquide restant dans la cornue
distiller de nouveau on fait ensuite passer la vapeur à travers
un autre flacon d'acétate de plomb. les quantités respectives
de Sulfure formé, donneroient celle de l'hydrogène sulfuré
libre et combiné.
mais le plus souvent on ajoute dès la première distillation un acide
faible dans la cornue, et on n'obtient que la quantité totale
d'hydrogène sulfuré.

Si on veut connoître la quantité de soufre contenue dans une
Eau hydrosulfureuse, il faudroit la faire bouillir sur de

L'oxide de manganèse, qui fait passer le soufre à l'état
d'acide sulfurique. on se sert de la pte de cet acide, on détermine
la quantité de cet acide par la barite. elle donne celle du
soufre.

Si l'Eau minérale contient naturellement du sulfate, il
faudra commencer par connaître la qte d'acide sulfurique de
ce sulfate; puis on déterminera celle qui se trouve dans
la qte totale d'acide, lorsqu'on aura changé l'hydrosulfure
en sulfate. la différence donnera la qte d'acide sulfurique
formé par le soufre de l'hydrosulfure.

2^e Analyse

Supposons actuellement avoir à analyser une Eau
minérale contenant

de l'acide carbonique

de sulfate de chaux

de magnésie

de sulfate Pot

de soude

de nitrate de magnésie

de muriate de soude

de magnésie

de carbonate de chaux

de magnésie

On reconnoît d'abord comme nous l'avons dit au commun-
cément que cette Eau contient de l'acide carbonique, qu'elle
contient du carbonate insoluble, par du carbonate de
soude, par de fer ni carbonate ni sulfate, du sulfate
peut être de celui de chaux; quant aux autres sels il est
presqu'impossible de les déterminer à cause de leur nombre

I. on distille dans une cornue une qte connue de cette Eau,
on fait passer les vapeurs à travers de l'ammoniaque, on
décompose le carbonate d'ammoniaque formé par le muriate
de chaux; on pèse le carbonate de chaux qui donne

celui de l'acide carbonique.

II

On agite le liquide restant dans la cornue, on le fait évaporer à siccité dans une capsule; on traite le résidu par l'alcool afin de dissoudre le sel déliquescents s'il y en a. Dans le cas que nous devons supposer on dissolura le nitrate et le muriate de magnésie. on fait évaporer l'alcool pour avoir le poids du deux sel; on le dissout dans l'Eau et, on verse dans la dissolution du nitrate d'argent qui décompose le muriate de magnésie et forme un ppté de sel muriate d'argent dont le poids sert à faire connaître ^{celui} ~~le~~ ^{de} ~~ce~~ sel. Le poids de ce sel retranché du poids connu du deux sel donne celui du nitrate de magnésie. (1)

III

On traite le résidu insoluble dans l'alcool par l'eau, et on lève un peu

(1) ~~On~~ ^{On} dissout le sel soluble dans l'alcool, que l'on ~~peut~~ ^{peut} rencontrer dans les eaux minérales soit au nombre de quatre savoir le deux muriate et les deux nitrates de chaux et de magnésie, ^{très} rarement on les trouve tous quatre, de sorte qu'il est toujours facile en prenant une qte déterminée du sel obtenu par l'alcool dans une analyse, de savoir s'il y a de la chaux ou de la magnésie, ou s'il y a des deux, et s'il y a des nitrates ou des muriates, ou s'il existe de ces deux genres de sel.

Cette connoissance préliminaire acquise on procéda à la détermination du qte, avec ce qui reste du sel, et on a le soin d'ajouter à chaque qte ce qui lui revient pour la portion de sel qui a servi à l'essai.

après. l'Eau distillée dans le cerquenou pour Supprimer
 les Sulfates de Soude, de magnésie, d'alumine et Potasse, et
 le muriate de Soude, ce qui fait 3 Sulfates et un muriate.

On fait évaporer la liqueur très lentement afin de faire
 cristalliser le sel le plus distinctement possible. ce qui est
 assez facile ici. lors donc qu'on sera reconnu par ce
 moyen le sel (ou à son défaut par la réaction sur
 une partie de la liqueur) la nature des 4 Sel, on continuera
 l'évaporation jusqu'à siccité afin d'avoir le poids
 total du sel. on redissout le tout dans l'Eau et on
 partage la liqueur en 2 parties.

1^o. On ajoute dans la 1^{re} de la potasse caustique ou en
 met un excès; par ce moyen on ne peut que la magnésie
 on attend qu'elle soit bien précipitée, on décante, on lave
 la qte de magnésie donne celle du sulfate.

6. On sature l'Excès d'acide de la liqueur décantée par un
 acide, l'alumine se précipite. on la sépare et on la pèse
 pour en conclure le poids de l'alun.

2^o. On verse dans la 2^e Portion de liqueur de l'Eau de
 Baryte, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de précipité. alors
 la liqueur ne contient plus que le muriate de Soude.
 la fait évaporer et on pèse le Résidu.

6. on retranche le poids des 3 sel connus du poids total
 des 4 Sel soluble dans l'Eau et on a le poids du
 dernier sel le sulfate de Soude.

Le Pte formé par la baryte dans la liqueur se détache et
 forme de sulfate de baryte, de magnésie et d'alumine.

on peut le lon suite dissoudre au deux tiers dans l'acide
 nitrique; le résidu donnera le poids total de l'acide
 Sulfurique contenu dans l'Eau minérale; on pourra encore
 en tirer par le calcul, le poids du Sulfate de Soude.

IV. La Portion de Sel qui ne s'est pas dissoute dans l'Alcool
 dans l'Eau, est formée de carbonate de Chaux
 de carbonate de Magnésie et de Sulfate de Chaux. on
 la traite, comme on peut le concevoir par notre 2^e Remarque
 par l'acide muriatique faible. on fait évaporer à siccité.
 on traite par l'Alcool qui dissout les muriates de
 Chaux et de magnésie et laisse le Sulfate de Chaux.

On fait évaporer l'alcool, on dissout le résidu dans
 l'Eau, on y verse du carbonate Neutre de
 Potasse &c. &c.

Exemples d'Eaux Minérales Naturelles.

Eaux Gazeuses.

à Sauts d'Ardenne, Prémecaux,
 mont d'Or, Vichy, Chatel d'Or,
 asciano, Seltz, pyrmont,
 Wall, St mion, Sord, Langeac

Eaux Salines.

Bourbon le Bain, Sed litz,
 Seid Schutt, Egra, Balaruc,
 yeuse, la motte.

Eau de Seltz

Eau - - - - - 1000.000
 acide carbonique x - 0,910
 Carbonate de Chaux ... 0,396
 id - - magnésie - - - 0,697
 id - - Soude - - - 0,366
 muriate de Soude - - 2,684

Eau de Balaruc

Eau - - - - - 1000,00
 acide carbonique 2 volumes
 muriates de Soude 6,27
 magnésie - - - 1,33
 Chaux - - - 0,66
 Sulfate de Chaux - - - 0,66
 Carbonate de Magnésie .. 0,07
 de Chaux - - - 0,46

x six fois le volume de l'Eau.

Eaux Minérales

Eaux Ferrugineuses.

Forger, aumale, arcueil,
Pathy, Spa, Puttange, Pouques
Dominique.

Eau de Spa.

Eau	1000, 000
acide Carbonique	0, 680
Carbonate de Soude	0, 201
magnésique	0, 477
Chaux	0, 020
fer	0, 077
muriate de Soude	0, 023

Eaux Sulfureuses.

Barèges, Couterets, Bonne,
St amand, Enghien, aix-la
-Chapelle.

Eau d'aix la Chapelle

Eau	1000, 000
Hydrogène Sulfuré	1, 443
Soude	1, 689
Chaux
Soufre	0, 631
Muriate de Soude	0, 691

Eau de Settr.

On la Distille L... on traite le Résidu par l'alcool qui
ne dissout rien, on traite par l'Eau qui dissout le carbonate
de Soude et le muriate de Soude, on change le ser en
a citate. (voyez la 3^e Remarque.

le résidu est composé de Carbonate de Chaux et de carb.
de Magnésie; on le traite par l'acide Sulfurique qui
forme avec le 1^{er} un sel Insoluble et avec le second un
sel Soluble, ou bien on le change en muriate, et on
le traite par le carbonate neutre de Potasse. (2^e Remarque)

Eau de Balaruc.

Distillation	acide carbonique
alcool	muriate de Chaux. muriate de Magnésie.
Eau	muriate de Soude
Résidu	Sulfate de Chaux. Carbonate de Chaux et carbonate de Magnésie.

On traite les deux sels solubles dans l'alcool et dissout
dans l'eau par le carbonate saturé de potasse.

On traite le résidu par l'acide muriatique puis par
l'alcool &c. &c.

Eau de Spa.

Distillation ... acide carbonique

alcool - - - - - 0

Eau - - - - - Carbonate et muriate de soude. (3^e Remarque)

Résidu. - - - - - Carbonate de fer de Chaux de Magnésie (2^e Rem.)

Eau d'Aix-la-Chapelle.

on ~~dissout~~ en met une q^{te} donnée dans une cornue, ~~excès~~ on
y ajoute de l'acide acétique, jusqu'à ce que la liqueur rougisse
un peu le papier de tournesol, et on chauffe après avoir adapté à
la cornue un tube de verre qui va plonger dans une distillation
de plomb. le Sulfure de plomb formé donne la q^{te} d'hydrogène
Sulfuré.

On continue l'évaporation de ce qui reste dans la cornue, dans une
capsule au bain-marie, et on obtient un résidu composé
d'acétate de soude, d'acétate de Chaux, et de muriate de soude
et de soufre. on traite par de l'alcool très rectifié qui dissout les
deux acétates. puis on traite par l'eau qui dissout le muriate.
le soufre reste seul. on le jette. on fait évaporer l'eau, on a
le muriate. on fait évaporer l'alcool, on pèse les acétates, on
~~les dissout~~ dans l'eau, on calcine le résidu qui en résulte,
ce qui le change en carbonate. on le sépare par l'eau.

On pourroit aussi, au lieu de traiter le résidu d'abord par

de l'alcool, le traiter de suite par l'Eau qui laisserait
 la soufre. Seul. La liqueur couverte on ferait évaporer à
 siccité la liqueur contenant le muriate et le 2 acétate,
 on calcinerait le résidu afin de changer en deux derniers
 en carbonates. on séparerait celui de Chaux par l'Eau
 on ~~ferait~~ ^{verserait dans} évaporer la liqueur contenant le muriate et
 le carbonate de Soude, de l'acide acétique, on ferait évaporer
 à siccité, on traiterait par l'alcool de ...

Détermination
 des Sels

Détermination Générique et Spécifique
 Des Sels.

Il ne sera pas inutile à la suite des Eaux minérales de
 donner un aperçu sur la manière de reconnaître un sel
 quelconque supposé Solé, ce qui peut servir par exemple
 lorsqu'on a obtenu par la cristallisation un sel douteux
 ne peut déterminer l'espèce par cette seule indication.
 Mais pour rendre cette étude plus fructueuse, nous allons
 l'étendre à toute la gamme et à toutes les espèces de Sels

Sels Végétaux

Soit supposé un sel à analyser; il faut d'abord
 connaître à quelle classe de corps appartient son acide
 Pour cela on en chauffe une partie dans une petite cornue
 on voit s'il se décompose et s'il laisse un résidu charbonné
 dans ce cas, on conclura que l'acide est végétal ou animal
 nous ne nous y arrêtons pas, pour arriver plus directement
 aux Sels minéraux.

Si le sel ne se charbonne par au feu, ce sera un sel à

Sels Métalliques

acide minéral.

Il sera facile de s'assurer si cet acide est métallique au moyen du moyen suivant.

1^o Tout sel qui traité par un acide chauffé dans une cornue avec du savon, ne donne par l'arsenic, ni un arséniate ni un arsénite.

2^o Tout sel qui traité par un acide, ne donne pas de ppté, ou y en donne un qui ne se présente aucun indice d'acidité, ni un tungstate ni un molybdate.

3^o Si la dissolution du sel ou le sel lui-même n'est pas coloré; si le nitrate de mercure s'y forme par un ppté ~~orange~~ orangé-rouge, le nitrate de plomb un ppté rouge, et le nitrate d'argent un ppté pourpre, le sel sera par un chromate.

Il sera aussi facile de s'assurer si le sel est à base métallique par sa saveur, par les pptés qu'il formera avec les alcalis, les hydrosulfures, le S^l Prussiate de Potasse &c. ces mêmes réactifs s'indiqueront toujours pourrout presque toujours s'indiquer l'Espèce de la Base.

Mais supposons qu'on ait reconnu qu'un sel ne soit ni à acide végétal ni à acide ou base métallique, et donnons le moyen de reconnaître à quel genre et à quelle espèce de Sels minéraux non métalliques, il appartient.

Non Métalliques.

Du Genre

Commençons par en déterminer le genre, et pour cela remarquons que sur les Oxides acides minéraux non métalliques, il y en a six qui sont gazeux, et que l'acide sulfurique dégage avec effervescence de leur combinaison saline. Il y aura donc six genres de Sels qui feront effervescence avec

l'acide sulfurique. ces six genres sont et ce sont les genres Sulfite, nitrite, Carbonate, fluaté, muriaté, et Muriaté sur oxygéné.

Les cinq autres genres étant formés par des acides liquides ou solides, ne font pas effervescence avec l'acide sulfurique ce sont les genres, Nitrate, Phosphite, Sulfate, Borate et Phosphate.

Il faut donc commencer par traiter le sel à examiner par l'acide sulfurique concentré.

VI Effervescents.

Supposons qu'il fasse effervescence, pour distinguer en quel des six genres effervescents il appartient, regardons le gaz dégagé.

Lorsque l'effervescence a lieu avec un dégagement de vapeur blanche épaisse, on en conclut que le sel est un fluaté ou un muriaté, et il est facile de savoir lequel, car le fluaté

1° fluaté

1°

mûli à de l'oxide de manganèse et à de l'acide sulfurique ne donne point par d'acide muriatique oxygéné; la vapeur qui se

dégage ~~est~~ corode le verre, et ceux qui sont solubles ne peuvent pas le nitrate d'argent. Les Muriates jouissent de

2° Muriaté

proprieté opposées et de plus, ils sont tous solubles.

3° nitrité

Lorsque l'effervescence a lieu avec dégagement de vapeur rouge le sel est un nitrite. lorsqu'elle a lieu avec dégagement de vapeur verte, le sel est un muriaté sur oxygéné.

4° mur. sur oxygéné

Enfin lorsqu'elle a lieu sans dégagement apparent de vapeur visible, le sel est un sulfite ou un carbonate, et en respirants léger, on est bientôt assuré lequel de deux,

5° Sulfite

l'acide qui s'échappe du Sulfite a une odeur très

109
Carbonates

Irritante, et celui des carbonates n'a qu'une odeur
très peu sensible.

Sels Non Effervescents

Si le sel ne fait pas effervescence avec l'acide Sulfurique, il
~~se sera~~ appartient à un des genres nitrate, Phosphite,
Sulfate, Borate ou phosphate.

Nitrate

Mais si sans faire effervescence, il ne dégage par méme
moins de vapeurs blanches, on en conclura qu'il n'est pas
un nitrate.

Phosphite

Si le sel projeté dans un creuset rouge ne paroît pas
s'enflammer par parties et ne dégage pas une odeur de
Phosphore, ce sel ne sera pas un Phosphite.

Sulfate

Si le sel résiste à ces deux épreuves, il faudra voir si ce
n'est pas un Sulfate, et pour cela on tentera s'il forme
à froid ou à chaud avec la dissolution de Baryte un
precipité insoluble dans les acides, et si ce précipité
chauffé avec du Charbon et de l'huile dans un creuset se
change en Sulfure.

Borate

Pour reconnaître si le sel proposé est un borate, il faut
le faire bouillir avec de l'acide muriatique, et évaporer l'acide
jusqu'à siccité, traiter le produit par l'eau froide et filtrer.
Traiter ensuite le résidu par l'eau bouillante, laquelle qui
doit le dissoudre, et laisser refroidir la liqueur. Si le sel
inconnu étoit un borate cette liqueur en refroidissant,
laissera cristalliser de l'acide Boracique sous la forme de
petites lattes.

Phosphate

Enfin si un sel ne présente aucun des caractères exposés
jusqu'à présent, on en conclura que c'est un phosphate et
on s'en convaincra en le changeant en Phosphate de

Baryte de Strontiane ou de Chaux, s'il n'est par un d'eux, ensuite en traitant ce Phosphate par l'acide sulfurique qui le décomposera en partie, et en opérant sur le phosphate acide formé, de manière à en obtenir du Phosphore.

Détermination
de l'Espèce.

I

- Supposons avoir ~~un~~ le genre d'un sel Inconnu, et cherchons à en trouver l'espèce. Déterminer l'Espèce.
- 1°. D'abord si le sel est Soluble, et s'il ne précipite par par les carbonates de potasse de soude ou d'ammoniaque, ce sera un sel à base de potasse de soude ou d'ammoniaque, et on reconnaitra laquelle des trois en y versant de la Baryte qui à l'aide de la chaleur en dégagera toujours l'ammoniaque, ou dans le cas contraire on y versant du muriate de Platine qui ppte avec tous les sels de potasse et ne ppte pas avec ceux de soude.
 - 2°.
 - 3°.

II

si le sel Inconnu est Insoluble, ou si étant Soluble, il ppte par le carbonate de Potasse, il sera à base de Baryte de Strontiane ou de chaux, ou à base terreuse.

Dans ce cas il faut commencer par le changer en carbonate puis en muriate, ce qui est toujours faisable, quand il est Soluble il suffit de verser du soue carbonate de potasse dans la dissolution, la double décomposition et la précipitation ont lieu; lorsqu'il est Insoluble, il faut toujours le traiter par le soue carbonate de Potasse, mais il faut que la double décomposition a ~~lieu~~ également lieu. ⁽¹⁾ alors on décompose le carbonate formé par l'acide muriatique.

(1) il n'y a peut être que le Phosphate de Chaux qui résiste à cette action.

Le Muriate inconnu étant une fois obtenu, et privé de son excès d'acide par l'évaporation à siccité, et redissous, on sature. Si l'ppté par l'ammoniaque qui comme on le sait ne ppté décompose aucun sel alcalin, et décompose tout les sels terreux.

Si n'y a pas de ppté, le sel inconnu sera donc à base de Baryte, de Strontiane ou de Chaux et dans ce cas il sera facile de distinguer laquelle, car

4° le Muriate de Baryte cristallise en lames carrées, est insoluble à l'air, est insoluble dans l'alcool, et noircit par la couleur de sa flamme lorsqu'on le brûle.

5° le Muriate de Strontiane cristallise en aiguilles croisées et est insoluble à l'air, est soluble dans l'alcool, et colore sa flamme en pourpre.

6° le Muriate de Chaux est déliquescant, et soluble dans l'alcool dont il

III

Si le Muriate inconnu précipité par l'ammoniaque, ~~est~~ il sera à base terreuse.

7° Si en y ajoutant un excès d'acide il ne ppté plus par l'ammoniaque la base cherchée sera la Magnésie.

Si l'ppté encore, il sera à base de glucine d'yttria de zircon ou d'alumine.

8° Si alors on y versant du carbonate d'ammoniaque on y produit un ppté qu'un grand excès de carbonate ne redissout par, la base ^{du muriate} sera de l'alumine, et alors on verra qu'il ppté par la potasse dont un excès dont redissout le ppté, et que le ppté dissous dans l'acide sulfurique peut former de l'alun.

Si en versant un grand excès de carbonate d'ammoniaque

Dans le Muriate Inconnu on redissout le ppté formé
d'abord, le sel sera à base de Glucine, d'Ytria ou de
Zircon.

- Pour distinguer laquelle de trois, il faut voir si
en précipitant ce muriate par la potasse caustique, un
9° acide redissout le ppté. dans ce cas ce sera de la
Glucine. si la potasse ne redissout pas le ppté, on le
separera, on le calcinera fortement et on le traitera
10° par un acide. s'il s'y dissout ce sera de l'Ytria
11° s'il ne s'y dissout pas ce sera de la Zircon.

Fin Du Cours de chimie de
M^r Thénard.

Notes
Notes
Gélatine

Notes sur la Chimie animale, tirées du
9^e tome du système de Chimie de M^r Thomson.

Gélatine.

La Gélatine sèche se dissout difficilement dans l'Eau froide, mais elle s'y gonfle et devient molle et gélatineuse. en cet état elle est très soluble dans l'Eau chaude.

Quelques oxides métalliques précipitent par l'agitation la Gélatine de sa dissolution et s'y combinent.

Voici ~~les~~ l'effet de quelques dissolutions métalliques sur la Gélatine.

- | | |
|-----------------------------|---|
| Nitro muriate d'Or | pp ^{té} jaunâtre soluble dans ^{9^{te} d'Eau} une grande |
| Nitrate d'Argent | apparence laiteuse. |
| Nitrate de mercure | pp ^{té} très abondant caséux. |
| muriate de Mercure au Max | |
| Prussiate de Mercure | rien |
| Sulfate de fer | flocou jauné |
| muriate d'Am au max. | rien. Devient laiteux. |
| Nitrate et acitate de Plomb | rien. |

Lorsqu'on mêle une dissolution de gélatine avec une de tannin, toutes deux concen^{tées}, dans des proportions telles que le mélange ne pp^{té} plus par l'une ou par l'autre; on obtient un pp^{té} qui contient toute la gélatine et tout le tannin des dissolutions employées, et qui étant séché est formé environ de 2 parties de tannin et de 3 de gélatine, de sorte qu'en multipliant le pp^{té} par 0,6 on a le poids de la Gélatine employée, et ^{qu'en} multipliant par 0,4 on a celui du tannin. cette donnée peut servir dans l'analyse végétale et animale.

Albumine

Albumine (Dissoute)

action de quelques Dissolutions métalliques.

Nitrate d'Argent, ppté abondant brun rougeâtre Insoluble
dans l'ammoniaque.

Nitrate et acétate de Plomb, ppté blanc abondant.

mur. de mercure au max. ppté blanc. a réactif est très
sensible.

L'albumine est pptée par le Tannin mais pas aussi
complètement que la Gélatine.

L'albumine coagulée par la chaleur présente les pptés
propriétés suivantes.

elle est moins susceptible de putréfaction. elle n'est pas
soluble dans les acides étendus d'eau. elle est soluble dans
la potasse caustique bouillante. il se forme de l'ammoniaque
et un savon animal.

L'acide nitrique concentré dissout l'albumine coagulée, surtout
à l'aide de la chaleur. la dissolution se colore en brun orangé
par l'ammoniaque sans qu'il s'y forme de ppté.

L'albumine coagulée laissée pendant un mois en digestion
dans de l'acide nitrique affaibli se colore en jaune orangé.
sans paraître s'y dissoudre l'ammoniaque foue considérablement
la couleur du liquide sans y produire de ppté.

L'albumine elle-même plongée après dans de l'ammoniaque
se dissout lentement et donne une dissolution couleur de
Sang.

L'albumine ainsi traitée par l'acide nitrique et lavée avec
à l'eau a acquis toutes les pptés de la Gélatine

Coagulée

car elle est devenue soluble dans l'Eau B^{te}, la dissolution
devient gélative lorsque elle est avec concubité et elle
peut ~~par~~ avec le tannin et le muriate d'Etain.

Mucus.

Se dissout en dissolvant à froid le produit de l'évaporation
à l'écité de la Salive.

lorsqu'il est Sec il ressemble à de la gomme arabique. il
est Insoluble dans l'alcool et dans l'Ether, il est soluble
dans l'Eau et lui donne de la viscosité. ne se coagule
par par l'Evaporation, ni n'est pas susceptible de se
prendre en gelée.

Le tannin ne le Pte pas.

Le mucus paraît avoir la pte d'absorber l'oxygène de l'air
et de devenir Insoluble. on a remarqué que la Salive
facilite l'oxidation des métaux par la trituration.

Fibrine

Les acides ~~faibles~~ la dissolvent, et forment avec elle une gelée.
on peut la précipiter par un alcali. mais alors elle a changé
de nature, elle est devenue soluble dans l'Eau et a acquis
la pte de la Gélatine.

L'acide nitrique en dégage beaucoup d'azote; par l'action
prolongée de cet acide on obtient une espèce de principe
jaune amer qui combiné à l'ammoniacque, détonne
par la percussion.

Les alcalis dissolvent à chaud la fibrine; en dégageant
de l'ammoniacque, et forment un savon avec l'écité
de son principe.

Blanc de Baleine

Blanc de Baleine.

Se trouve dans le Crâne du Physeter macrocephalus.
 Purifié est blanc, très doux au toucher cristallin, comme
 feuilleté, cassant. Se fond à 44° Cent. est un peu soluble
 dans l'alcool bouillant, s'en sépare par le refroidissement
 est soluble à froid dans l'Ether, encore plus à chaud.
 Soluble dans les huiles fixes et volatiles à l'aide de
 la chaleur. Dissoute le soufre. est peu altérable par
 les acides (ressemble entièrement à l'adipocire du calcul Biliaire)

Ambre Gris

Ambre Gris

flotte sur la surface de la mer près des côtes de l'Inde
 de l'Afrique et du Brésil. on le considère comme une
 Concrétion formée dans les Intestins du Physeter
macrocephalus

Propriétés. est Gris cendré, mou, plus léger que l'Eau
 est insipide, a une odeur très agréable, se fond à 50°
 sans écumer, se volatilise à 100° presque sans résidu.

Insoluble dans l'Eau. presque insoluble par tout le reste
 excepté par l'aide métrique qui le convertit en résine.
 est soluble dans les huiles dans l'alcool et dans
 l'Ether.

On fait l'analyse au moyen de l'alcool froid et cubité
 de l'alcool bouillant. le 1^{er} d'abord ^{de l'adipocire}, une résine
 particulière et de l'acide benzoïque. le second d'abord
 de l'adipocire sans presque semblable à celui de calcul
 biliaire et au Blanc de Baleine; il ne reste que très
 peu d'une matière charbonneuse.

Os.

Outre les principes Indiqués par M^r Thénard les os paroissent
en contenir un autre que M^r Thomson nomme le Cartilage,
lequel il suppose avoir été la 1^{re} partie de l'Os formée et
celle dans la quelle viennent successivement se déposer
toutes les autres.

On l'obtient en faisant d'abord bouillir les os dans
l'Eau pour enlever la gelatine, puis en les faisant digérer
dans un acide affaibli qui dissout tous les sels. le
cartilage reste. et possède toutes les propriétés de
l'albumine coagulée.

C'est le même cartilage qui forme la majeure partie de
l'ongle de l'Ecaille et de la corne.

L'Epiderme ou la cuticule de la Peau paroît aussi en
être presque entièrement formée.

Le Dermo paroît être plutôt une modification de
la Gelatine.

Sang.

Le Serum du Sang contient de la Gelatine qui reste
en dissolution lorsqu'après l'avoir un peu étendu d'Eau,
on a fait coaguler l'albumine par l'Ébullition.

Le Serum contient aussi du Soufre que M^r Proust
pense y être à l'état d'hydrosulfure d'ammoniaque.

La Couleur du Sang paroît due au sous phosphate
de fer qui y est dissous par l'albumine.

Lait.

Pour que le lait puisse éprouver la fermentation

Notes

alcoolique, il faut qu'il soit auparavant aigri.
 Le lait de femme ne se coagule ni par la
 Chaleur ni par le acide. il ne peut pas fournir de
 Sucre, bien qu'il donne de la crème, il contient
 beaucoup plus de sucre de lait que le lait de vache

Analyse des Eaux.

Section 1^{re}.

Méthode de Rechercher des différentes Substances dans les Eaux.

On découvre la présence des différents corps ~~en solution~~ dissous et combinés dans l'Eau par l'addition de certaines Substances à l'Eau soumise à l'Examen. Cette addition donne lieu à quelque Changement dans l'apparence de l'Eau et ce Changement indique la présence ou l'absence des corps qu'on soupçonnoit y exister.

On appelle réactifs ces Substances ainsi employées comme Instruments de l'Analyse des Eaux. ce fut Boyle qui ~~le premier~~ en introduisit l'usage d'abord l'Usage en Chimie et le nombre en fut successivement augmenté par les Chimistes qui vinrent après lui. mais c'est Bergman qui établit le ~~usage~~ avec précision le Degré de confiance qu'on peut avoir dans les différents réactifs. Il restoit cependant encore quelque de l'Incertitude sur leur emploi, lorsque Kirwan fit voir jusqu'à quel point on pouvoit les arranger et les combiner pour indiquer d'une manière certaine et précise si une Substance quelconque est ou n'est pas partie composante de l'Eau. Considérons ici les moyens dont on peut faire Usage pour s'assurer de la présence ou de l'absence dans les Eaux de tous les corps différents qu'on y trouve.

I. Pour les Gaz.

On sépare de l'Eau les corps gazeux qu'elle contient, en la faisant bouillir dans une cornue adaptée à un appareil Pneumatique, on traitera dans la section qui suit du mode de Séparation et de l'Examen de ces différentes Substances.

II Pour l'Acide carbonique.

la présence d'un acide non combiné avec un base ou combiné en excès peut se découvrir par les Réactifs suivants;

1° par l'Eau de Chaux qui y produit un ppté soluble avec effervescence dans l'acide muriatique.

2° par la teinture de tournesol, elle devient rouge, mais cette couleur disparaît par l'évaporation et peut être rétablie par l'addition d'un plus grande qté d'Eau minérale.

3° par l'Ébullition en vase à l'Eau la propriété de rougir de l'Infusion de tournesol.

III. Les acides Minéraux.

Les acides minéraux lorsqu'ils existent à nu dans l'Eau donnent à l'Infusion de tournesol une couleur rouge, pourvu que l'on même qu'on a fait bouillir l'Eau. Bergman a fait que le papier teint de tournesol est rougi lorsqu'on le plonge dans de l'Eau qui ne contient qu'environ les $\frac{1}{1000}$ de l'Acide Sulfurique.

IV Hydrogène Sulfuré.

On reconnaît l'Eau qui contient de l'hydrogène sulfuré aux propriétés suivantes: 1° elle exhale l'odeur particulière à ce gaz; 2° elle donne une couleur rouge fugace au papier de tournesol; 3° elle noircit le papier plougié dans

Dissolution de plomb et de plomb en brun ou en noir brunité d'argent.

V. Carbonates terreux et alcalins.

La présence des alcalis ⁽¹⁾ et de leurs carbonates se découvre par les Indices suivants. Ils font tourner au rouge la teinture et le papier de Curcuma et bleussent la teinture et le papier de Bois de Brésil. L'Eau de Chaux produit les mêmes changements. Ils rétablissent la couleur bleue du papier de Tournefort rougi par le vinaigre.

Les Carbonates terreux produisent aussi ce dernier effet.

lorsque ces changements sont fugaces on peut être en conclusion que l'alcali contenu dans l'Eau est l'ammoniacque.

VI. alcalis

Les alcalis fixes existent dans l'Eau qui après avoir bouilli précipite avec le muriate de Magnésie. L'ammoniacque peut se reconnaître à son odeur, et par la distillation même ou bien on peut l'obtenir séparément par la distillation ménagée d'une portion de l'Eau et alors on peut le reconnaître au moyen des réactifs ci-dessus.

VII. Carbonates terreux et Métalliques.

On les précipite en faisant bouillir l'Eau qui les contient; excepté cependant le carbonate de Magnésie à l'égard duquel cet effet ne se produit qu'imparfaitement.

VIII. Fer.

On découvre la présence du fer de la manière suivante.

1^o le Prussiate de Potasse précipite en bleu l'Eau qui contient du fer; Si l'existe un alcali dans cette Eau, le précipité n'est apparent qu'autant qu'il est que l'alcali a été saturé par

(1) M^r Thompson soutient par alcalis, que la Potasse la soude et l'ammoniacque

un acide.

2^o. la teinture de noix Indique la plus petite est d'acier, la couleur pourpre ou noire quelle donne à l'Eau qui en contient. Si la teinture ne produit aucun effet Sans après quelle a bouilli, tandis quelle la coloroit auparavant on peut en conclure que le fer y est à l'Etat de carbonate. Les différentes nuances que prend la liqueur peuvent suivant Weibramb, servir à y Indiquer d'autres corps. C'est ainsi que la couleur violette Indique la présence d'un carbonate alcalin, celle pourpre foncée la présence d'un Sel alcalin, celle Rouge pourpre la présence de l'hydrogène Sulfuré, celle Blanche d'abord puis noir la présence du sulfate de Chaux.

IX. Acide Sulfurique.

Toute Eau qui forme avec le muriate de Baryte un précipité Insoluble dans l'acide muriatique contient de l'acide Sulfurique. Pour rendre l'effet plus certain il faut 1^o Employer le muriate Stouven. 2^o Saturer préalablement avec l'acide muriatique les alcalin et les carbonates alcalin que l'Eau pourroit contenir.

Si on soupçonne qu'il y ait de l'arsenic dans l'Eau de l'acide Boracique, il faudroit au lieu du muriate de Baryte employer le muriate de Strontiane qui n'est pas précipité par cet acide.

On peut encore reconnaître la présence de l'acide Sulfurique par la dissolution d'acétate de Plomb. il se produit un précipité blanc qui est Insoluble dans l'acide nitrique.

XIV. Magnésie et Alumine X

On reconnoît la présence de ces terres 1^o par l'ammoniaque pure qui les précipite l'une et l'autre, et qui ne produit cet effet à l'égard d'aucune autre (1) pourvu qu'on ait préalablement séparé l'acide carbonique par un alkali minéral ou par l'Ébullition. 2^o Par l'eau Chaux qui ne précipite que ces deux terres lorsqu'on a eu soin de séparer par le moyen du nitrate de Baryte l'acide carbonique et l'acide sulfurique après que les deux terres ont été précipitées ensemble, on peut les séparer en faisant bouillir le précipité dans de l'eau potasse pure qui dissout l'alumine et laisse la Magnésie ou bien en le dissolvant entièrement dans l'acide muriatique le précipitant de nouveau par un carbonate alcalin, le faisant sécher à la température d'environ 38° Cent et l'exposant alors à l'action de l'acide muriatique étendu qui dissout la magnésie sans toucher à l'alumine.

XV. Silice.

On peut s'assurer si l'eau contient de la silice, en évaporant une portion à siccité et en dissolvant le précipité dans l'acide muriatique; la silice reste sans être attaquée.

C'est la méthode à employer pour la recherche de différentes substances qui se trouvent ^{ordinairement} également dans les Eaux, mais comme ces substances y sont presque toujours combinées ensemble de manière à former des sels

(1) M^r Thomp. entend parler ici seulement de la Baryte, de la Strontiane et de la Chaux.

Il faut encore connaître leur état de combinaison.

Mr Thompson indique pour cela un assez grand nombre de procédés ⁽¹⁾ mais comme ils sont presque tous très compliqués et que d'ailleurs ils ne peuvent avoir de certitude quant à ce qu'ils sont employés par des mains très exercées je ne les rapporterai pas, je passe ~~donc~~ desuite à l'énumération des sels qui sont incompatibles entre eux si ce n'est en très petite q^{te}.

Sels

Incompatibles avec

Sulfate d'alcalie fixe	{ Nitrate } { muriate }	de Chaux et de Magnésie ⁽²⁾
Sulfate de Chaux	{ alcalie } { carbonate de Magnésie }	
alun	{ alcalie } { carbonate de Magnésie } { nitrate muriate et carbonate de Chaux }	
Sulfate de Magnésie	{ alcalie } { nitrate et muriate de Chaux }	
Sulfate de fer	{ alcalie } { carbonate terreux }	
Muriate de Baryte	{ Sulfates } { Carbonates }	
Muriate de Chaux	{ Sulfates excepté celui de Chaux } { Carbonates alcalins et de Magnésie }	
Muriate de Magnésie	{ Carbonates alcalins } { et Sulfates alcalins }	
Nitrate de Chaux	{ Carbonates alcalins de magnésie et } { d'alumine } { Sulfates excepté celui de Chaux }	

Voyez ces procédés rapportés à la fin de cette notice.

Méthode de Détermination de la proportion de
Substances dans les Eaux.

La Proportion de Substances Salines qu'une Eau tient en
dissolution peut être en quelque sorte évaluée d'après sa
pesanteur spécifique. plus l'Eau est légère moins elle contient
de Sel, de même aussi que plus elle est pesante et plus la
q^{te} qui y en existe est considérable.

Nous devons à Kirwan une méthode très Ingénieuse
pour estimer la proportion de Substances Salines
dans une Eau minérale dont la pesanteur spécifique est
connue de manière à ne pas faire erreur de plus d'un ou
deux centièmes. Cette Méthode consiste à retrancher la
pesanteur spécifique de l'Eau pure de celle de l'Eau minérale
(l'une et l'autre pesanteur étant exprimées en tout nombre)
et à multiplier le reste par 1,4 ; le produit donne
les Substances Salines contenues dans une q^{te} d'Eau
Indiquée par le nombre employé à désigner la pesanteur
spécifique de l'Eau distillée ; ainsi soit la pesanteur
de l'Eau minérale = 1,079 ou autour nombre 1079,
la pesanteur de l'Eau distillée étant 1000, on aura
 $1079 - 1000$ ou $79 \times 1,4 = 110,6$ pour la q^{te} de Substances
Salines contenues dans 1000 Parties d'Eau de l'Eau dont
il s'agit, et cette quantité sera par conséquent de
11,06 pour 100 Parties.

On suppose les Substances Salines dont cette formule
Indique la présence, dépourvues de leur Eau de Cristallisation
et comme l'observe Kirwan être dans cette Etat seulement
qu'il faut les considérer.

Après avoir à l'aide de cette formule reconnu d'une manière
assez exacte la proportion des Substances Salines contenues
dans une Eau, et avoir distingué à l'aide des réactifs qu'elle
contient de Substances, il reste à déterminer la proportion de
Chacune, et auparavant la proportion des Gaze qui peuvent
s'y trouver aussi.

1. Evaluation des Corps Gazeux.

Pour séparer et Estimer les différents fluides aériiformes,
on remplit de l'Eau à examiner une cornue aux deux tiers,
et on y adapte une cloche pleine de mercure renversée sur
une cuve à mercure. on fait bouillir l'Eau pendant un quart
d'heure. les Gaze passent sous la cloche; on peut en suite
estimer la qte' lorsque l'appareil est refroidi, soit en
ramenant au niveau le mercure de l'eau et de l'air
de la cloche soit si cela ne se peut en ramenant l'air à sa
densité convenable, soit si cela ne se peut pas en ramenant
l'air à la mesure de la formule suivante.

Il faut avoir soin de tenir compte en deduction de l'air
de la Cornue, et la cloche doit être divisée en Centimètres
et en millimètres cubes.

Les seuls corps gazeux que l'on rencontre dans les Eaux

sont l'air atmosphérique, l'oxygène, l'azote, l'acide carbonique, l'hydrogène sulfuré et l'acide sulfurique.

ces deux derniers n'existent jamais ensemble de sorte qu'il suffit de séparer de la présence de l'un ou de l'autre pour savoir que l'autre n'y est pas.

Lorsqu'il y a du gaz hydrogène sulfuré il se trouve mêlé à l'air de la cloche et il faut le séparer avant que de procéder à l'analyse chimique de cet air. à cet effet on transporte la cloche dans une cuve d'eau chaude et on y introduit de l'acide nitrique. le gaz hydrogène sulfuré se trouve absorbé on remet alors le résidu dans une cloche de mercure pour l'examiner.

Si c'est le gaz acide sulfurique que l'air de la cloche contient il suffit d'y introduire une dissolution de potasse pure et d'agiter doucement; les gaz acide sulfurique et carbonique sont absorbés; on prend le volume de résidu et on le retranche du volume total ou celui des gaz acides.

On évapore lentement la potasse à siccité et on la laisse exposée à l'air: il se forme du sulfate de potasse qu'on peut séparer du carbonate et dissoudre celui dans l'acide muriatique étendu et filtrer la solution (pourquoi ne pas précipiter l'acide sulfurique par le muriate de baryte avec excès d'acide?). 6,47 grammes de sulfate de potasse indiquent 1,94 d'acide sulfurique ou environ 700 centimètres cubes de cet acide à l'état de gaz. le volume de gaz acide sulfurique commun, il est facile de

connote celui de l'acide carbonique.

De un Decimètre cube de gaz acide Carbonique à la température de $15^{\circ}15$ C et sous la pression Barométrique de 760 millimètres pèse 1837 milligrammes.

On ~~peut~~ l'air qui reste après la séparation du gaz hydrogène sulfuré, acide carbonique ou sulfureux; dans l'Éudiomètre de volta.

Lorsqu'un Eau contient du gaz hydrogène sulfuré on peut ~~opérer~~ estimer le volume de ce gaz en opérant de la manière suivante. on remplit aux $\frac{3}{4}$ une cloche de l'eau, on l'inverse dans une cuve d'eau et on y introduit un peu de gaz nitreux. ce gaz se mêle avec l'air qui se trouve à la partie supérieure, devient acide nitreux se dissout dans l'eau décompose l'hydrogène sulfuré et en ~~libère~~ libère le soufre. on continue d'ajouter du gaz nitreux par intervalles et tout aussi longtemps qu'il se manifeste de la vapeur rouge. alors on retire la cloche on en chasse l'air en soufflant dedans, on voit si l'eau sent encore l'hydrogène sulfuré et dans ce cas on recommence à opérer de la même manière.

On juge par le soufre précipité de la proportion du gaz hydrogène sulfuré dans l'eau; un milligramme de soufre indique la présence dans l'eau de 840 millimètres cube de ce gaz.

II Evaluation des Carbonates terreux.

Après avoir ainsi reconnu les corps gazeux ce sont la proportion des Carbonates terreux qu'il s'agit de déterminer.

Pour y parvenir il est nécessaire de dépouiller l'eau de son hydrogène sulfuré si elle en contient, ce qui peut se faire soit en laissant l'eau exposée très longtemps à l'air

fait en la traitant avec la litharge. L'Eau étant
ainsi purifiée on en fait bouillir pendant un quart d'heure
une qte suffisante et on la filtre lorsqu'elle est refroidie
les carbonates terreux restent sur le filtre.

Le précipité qu'on obtient ainsi peut être un carbonate de
Chaux de magnésie de fer d'alumine ou même un Sulfate
de Chaux. on le fait dessécher à une chaleur rouge et on
en prend le poids on le fait alors bouillir dans du carbonate
de soude, on sature le soude par l'acide muriatique et on
fait bouillir le mélange pendant une demi heure, le carbonate
de Chaux et l'alumine se pptent après avoir fait sécher le ppté
on le traite par l'acide acétique, la Chaux se dissout et
l'alumine reste, on la fait sécher on la pèse et en retrai-
chant son poids du poids primitif on a celui du
Sulfate de Chaux.

La Dissolution muriatique contient la Chaux la magnésie
et le fer en y ajoutant de l'ammoniaque ^{pendant} tout au long
leur qu'il se produit un ppté rougeâtre ou en séparant
et une partie de la Magnésie après avoir fait sécher
le ppté, on l'expose pendant quelque temps à l'air à une
Chaleur de 93° Cent. on le traite alors par l'acide acétique
qui dissout la magnésie et on ajoute cette liqueur à
Dissolution Muriatique. Dans une autre part on redissout
le fer dans l'acide Muriatique, on le ppté par un carbonate
alcalin, on le sèche et on le pèse.

On ajoute de l'acide Sulfurique à la Dissolution Muriatique
jusqu'à ce qu'il ne se manifeste plus de précipité

on la chauffe ensuite et on la rencontre. ou Expose
à une chaleur rouge le Sulfate de Chaux ainsi obtenu et
on le pèse. Cent parties de ce Sulfate doivent équivaleoir
à 70 parties de Carbonate de Chaux de l'Esch. on ppte le
magnésien par le carbonate de soude et après l'air fait
secher on le pèse. mais comme il en reste une partie
en dissolution, on évapore jusqu'à siccité, et on lave le
résidu avec une qté d'eau suffisante pour dissoudre le
muriate de soude et le Sulfate de Chaux s'il en reste
encore. le Résidu après le lavage est le carbonate de
Magnésien on le pèse et on ajoute son poids au 1^{er} et
faut aussi séparer le Sulfate de Chaux s'il y en existe
et le pèsér.

III Acides Minéraux.

Les acides Minéraux qui peuvent exister dans l'eau sans être
combinés sont en vng comprenant par eux m. l'Élat de Gaz
les acides Muriatique Sulfurique et Boracique.

1. on détermine la qté d'acide Sulfurique libre en le saturant
avec l'eau de Baryte et chauffant le ppte à la chaleur rouge
100 parties de Sulfate de Baryte ainsi formé indiquent 23,5
d'acide Sulfurique réel.

2. on sature l'acide muriatique par l'eau de Baryte et on
ppte ensuite la Baryte par l'acide Sulfurique. on chauffe le
ppte au Rouge; 100 parties équivalent à 21 parties d'acide
muriatique réel.

3. on ppte l'acide Boracique par l'Élat. des Corus. on
décompose le Borate de Pot. par l'acide Sulfurique, on

évaporer à siccité et dissoudre l'acide Boracique en un peu
par l'alcool qui dissout l'acide Boracique, ou l'obtient
par l'Evaporation.

Carbonates Alcalins

On Evalue la proportion de Carbonate alcalin contenu dans
l'Eau en saturant par l'acide Sulfurique et tenant
compte du poids d'acide réel qu'il a fallu Employer à
cet Effet. Or 100 parties d'acide Sulfurique réel saturent
171 part, 48 de Potasse et 78,52 de Soude.

IV. Estimation des Sulfates

1° Sulfate de Potasse ou de Soude.

On commence par déposer l'Eau de tout le autre Sulfate
au moyen de l'Eau de Chaux et de l'évaporation presque complète
de la liqueur; on ppt. alors la liqueur avec le nitrate de
Baryte. 170 parties de Sulfate de Baryte Chauffé au rouge,
Indiquent. 100 parties de Sulfate de Soude Desséché
qu'il ne faut que 156,56 de Sulfate de Baryte pour en
représenter 100 de Sulfate de Potasse Desséché.

2° Sulfate de Chaux

On évaporer à quelques décagrammes l'Eau qui en contient, et
en avoir préalablement séparé les carbonates terreux par
l'acide nitrique; on ppt. ensuite le Sulfate de Chaux par
l'alcool officinable et on pèse le ppté lorsqu'il est complètement
Desséché.

3. Sulfate ~~Alumineux~~ alum.

On peut évaluer la qté d'alun, en précipitant l'alun
par le Carbonate de Chaux ou par le Carbonate de Potasse.

33
S'il n'existe pas de Chaux dans l'Eau. 12 parties d'Alumine
Chauffée à l'Incandescence & Indiquent 100 parties d'Alum
Crystallisé ou 49 parties de ce sel desséché.

4^e Sulfate de Magnésie

Le Sulfate de Magnésie s'il n'y a pas d'autre Sulfate présent
peut être facilement évalué en prenant l'aide par un sel
Barytique. car 100 parties de Sulfate de Baryte mis en état
d'ignition Indiquent 39, 11 de Sulfate de Magnésie. Si le
Sulfate de Magnésie n'est accompagné d'aucun autre Sulfate
que celui de Chaux ce dernier peut être décomposé et la
base précipitée par le carbonate de magnésie. on peut juger
par le poids de la Chaux ainsi obtenue de la q^{te} de Sulfate
de Chaux contenue dans l'Eau, on précipite alors tout l'acide
Sulfurique par la Baryte ce qui donne la q^{te} de cet acide et
en retranchant la portion qui appartient au Sulfate de
Chaux, l'Excédent représente ce qui étoit combiné avec la
magnésie, et on en peut déduire la proportion du Sulfate de
magnésie.

Si l'Eau contient du Sulfate de Soude il ne peut y exister de
nitrate ou de Muriate terreux, et par conséquent s'il n'y a
pas d'autre Sulfate terreux présent la magnésie peut être
précipitée par la Soude. elle est ensuite séchée et pesée.

36, 68 parties de Magnésie Indiquent 100 parties de Sulfate
de magnésie desséché. le même procédé réussit lorsqu'on
le Sulfate de magnésie est de Soude. Se trouve
encore celui de Chaux. dans ce cas seulement le p^{pté}
qui consiste en Chaux et en magnésie doit être dissous

Dans l'acide sulfurique, on évapore cette dissolution à siccité et on traite le résidu avec le double de son poids d'eau froide. le sulfate de magnésie est dissous, celui de chaux reste. on évapore à siccité l'eau de lavage qui est chargée de sulfate de magnésie, on expose le résidu à la chaleur de 200° centigrade et on le pèse. la même manière ~~peut~~ d'opérer rendrait si au lieu de sulfate de chaux, c'est l'alun qui est présent. Dans ce cas il faut traiter le précipité préalablement débouché avec l'acide acétique qui dissout la magnésie et laisse l'alumine. la magnésie peut être de nouveau précipitée séchée et pesée. s'il y a du sulfate de fer dans l'eau on peut l'en séparer en exposant l'eau à l'air pendant quelques jours et y ajoutant une portion d'alumine. il se forme de l'oxide de fer et du sulfate d'alumine qui se précipitent l'un et l'autre à l'état d'une poudre insoluble. on peut alors évaluer le sulfate de magnésie ainsi que nous l'avons indiqué.

3.^o On peut déterminer la quantité de sulfate de fer en précipitant le fer par le prussiate de Potasse, après avoir préalablement reconnu le poids du précipité produit par le prussiate dans une dissolution dans l'eau d'une quantité connue en poids de sulfate de fer. s'il existe aussi dans l'eau du muriate de fer ce qui est un cas très rare, on peut le séparer en évaporant l'eau à siccité et en traitant le résidu par l'alcool qui dissout le muriate et laisse le sulfate.

38
Le sulfate peut encore être évalué avec une grande précision
suivant le mode indiqué par Kirwan.

V Estimation Des Murietes

1° Si ce sont les Murietes de Potasse ou de Soude qui existent
dans l'Eau, sans qu'il y ait aucun autre sel, il suffit de
les décomposer par le nitrate d'argent et de faire sécher le
précipité. car 217, 68 parties de muriate d'argent indiquent
100 parties de Muriate de Potasse et 235 parties de muriate
d'argent représentent 100 parties de muriate de Soude. on doit
opérer de la même manière. Si il existe dans l'Eau des carbonates
alcalins, il ne faut que saturer préalablement ces carbonates
alcalins par l'acide sulfurique et substituer le sulfate d'argent
au nitrate pour précipiter l'acide muriatique. la présence
du sulfate de Soude n'apporte aucun changement dans le
résultat qu'on obtient ainsi.

Si le Muriate d'ammoniaque se trouve contenu dans
l'Eau en même temps que l'un ou l'autre des sulfates
d'alcalin fixes, sans présence d'aucun autre sel, on décompose
le Muriate d'ammoniaque par l'Eau de Baryte, on dégage
l'ammoniaque par l'Ébullition, on précipite la Baryte par
l'acide sulfurique étendu et on sature l'acide muriatique
par la soude. le sulfate de Baryte ainsi précipité indique
la quantité de muriate d'ammoniaque. (c'est partie de soufre
démontre 49, 09 de la partie de ce sel.?) Si il y a des
sulfates présents dans la dissolution on doit préalablement
les en séparer.

Le Muriate terrestre se trouve dans les terrains

2. *Muriates Terreux*. Si le muriate de soude est accompagné de muriates de Chaux, d'alumine, de magnésie, ou de muriate de fer, ou de tous ces muriates ensemble sans aucun autre sel, les terres peuvent être précipitées par l'Eau de Baryte et redissoutes dans l'acide muriatique. On les sépare alors l'une de l'autre par les moyens précédemment indiqués, et on déduit de leur poids reconnu la q^{te} de chaque muriate terreux particulier qui contient l'Eau, et en Effet 50 parties de Chaux représentent 100 parties de Muriate de Chaux desséché. 30 parties de magnésie équivalent à 100 parties de muriate de cette Terre, et 21, 8 d'alumine dénotent 100 parties de muriate d'alumine. on sépare le Baryte de la dissolution par l'acide sulfurique et on dégage l'acide muriatique par la Chaux ou en le saturant avec la Soude. On peut reconnaître le muriate de soude par l'Evaporation en retranchant dans le dernier cas, la proportion du muriate de soude indiquée par la q^{te} connue d'acide muriatique dont on avoit séparé la Terre.

Lorsque l'Eau contient à la fois des sulfates et des muriates, on doit en opérer la séparation soit en précipitant le sulfate par l'alcool soit en évaporant le tout à siccité et en dissolvant la muriate terreux dans l'alcool.

On peut faire l'Evaluation des Sels ainsi séparés par la règle déjà établie.

Si avec des muriates terreux et alcalins, il se trouve encore réunis des sulfates de Chaux, il convient de décomposer ce dernier Sel par le muriate de Baryte.

149
on juge par le ppte du poids de ce sulfate contenu dans
l'Eau. [on fait cette évaluation comme lorsqu'il n'y a que du
muriate présente. c'est-à-dire du muriate de Chaux qu'on sait
avoir été formé par l'infusion du muriate de Baryle, qu'il
faut déduire cette proportion de muriate. ?]

Lorsque les muriates de soude de magnésie et d'alumine
se rencontrent ensemble avec les sulfates de Chaux
et de magnésie. il faut pour faire l'Examen de l'Eau
la diviser en deux portions égales. à l'une de ces portions
on ajoute du carbonate de magnésie jusqu'à ce que la Chaux
et l'alumine soient entièrement précip. on sature de la
qte de Chaux que donne la proportion de sulfate de Chaux.
on ppte l'acide sulfurique par le muriate de Baryle ce qui
donne la proportion contenue dans le sulfate de magnésie
et dans le sulfate de Chaux. on retranchant cette dernière
portion on a la qte du sulfate de Magnésie.

De la seconde portion de l'Eau, on ppte par l'Eau de Chaux
toute la magnésie et l'alumine. le poids de ce terrain fait
connoître ceux des muriates de magnésie et d'alumine qui
y étoient contenus dans l'Eau, en retranchant la portion de
magnésie existant à l'Etat de sulfate. Indiqué par
l'Examen de la 1^{re} portion d'Eau. cette Estimation faite
on ppte l'acide sulfurique par l'Eau de Baryle et la
Chaux par l'acide carbonique. le liquide étant évaporé à
siccité le résidu est le muriate de soude.

VII. Estimation des Nitrates. 1^o Nitrate alcalin
Lorsqu'avec les sulfates et muriates il existe dans

L'eau du nitrate de Potasse sans aucun autre nitrate, se décompose le Sulfate par l'acétate de Baryte et le muriate par l'acétate d'argent. on évapore à siccité la liqueur qui l'a été filtrée et en traitant le résidu par l'alcool les acétates sont dissous. il ne reste que le nitrate de Potasse dont on peut facilement évaluer la q^{te}. S'il y a présence d'un alcali, il faut préalablement le saturer par les acides sulfurique et ou muriatique.

2^o. Nitrates terreux

S'il se trouve ensemble dans l'eau du nitrate de Potasse du muriate de soude, du nitrate de Chaux, du muriate de Chaux et de magnésie, on doit évaporer l'eau jusqu'à siccité et en traiter le résidu à l'alcool qui se charge des sels terreux. on peut ensuite séparer le nitrate de Potasse du résidu redissout dans l'eau comme dans le dernier cas. on évapore à siccité la dissolution alcoolique et on fait redissoudre dans l'eau le résidu obtenu. Supposons qu'il contienne du muriate de magnésie, du nitrate de Chaux et du muriate de soude on en sépare la magnésie par le carbonate de Potasse et on tient note de la quantité qui donne celle du muriate de magnésie. en retranchant ensuite l'acide muriatique contenu dans ce sel de la q^{te} totale de l'acide indiquée par le précipité d'argent, on a la proportion du muriate de Chaux, enfin on sature

par l'acide nitrique la Chaux ajoutée pour précipiter la magnésie. on ppte alors toute la Chaux par l'acide sulfurique et en retranchant du Sulfate de Chaux ainsi formé, la portion qui en a été produite par le carbonate de Chaux ajoutée, ainsi que par la Chaux contenue dans le Nitrate, le surplus donne la proportion de Chaux qui existoit dans le Nitrate de cette Sale, et 38 parties de Chaux représentent 100 parties de nitrate de Chaux desséché.

Méthode de Kirwan pour découvrir la présence
de Sel dans les Eau.

(à mettre avant les Sel Incompatibles).

1 Sulfates.

Les Sulfates qui se rencontrent dans l'Eau sont au nombre de sept, mais parmi eux il en est un le Sulfate de cuivre qui se trouve si rarement qu'on peut se dispenser d'y avoir égard. la même remarque s'applique au Sulfate d'ammoniacque. Il paroît inutile d'observer qu'on ne doit rechercher l'existence d'un Sulfate dans l'Eau qu'autant qu'on y a préalablement reconnu la présence de son acide et de sa Base.

1. Sulfate alcalin

On peut distinguer le Sulfate de soude en opérant de la manière suivante. On expose l'Eau à examiner de tous Sulfates terreux en l'évaporant jusqu'à moitié et en y ajoutant ensuite de l'Eau de Chaux tout aussi bouillante qu'il se forme du précipité. On aura ainsi

Sépare toute la Terre de l'Eau à l'exception de la
Chaux et le Sable par conséquent le seul Sulfate terreux
qui y restera sera le Sulfate de Chaux. on retirera de
l'Eau ce Sulfate en Evaporant le liquide jusqu'à con-
sistance, on y versent alors un peu d'alcool et on y
ajoute un peu d'acide oxalique à la liqueur après l'avoir
filtrée.

On mèle avec l'Eau ainsi purifiée une dissolution de
Chaux. Si se forme une apparence de ppté soit immédiate
soit par l'addition d'un peu d'alcool. c'est une preuve qu'on
contient un Sulfate de Potasse ou de Soude pour déter-
miner quel est celui de l'un ou de l'autre de ces deux
Sels, on fait un mélange d'une portion de l'Eau purifiée
avec l'acétate de Baryte. le Sulfate de Baryte se
précipite on filtre et on évapore à siccité. on mettra
ensuite le résidu en digestion dans l'alcool qui
dissoudra l'acétate alcalin. on évapore la liqueur à
siccité. le Sel résiduel sera déliquescant si c'est de
l'acétate de Potasse et Efflorescent si c'est l'acétate
de Soude.

2. Sulfate Calcaire.

On peut obtenir le Sulfate de Chaux en évaporant jusqu'à
quelque décigramme l'Eau qu'on soupçonne en contenir.
Il se manifeste un précipité qui si est un Sulfate de Chaux
peut se dissoudre dans son partie d'Eau, et se dissolvent
avec le Muriate de Baryte, l'acide oxalique, le carbonate
de Magnésie, et avec l'alcool.

3. Alum.

On découvre l'Alum, en mêlant du carbonate de

avec l'Eau qu'on presume devoir le contenir, s'il se produit un ppté, c'est une Indication de la présence de l'alun, ou au moins du Sulfate d'Alumine pourvu qu'il n'existe pas dans l'Eau de muriate de Baryte ou de Sulfate métallique. La présence du 1^{er} de ce sel est incompatible avec celle de l'alun; les autres peuvent en être séparés par les prussiates alcalins. Lorsque l'Eau est pptée par le muriate de Chaux, le Carbonate de Chaux et le muriate de Magnésie, on en peut conclure qu'elle contient de l'alun ou du Sulfate d'Alumine.

4 Sulfate de Magnésie.

On peut s'assurer de la présence du Sulfate de Magnésie dans l'Eau par l'hydro-sulfure de Strontiane qui ppté immédiatement avec ce sel pourvu qu'on ait pris le soin de séparer par le carbonate de Chaux l'alun de l'Eau si elle en contient, et pourvu aussi que cette Eau ne contienne pas d'acide à nu, par même l'acide Carbonique.

II Muriates

Le nombre des muriates qui peuvent exister dans les eaux s'élève à huit ou neuf, parmi eux comprend le muriate de fer, celui de leur qu'on y rencontre le plus ordinairement est le muriate de soude.

1 Muriate alcalin

On peut reconnaître le muriate de soude et de potasse de la manière suivante, on sépare l'acide sulfurique par l'alcool et par le nitrate de Baryte. on décompose les nitrates et les muriates terreux par une addition d'acide sulfurique. On enlève le résidu de l'acide nitrique

est muriatique par la Chaux; on sépare les sulfates formés par l'alcool et l'Eau de Baryte. l'Eau ainsi purifiée ne plus contenir que des nitrates et des muriates alcalins. Si cette eau ppté avec l'acétate d'argent on en peut conclure qu'elle contient un muriate de Soude ou de Potasse. pour l'assurer quel est celui de ces deux sels, on évapore à siccité le liquide ainsi ppté. on dissout l'acétate dans l'alcool et on évapore jusqu'à siccité. le sel sera déterminé si c'est l'acétate de Potasse; il sera efflorescent avec l'acétate de Soude.

2. Muriate de Baryte.

Le muriate de Baryte peut se découvrir par l'acidité d'un muriate étant le seul sel Barytique qu'on ait jusqu'à présent trouvé dans les Eaux.

3. Muriate de Chaux

On peut reconnaître la présence du muriate de Chaux en opérant ainsi qu'il suit. on sépare de l'Eau le sulfate de Chaux et autres sulfates en l'évaporant jusqu'à quelque déca gramme on le mêle ensuite avec de l'alcool et on ajoute à la fin du nitrate de Baryte jusqu'à ce qu'il se manifeste plus de ppté après quoi on filtre la liqueur on l'évapore jusqu'à siccité. on traite à l'alcool la masse sèche obtenue, on évapore l'alcool à siccité on dissout le résidu dans l'Eau. si cette dissolution ppté avec l'acétate d'argent et avec l'acide oxalique peut contenir du muriate de Chaux. elle en contiendra nécessairement dans le cas où après l'avoir traité le Carbonate de Chaux elle ne ppté point avec l'

440
- mique. lorsqu'il en est ainsi on sépare la Chaux par
l'acide oxalique on filtre et on distille à une douce chaleur
le liquide dans le récipient ppte avec le nitrate
d'argent, il y a voit du muriate de Chaux dans l'Eau.

4 Muriate de Magnésie

On distingue le muriate de Magnésie en séparant d'abord
tout l'acide sulfurique par le nitrate des Saryte. on filtre
ensuite la liqueur on l'évapore à siccité et on traite à
l'alcool la masse desséchée. on évapore ~~jusqu'à siccité~~
jusqu'à siccité cette dissolution alcoolique et on dissout le
résidu dans l'Eau. le muriate de magnésie si l'Eau en
contient doit se trouver dans cette dissolution. Supposons
quelque moyen de réactif précédemment décrit on se
soit assuré de la présence de l'acide muriatique et de la
Magnésie dans cette dissolution; dans ce cas si le carbonate
de Chaux n'y produit par de ppte, et si l'acide sulfurique
l'évaporation ou l'addition d'un peu d'alcool n'y en
produisent par non plus, alors la dissolution en contient
certainement que du muriate de magnésie. si ces réactifs y
occasionnent de pptes. il faut séparer la chaux qui
est présente par l'acide sulfurique et par l'alcool et
enlever ensuite par la distillation l'acide avec lequel
elle étoit combinée. on sépare alors la magnésie par
l'acide oxalique et par l'alcool et on enlève par la
distillation l'acide auquel elle étoit unie si le liquide
dans le ^{récipient} ppte avec le nitrate d'argent l'Eau
contient du muriate de Magnésie.

Muriate d'Alumine

On peut reconnaître la présence du muriate d'Alumine dans l'Eau, si elle contient un excès d'Acide Nitrique et en séparant l'Acide Sulfurique au moyen du nitrate de Baryte. Si le liquide ainsi précipité avec le carbonate de Chaux, il contient du muriate d'Alumine, le muriate de fer ou celui de manganèse en excès dans l'Eau sont entièrement décomposés par ce sel de fer précipité. Le précipité peut être dissous dans l'Acide Nitrique et l'Alumine le fer et le manganèse, sont présents peuvent être séparés ainsi qu'il sera indiqué ci-après.

III Nitrate

Les Nitrates ne se rencontrent que rarement dans l'Eau, mais lorsqu'ils y existent, on peut s'en affranchir de la manière suivante.

1 Nitrate alcalin

On lève, par l'acétate de Baryte, l'Acide Sulfurique l'Eau soumise à l'Examen, et par l'acétate d'Argent, l'Acide muriatique. on évapore la liqueur après l'avoir filtrée et on traite à l'Alcool le résidu desséché. La seule masse qui résiste à l'action de ce liquide ne peut consister que dans du nitrate alcalin et dans de l'Acide de Chaux. on la dissout dans l'Eau; si cette dissolution précipité par le carbonate de Magnésie il y a présence de Chaux et la séparation s'opère par ce carbonate. on filtre, on évapore à siccité; on verse de l'Alcool sur la masse desséchée, tout ce qui ne se dissout pas

peut être qui du nitrate alabastrin qu'on reconnoît. et qu'on distingue aisément à leurs ppts respectives.

2 Nitrate Calcaire.

Pour la recherche de ce sel dans l'Eau qu'on analyse il faut la concentrer, et y ajouter ensuite de l'alcool pour en séparer les Sulfates. après avoir filtré la liqueur et enlevé l'alcool par la distillation on en sépare l'acide muriatique par l'acétate d'argent. on filtre de nouveau, on évapore à siccité, et on traite le résidu à l'alcool; on évapore une seconde fois à siccité et on dissout dans l'Eau la matiere desséchée. Si le réactif ordinaire Indiquent la présence de la Chaux dans cette dernière dissolution on en peut conclure que l'Eau contient du Nitrate de Chaux.

3. Nitrate de Magnésie.

Pour reconnoître la présence du nitrate de magnésie, il faut débarrasser l'Eau des Sulfates et muriates en suivant exactement la manière qui vient d'être décrite. On évapore à siccité le liquide ainsi dégagé de ses sels et on traite le résidu à l'alcool; on évapore de nouveau à siccité cette dissolution alcoolique et l'on dissout dans l'Eau la matiere desséchée. on ajoute alors de la potasse à cette dissolution tout aussi longtemps qu'il se manifeste un ppté. on évapore encore une fois à siccité la dissolution filtrée et on traite le résidu avec l'alcool. S'il en reste ~~de~~ une portion qui n'aît pas été attaquée par ce liquide, ce qui dans ce cas ne peut être que du nitrate de potasse c'est une preuve que l'Eau contient du Nitrate de Magnésie.



[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to its orientation and fading.]



